

Mémoire

Présenté par :

Mokrane CHIKHI

Pour l'obtention du diplôme de Magister

Filière : Etudes Amazighes

Option : Littérature

Thème

Essai de traduction d'une œuvre romanesque de l'arabe vers
tamazight. Cas du roman : « كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك »
d'Amara LAKHOUS

Soutenu le : 22/02/2015

Devant le jury composé de :

Nom et prénom :

Grade :

Mlle Fatsiha AOUMER	MCA	Université de Bejaia	Présidente
Mr Moussa IMARAZENE	MCA	Université de Tizi Ouzou	Examineur
Mr Mohamed DJELLAOUI	Professeur	Université de Bouira	Directeur
Mr Sadek BALA	MCB	Université de Bejaia	Membre invité

Année universitaire : 2014/2015

Tagduda Tazzayrit Tayerfant Tayelnawt

Aylif n Uselmed Unnig d Unadi Ussnan

Tasdawit Eebderrehman Mira n Bgayet

Tamezdayt n Tutlayin d Tsekliwin

Agezdu n Tutlayt d Yidles Amaziy

AKATAY N LMAJISTIR

n tezrawin timaziyin: Tasekla

Arsentel

Tazrawt yef usuqel n wungal seg taerabt yer tmaziyt

Amedya n wungal: كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك

n Emara LEXXUS

Akatay n :

Meqran CIXI

S Imendad n :

Prufisur Muhammed ĞELLAWI

Aseggas asdawan 2014/2015

Abuddu

Win akk i yestahelen ad as-t-buddey ukatay-agi d
amezwaru, d mass Muḥemmed Cibān,
ad yernu Rebbi di ccan-is.

Byiy dayen ad yili d tajmilt i Dda Lmulud at Mæemmer,
i Muḥya, i wid merṛa yennuḡen ḡef tmaziḡt akken ad tay
amkan-is di tmurt-is d umaḡal.

Akatay-agi dayen d tajmilt i Ccix Ṭaher Aweylis d
tmusnawt n tsuqilt Danica Selescovitch.

Asnemmer

Ad snemrey aṭas mass Muḥemmed Ġellawi imi d-yella i Imendad-iw akken ad d-saliy akatay-agi. Ad snemrey dayen aṭas mass Ġamal Neḥali d mass Muḥend Meḥrazi akked mass Muḥend Akli Feṛraġi i iqamen, i ibedden yur-ney i teyzi n yiseggasen i nescedda deg ulmud n Imajistir. Tanemmirt dayen i massa Fitiḥa Awmer d mass Musa Imarazen akked mass Sadeq Bala imi i qeblen ad ilin d iεeggalen n tesqamut n Ijuri di tsalet-nney.

Tanemmirt i mass Kamal nayt Zerrad iyi-yestqeblen di l'Inalco. S wakka iyi-tettunefk tegnit akken ad d-aġwey seg tmussni n massa Marianne Lederer ara snemrey aṭas yef tallelt iyi-d-tefka, yerna teldi-yi tiwwura n temkerdit n l'ESIT n tesdawit Sorbonne Nouvelle iseg d-wwiy aṭas n tmussni deg tayult n tsuqilt.

Ad snemrey dayen mass Jean-Pierre Desmoulin d massa Ada Boffa iyi-d-yefkan afus n tallelt ladya deg useyti d tira n ugzul n ukatay-iw s tṭelyanit.

Tanemmirt dayen i mass Emara Lexxuṣ iyi-d-yernan aṭas deg wafud akken ad kfuy tasuqilt n wungal-is, tanemmirt dayen i tezrigin Al Barzakh.

Ad snemrey aṭas aṭas imdukkal i ufiy di tegnatin n ddiq, wi d : Yasin Zidan, Farid Asyax, Ḥakim Qasa, Naġim Belmehdi, Farid Lahwari, Ġilali Mġahed, Muḥemmed Lærfi, Buēlam Eziri, Ġamal Cixi, Eadel Ceelal, Kamal Sebxi, Eetman Ġennad, Ḥareb, Ḥabib.

Tanemmirt i yiseggalen n twacult-iw i ibedden yur-i, ladya : Tamyart n yemma, xalti Haġira, d wayetma akken ma llan. Tanemmirt dayen i yimdukkal: Akli Qasi, Leaziz Ḥassani, mass Lhacmi Qeṛrac, Aεrab...Wid ttuy ur ten-id-bdirey ara, ssaramey ad iyi-samḥen. Ad snemrey dayen akk iselmaden-iw n ugezdu n tmaziyt n tesdawit n Bgayet ladya : Massa Dehbiya Eεbrus, mass Ssaεid Eellam, mass Weld Fella Eεbdennuṛ, mass Racid Aġεut, mass Meṣṣafa Tiġet, mass Sadeq Bala,...

Tanemmirt tameqqrant i mass Ṭaher weld Emer, aselmad-iw i ufiy yer yidis-iw berṛa i tesdawit.

« Tamusni mačči d lwert kan, mačči d agni i wumi
d-zzin leswar. Awan n tmusni d anṭag, d tikli yer zdat.
Ma tgiḍ-as algam, tenyiḍ-tt ».

Dda Lmulud at Mɛemmer

" إن الإقتباس من الأمم المتقدمة دليل على
النباهة ليس كما يظن البله أن في ذلك
غضاظة و غشاشة."

الشيخ هاجر الجزائري السمعوني الوغليسي

« *Les langues ne diffèrent pas par ce qu'elles
peuvent exprimer, mais par ce qu'elles
veulent exprimer* ».

Roman Jakobson

Tables des matières

Tables des matières	07
Introduction générale	11

Chapitre 01 :

Méthode de travail et état des lieux

1-Le thème de recherche	18
2- Présentation du roman et de son auteur	19
3-Methode de travail	21
3-1-La compréhension du roman.....	20
3-2-La réexpression du sens dans la langue cible.....	21
4-La traduction de l'arabe vers tamazight : état des lieux	22

Chapitre 02 :

La traduction : Les théories linguistiques et la théorie interprétative

I-Les théories linguistiques	26
1- L'approche de la stylistique comparée de Vinay et Darbelnet.....	26
2- L'approche de George Mounin.....	27
3- L'approche de John Catford.....	27
4- L'approche de Nida.....	28
5- La théorie de Skopos.....	28
6- L'approche d'Antoine Berman.....	28
7- L'approche de Nowotna.....	29
II-La théorie interprétative de la traduction	29
1-Présentation de la théorie.....	29
2-Le processus de la traduction selon la théorie interprétative.....	31
2-1- La compréhension du sens.....	32
2-2-La déverbalisation du sens.....	33

2-3- La réexpression du sens dans la langue cible.....	35
3-Concepts de la théorie interprétative de la traduction.....	36
3-1-Les connaissances extralinguistiques.....	36
3-2-L'implicite et l'explicite du discours.....	37
3-3- La synecdoque du discours.....	37
4-Les procédés de la traduction interprétative.....	39
4-1- La traduction par correspondances.....	39
4-2-La traduction par équivalences.....	40
5- L'écriture romanesque kabyle et les problèmes de l'expression.....	41

Chapitre 03 :

Description du processus de la traduction

I-Phase de compréhension.....	47
1-Structure du roman.....	47
1-1-Distribution des personnages.....	48
1-2-Intrigue du roman.....	50
2-Genre du roman.....	50
3-L'intertextualité et les référents culturels.....	51
3-1-L'intertextualité.....	51
3-2-Les référents culturels.....	52
4-Les thèmes du roman et le vouloir dire de l'auteur.....	54

II-Phase de réexpression	55
1-Reformulation par équivalences.....	56
1-1-Le titre du roman.....	56
1-2- Les synecdoques :	57
2-Reformulation par correspondences.....	59
2-1-Transcription des noms propres.....	60
2-2-Reformulation des titres des parties du roman.....	63
Conclusion générale	67
Bibliographie	70
Annexes	
La traduction kabyle du roman.....	80
Couverture du roman.....	216
Résumés	
Résumé en tamazight.....	218
Résumé en arabe.....	220
Résumé en français.....	220
Résumé en anglais.....	221
Résumé en italien	221

Introduction générale

La traduction est une pratique qui favorise le contact entre les peuples et contribue à l'échange culturel et littéraire entre ces derniers. Les amazighs ont connu cette pratique depuis l'antiquité, les stèles libyques bilingues⁽¹⁾ et les manuscrits liturgiques qui remontent au Moyen-Âge témoignent sur l'ancienneté de cette pratique dans le monde amazigh. Depuis l'apparition de la revendication culturelle amazighe dans les années soixante, avec la naissance d'Agraw Imazighen (Académie Berbère) en France, des militants ont été conscients de l'importance que peut jouer la traduction dans l'enrichissement et le développement de la littérature amazighe enterrée dans l'îlot de l'oralité durant des siècles. Smail Bellache, l'un parmi les militants d'Agraw Imazighen, fut le premier à traduire en kabyle les fables de La Fontaine. C'est à cette époque qu'apparut Mohia par ses adaptations kabyles du théâtre universel. Mohia ou Mohand Ouyahia, fut l'un des rares traducteurs et militants à avoir consacré toutes sa vie à traduire les meilleures œuvres littéraires en particulier les pièces de théâtre. A partir des années quatre-vingt-dix, on assiste à l'apparition des premiers romans traduits en kabyle.

Avec l'introduction de tamazight dans le système éducatif et l'enseignement universitaire, le besoin du terrain à la traduction pour accompagner l'enseignement de cette langue, s'accroît de plus en plus.

Pour combler ce vide, et dans le souci de faire les meilleures traductions possibles, beaucoup d'étudiants des départements amazighs ont choisi comme thème de mémoire de traduire des œuvres littéraires en particulier des romans avec l'application des méthodes tirées des différentes théories

⁽¹⁾ Les plus célèbres sont les transcriptions bilingues (Tamazight/ Punique) sur la stèle de Douga (Tunisie), dédiée au Roi Massinissa.

traductologiques⁽¹⁾. L'examen global de ces travaux de traduction nous conduit à faire le constat suivant :

- La majorité des œuvres traduites sont faites par des traducteurs amateurs qui ne possèdent pas de savoir théorique en matière de traductologie. Ces traducteurs ont souvent tendance à opérer une simple transposition et à faire une traduction mot à mot, et utilisent mal les procédés de traduction⁽²⁾, parfois au détriment du sens et de la culture véhiculée par l'œuvre originale.
- La majorité des traductions qui existent à ce jour sont faites du français vers tamazight. Quant à l'arabe qui est une langue qui partage avec tamazight le statut de langue nationale, il n'existe en Algérie que trois versions de traduction du Coran et un nombre très médiocre d'œuvres littéraires traduites.

A partir de ce constat, nous avons choisi de traduire une œuvre littéraire de l'arabe vers tamazight, il s'agit du roman : *كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك* , écrit par Amara Lakhous qui est un écrivain algérien amazighophone (originaire de Kabylie). Ce roman, qui traite des problèmes d'actualité mondiale, dans sa version italienne faite par l'auteur lui-même, a fait un grand succès notamment en Europe. Pour assurer un bon transfert du sens du roman nous avons opté pour l'application de la *théorie interprétative de la traduction*, une théorie intéressante pour sa focalisation sur le transfert de la culture, et l'importance qu'elle donne à l'expression dans la langue cible.

Notre choix de traduire ce roman par l'application de la théorie interprétative de la traduction est motivé par les raisons suivantes :

⁽¹⁾ Parmi ces traductions, nous citons le mémoire de magister de Sadek Bala soutenu en 2002 à l'université de Bejaia intitulé : *Essai d'application de la théorie de la sémiotique subjectale à la traduction d'une écriture sur soi du français au berbère, cas de l'œuvre de Fadhma Ait Mansour Amrouche « histoire de ma vie »*.

⁽²⁾ Cette question a été soulevée par le professeur Kamel Nait Zerrad dans une communication intitulée : « Quelques problèmes de traduction en kabyle », publiée dans les Actes du 2eme colloque International sur : La langue amazighe, de la tradition orale au champ de la production écrite, parcours et défis, organisé en avril 2013 à l'université de Bouira sous la direction du professeur Mohamed Djellaoui.

-D'abord pour des raisons d'ordre théorique : il s'agit de vérifier la capacité de la langue amazighe à traduire les idées et les choses des autres cultures qui relèvent de la vie moderne et de l'actualité.

Notre traduction rentre également dans la démarche de traduction des œuvres littéraires écrites par des auteurs amazighs dans d'autres langues le cas du roman كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك écrit en langue arabe par son auteur Amara Lakhous d'origine algérienne et amazighophone⁽¹⁾.

-Nous avons aussi choisi le thème pour prendre part au développement de la langue amazighe par la traduction d'une des meilleures œuvres littéraires contemporaines⁽²⁾ écrite en langue arabe, la langue avec laquelle tamazight coexiste depuis l'arrivée de l'Islam au Maghreb. A cela, nous ajoutons notre goût pour la pratique de l'écrit en tamazight et la traduction dans cette langue. Quant au choix du roman كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك, c'est pour sa richesse en éléments culturels, que nous devons reformuler en langue amazighe (kabyile) tout en respectant ses règles et ses modes d'expression et en mettant en avant ses capacités à réexprimer les idées et les pensées des autres peuples et nations. « *En effet, si chaque idiome découpe le réel comme il l'entend, il n'en reste pas moins vrai que chaque langue peut tout dire à sa manière et que l'être humain est capable d'accéder aux réalités même les plus insolites* »⁽³⁾.

⁽¹⁾ L'auteur affirme son origine amazighe dans les différentes rencontres littéraires auxquelles il participe et dans ses interviews avec la presse. Sur son site internet : www.amaralakhous.com, on peut voir son nom écrit en tifinagh.

⁽²⁾ Ce roman a connu un énorme succès notamment en Europe, il a été primé deux fois en Italie : prix Sciascia-Racalmara / prix Flaiano, il a eu en 2008 le Prix du salon international du livre en Algérie.

⁽³⁾ Israël Fortunato, *Limites du transfert culturel en traduction*, in Actes du 1^{er} colloque international de traduction (Université de Yildiz), Istanbul, 1997, p 191.

Problématique

L'examen des œuvres littéraires traduites en langue amazighe nous permet de constater que les traducteurs ne se soucient pas beaucoup du problème du transfert du sens ; mais ils accordent de l'importance aux mots et au style du texte source. Cette situation s'explique par diverses raisons : l'une d'elles résulte des difficultés posées par la distance entre la culture – dans laquelle le texte original a été rédigé et celle dans laquelle il est traduit. Toutefois, c'est souvent la seule compétence linguistique du traducteur qui a été prise en compte. En effet, dans la plupart des ouvrages portant sur la traduction, ce sont les problèmes linguistiques qui l'emportent tandis que l'aspect culturel en est presque absent. Au cours de ces derniers temps, les traductologues se sont intéressés de plus en plus aux problèmes dits « culturels » ; ce qui a été bien souligné par Marianne Lederer : « Parmi les difficultés de la traduction les plus souvent mentionnées, on trouve les problèmes dits culturels. Les objets ou les notions appartenant exclusivement à une culture donnée ne possèdent pas de correspondances lexicales dans la civilisation d'accueil et si on arrive à les exprimer néanmoins, on ne peut compter sur le lecteur de la traduction pour connaître avec précision la nature de ces objets et de ces notions; les habitudes vestimentaires ou alimentaires, les coutumes religieuses et traditionnelles mentionnées par l'original ne sont pas évidentes pour le lecteur de la traduction. Il ne s'agit pas seulement de savoir quel mot placer dans la langue d'arrivée en correspondance à celui de la langue de départ ; mais il s'agit aussi et surtout de savoir comment faire passer au mieux le monde implicite que recouvre le langage de l'autre »⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Lederer Marianne, *La Traduction aujourd'hui - le modèle interprétatif*, éditions Hachette, Paris, 1994, p122 .

Dans le cas du roman كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك la langue qui est l'arabe classique, ne reflète ni l'origine de l'auteur ni sa culture. Le roman est un ensemble de monologues dans lequel chaque personnage raconte son récit selon sa propre vision du monde, selon sa culture d'origine. La traduction de ce roman selon l'approche interprétative, nous oblige de transférer dans la langue cible tous les éléments culturels qui se trouvent en lui. Cette tâche nous impose de nous poser une série de questions :

- Pouvons-nous transférer en langue amazighe les éléments qui relèvent de la culture des personnages du roman d'Amara Lakhous, sachant que ces personnages sont originaires de plusieurs pays : Italie, Iran, Pakistan, Algérie, ... ?
- Comment exprimer en tamazight ces éléments culturels notamment ceux qui relèvent de la vie quotidienne dans un pays civilisé comme l'Italie l'espace où se déroule les événements du roman ?
- Si ce n'est pas le cas, que faudrait-il faire pour surmonter les difficultés d'ordre culturelles dans la traduction du roman ?
- Comment exprimer les situations dont la langue amazighe n'a pas affrontées sans nuire à son mode d'expression ?

Des éléments de réponses à ces questions pourront se trouver dans la Théorie Interprétative de la traduction qui s'attache à montrer d'une part, que tout énoncé mobilise aussi bien chez le locuteur que chez l'interlocuteur une double connaissance, linguistique et cognitive ; et, d'autre part, que traduire, c'est restituer dans une autre langue le sens partiellement explicité dans le texte source. Pour assurer la bonne traduction de ces éléments culturels existant dans le roman كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك d'Amara Lakhous, en plus de notre connaissance suffisante de la langue source (l'arabe), nous allons mobiliser nos connaissances encyclopédiques et extralinguistiques : l'histoire, géographie, politique, ...etc.

Ces connaissances sont nécessaires durant tout le parcours de traduction qui est divisé en trois étapes : Compréhension du texte source, la déverbalisation et la réexpression du contenu du roman dans la langue cible (reformulation ou reverbalisation).

Avant d'entamer les différents chapitres de notre travail et la traduction du roman, nous avons jugé utile de réaliser un état des lieux exhaustif des œuvres traduites de l'arabe vers tamazight depuis le Moyen-Âge à ce jour. Cet état des lieux est précédé par l'explication de notre méthode de travail que nous avons emprunté à l'approche interprétative de la traduction ; ce que nous allons voir dans le premier chapitre de notre travail. Le deuxième chapitre, est un exposé détaillé sur les différentes théories linguistiques de la traduction et la théorie interprétative et ses concepts théoriques. Quant au troisième chapitre, nous l'avons consacré à la description du processus de la traduction du roman selon la théorie interprétative de la traduction.

Chapitre 01

Méthode de travail et état des lieux

Introduction

Dans ce chapitre nous allons présenter notre sujet de recherche qui est l'application de la théorie interprétative de la traduction dans la traduction amazighe (kabyle) du roman : كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك de l'écrivain algérien Amara Lakhous.

Nous allons également présenter le roman et son auteur ainsi que la démarche que nous poursuivrons pour décrire le processus de notre traduction selon l'approche interprétative.

1-Le thème de recherche

Notre thème de recherche est un travail de traduction du roman كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك par l'application de la théorie interprétative de la traduction. Cette Théorie que l'on appelle aussi « théorie du sens » ou « Théorie de l'École de Paris », est née dans les années 1960, elle a été fondée par deux femmes traductologues et interprètes de conférences Danica Seleskovitch et Marianne Lederer⁽¹⁾. Elle repose sur un principe essentiel :

« la traduction n'est pas un travail sur la langue, sur les mots, c'est un travail sur le message, sur le sens ».

Dans notre démarche de traduction nous allons chercher le sens du roman et le transférer vers tamazight (kabyle) selon le processus décrit par les praticiens de cette théorie : compréhension, déverbalisation et réexpression.

⁽¹⁾ Les fondements de cette théorie sont illustrés dans l'ouvrage collectif publié par les deux auteurs Danica Seleskovitch et Marianne Lederer dont le titre : « Interpréter pour traduire » paru pour la première fois en 1984.

2- Présentation du roman et de son auteur

كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك (Comment se faire allaiter par la louve sans te faire mordre) est le titre de la version arabe du roman d' Amara Lakhous, édité en Algérie en 2003 aux Editions Al Ikhtilaf. Ce roman a été réécrit par l'auteur lui-même en italien sous le titre : « Scontro de civiltà per un ascensore a Piazza Vittorio » (Editions e/o - Rome- 2006), puis traduit et adapté en français par Elise Gruau sous le titre : « Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio » (Actes Sud – 2007).

Le roman a eu un grand succès en Europe notamment en France et en Italie. Dans ce livre, l'auteur traite de la problématique des conflits culturels et de l'intégration des étrangers dans la société occidentale. Les événements du roman se déroulent dans un immeuble situé à Piazza Vittorio(Rome) où chaque personnage raconte sa version de la vérité sur la disparition du personnage principal أمديو . Chacun de ces personnages parle avec une langue particulière sous forme de monologues, en fonction de ses origines, de son métier, de sa situation personnelle, de ses relations avec les autres : Tel ne cesse de regretter son pays d'origine, tel autre essaie de s'intégrer, tel autre encore respecte la religion des autres, tel ne supporte pas les gens de Sud, et tel ne supporte pas les gens du Nord,...Mais tous ne parlent que d'une seule personne : أمديو . En effet, un meurtre a eu lieu dans l'immeuble, et أمديو a disparu ; situation qui fait de lui un suspect. Grâce à ces monologues successifs, l'auteur nous fait découvrir une société très complexe, riche en difficultés et en malentendus, mais dans laquelle on est bien obligé de vivre ensemble.

En alternance régulière avec ces monologues, l'auteur intercale des « hurlements » (عواء), qui représentent le journal intime du personnage principal أمديو .

L'auteur du roman est un jeune écrivain algérien. Il est né à Alger en 1970 dans une famille kabyle originaire d'Azazga (village Ifigha). Il parle kabyle dans sa famille, apprend l'arabe à l'école coranique, le français à l'école publique.

Amara Lakhous a fait des études de philosophie à l'Université d'Alger où il a obtenu son diplôme de licence en 1994. Il a quitté l'Algérie une année après (1995) et s'installe en Italie.

En plus du roman, كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك il en a écrit d'autres tels que : البق و القرصان et القاهرة الصغيرة lequel a été traduit, lui aussi, en plusieurs langues, dont l'italien, par l'auteur lui-même.

3-Methode de travail

Après avoir justifié notre choix de traduire le roman : كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك d'Amara Lakhous par l'application de la théorie interprétative de la traduction, nous avons jugé utile de décrire le processus de notre traduction. Les théoriciens de l'approche interprétative s'accordent tous sur les trois étapes que nous avons évoquées plus haut : compréhension, déverbalisation et réexpression. La phase de déverbalisation est, en effet, une opération mentale qui se produit momentanément lors de la compréhension du texte source. C'est le passage du texte de son contexte verbal et linguistique au sens saisi dans la mémoire du traducteur.

Nous avons exclu dans notre travail la description de cette étape complexe qui relève du domaine de la psychologie et des neurosciences. Par contre, nous allons décrire la phase de compréhension du roman en proposant un modèle d'analyse pertinent pour la saisi du sens des idées de l'auteur, ainsi que la phase de réexpression qui est la reformulation de ces idées dans la langue d'arrivée.

3-1- La compréhension du roman

Pour arriver à la compréhension effective du roman, nous avons mis en avant des éléments sur lesquels notre analyse se focalisera: les thèmes abordés par l'auteur, genre et intrigue du roman, le style et autres procédés discursifs utilisés par l'auteur. Fortunato Israël a publié plusieurs articles traitant l'application de la théorie interprétative de la traduction dans la traduction des œuvres littéraires. Dans l'un de ses articles F.Israël a écrit: «*La compréhension du traducteur ne peut comme celle d'ailleurs de tout lecteur que prendre appui sur l'expérience de la vie et de la lecture sur un savoir partagé et sur le décryptage de procédés discursifs spécifiques au genre littéraire*». ⁽¹⁾ Cette analyse nécessite également l'intervention des compléments cognitifs et la connaissance du contexte de l'œuvre qui doit nous aider dans la lecture du roman.

3-2- La réexpression du sens dans la langue cible

Selon Fortunato Israël, « *Dans cette seconde phase durant laquelle s'opère la renaissance de l'œuvre, sa souveraineté et son partage : (le traducteur) lui seul détermine la réceptivité de son public, l'usage qu'il convient de faire des ressources de la langue cible et trouve des équivalences contextuelles inédites qui font de lui non seulement un interprète et un médiateur mais aussi un véritable coauteur. Plus que tout autre type de transfert, une traduction littéraire reste donc une proposition éminemment personnelle* ». ⁽²⁾ Dans cette phase, nous allons surtout donner des exemples sur la façon et la manière par lesquelles nous avons réexprimé les idées de l'auteur ainsi que les procédés que nous avons jugés adéquats pour reformuler : les noms propres, les titres et les sous-titres et d'autres expressions telles que les synecdoques qui portent des implicites.

⁽¹⁾ Israël Fortunato, *Traduction littéraire : L'appropriation du texte*, in Collection « Traductologie » n° 7, éditions Didier Erudition, Paris, 1990, p 26.

⁽²⁾ Israël Fortunato, op, cit, p 27.

4-La traduction de l'arabe vers tamazight : « état des lieux »

Le premier contact entre les deux langues l'arabe et tamazight remonte à l'époque de l'arrivée de l'Islam au Maghreb. A cette époque, le besoin de diffuser les textes sacrés et les autres lois religieuses, a donné naissance, selon les témoignages des historiens arabes de l'époque, à deux versions du Coran et plusieurs adaptations et traductions de traités de religion musulmane d'une manière générale. Salih ben Tarif le fondateur du royaume amazigh de Berrehwata fut l'un des premiers à adapter le Coran en tamazight. On apprend également que le fondateur de la dynastie Almouwahade Ibn Toumert a traduit lui aussi le Coran et a réécrit en tamazight ses écrits de lois musulmanes ; écrits qu'il a rédigés, auparavant, en langue arabe pour diffuser sa doctrine conservatrice parmi la population.

Ce mouvement de traduction de textes religieux vers les différents parlers amazighs à continuer d'exister notamment dans les milieux religieux comme les Zaouias. Au 18ème siècle, au Maroc, Cheikh Mohammed Ouali Awzel traduit en tachelhit plusieurs traités de religion musulmane⁽¹⁾. Des traités de ce genre ont été également traduits dans la même époque en Kabylie. Dans les anciens manuscrits conservés dans la bibliothèque de Cheikh El Mouhoub Oulehbib en basse Kabylie, il existe parmi les manuscrits une traduction d'un traité de religion musulmane dénommé : « *العقيدة السنوسية* » de Cheikh El Senoussi⁽²⁾. Dans les dernières décennies, nous assistons à la publication de quatre traductions du Coran réalisées par des traducteurs issus de différents milieux sociaux, à l'exemple de Si Mohand Tayeb qui est un imam qui a fait son cursus dans les Zaouias de Kabylie ; et de Ramdane at Mansour qui est professeur

⁽¹⁾ El Mountassir Abdellah, *La littératures écrite et la question de l'aménagement linguistique de l'amazigh*, article publié in Actes de colloque international : La littérature amazigh oralité et écriture, spécificités et perspectives, IRCAM, Rabat, 2004, p 139.

⁽²⁾ Aissani Djamil, *Les manuscrits musulmans du Maghreb et du Machreq*, in Les trésors manuscrits de la Méditerranée, éditions Fatou, Dijon/Paris, 2005.

d'université et de formation francophone. La traduction de Ramdane at Mansour, a été éditée en 2006 chez les éditions Zyriab (Alger), quant à celle de Si Mohand Tayeb, elle est éditée en 2007 par les Editions du Complexe du livre saint de l'Emir Fahd à Médine en Arabie Saoudite⁽¹⁾. Nous citons également la traduction publiée au Maroc en tachelhit par Houcine Djouhadi et une autre traduction partielle faite par le linguiste kabyle Kamel Nait Zerrad dans le cadre des études linguistiques amazighes⁽²⁾.

Concernant les œuvres littéraires traduites de l'arabe vers tamazight, ces dernières sont rares et ne dépassent pas la dizaine. L'ancienne œuvre littéraire traduite remonte probablement au Moyen-âge, il s'agit des contes des « *Mille et une nuits* » (*ألف ليلة و ليلة*), traduit en tachelhit à partir de la version maghrébine de ces contes « *Les cents et une nuit* ». La traduction amazighe de ces contes a été découverte au Maroc sous forme de manuscrit dont le titre : « *Kitab el-Chelha* », par le chercheur berbérisant René Basset⁽³⁾.

En 1991, Farid Abache traduit en kabyle « *Le Prophète* » (النبي) de Djebbran Khalil Djebbran. Dans son article intitulé : « *Regard sur les conditions d'existence du romon kabyle* », le spécialiste en littérature kabyle Salhi Mohand Akli cite la traduction du roman « *Rummana* » (رمانة) de l'écrivain algérien d'expression arabophone Tahar Ouattar⁽⁴⁾. Le roman « *Le Prophète* » de Djebbran Khalil Djebbran a été traduit une deuxième fois en 2014 par le poète Houcine Louni⁽⁵⁾.

⁽¹⁾ Chachoua Kamel, *Radiographie de trois traductions du Coran en kabyle*, tiré du site :<http://remmm.revues.org/6924>, consulté le mardi 29 mai 2012.

⁽²⁾ NAÏT-ZERRAD Kamel, *Lexique religieux berbère et néologie : un essai de traduction du Coran*, Centro Studi Camito-Semitici, Milano, 1998.

⁽³⁾ Cosquin Emmanuel, *Le Prologue cadre des milles et une nuit*, Librairie Vector Lecoffre, Paris 1909, p 6.

⁽⁴⁾ Salhi Mohand Akli, *Regard sur les conditions d'existence du roman kabyle*, in Studi Magribini, Nouva Série, Volume 04, Napoli, 2006, p 122.

⁽⁵⁾ Ait Slimane Hamid, *Nnbi n Ġubran Xalil Ġubran*, Dépêche de Kabylie du 28/04/214.

En 2008 le romancier d'expression amazighe Brahim Tazaghart a traduit en Kabyle un recueil de poésie arabe dont le titre : كرازة حمراء على بلاط أبيض « *karaza hamra' âala bilatin abyedh* » (cerise rouge sur un carrelage blanc) de la poétesse syrienne Maram El-Misri⁽¹⁾. En 2013, Boualam Messouci, l'un des traducteurs kabyles des fables de La Fontaine, publia chez les éditions Tira sa traduction des fables Indous écrites par le sage Bidpai connues en arabe par le nom : كليلة و دمنة « *Kalila wa dimna* », réécrites par Abdellah Ibn El Mouqafaâ au Moyen-Âge.

Une autre traduction mérite d'être citée dans cet état des lieux : il s'agit d'une traduction publiée au Maroc en 2010 d'un roman intitulé : القبيح « *El qih'* » du militant amazigh libyen Said El Mahrouq connus aussi par le nom de Sifaw. Cette traduction a été réalisée par Salah Agram et publiée sous le titre : « *Arsed* ».

Conclusion

Pour que nous puissions réaliser une bonne traduction du roman, nous devons saisir « le vouloir dire de l'auteur ». Pour arriver à cette fin un savoir extralinguistique est nécessaire pour bien interpréter les idées de l'auteur. C'est à partir de là que se réalise l'étape de la déverbalisation et c'est ainsi que le texte se transforme en sens dans la mémoire du traducteur. Une fois le sens est bien saisi, nous le reformulons dans la langue cible en respectant la particularité de cette dernière.

⁽¹⁾ Slimani Mourad, Traduction en tamazight d'un recueil de poésie arabe, El Watan du 07/04/2008.

Chapitre 02
La traduction :
Les théories linguistiques
et la théorie interprétative

Introduction

Depuis l'époque de Cicéron (106-43 Av. JC), qui a traduit beaucoup d'œuvres grecques en latin, le débat sur la manière de traduire reste toujours l'une des problématiques qui fait opposer les praticiens de la traduction et les traductologues. Beaucoup de théoriciens qui s'inscrivent dans le courant linguistique s'intéressent à la traduction de la langue en négligeant les autres aspects du langage. La naissance de la théorie interprétative de la traduction a apporté de nouveau pour le domaine de la traductologie et la pratique de la traduction. Cette nouvelle théorie s'intéresse au transfert du sens qui fait intervenir d'autres facteurs qui ne relèvent pas de la langue. Dans ce chapitre, nous allons exposer les importantes approches linguistiques de la traduction⁽¹⁾ ; par la suite nous présentons la théorie interprétative de la traduction avec ses différents concepts et son application dans le domaine littéraire.

I-Les approches linguistiques

1- L'approche de la stylistique comparée de Vinay et Darbelnet

Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet sont les auteurs d'une méthode de traduction qui est toujours utilisée comme livre de référence par plusieurs traducteurs.

Ce livre intitulé : « *Stylistique comparée du français et de l'anglais* », a été publié pour la première fois en 1958.

Dans ce livre, les deux auteurs ont étudié l'unité de traduction qui correspond selon eux à un ou plusieurs mots, et qui recouvre une unité de pensée, en étudiant successivement trois aspects de la langue :

le lexique, l'agencement et le message. Les deux auteurs proposent sept procédés de traduction à qui les traducteurs font recours⁽²⁾.

⁽¹⁾ Les théories que nous avons citées dans cette partie sont toutes tirées d'une monographie récente des théories de traduction, il s'agit de l'ouvrage intitulé : « *Les théories de la traduction* », réalisé par : Zuzana Racova, éditions Masarykova univerzita, Brno, 2014.

⁽²⁾ L'emprunt, Le calque, La traduction littérale, La transposition, La modulation, L'équivalence et L'adaptation.

2-L'approche de George Mounin

Le livre de Georges Mounin, *Les problèmes théoriques de la traduction*⁽¹⁾ apporte un cadre théorique aux études des pratiques de la traduction. Dans ce livre l'auteur centre la discussion sur les relations de fait entre linguistique et traduction, puis sur les apports de la linguistique moderne à la solution des problèmes de la traduction ; sans qu'il nie l'intervention des autres facteurs extralinguistiques comme la culture et la communication.

3-L'approche de John Catford

La théorie de Catford fournit l'exemple le plus caractéristique des théories linguistiques de la traduction. Il analyse la traduction en terme mécanique et il fait référence à des « écarts », qu'il définit comme des écarts avec une correspondance formelle, qui désigne la reproduction fidèle des mots et des structures de la langue source dans la langue cible. Catford distingue deux principaux types d'écarts : l'écart de niveau qui est le fait de traduire d'un niveau linguistique (comme par exemple la grammaire), par un équivalent d'un autre niveau (comme par exemple le lexique), et l'écart de structure qui implique un changement de catégorie grammaticale entre les structures des langues sources et cibles.

Selon Catford, la traduction peut s'avérer impossible, et il distingue deux situations : L'intraduisibilité linguistique et l'intraduisibilité culturelle. L'intraduisibilité linguistique provient de l'absence d'équivalents dans la langue cible ; quant à l'intraduisibilité culturelle, elle renvoie à l'absence d'éléments culturels de la langue source dans la culture de la langue cible. Catford a ramené l'intraduisibilité culturelle à l'intraduisibilité linguistique, car il a jugé que l'intraduisibilité culturelle ne pouvait être que l'impossibilité de trouver une expression équivalente dans la langue cible.

⁽¹⁾ Mounin Georges, *Les problèmes théoriques de la traduction*, éditions Gallimard, Paris, 1963.

4-L'approche de Nida

Eugène Nida qui est un théoricien et praticien de la traduction de la *Bible*, défend le principe que traduire, c'est communiquer. Il propose une théorie «d'équivalence dynamique » basée sur le principe de l'effet équivalent, qui met l'accent sur la réaction du lecteur. Par « effet équivalent », il faut comprendre l'intention donnée au texte de départ et que le texte d'arrivée doit reproduire le plus fidèlement possible. Nida envisage deux types d'équivalence : l'équivalence formelle et l'équivalence dynamique. La première accorde une importance à la reproduction fidèle des éléments formels du texte de départ, tandis que la deuxième souligne l'importance de l'équivalence de l'effet communicatif extralinguistique.

5-La théorie de Skopos

Le terme « skopos » est un mot grec qui signifie but ou objectif. Il a été introduit pendant les années 1970 par le théoricien allemand Hans J. Vermeer comme un terme technique désignant le but du texte cible et de l'action traduisante. Vermeer postule que toute action a un but ou une fonction et que, par conséquent, la traduction peut elle aussi avoir un but particulier. Elle donne naissance à un texte cible, que Vermeer appelle « translatum ». Dans cette théorie, le but ou *skopos* du translatum peut être différent de celui du texte de départ. La théorie du *skopos* se concentre surtout sur le but de la traduction lequel détermine les méthodes de traduction et les stratégies devant être employées pour arriver à un résultat fonctionnellement adéquat.

6-L'approche d'Antoine Berman

Antoine Berman est l'héritier des traducteurs qui privilégiaient la fidélité au texte de départ. Il défend une visée éthique positive de la traduction contre une visée négative de la traduction, c'est à dire une traduction cibliste, ethnocentrique. Dans son « éthique de la traduction » il refuse la traduction

ethnocentrique : « *J'appelle mauvaise traduction la traduction qui, généralement sous couvert de transmissibilité, opère une négation systématique de l'étrangeté de l'œuvre étrangère* »⁽¹⁾. Contrairement à l'approche de Nida qui donne de l'importance au texte cible par la recherche des équivalences culturelles dans la langue cible ; l'approche de Berman est une approche littéraliste qui préconise un idéal de transfert interculturel où l'étrangeté du texte source est mise en relief.

7-L'approche de Nowotna

Cette approche est basée essentiellement sur l'analyse sémio-linguistique des énoncés⁽²⁾ selon le modèle de la sémiotique subjectale de Jean-Claude Coquet⁽³⁾. A partir d'une traduction de poèmes polonais vers la langue française, Nowotna tire son modèle d'analyse des textes à traduire. Ce modèle est conçu à partir de l'étude des instances du discours et les sujets de l'énonciation.

II-La théorie interprétative de la traduction

1-Présentation de la théorie

La théorie interprétative de la traduction, ou « théorie du sens », a été développée par deux femme traductologues : Danica Seleskovitch et Marianne Lederer, à l'Ecole Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs de Paris (ESIT).⁽⁴⁾ Cette théorie est développée Initialement dans les années soixante à partir des recherches conduites dans le domaine de l'interprétation simultanée, étendue par la suite à la traduction écrite de textes non-littéraires, et à l'enseignement de la traduction. Ses fondements théoriques sont inscrits dans un ouvrage collectif publié pour la première fois en 1984 par les deux fondatrices sous le titre : « *Interpreter pour traduire* ». Depuis les années quatre-vingt-dix, la théorie

⁽¹⁾Berman Antoine, *L'épreuve de l'étranger*, éditions Gallimard, Paris 1984, p. 17.

⁽²⁾Nowotna Magdalena, *le sujet, son lieu, son temps : Sémiotique et traduction littéraire*, éd Peeters, Paris/Louvain, 2002, p 120.

⁽³⁾Coquet Jean-Claud, *La quête du sens*, éd PUF, Paris, 1997.

⁽⁴⁾ Cette école de traduction dépend de l'université Sorbonne Nouvelle (Paris 3).

interprétative s'applique aussi aux textes littéraires, et elle a permis de réfuter les thèses de l'intraduisibilité de la littérature. Les deux traductologues fondatrices de la théorie ont exploité les résultats expérimentaux de la psychologie notamment les travaux du neuropsychologue J.Barbizet sur la mémoire et les travaux de Piaget sur la compréhension pour étudier le processus de l'interprétation simultanée ; en prêtant une attention particulière aux processus mentaux et cognitifs mis en œuvre. Leurs recherches s'attachent plus particulièrement au sens du texte de départ. Leur théorie distingue l'implicite (ce que l'auteur veut dire ou écrire) et l'explicite (ce que l'auteur dit ou écrit effectivement). Le sens est la résultante des deux, et la compréhension totale du sens nécessite un degré suffisant de connaissances communes entre les interlocuteurs (ou entre l'auteur et le traducteur), sans quoi la confrontation entre le texte et les structures cognitives du traducteur n'aboutissent pas à l'émergence du sens. Les structures cognitives sont composées du bagage cognitif et du contexte cognitif. Le bagage cognitif est le savoir notionnel et émotionnel dont doit disposer le traducteur afin de comprendre le texte ; ce terme comprend le vécu personnel du traducteur, ses compétences linguistiques, ainsi que ses connaissances extralinguistiques. Il permet au lecteur de donner un sens aux mots du texte.

Le contexte cognitif correspond aux connaissances acquises pendant la lecture du texte à traduire. Quand le traducteur rencontre une ambiguïté de traduction, cela résulte d'un manque dans ses structures cognitives, ce qui fait qu'il n'accède qu'au sens verbal ou linguistique du texte.

Selon la théorie interprétative, le traducteur doit se détacher du texte de départ pour exprimer un contenu équivalent qui correspond au style et à la syntaxe de la langue dans laquelle il traduit, tout en conservant le sens du texte de départ. Il se situe donc à l'opposé du transcodage, ou traduction mot à mot. Cette théorie distingue trois étapes essentielles dans le processus de traduction :

la compréhension du sens, la déverbalisation du sens et la réexpression de ce sens dans la langue cible. Pour réaliser cette opération, le traducteur doit se détacher du texte et en dégager le sens, «le vouloir dire » de l'auteur.

Marianne Lederer précise que « *traduire ne peut pas être seulement une opération sur les langues mais doit être une opération sur le sens* »⁽¹⁾.

Il est donc clair que cette théorie privilégie le lecteur du texte-cible, et qu'elle lui offre une traduction claire et intelligible, conforme aux règles de la langue cible. Les fondatrices de cette théorie critiquent clairement dans leurs travaux les tenants des approches linguistiques qui s'occupent que de la conversion et du transcodage des signes linguistiques en négligeant le transfert du sens et le vouloir dire de l'auteur :

« *Si traduire n'est pas transcoder mais comprendre et exprimer, si ce que l'on comprend et ce que l'on exprime est le sens, il vaut la peine de s'attarder sur cette notion fondamentale dont nous faisons l'objet de la traduction, et de la préciser* »⁽²⁾

2-Le processus de la traduction selon la théorie interprétative

Le processus interprétatif de la traduction consiste à dégager les idées, à réverbaliser et vérifier et tout est, comme l'indique le nom « interprétation ». Le texte constitue l'objet et la raison d'être de la traduction contrairement à la traduction linguistique qui s'opère au niveau du sémantisme lexical (la langue hors emploi) et non sur le niveau de la mise en œuvre d'une langue (parole, communication). La théorie interprétative divise le processus de la traduction en trois étapes : la *compréhension* du texte de départ, la *déverbalisation* du sens et la *réexpression* de ce dernier dans la langue cible.

⁽¹⁾ Lederer Marianne, *La traduction aujourd'hui, le modèle interprétatif*, éditions Hachette, Paris 1994, p 59.

⁽²⁾ Seleskovitch Danica et Lederer Marianne, *Interpreter pour traduire*, éditions Didier Erudition (réédition), Paris, 1993, p19.

2-1- La compréhension du sens

La compréhension joue un rôle important dans le processus de la traduction. Elle est le point de départ de ce processus. En effet, le traducteur est avant tout un lecteur, c'est-à-dire il doit comprendre le texte. Mais c'est un lecteur particulier car il doit comprendre un texte qui lui est parfois imposé pour le faire comprendre à d'autres gens qui n'ont pas d'accès direct au texte original. Pour traduire un texte, la première condition à remplir est évidemment, de bien le comprendre et saisir son sens. Les éléments linguistiques sont insuffisants pour saisir le sens du texte. L'accomplissement de la compréhension nécessite le recours à toute une série d'instruments que les auteurs de la Théorie interprétative de la traduction désigne par : *Les compliments cognitif ou les connaissances extralinguistiques*. Ceci est valable aussi bien pour des textes pragmatiques que des textes littéraires. En effet, Fortunato Israël qui est l'un des spécialistes de la traduction littéraire à l'ESIT, insiste sur l'importance des connaissances extralinguistiques dans la compréhension d'un texte littéraire :

« Le texte ne doit pas être envisager dans sa seule matérialité, comme un simple fait de parole, mais dans sa relation avec tous les autres éléments extralinguistiques qui contribuent à lui donner un sens, c'est-à-dire comme un fait de discours intégré a une situation concrète de communication qui seule permet de l'appréhender. En effet les mots ne disent pas tout et ne nous livrent au mieux que les significations consignées dans les dictionnaires et, le plus souvent, c'est la prise en considération du contexte et des circonstances de l'énonciation qui permet de déterminer leur pertinence et de leur assigner une valeur spécifique ».⁽¹⁾

A partir de là nous nous rendons compte de l'importance de l'étape de compréhension qui demande d'aller au-delà des mots et des autres procédés linguistiques pour saisir le sens du texte à traduire.

⁽¹⁾Israël Fortunato, *La créativité en traduction ou le texte réinventé*, article publié dans : Recueil d'articles en traductologie, ESIT (Sorbonne Nouvelle), Paris, 2003, p109.

Dans un autre article intitulé : « *Traduction littéraire et théorie du sens* », Fortunato Israël, parle de ces éléments extralinguistiques et du rôle qu'ils jouent dans la compréhension de l'œuvre littéraire :

« En premier lieu, il importe de noter que toute fiction s'accompagne d'un certain nombre de données informatives qui lui servent à la fois de cadre et d'encrage : entendons par là ce qui se rapporte à la période, aux lois et au statut du genre lors de sa composition, aux circonstances de celles-ci ou à la condition du scripteur, (...) Primordial est enfin le rôle de l'intertextualité, car la perception d'une œuvre est toujours associées, consciemment ou non, au souvenir de lectures antérieurs qui influe sur son interprétation »⁽¹⁾.

En plus de la reconnaissance du genre littéraire de l'œuvre et sa structure ainsi que l'univers intertextuel exploité par l'auteur, Israël, parle de l'importance de la connaissance des thèmes traités dans l'œuvre dans la compréhension :

« Dans tous les cas, une connaissance préalable du thème traité est donc nécessaire et, pour que les significations verbales deviennent sens, celle-ci doit être proportionnée au degré d'élaboration du scripteur »⁽²⁾.

C'est sur ces éléments évoqués par F.Israël à savoir : le genre, la structure de l'œuvre, les thèmes de l'œuvre ainsi que l'intertextualité, que se focalisera notre analyse du roman pour assurer une bonne compréhension et la saisie du vouloir dire de l'auteur, ainsi que son style d'écriture.

2-2-La déverbalisation du sens

Suite à leurs expériences sur l'interprétation simultanée, les deux fondatrices de la théorie : Danica Seleskovitch et Marianne Lederer ont signalé l'existence d'un élément important dans la compréhension: Il s'agit d'une étape où les pensées se détachent de leurs contexte verbal, elles se déverbalisent et se transforment en sens.

⁽¹⁾ Israël Fortunato, *Traduction littéraire et théorie du sens*, article publié dans : Recueil d'articles en traductologie, ESIT (Sorbonne Nouvelle), Paris, 2003, p32.

⁽²⁾ Israël Fortunato, op, cit, p 35.

Cette étape peut être vérifiée dans la communication courante: nous oublions vite les mots utilisés par le locuteur, mais nous gardons en mémoire ce que nous avons compris grâce à nos connaissances extralinguistiques.

La déverbalisation du sens s'explique par le fait que le sens est un souvenir mental et non-verbal, elle se produit au même temps qu'on écoute un discours ou on lit un texte. A l'écrit, la déverbalisation peut avoir lieu à différents moments puisqu'on peut relire, revenir en arrière, selon le lecteur et ses compétences en matière de connaissances extralinguistiques.

Selon Marianne Lederer La deverbalisation dans la traduction écrite est :

« La prise de conscience par le traducteur de ce qu'un auteur veut dire dans un passage donné. Elle est cependant moins naturelle dans l'opération écrite que dans l'oral. En effet la rémanence têtue du texte original dont les formes veulent survivre à tout prix appelle la recherche de correspondances directes qui s'opposent à la découverte d'équivalences satisfaisantes ».⁽¹⁾

Pour que les mots se déverbalisent et sortent de leurs contexte verbal et se transforment en sens, il faut que le traducteur fera recours à d'autres connaissances extralinguistiques que nous verrons plus loin. Jean-Paul Sartre écrit sur ce propos dans son livre : *Qu'est-ce que la littérature ?* :

« (Ainsi) dès le départ, le sens n'est plus contenu dans les mots puisque c'est lui au contraire, qui permet de comprendre la signification de chacun d'eux. Et l'objet littéraire quoiqu'il se réalise à travers le langage, n'est jamais donné dans le langage. (...) ainsi les cent mille mots alignés dans un livre peuvent être lus un à un sans que le sens de l'œuvre en jaillisse ; le sens n'est pas la somme des mots, il est la totalité organique ».⁽²⁾

⁽¹⁾ Lederer Marianne, *La théorie interprétative de la traduction, un résumé*, in Revue des Lettres et de Traduction, n°0 3, Université Saint-Esprit, Kaslik-Liban, 1997, p 17.

⁽²⁾ Sartre Jean-Paul, *Qu'est-ce que la littérature ?*, p 50-51, cité par Marianne Lederer , (La traduction aujourd'hui).

En résumé, déverbaliser c'est la recherche du sens derrière les mots, c'est à dire de se détacher des signes linguistiques pour avoir accès au sens.

Le risque que court le traducteur qui ne déverbalise pas, est de traduire au moyen de transcodage, ce qui entraîne souvent des calques syntaxiques.

2-3- la réexpression du sens dans la langue cible

Cette étape appelée aussi « reformulation » ou « recreation », est le résultat de la traduction, c'est l'expression du sens déverbalisé dans la langue cible.

Traduire un texte, c'est partir d'une idée déverbalisée. Du fait que la syntaxe diffère d'une langue à une autre, il convient de prêter attention à la façon de former les phrases dans la langue d'arrivée. Marianne Lederer dit sur ce propos : « *Les langues sont différentes non seulement dans leur lexiques, dans leur grammaire, mais aussi dans la façon dont ceux qui les parlent expriment leurs pensées* »⁽¹⁾. Cette étape sera donc : « *La recherche d'une expression qui rende justice au sens de l'original et qui dans sa formulation, réussisse le divorce d'avec la langue de départ et respecte totalement les usages, les habitudes de parole de l'autre langue* »⁽²⁾.

Dans cette étape le traducteur ne perçoit pas l'entité de chaque mot dans un discours avant de le traduire. Au contraire, il voit le mot dans son environnement, ce qui lui fournit la signification pertinente. Il est de peu d'importance de savoir si les mots ont une correspondance exacte au niveau des langues, puisqu'au niveau du texte, tout est traduisible lorsque les mots s'actualisent et se fondent en des sens réexprimables.

Pour établir des équivalences de textes, il convient de connaître la situation visée et comprendre le raisonnement de l'auteur. Pour faire passer une notion ou une chose dans l'autre langue il faut trouver ce qui dénote dans cette autre langue cette notion ou cette chose, et non traduire la signification du mot qu'utilise la

⁽¹⁾ Lederer Marianne, op. cit, p 17.

⁽²⁾ Lederer Marianne, op.cit, p18.

langue du départ. Quant au problème de pauvreté lexicale, comme par exemple, les mots avec lesquels nous devons exprimer des concepts ou des réalités modernes, Fortunato Israël, recommande dans cette situation le recours à l'emprunt : « *Le vide lexical n'est plus un obstacle. En effet, s'il n'y point de terme correspondant dans l'autre langue parce que la réalité n'existe pas dans cette culture, il est toujours possible de l'évoquer par d'autres moyens. En empruntant le terme étranger, démarche langagière courante en dehors de tout souci de traduire* »⁽¹⁾. Pour les problèmes de reformulation des référents culturels, F. Israël, recommande le recours aux paraphrases et aux explications : « *Le trait culturel peut aussi être rendu de façon plus indirecte au moyen d'une paraphrase, d'une explication, le but étant alors moins de transcrire le terme que de renseigner sur son contenu* »⁽²⁾.

3-Concepts de la théorie interprétative de la traduction

3-1-Les connaissances extralinguistiques

Marianne Lederer et Danica Seleskovitch insistent dans leurs articles sur l'importance des connaissances extralinguistiques pour réussir l'interprétation. Elles suggèrent à cet égard d'employer le concept du « bagage cognitif », à savoir toutes les connaissances que possède un individu :

« *Nul, pas plus le traducteur qu'un lecteur quelconque, n'aborde jamais un texte l'esprit vide de toute connaissance. Quelle que soit l'expérience du monde dont on dispose que l'on soit intimement associé à l'auteur du texte ou que l'on soit confronté pour la première fois à un texte dont on ne connaît pas l'origine, que l'on ait pu effectuer des recherches thématiques approfondies ou seulement survoler un sujet, on dispose, lecteur fortuit ou au contraire partie prenante, d'un certain nombre de connaissances entièrement extérieures à la langue qui*

⁽¹⁾ Israël Fortunato, *Limites du transfert culturel en traduction*, in Recueil d'articles en traductologie, ESIT, Paris, 2003, p191.

⁽²⁾ Ibid, p 191.

transmet l'information; grâce à ces connaissances qui viennent l'interpréter, la langue prend un sens et le texte est compris »⁽¹⁾.

Marianne Lederer souligne l'importance de ce bagage cognitif ainsi que la nécessité d'augmenter à chaque fois ces connaissances extralinguistiques pour assurer une bonne interprétation du sens. En d'autres termes, le traducteur doit se préparer avant d'entamer toute activité de traduction, non pas sur le plan linguistique, mais sur le plan thématique et documentaire. Pour bien pouvoir interpréter le sens, l'interprète ou le traducteur doit comprendre le contenu du discours avant de pouvoir transmettre celui-ci de façon intelligible dans la langue cible. Ce n'est donc pas le savoir linguistique qui prime dans le processus de la traduction interprétative, mais la compréhension du sens.

3-2-L'implicite et l'explicite du discours

Tout discours est composé de deux parties, la partie explicite et la partie implicite. L'explicite est réellement la partie exprimée dans le discours. Pour saisir le véritable sens de ce dernier (le discours), ou bien pour saisir le vouloir dire de l'auteur, il faut le rendre explicite par la saisie du sens des non-dits par l'auteur, qui est la partie implicite du discours. Tout traduction, ne peut pas se borner à transposer dans la langue cible l'explicite du discours, « *Elle doit aussi tenir compte de l'implicite qui accompagne toujours l'explicite* »⁽²⁾.

3-3- La synecdoque du discours

La synecdoque telle qu'elle est définie par Marianne Lederer prend appui sur la figure rhétorique du même nom, mais en réalité elle n'entretient qu'un rapport marginal avec celle-ci. La synecdoque classique signifie *une partie pour le tout*. La synecdoque lederienne, en revanche, est synonyme de la partie explicite du

⁽¹⁾Lederer Marianne, *La théorie interprétative de la traduction, un résumé*, op, cit, p 14-15.

⁽²⁾Lederer Marianne, *Le rôle de l'implicite dans la langue et le discours*, op, cit, p 01.

sens dans un discours. « *J'ai repris à la rhétorique le terme synecdoque pour désigner la partie explicite du sens* »⁽¹⁾.

Marianne Lederer met l'accent sur le fait que chaque langue possède certains traits saillants pour désigner les objets et les concepts. Comme les différentes langues ont des traits saillants différents, traduire un texte par correspondances donnerait un résultat peu intelligible.

« *On retrouve le phénomène de la synecdoque au niveau des mots pour le même objet : l'italien caractérise une forme (quadro), le français une surface (tableau), l'anglais le résultat du produit appliqué à la surface (painting). Pour le même phénomène, en français le robinet (fuit), en italien (il perd), en allemand (il court). Le réfèrent est le même, la synecdoque, partie explicite du sens différente* »⁽²⁾.

Le phénomène de la synecdoque explique pourquoi la traduction est une opération sur le sens et non pas sur les langues. La partie explicite d'un texte est composée des signifiés choisis par l'auteur pour communiquer son vouloir-dire. La partie implicite se compose du bagage cognitif du destinataire, c'est-à-dire les connaissances que l'auteur présuppose que le destinataire possède. L'interaction entre la partie implicite et explicite du texte fait naître le sens du texte. « *C'est tout au long des textes, que les synecdoques librement composées désignent des sens plus vastes que leur sémantismes et c'est tout au long des traductions que les synecdoques librement recomposées par le traducteur, créent des équivalences* »⁽³⁾.

Pour décrire la phase de réexpression de notre traduction du roman d'Amara Lakhous, nous avons donné quelques exemples des synecdoques tirées du texte du départ, et nous avons donné leurs équivalences dans notre traduction.

⁽¹⁾ Lederer Marianne, *la traduction aujourd'hui*, op, cit, p 46.

⁽²⁾ Ibid, p 46.

⁽³⁾ Lederer Marianne, op, cit, p 47.

4-Les procédés de la traduction interprétative

Dans la traduction interprétative, le traducteur fait intervenir deux procédés pour reformuler le sens dans la langue cible. Ces deux procédés sont :

La correspondance et l'équivalence.

4-1- La traduction par correspondances

Traduire par correspondances, veut dire transposer les mots dans la langue d'arrivée (cible). *Correspondance* signifie qu'il existe un élément pour lequel on peut trouver un élément parallèle préexistant dans la langue cible. L'utilisation de ce procédé est valable uniquement pour la traduction des mots à signification unique comme les chiffres, les appellations, les noms propres, les énumérations, les termes techniques et l'onomatopie. Selon Marianne Lederer, ce procédé est valable uniquement pour le transcodage des mots qui conservent la même valeur hors contexte et dans le discours :

« Apprendre ce qu'il convient de transcoder, c'est apprendre à identifier les mots qui, conservant la même valeur hors contexte et dans le discours, possèdent une valeur soit générale soit dans un domaine déterminé. D.Selescovitch (1975) a traité des (mots traduisibles), dont elle dit qu'ils sont objets de savoir et non de compréhension, les chiffres, les noms propres, les énumérations, ... »⁽¹⁾.

Dans le troisième chapitre de ce mémoire, nous avons donné des exemples sur notre utilisation de ce procédé de traduction par correspondance. Nous avons expliqué la méthode que nous avons suivie dans la transcription des différents noms propres existant dans le roman d'Amara Lakhous.

⁽¹⁾ Selescovitch Danica et Lederer Marianne, *Interpreter pour traduite*, op, cit, p 209.

4-2-La traduction par équivalences

Marianne Lederer affirme dans son livre, « *La traduction aujourd'hui* », que toutes les recherches effectuées au niveau de l'ESIT affirment que la traduction par équivalence est valable pour toutes les langues et tous les types de textes, littéraires ou techniques, textes de fiction ou de réalité.⁽¹⁾

Contrairement au procédé de traduction par correspondances qui est valable dans certains cas, la traduction par équivalences nous offre l'avantage de rendre le sens explicite selon les moyens appropriés à la langue cible.

« Le traducteur ne peut rester fidèle à un auteur s'il se borne à traduire sa langue. L'auteur écrit dans sa langue, le traducteur écrit dans la sienne, de telle manière que les langues des deux textes soient du même niveau stylistique. Comme tout sujet parlant, l'auteur s'exprime en avançant les mots qui font comprendre ses idées, il appartient au traducteur de faire de même, de formuler dans sa propre langue et selon son propre talent les idées qu'il doit faire comprendre et les sentiments qu'il doit faire ressentir »⁽²⁾.

Dans le chapitre trois de ce mémoire, nous avons donné des exemples sur notre utilisation dans la traduction du roman de Lakhous, du procédé de traduction par équivalences. Nous avons donné deux exemples parmi les éléments que nous avons reformulés par des équivalences, il s'agit du titre du roman et les synecdoques.

⁽¹⁾ Lederer Marianne, *La traduction aujourd'hui*, op, cit p 41.

⁽²⁾ Ibid, p 50.

5- L'écriture romanesque kabyle et les problèmes de l'expression

La littérature kabyle et amzighe d'une manière générale a vécu dans l'oralité pendant plusieurs siècles. Ce n'est qu'après la conquête française que le kabyle fut transcrit en caractères latins par les militaires, les missionnaires religieux et puis par les linguistes⁽¹⁾. Les premières élites kabyles (constituées essentiellement d'instituteurs) apprirent cette écriture et l'utilisèrent à leur tour pour dire le monde. A cette époque, des militaires à l'image de Hanotaux et des pères blancs suivis par la suite par les premiers instituteurs comme Boulifa, ont transcrit et publiés des recueils de littérature orale (poèmes, contes,...). Dans les années quarante, Belaid at Ali fut le premier à avoir investi le terrain de la création littéraire dans ses genres modernes. L'ensemble de ses textes ont été publiés par les Pères Blancs dans le Fichier de Documentation Berbère en 1963 sous le titre : « *Les cahiers de Belaid ou la Kabylie d'antan* »⁽²⁾. C'est dans cet ensemble de textes qui est un mélange (Amexluḍ) entre les contes et nouvelles qu'on peut trouver le premier texte littéraire kabyle que nous pouvons classer dans la catégorie romanesque. Il s'agit du récit « *Lwali n udrar* », écrit par l'auteur en s'inspirant du modèle hagiographique qui est l'un des genres anciens de la littérature kabyle⁽³⁾. Une année après les événements d'avril 1980, l'écrivain Rachid Alliche signe l'édition du premier roman kabyle. Il s'agit du roman « *Asfel* », publié en France en 1981.

Après cette publication pionnière, nous assistons à la publication de plusieurs romans notamment dans les années quatre-vingt-dix, avec « *Iḍ d wass* » de Amar Mazdad, « *Askuti* » de Said Sadi et « *Tafrara* » de Salem Zania. La revendication identitaire constitue l'un des thèmes récurrents dans ces romans. Il faut attendre les années 2000 pour voir naître des romans qui traitent d'autres

⁽¹⁾ Chaker Salem, *La naissance d'une littérature écrite. Le cas berbère (Kabylie)*, in Bulletin des Etudes Africaines IX (17/18), Inalco, Paris, p 02.

⁽²⁾ Ait Ali Belaid, *Les cahiers de Belaid ou la Kabylie d'antan*, ed FDB, Larebâa nat Yiraten, 1963.

⁽³⁾ Ameziane Amar, *Tradition et renouvellement dans la littérature kabyle*, thèse de doctorat, Inalco, Paris, 2009, p101.

thèmes en dehors de la revendication amazighe. Le cas de « Bururu » publié en 2005 par le journaliste Tahar Ould Amar qui traite le thème du terrorisme, et de « Salas d Nuja » publié en 2004 par le romancier Brahim Tazaghart, qui traite le thème de l'amour.

En plus de la récurrence du thème de l'identité qui est devenu l'une des caractéristiques du roman kabyle ; l'écriture romanesque kabyle souffre depuis sa naissance des problèmes liés à la langue dans tous ses aspects.

L'expression écrite dans cette langue est l'un des aspects qui a intéressé beaucoup de chercheurs dans le domaine amazigh.

Dahbia Abrous a consacré deux articles à l'étude de ces problèmes d'expression qui caractérise le passage à l'écrit en tamazight d'une manière générale et en particulier l'écriture romanesque Kabyle⁽¹⁾. L'utilisation des calques au français est l'un des procédés qu'utilisent les romanciers kabyles influencés par l'école, pour exprimer leurs idées :

« C'est dans la littérature écrite que la langue est investie comme un véritable laboratoire. Cette langue, dans laquelle s'expriment de profondes fractures et une ultime lutte pour la survie, est en même temps malmenée et jalousement préservée. Cette langue est en effet traversée par une profonde dynamique qui touche d'abord le lexique par l'intégration importante de néologismes et à un degré moindre la syntaxe : l'interférence avec la syntaxe du français constitue une tendance lourde pour le kabyle écrit en général »⁽²⁾.

Dans son article intitulé : « *Regard sur les conditions d'existence du roman kabyle* »⁽³⁾, Salhi Mohand Akli, parle aussi du calque syntaxique de la langue arabe :

⁽¹⁾ Il s'agit de : « *Quelques remarques à propos du passage à l'écrit en kabyle* », publié dans les actes de colloque international : unité et diversité de tamazight, Ghardaia, 1991, p 1-14 ; et d'un article publié dans l'encyclopédie berbère intitulé : « *Kabylie : Littérature* », Encyclopédie berbère, n° 26, Edisud, Aix-en-Provence, 2004.

⁽²⁾ Abrous Dahbia, « *Kabylie : Littérature* », Encyclopédie berbère, n° 26, Edisud, Aix-en-Provence, 2004, p 4072.

⁽³⁾ Salhi Mohand Akli, (2006), op, cit.

« *La connaissance et la maîtrise de la langue française ou arabe pour la nouvelle génération d'auteurs, sont apparents à un niveau proprement linguistique. On décèle dans les romans kabyles nombres importants de calques syntaxiques. Plusieurs phrases et paragraphes y sont pensés en langue française ou arabe. Ce qui a engendré dans certaines cas la création de plusieurs néologismes soit pour traduire des notions qui ne sont pas pourvues de mots en kabyle, soit pour remplacer un emprunt notamment à l'arabe* »⁽¹⁾.

Dans un autre article intitulé : « *Quelques éléments sur les problèmes de l'expression en tamazight dans des usages modernes* », le chercheur Oussalem Mohand Ouamer⁽²⁾ donne une solution globale pour ces problèmes d'expression qui se manifestent toujours par le recours à l'utilisation du calque syntaxique. Il recommande aux praticiens de l'écrit en tamazight, l'utilisation des procédés et des méthodes mises en œuvre dans la traduction ; il cite la déverbalisation parmi l'une de ces stratégies⁽³⁾.

Probablement, que le chercheur Oussalem Mohand Ouamer, recommande d'une manière implicite l'utilisation des procédés de la traduction selon l'approche interprétative, notamment l'expression du sens déverbalisé dans la mémoire de l'auteur en respectant les spécificités de la langue dans laquelle on écrit.

Rappelons que la théorie interprétative de la traduction est valable pour toutes les langues en vue de ses fondements basés sur l'étude de la traduction orale « simultanée » :

« *La théorie interprétative de la traduction est fondée sur des principes généraux applicables à toutes les langues* »⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ Salhi Mohand Akli, (2006), op, cit, p 123.

⁽²⁾ Oussalem Mohand Ouamer, *Quelques éléments sur les problèmes de l'expression en tamazight dans des usages modernes*, in Anadi n°03/04, Université de Tizi Ouzou, 1999.

⁽³⁾ Ibid, p 122.

⁽⁴⁾ Lederer Marianne, *La théorie interprétative de la traduction, un résumé*, op, cit, p13

Conclusion

Après avoir exposé les différentes théories linguistiques de la traduction qui s'accordent tous sur l'intérêt qu'elles donnent aux mots au détriment du sens, nous avons exposé en détail le processus de la traduction selon la théorie interprétative qui est divisé en trois étapes : compréhension, déverbalisation et réexpression. Nous avons aussi exposé les différents concepts théoriques de l'approche interprétative et les procédés que ses théoriciens recommandent pour le bon transfert du sens. Dans ce chapitre nous avons aussi examiné les différents constats qui ont été fait par les chercheurs dans le domaine amazigh sur les problèmes de l'expression en tamazight d'une manière générale, et l'écriture romanesque en particulier. Nous sommes convaincus que la théorie interprétative de la traduction peut nous offrir des solutions pour réduire les problèmes liés aux calques syntaxiques soulevés par les auteurs que nous avons cités. Et ceci par l'importance que cette théorie donne à l'expression dans la langue dans laquelle on écrit ou on traduit. Elle recommande la recherche des équivalences pour être fidèle à la structure syntaxique de la langue et pour éviter toute transposition qui engendre le calque. Notre traduction du roman :

« كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك » d'Amara Lakhous, est un exercice d'application, dont le but est de vérifier l'applicabilité de cette théorie dans le domaine amazigh.

Chapitre 03

Description du processus de la traduction

Introduction

Dans ce chapitre nous allons exposer la démarche que nous avons poursuivie pour traduire le roman. Dans cet exposé, en effet, nous allons décrire les deux phases importantes du processus traductif qui sont :

La phase de compréhension et la phase de réexpression⁽¹⁾.

Dans la phase de compréhension, nous allons présenter notre analyse du roman basée sur des éléments que nous avons jugés indispensables pour saisir le sens du contenu et de la forme, qui vont nous permettre ainsi de saisir le vouloir dire de l'auteur qui est l'objectif de notre analyse. Les éléments que nous avons étudiés sont : le genre, l'organisation du texte, l'intertextualité et les éléments culturels ainsi que les thèmes du roman.

Nous avons également effectué des recherches pour comprendre les stratégies narratives de l'auteur, basées essentiellement sur l'intertextualité, une stratégie qui a fait la richesse du roman en matière de référents culturels.

Pour la phase de réexpression, nous allons expliquer notre démarche de réécriture du roman en tamazight (kabyle) en donnant des exemples pour illustrer la façon avec laquelle nous avons reformulé : les noms propres qui se trouvent d'une manière abondante et variée dans le roman, le titre générique du roman et les titres secondaires des parties.

Nous allons également donner des exemples relatifs à notre utilisation des deux procédés de traduction selon l'approche interprétative qui sont : la reformulation par équivalences et la reformulation par correspondances.

⁽¹⁾ Nous avons déjà signalé dans le chapitre de méthodologie l'existence d'une opération mentale qui se produit entre les deux phases appelée phase de déverbalisation.

I-Phase de compréhension

1-Structure du roman

Le roman *كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك* d'Amara Lakhous, compte 151 pages. Il est divisé en onze parties interceptées par des hurlements (عواء), qui constituent le journal intime d'Amedeo (أمديو). Les dix parties du roman sont des témoignages racontés par les résidents d'un immeuble situé à Piazza Vittorio⁽¹⁾ à Rome, dans lequel un meurtre a été commis. Le onzième témoin est le policier chargé d'enquêter sur le meurtre. Le roman est un ensemble de récits où la focalisation est interne. Les personnages sont les narrateurs de l'ensemble des récits. Cette structure nous indique que l'auteur a opté pour une composition du roman où plusieurs voix qui se font entendre. Il s'agit donc d'un roman polyphonique. Pour mieux illustrer l'organisation de différentes parties du roman, l'auteur inclus un sommaire (page 07), où il indique le nom de chaque partie:

1-حقيقة بارويز منصور صمدي

العواء الأول

2-حقيقة بنيدتا إسبوزيتو

العواء الثاني

3-حقيقة إقبال أمير الله

العواء الثالث

4-حقيقة إلزابيتا فابيانى

العواء الرابع

5-حقيقة ماريا كرستنا غنزاليز

⁽¹⁾ Un quartier multi-ethnique habité par des immigrants de différentes origines.

العواء الخامس

6-حقيقة أنطونيو ماريني

العواء السادس

7-حقيقة يوهان فان مارتن

العواء السابع

8-حقيقة ساندرودنديني

العواء الثامن

9-حقيقة ستيفانيا مسارو

العواء التاسع

10-حقيقة عبد الله بن قدور

العواء العاشر

11-حقيقة ماورو بتاريني

العواء الأخير أو قبل صحيحة الديك

1-1-Distribution des personnages

Les personnages du roman sont aussi les narrateurs. Il s'agit des résidents de l'immeuble qui s'expriment l'un après l'autre sur le meurtre commis dans l'ascenseur de cet immeuble, et l'innocence du personnage principal Amedeo (Ahmed). Tous les témoins croient qu'Amedeo, le personnage principal du roman, n'a pas commis le meurtre. Les résidents de l'immeuble qui sont un mélange des immigrés originaires de plusieurs pays ainsi que des italiens de différentes régions de pays, parlent dans leurs récits des malentendus qui se produisent entre-eux, et leurs désaccords culturels qui les empêchent de se comprendre l'un l'autre. Les personnages italiens dans le roman

sont originaires de : Naples, Milan et Rome. Leurs différences régionales les amènent souvent à rentrer dans des conflits d'ordre politique et historique. Quant aux personnages immigrés, ils sont originaire de différents pays : Algérie, Iran, Pakistan, Philippine, Bangladesh, Pérou et les Pays-Bas. L'auteur les a présentés comme étude de cas, avec leurs soucis souvent liés aux problèmes qu'ils rencontrent dans ce pays d'accueil (l'Italie), où ils souffrent de solitude, d'aliénation, de violence, de pauvreté et de nostalgie pour leurs pays d'origines. Le tableau suivant illustre les personnages du roman et leurs différentes origines ainsi que leurs statuts sociaux :

Nom du personnage	Son origine	Sa fonction
أمديو (أحمد سالمى)	algérien	traducteur
بارويز منصور صمدي	iranien	cuisinier
بنيدتا إسبوزيتو	napolitaine	concierge
إقبال أمير الله	bangladeshi	épicier
إلزاييتا فابياني	romaine	retraîtée
ماريا كرسنتا غنزالبيز	péruvienne	garde malade
أنطونيو ماريني	milanais	enseignant universitaire
يوهان فان مارتن	hollandais	Etudiant et réalisateur
ساندرو دنديني	romain	cafetier
ستيفانيا مسارو	romaine	voyagiste et enseignante
عبد الله بن قدور	algérien	poissonnier
ماورو بتاريني	romain	inspecteur de police

Tous ces personnages illustrés dans le tableau ont un nom et une voix dans le texte et ils participent aux récits. Quant aux autres personnages évoqués dans les différents récits du roman, ceux sont des individus qui ont un nom ou une profession mais ne participent pas à la narration ; à titre d'exemple nous citons :

لورانزو مانفريدي surnommé الغلادياتور (Gladiateur), la victime du meurtre commis dans l'ascenseur ; السنيورة روزا qui est une vieille femme handicapée et ريكاردو qui travaille comme taxieur.

1-2-Intrigue du roman

L'assassinat de لورانزو مانفريدي surnommé الغلادياتور déclenche la tragédie. L'inspecteur ماورو بتاريني dans son enquête rattache cet assassinat à la disparition subtile d'Amedeo (أمديو), la chose qui a fait inquiéter les autres habitants de l'immeuble. Chacun de ces derniers raconte sa version de la vérité ... حقيقة tout en évoquant l'innocence d'Amedeo et ses bonnes qualités.

2-Genre du roman

Le roman كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك d'Amara Lakhous et sa version italienne, écrite par l'auteur lui-même, dont le titre : *Scontro de civiltà per un ascensore a Piazza Vittorio*, est une comédie sociale du crime structuré autour d'un meurtre commis dans un ascenseur d'un immeuble situé à Piazza Vittorio.

La stratégie narrative choisie par l'auteur pour écrire ce roman est basée essentiellement sur l'imitation du genre et l'intertextualité⁽¹⁾.

Il combine deux genres fortement populaires en Italie : Le « polar » italien ou *il giallo* et la comédie italienne. Lakhous a emprunté son style à l'écrivain italien Carlo Emilio Gada. En 1946, cet écrivain a publié un roman policier en feuilleton dans la revue *Letteratura*, ce roman intitulé :

⁽¹⁾ Dyrby Peter, *Genre and intertextuality as a dialogical narrative strategy for the migrant writer*, in *Analecta Romana XXXV/XXVI*, Rome, 2010, p 130.

« *Quer pasticciaccio brutto de via Merulana* », qui est considéré par la suite un chef d'œuvre de la littérature italienne moderne⁽¹⁾. Ce roman policier qui a influencé certainement Amara Lakhous, tourne autour d'un meurtre et d'un cambriolage commis dans deux appartements d'un immeuble. Le personnage principal de ce roman est le commissaire Francesco Inravallo qui fait interroger les résidents de l'immeuble sans arriver à trouver le meurtrier à la fin du récit⁽²⁾. Par cette brève présentation du roman de Carlo Emilio Gadda, nous remarquons la ressemblance de ce dernier avec le roman d'Amara Lakhous, soit dans le lieu de déroulement du crime qui est l'immeuble d'un bâtiment, soit dans l'intrigue qui reste ouverte sans résolution à la fin des deux romans.

3-L'intertextualité et les référents culturels

3-1-L'intertextualité

Comme nous l'avons déjà signalé plus haut, l'intertextualité est l'une des stratégies choisie par l'auteur pour écrire son roman. Dans le roman, nous pouvons relever beaucoup de citations de différents auteurs, nous en indiquons ici quelques-unes :

-Un passage tiré du roman de Tahar Djaout, « *L'invention du désert* » :

" الناس السعداء ليس لهم عمر و لا ذاكرة. فهم لا يحتاجون إلى الماضي " ص 6

« *Les gens heureux, n'ont ni âge ni mémoire, ils n'ont pas besoin du passé* ».

-Une citation de Kateb Yacine :

(ص 149), كما كان يقول كاتب ياسين ; « *La gueule du loup* » « أنا لست في فم الذئب »

-Un extrait de l'évangile de Mathieu :

ص 86, « و ستجعله الحقيقة حرا »

⁽¹⁾ Dyrby Peter, op, cit, p 131.

⁽²⁾ Ibid, p 131.

-Un passage tiré du livre de Sigmund Freud : « *Totem et tabou* » :

هذا المساء إستوقفني طويلا هذا المقطع الوارد في كتاب سيغموند فرويد الطوطم و المحرم:

إن الإسم الذي يحمله الإنسان هو عنصر أساسي من كيانه، بل قد يكون جزءاً من روحه، ص 60

En plus de ces citations, Amara Lakhous emploie d'autres intertextes, s'agissant des expressions et des passages écrits entièrement en langue italienne.

Il cite également de nombreux noms d'auteurs italiens comme : Leonardo Sciascia, Carlo Levi et Cesare Pavese ; et des titres de films de cinéma ainsi que les acteurs, les stars du football et les hommes politiques de ce pays et des autres pays de l'Europe. Lakhous dans son roman fait également référence à des œuvres littéraires universelles écrites par des auteurs musulmans comme le célèbre poète Omar Khayyam et le maître soufi Saâdi (tous deux sont iraniens). Il cite aussi les célèbres contes « *Les mille et une nuits* », notamment dans les hurlements d'Amedeo, qui s'identifie à plusieurs reprises à la conteuse Shehrazade pour exprimer son désir de raconter des histoires afin de survivre sous l'épée du roi Shahrayar :

-هل أنا شهرزاد ؟ هي تحكي و أنا أعوي بلا ملل. كلانا يفر من الموت و يلفنا غطاء الليل". ص 150

علميني يا سيدتي الجميلة حرفة التملص من الموت. علميني يا شهرزاد كيف أكر و أفر من غضب شهريار و حقه. علميني كيف أبعد سيف شهريار. علميني يا شهرزاد كيف أنتصر على شهريار الذي يسكنني. ذاكرتي هي شهريار و و و و و... ذاكرتي هي شهريار" ص 150

3-2-Les référents culturels

L'auteur emploie d'une manière excessive des référents culturels où il évoque les mœurs et coutumes et les croyances connues dans les différents pays dont les personnages du roman sont issus. Ces référents sont mêlés dans le roman avec les opinions politiques et sociales des personnages⁽¹⁾. Les référents culturels sont également employés par l'auteur pour décrire les divers personnages du roman, comme l'attachement de Johan (يوهان فان مارتن) au cinéma et au football ;

عبد الله أبو هيف، صورة الآخر و الحوار بين الحضارات في الرواية العربية، مجلة جامعة دمشق، العدد ٣٤، المجلد ٢٤، دمشق، ٢٠٠٨، (1) ص ١٢٢

l'attachement de Parviz (بارويز منصور صمدي) a la cuisine iranienne et sa ville natale Shérazé. Comme exemple de référents culturels, nous citons un passage dans le journal d'Amedeo (أمديو) où il évoque le roi numide Jugurtha dans le sixième hurlement :

" اللعنة على الخائن بوكو الذي غدر بيوغرطا و كل من إقتدى به و المجد و الخلود لجدي يوغرطا " ص 91

Amedeo parle encore de Jugurtha dans le septième hurlement :

إتقيت بالهولندي الأشقر عند عودتي إلى البيت، حدثته طويلا عن يوغرطا و مقاومته للرومان. قال لي: إنك الإيطالي الوحيد الذي يعرف تاريخ روما. قصة هذا البطل الإفريقي تصلح لفيلم ملحمي كبير مثل فيلم: سبارتكوس للمخرج ستانلي كوبريك " ص 101، 102

A cela, nous ajoutons le choix de l'auteur pour l'utilisation de l'ascenseur comme espace métaphorique sur lequel les résidents de l'immeuble manifestent leurs désaccords et leurs conflits d'ordres culturels. Les attitudes des résidents envers l'ascenseur reflètent leurs différents milieux culturels.

Nous pouvons voir aussi l'ascenseur comme lieu d'affrontement des cultures et des civilisations qui est l'une des problématiques traitées soigneusement par l'auteur dans ce roman. D'ailleurs le titre de sa version italienne le reflète clairement : *Scontro de civiltà per un ascensore a Piazza Vittorio*, ou dans la traduction française d'Elise Gruau : *Chocs des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio*. L'auteur fait même allusion à ce titre dans plusieurs passages dans le roman, par l'expression suivante : صدام الحضارات حول مصعد في ساحة فيتوريو :

Par cette expression, l'auteur fait référence au livre du politologue américain Samuel Huntington : *The clash of civilizations and the remaking of world order* (Le choc des civilisations et la refonte de l'ordre mondial).

Selon Samuel Huntington : « *les futurs conflits internationaux seront d'ordre culturels* »⁽¹⁾. Lakhous dans son roman, partage le même point de vue avec Huntington : il voit que les conflits qui se déclenchent entre les différents personnages sont la cause de leurs différences culturelles et confessionnelles, ce qui engendre l'incompréhension qui les laisse alors parfois, recourir à la violence comme moyen de s'affirmer et de s'imposer.

4-Les thèmes du roman et le vouloir dire de l'auteur

Les principaux thèmes abordés dans le roman sont l'identité et la mémoire. Le personnage principal Amedeo ou Ahmed de son vrai nom, reflète la dualité entre la mémoire d'Ahmed, ses souvenirs de son pays natal qui est l'Algérie et de sa culture amazighe et maghrébine.

Le même Ahmed qui a émigré en Italie suite à l'assassinat de sa fiancée Bahdja, est devenu Amedeo par nécessité d'intégration difficile dans cette nouvelle société, la société italienne.

Cette quête de l'intégration a été évoquée à plusieurs reprises dans le roman par la comparaison que fait Amedeo de lui-même avec les deux jumeaux *Remus* et *Romulus*, les enfants de la louve, symbole mythique de l'Italie.

D'une manière générale, la recherche de l'identité est l'un des thèmes dominant dans la littérature de l'immigration. Par le traitement du thème de l'identité, Amara Lakhous arrive par l'exemple d'Amedeo à établir une identité multiple, enracinée entre deux mondes, deux cultures et deux langues. Une identité qui reflète le vécu de la personnalité de Lakhous lui-même en tant qu'auteur algérien, émigré en Italie.

⁽¹⁾Dyrby Peter, op.cit, p 137, « Huntington's main point is that the future will be characterised by inevitable conflicts based on clashes between these civilizations ».

Par ce traitement exhaustif du thème de l'identité Lakhous donne des réponses à l'une des questions qui occupe une place importante dans l'actualité mondiale :

Comment vivre ensemble avec nos différences ?

Avec le modèle d'Amedeo, Lakhous donne un nouveau mode de vie imposé par la mondialisation où la possibilité que plusieurs cultures puissent se retrouver dans un même endroit. Au lieu que les individus de différentes cultures s'affrontent entre eux, il faut que ces derniers apprennent à vivre de nouveau dans le respect de l'autre et dans la compréhension. Même que cela peut parfois engendrer des souffrances émotionnelles, puisque on ne peut pas se détacher complètement de sa culture et des coutumes du pays d'origine. Le roman peut être considéré comme un essai philosophique écrit par l'auteur dans le but de contribuer à résoudre la problématique des chocs des civilisations, pour éviter les futurs conflits qui seront d'ordre culturels selon le politologue américain Samuel Huntington.

II-Phase de réexpression

Après avoir saisi le sens du roman et sa forme, nous l'avons réécrit en tamazight (parler kabyle) tout en respectant la spécificité de cette langue et la fidélité à la structure de l'œuvre source.

Au cours de notre traduction du roman, nous avons consulté plusieurs lexiques et dictionnaires pour saisir le sens figuré des mots et nous avons également déduit leurs significations exactes dans le contexte du roman. Nous avons donné la liste des dictionnaires et lexiques consultés dans la partie de bibliographie de notre mémoire, et nous signalons l'inexistence de dictionnaires bilingues arabe/tamazight qui sont indispensables pour toutes les activités de traduction. A cet effet, nous avons consulté les dictionnaires bilingues arabe/français, par la suite nous avons cherché les correspondants amazighs des mots français dans les dictionnaires bilingues français/tamazight. Dans notre reformulation, nous avons

utilisé les deux procédés de traduction recommandés par les théoriciens de l'approche interprétative, qui sont : l'équivalence et la correspondance. Dans ce qui suit, nous donnons des exemples de cas où nous avons utilisé les deux procédés.

1-Reformulation par équivalences

1-1-Le titre du roman

Le titre du roman كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك nous renseigne sur le mythe de Remus et Romulus, symbole mythique de l'empire romain et de l'Italie. Le titre nous indique également l'un des thèmes abordés par l'auteur, qui est l'identité et le problème de l'intégration dans une société italienne hostile aux étrangers.

L'examen approfondi du titre nous donne une idée sur l'existence d'une forme semblable dans le parler kabyle. Il s'agit d'une vieille expression kabyle tirée d'un conte dénommé « *Tamacahut n Eeşfur Lehwa* ». Dans ce conte, le héros dispose d'un pouvoir intuitif et d'une intelligence avec lesquels il surpasse ses frères qui l'accompagnent pour sauver leur sœur en détention chez l'ogre « *Eeşfur Lehwa* ». Parmi les pouvoirs dont ce héros dispose : « *Yettekkes-d timellalin i tsekkurt yerna ur as-tettfiq ara* » (Il vole les œufs à la perdrix sans qu'elle s'en rende compte). Cette expression est aussi utilisée comme métaphore, quand on parle de l'intelligence de quelqu'un, de sa ruse, comme suit : « *Yessen amek ara d-yekkes timellalin i tsekkurt yerna ur as-tettfiq ara* »

(Il sait bien comment voler les œufs de la perdrix sans qu'elle le sache).

Probablement, l'auteur, qui est d'origine kabyle, a transposé le titre de son roman sur cette vieille expression. Nous rappelons que la théorie interprétative de la traduction, recommande le transfert complet du sens des énoncés. Donc tout travail d'adaptation ou de traduction ethnocentrique est loin de notre objectif.

De ce fait, la forme : « *Amek ara d-tekseḍ timellalin i tsekkurt yerna ur ak-tettfaq ara* », ne peut pas rendre le sens complet du titre du roman.

Pour rendre le titre explicite, nous devons inclure dans notre traduction « la louve » qui symbolise Rome, et le défi de se faire allaiter par cette louve, sans subir sa morsure.

Après vérifications dans la majorité des régions de Kabylie, nous avons trouvé qu'en kabyle, le verbe mordre on l'utilise uniquement quand il s'agit de la morsure de l'âne : *ikerrec-it weyyul*, ou du serpent : *ikerrec-it wezrem*.

Quand il s'agit de la morsure du loup ou du chien, on utilise le verbe « *ečč* » (manger) ou lieu de « *kerrec* » (mordre) :

Yečča-t uqjun (il est mordu par le chien), *yečča-t wuccen* (il est mordu par le loup).

Après cette analyse du titre et la recherche que nous avons effectuée sur ses équivalences dans le parler kabyle, nous sommes arrivés à le reformuler de la façon suivante : « *Amek ara teṭṭdeḍ seg tuccent yerna ur k-tsett ara* ».

1-2- Les synecdoques :

La synecdoque selon Lederer, peut être un mot ou une expression : « *Le discours est de nature une synecdoque* »⁽¹⁾. La synecdoque, contient toujours un sens implicite du mot ou de la phrase, un sens que nous devons reformuler par son équivalence dans la langue cible. Le tableau suivant, illustre des exemples des expressions qui contiennent des synecdoques, et nous avons donné leur sens explicite par des correspondances kabyles, et leurs sens implicite que nous avons reformulé par l'équivalence dans notre traduction :

⁽¹⁾Lederer Marianne, *le rôle de l'implicite dans la langue et le discours, les conséquences pour la traduction et l'interprétation*, ed Presses de la Sorbonne Nouvelle KSCI, Paris, 2003, p 04.

Expression dans le texte source	Sa correspondance kabyle	Son équivalence dans notre traduction
ذهبت لسحب وثيقة الإقامة ص 52	Ruḥey ad d-ssufyey lkayed n tmezduyt.	Ruḥey ad d-awiy lekwayeḍ-iw.
أستحق بجدارة جائزة تقديرية ص 33	Stahelley araz n usebyes.	Stahelley cciεa.
إنه نحلة بشرية ص 48	D tizizwit s ṣṣifa n umdan.	D tizizwit i d yefka Rebbi deg-s.
إن زوجتي حامل ص 54	Tameṭṭut-iw terfed.	Tameṭṭut-iw s tadist
إنه يعاني القرحة المعدية ص 57	Teqreḥ-it lemædda-s	Yuḍen lemædda-s
هذا أيضا لا يشفي غليلي ص 63	Aya dayen ur yi- yettekkes ara lyecc.	Mazal arida ur tt-qqidey ara.
ذهبت إلى المحامي لأرفع قضية ضد مجهول ص 61	Ruḥey yer ubugaṭu, ad ccektiṯ mgal yiwen akken.	Ruḥey zriṯ-d abugaṭu akken ad ccektiṯ yef yiwen n uterras.
البنغاليون لا يرسلون زوجاتهم إلى المدارس، لأن الإسلام يحرم علينا الإختلاط ص 60	Ibengladaciyen ur ttceyyiεen ara tilawin- nsen yer yiṯerbazen acku lislam iḥeṛṛem asexleḍ.	Ibengladaciyen ur ttserriḥen ara i tlawin- nsen ad ruḥent yer uṯerbaz, acku lislam iḥeṛṛem ad xeldent tlawin d yirgazen.

2-Reformulation par correspondances

Selon Lederer, « *Il arrive souvent que les mots gardent dans un texte leur identité et que leur signification conservant ses droits, exige une correspondance. Il peut s'agir de mots choisis délibérément, d'une liste de mots ou encore de termes techniques au référent précisément cerné. Si ces mots possèdent des homologues dans les autres langues, ils sont traduits par correspondance* »⁽¹⁾.

Dans notre reformulation de ces mots qui ne changent pas de signification, à savoir : les noms de métiers et les noms de choses,..., nous avons utilisé les mots qui leur correspondent dans le parler kabyle.

Exemple : le mot المترو qui est un emprunt⁽²⁾ d'origine française, nous l'avons reformulé par : *Amitru* tel qu'il est utilisé par les locuteurs kabyles. Nous avons aussi reformulé le mot المصعد par l'emprunt au français : *Asansur*. Quant au lexique moderne, nous avons utilisé les néologismes déjà véhiculés dans les médias et largement diffusés dans le contexte kabyle depuis l'apparition de l'Amawal de Mammeri dans les années quatre-vingts. A titre d'exemple :

حزب الشمال	Akabar n ugafa
مركز الشرطة	Ammas n yimsulta
وكالة سياحية	Takebbanit n tmerrit
وزارة الخارجية	Aylif n berɣa.

⁽¹⁾Lederer Marianne, la traduction aujourd'hui, op, cit, p 53.

⁽²⁾ Beaucoup d'emprunts à l'arabe et au français sont complètement berberisés à l'exemple de : *Amitru* et *Asansur*. Voir : Imarazene Moussa, *manuel de syntaxe berbère*, éditions HCA, Alger, 2007, p 28.

2-1-Transcription des noms propres

Le roman *كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك* d'Amara Lakhous, est riche en noms propres. Ces noms, sont diversifiés selon leurs catégories : noms de personnes, noms de lieux et noms des outils et métiers. Ces noms sont aussi diversifiés, par rapport aux cultures et aux origines des différents personnages du roman.

Nous signalons ici, l'inexistence d'un standard propre à tamazight pour la transcription des noms propres. En 2004, un groupe d'enseignants du département de langue et culture amazighe de l'université de Bejaia, ont publié un petit manuel d'orthographe dénommé : « *Ilugan n tira n tmaziyt* ».

Ces enseignants ont consacré une page pour la transcription des noms propres. Dans leurs recommandations, ces auteurs laissent le libre choix pour la transcription des noms propres. Soit de les transcrire tels qu'ils sont prononcé, ou bien les transcrire tels qu'ils sont transcrit dans les registres d'état civils pour les noms locaux, ou tels qu'ils sont connus en langue française⁽¹⁾.

Pour les noms de lieux, ils recommandent de transcrire en tamazight que les noms déjà amazighisés (berbérisés). Dans notre reformulation des noms de personnes, nous avons transcrit en tamazight tous les noms déjà connus dans le parler kabyle comme : Hmed, Eumer, Eli,..etc. Nous avons transcrits en tamazight les autres noms d'origine musulmane ou arabe comme : Barwiz, Iqbal, Eebdella. Pour les noms de personnes italiens ou européens, nous avons cherché leurs véritables transcriptions latines telles qu'ils sont transcrits dans la version italienne du roman et sa traduction française, voici quelques exemples :

⁽¹⁾ Ismawen uzzigen (wid n yimukan, wid n yimdanen), nettaru-ten, taswiēt-a : Akken ttwantāqen (...) Ney, akken llan ttwaruyen ya deg waddad aṣarim (...) Ama d ismawen n Yimaziyen, (...) Ama d iberraniyen. Ismawen n tmura (ney n temdinin) tiberraniyin, ad ten-naru akken ttwaruyen ya : *Paris, New york, Londres (London), Tokyo,...* anagar wid yettumezṣyen ya ara naru akka : *Fransa, Budapest, Lalman, Marikan, Seudi, ...*, in : Bouamara Kamel et aliés, *Ilugan n tira n tmaziyt*, 2eme édition, tizṣigin Iman-nney, Tizi Wezzu, 2009, sbt 32.

Les noms dans le roman	Les noms dans notre traduction
بارويز منصور صمدي	Barwiz Menşur Samadi
إقبال أمير الله	Iqbal Amir Llah
عبد الله بن قدور	Æbdella Ben Qeddur
أمديو	Amedeo
بنيدتا إسبوزيتو	Benedetta Esposito
إلزابتا فابيانى	Elisabetta Fabiani
ماريا كرسنا غزاليز	Maria Cristina Gonzalez
أنطونيو ماريني	Antonio Marini
يوهان فان مارتن	Johan Van Martin
ساندرو دنديني	Sandro Dandini
ستيفانيا مسارو	Stefania Massaro
ماورو بتاريني	Mauro Bettarini
لورانزو مانفريدي	Lorenzo Manfredi

Concernant les noms de lieux, (noms de pays et de villes), nous les avons transcrit en tamazight tels qu'ils sont prononcé par les locuteurs kabylophones ou les journalistes des médias kabyles (chaine 2, Brtv, Tv4, ...).

Par contre, nous avons cherché la transcription latine tel qu'elle est dans la version italienne et la traduction française du roman, des noms de quartiers et places qui existent dans la ville de Rome, comme : **ساحة فيتوريو** ou **ساحة نافونا** que nous avons reformulé de la façon suivante :

Amraḥ n Vittorio, et Amraḥ n Navona.

Dans le tableau suivant nous donnons des exemples de notre adaptation graphique des noms de pays et de villes cités dans le roman :

Le nom dans le roman	Sa transcription dans notre traduction
إيطاليا	Ṭtelyan
روما	Ruma
نابولي	Napl
ميلان	Milan
إيران	Iran
شيراز	Ciraz
العراق	ḶeIraq
ألبانيا	Albaniya
باكستان	Pakistan
الجزائر	Lezzayer
أمريكا	Marikan

2-2-Reformulation des titres des parties du roman

Après vérification, nous avons décidé de transposer les titres des parties tels qu'ils sont existés dans le roman. Puisque dans le parler kabyle, on utilise l'expression : « *tidet n ...* », quand on veut parler de la vérité de quelqu'un qui veut dire aussi la vérité selon quelqu'un. Nous avons remarqué l'existence de formes comme : *Tidet-iw*, *tidet-is*, ou *tidet n leflani*. Dans notre traduction nous avons reformulé, l'expression : حقيقة par : *Tidet n....*

Le titre dans le roman	Le titre dans notre traduction
حقيقة بارويز منصور صمدي	Tidet n Barwiz Menşur Samadi
حقيقة بنيدتا إسبوزيتو	Tidet n Benedetta Esposito
حقيقة إقبال أمير الله	Tidet n Iqbal Amir Llah
حقيقة إلزابيتا فابيانى	Tidet n Elisabetta Fabiani
حقيقة ماريا كرسنتا غزاليز	Tidet n Maria Cristina Gonzalez
حقيقة أنطونيو ماريني	Tidet n Antonio Marini
حقيقة يوهان فان مارتن	Tidet n Johan Van Martin
حقيقة ستيفانيا مسارو	Tidet n Stefania Massaro
حقيقة عبد الله بن قدور	Tidet n Ebdella Ben Qeddar
حقيقة مورو بيتاريني	Tidet n Mauro Bettarini

Quant aux hurlements d'Amedeo, qui interceptent les parties du roman, nous les avons reformulés comme suit :

Les hurlements dans le roman	Les hurlements dans notre traduction
العواء الأول	Askieew amezwaru
العواء الثاني	Askieew wis sin
العواء الثالث	Askieew wis tlata
العواء الرابع	Askieew wis rebæa
العواء الخامس	Askieew wis xemsa
العواء السادس	Askieew wis setta
العواء السابع	Askieew wis sebæa
العواء الثامن	Askieew wis tmanya
العواء التاسع	Askieew wis tesæa
العواء العاشر	Askieew wis æcra
العواء الأخير أو قبل صيحة الديك	Askieew aneggaru ney qbel ad ad yesquqee uyazið

Conclusion

Après avoir analysé le roman en saisissant sa forme et le vouloir dire de l'auteur, nous avons réexprimé ses idées en tamazight (kabyte). Dans la phase de réexpression ou reformulation, nous avons restitué tous le contenu du roman avec fidélité à sa structure et l'enchaînement de ses différentes parties.

Nous avons utilisé le procédé de l'équivalence pour reformuler les éléments culturels qui existent dans l'œuvre sous formes d'expressions :

métaphores, proverbes et phrases libres. Quant aux différents mots qui ne changent pas de significations comme les noms propres et les autres noms qui désignent des différentes actions ou activités humaines, nous les avons reformulés en utilisant le procédé de correspondance. Beaucoup de correspondant de ces mots dans le parler kabyle usuel sont des emprunts bien intégrés dans la langue, soit sur le plan phonétique ou morphologique.

A cela s'ajoute, des néologismes, réussi grâce à leur diffusion par les médias et l'école, nous les avons ainsi utilisés pour reformuler certains mots. Par cette méthode, nous sommes arrivés à dépasser certains stéréotypes qui semblent laisser croire que tamazight, par sa pauvreté lexicale en matière de mots désignant les réalités de l'actualité moderne, ne peut pas traduire les autres cultures et civilisations.

Par notre expérience, nous avons démontré que tamazight, comme toutes les langues, peut exprimer n'importe quelle idée, puisque la traduction n'est pas la transposition du lexique d'une langue donnée mais, c'est la recherche d'équivalence et de correspondance du sens dans la langue cible.

Conclusion générale

La traduction des œuvres littéraires de la langue arabe vers tamazight représente une richesse pour cette dernière, car la traduction contribuera sans doute au développement de cette langue et enrichira sa littérature.

Pour réaliser des bonnes traductions il faut que les traducteurs se focalisent sur la traduction du sens de l'œuvre source et le réexpriment dans la langue cible d'une manière convenable à la spécificité de cette langue ; loin de toutes nuances du style et étrangeté lexicale. Cette démarche de traduction est conçue par les théoriciens de la théorie dite interprétative de l'Ecole Supérieur des Interprètes et Traducteurs (ESIT) de l'université Sorbonne Nouvelle (Paris 3) : une théorie qui résume le processus de traduction en deux phases essentielles: la compréhension (la déverbalisation) et la réexpression (reverbération).

L'application de cette théorie dans la traduction de l'arabe vers tamazight du roman « كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك » d'Amara Lakhous est pertinente puisque le roman est riche en éléments culturels. Rappelons que le transfert de la culture constitue l'un des soucis des concepteurs de cette théorie.

La traduction de ce roman rentre aussi dans la démarche de traduction vers tamazight des œuvres littéraires écrites dans des langues étrangères par des auteurs amazighs, et c'est le cas de l'auteur (Amara Lakhous) qui est amazighophone. Cette traduction est aussi un exercice qui nous a permis d'examiner soigneusement les capacités que la langue amazighe dispose pour l'expression des réalités culturelles étrangères qui relèvent de la vie moderne.

Grâce à notre analyse de la forme du roman dans son contexte tel qu'il est dicté par les théoriciens de l'approche interprétative, nous sommes arrivés à saisir le sens du roman et le vouloir dire de son auteur. Une fois le sens est saisi, nous avons réécrit le roman en kabyle en respectant l'organisation de ses différentes parties et sa structure.

Pour arriver à surpasser les problèmes de l'intraduisibilité, et la pauvreté lexicale de la langue amazighe en matière de nouveaux concepts ; et dans le soucis de rendre le texte plus clair et fluide, loin de toute transposition qui nuit à la

structure de la langue ; loin aussi de toute utilisation excessive de la néologie qui rend le texte ambigu, nous avons utilisé dans notre reformulation les procédés de traduction recommandés par les théoriciens de l'approche interprétative qui sont l'équivalence et la correspondance.

En plus du recours à l'utilisation de l'emprunt pour exprimer quelques concepts qui n'existent pas en forme pure dans le parler kabyle, nous avons utilisé les paraphrases pour éviter la transposition et la traduction mot à mot.

Par cet essai de traduction, nous avons démontré l'applicabilité de la théorie interprétative de la traduction dans le domaine amazigh. Sa méthode est pertinente dans la traduction amazighe en particulier dans la traduction littéraire, pour l'intérêt qu'elle donne à l'expression dans la langue cible.

A côté de la méthode de la traduction que le traducteur amazigh peut emprunter à la théorie interprétative, cette dernière est également valable pour la critique des traductions dans la perspective de contribuer à l'édification d'une traductologie spécifiquement amazighe.

Bibliographie

Le roman et ses traductions :

Lakhous Amara, *kayfa tardha'ou mina al-dhi'bati douna an ta'oudhaka*, édition, Al-Ikhtilaf, Alger, 2006.

Lakhous Amara, *Scontro de civiltà per un ascensore a Piazza Vittorio*, éditions e/o - Rome- 2006.

Lakhous Amara, *Chocs des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio*, traduction de l'italien par Elise Gruau, éditions Actes Sud, 2007.

Ouvrages :

Achour Christiane et Rezzoug Simone, *Convergences critiques, Introduction à la lecture du littéraire*, 4eme édition, Office des Publications Universitaires, Alger, 2009.

Ait Ali Belaid, *Les cahiers de Belaid ou la Kabylie d'antan*, éditions FDB, Larebâa nat Yiraten, 1963.

Berman Antoine, *L'épreuve de l'étranger*, éditions Gallimard, Paris 1984.

Bouamara Kamel et aliés, *Ilugan n tira n tmaziyt*, 2eme édition, tizargin Imanney, Tizi Wezzu, 2009.

Coquet J.C, *La quête du sens*, éditions PUF, Paris, 1997.

Cosquin Emmanuel, *Le Prologue cadre des milles et une nuit*, éditions Librairie Vector Lecoffre, Paris 1909.

Imarazene Moussa, *manuel de syntaxe berbère*, éditions HCA, Alger, 2007.

Israël Fortunato et Lederer Marianne, *La théorie interprétative de la traduction, tome : I (Genèse et développement)*, éd Lettres Modernes, Minard, Paris, 2005.

Israël Fortunato et Lederer Marianne, *La théorie interprétative de la traduction, tome : II (Convergences, mises en perspective)*, éd Lettres Modernes, Minard, Paris, 2005.

Israël Fortunato et Lederer Marianne, *La théorie interprétative de la traduction, Tome : III (De la formation à la pratique professionnelle)*, éd Lettres Modernes, Minard, Paris, 2005.

Laronde Michel, *Autour du roman beur, Immigration et Identité*, éditions L'Harmattan, Paris, 1993.

Bibliographie

Lederer Marianne, *La Traduction aujourd'hui - le modèle interprétatif*, éditions Hachette, Paris, 1994.

Milly Jean, *Poétique des textes*, 2eme édition, Nathan, Paris, 1992.

Mounin Georges, *Les problèmes théoriques de la traduction*, éditions Gallimard, Paris, 1963.

NAÏT-ZERRAD Kamel, *Lexique religieux berbère et néologie : un essai de traduction du Coran*, Centro Studi Camito-Semitici, Milano, 1998.

Nowotna Magdalena, *le sujet, son lieu, son temps : Sémiotique et traduction littéraire*, éditions Peeters, Paris/Louvain, 2002.

Peeters Jean et aliés, *La traduction, de la théorie à la pratique et retour*, éditions Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2005.

Sartre Jean-Paul, *Qu'est-ce que la littérature ?*, éditions Gallimard, Paris, 1948.

Seleskovitch Danica et Lederer Marianne, *Interpreter pour traduire*, éditions Didier Erudition (réédition), Paris, 1993.

Raková Zuzana, *Les théories de la traduction*, éditions Masarykova univerzita, Brno, 2014.

Valette Bernard, *Le roman, Initiation aux méthodes et aux techniques modernes d'analyse littéraire*, éditions Armand Colin, Paris, 2005.

Vinay J.-P et Darbelnet J, *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, éditions Didier, Paris, 1977.

Articles :

Abrous Dahbia, « *Quelques remarques à propos du passage à l'écrit en kabyle* », publié dans les actes de colloque international : unité et diversité de tamazight, Ghardaia, 1991.

Abrous Dahbia, « *Kabylie : Littérature* », Encyclopédie berbère, n^o 26, Edisud, Aix-en-Provence, 2004.

Aissani Djamil, *Les manuscrits musulmans du maghreb et du machreq*, in Les trésors manuscrits de la Méditerranée, éditions Faton, Dijon/Paris, 2005.

Bibliographie

Ait Slimane Hamid, *Nnbi n Ğubran Xalil Ğubran*, Dépêche de Kabylie du 28/04/214.

Chaker Salem, *La naissance d'une littérature écrite. Le cas berbère (Kabylie)*, in Bulletin des Etudes Africaines IX (17/18), Inalco, Paris.

Dyrby Peter, *Genre and intertextuality as a dialogical narrative strategy for the migrant writer*, in *Analecta Romana XXXV/XXVI*, Rome, 2010.

El Mountassir Abdellah, *La littératures écrite et la question de l'aménagement linguistique de l'amazigh*, article publié in Actes de colloque international : La littérature amazigh oralité et écriture, spécificités et perspectives, IRCAM, Rabat, 2004.

Herbulot Florence, *La Théorie interprétative ou Théorie du sens : point de vue d'une praticienne*, in : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal, vol. 49, n° 2, 2004, p. 307-315.

Israël Fortunato, *Traduction littéraire : L'appropriation du texte*, in Collection « Traductologie » n° 7, éditions Didier Erudition, Paris, 1990.

Israël Fortunato, *La créativité en traduction ou le texte réinventé*, article publié dans : Recueil d'articles en traductologie, ESIT (Sorbonne Nouvelle), Paris, 2003.

Israël Fortunato, *Traduction littéraire et théorie du sens*, article publié dans : Recueil d'articles en traductologie, ESIT (Sorbonne Nouvelle), Paris, 2003.

Israël Fortunato, *Limites du transfert culturel en traduction*, in Actes du 1^{er} colloque international de traduction (Université de Yildiz), Istanbul, 1997.

Israël Fortunato, *La notion d'intraduisibilité : Mythe ou réalité*, in : Recueil d'articles en traductologie, ESIT (Sorbonne Nouvelle), Paris, 2003.

Israël Fortunato, *Le traitement de la forme en traduction*, in : Recueil d'articles en traductologie, ESIT (Sorbonne Nouvelle), Paris, 2003.

Israël Fortunato, *Sens, forme, effet : Pour une approche communicative de la traduction littéraire*, in : Recueil d'articles en traductologie, ESIT (Sorbonne Nouvelle), Paris, 2003.

Bibliographie

Israël Fortunato, *La plénitude du texte*, in : Recueil d'articles en traductologie, ESIT (Sorbonne Nouvelle), Paris, 2003.

Israël Fortunato, *Pour une nouvelle conception de la traduction littéraire : Le modèle interprétatif*, in : Revue Traduire, n° 190-91, 1998.

Lederer Marianne, *La théorie interprétative de la traduction, un résumé*, in Revue des Lettres et de Traduction, n°0 3, Université Saint-Esprit, Kaslik-Liban, 1997.

Lederer Marianne, *La place de la théorie interprétative dans l'enseignement de la traduction et de l'interprétation*, in : Actes de colloque : « Quelle formation pour le traducteur de l'an 2000 ? », éd Didier Erudition, Paris, 1998.

Lederer Marianne, *Le rôle de l'implicite dans la langue et le discours – Les conséquences pour la traduction et l'interprétation*, in : Forum Vol 1, éd Presse de la Sorbonne Nouvelle KSCI, janvier 2003.

Lederer Marianne, *De l'interdépendence de la théorie et de la pratique en traduction*, article publié dans un ensemble dédié à Hassan-Ali Yucel intitulé : La traduction : Carrefour des cultures et des temps, université Yildiz Teknik, Turkye, 1997.

Lederer Marianne, *La traduction humaine*, article publié in : Cuaderno de traducción e interpretación, Universidad Autónoma de Barcelona, 1988.

Medhat-Lecocq Héba, *traduire le sacré dans la littérature égyptienne*, in revue : Synergie Monde Arabe, n°04, 2007, p 23-34

Moumouch Larbi à tawiza: *la traduction en amazigh est une nécessité pour l'enrichissement de notre langue et de notre poésie* Interview réalisée par: mohamed oussous, in Tawiza, n° 166, février 2011, page 08.

Nait-Zerrad Kamel, *Quelques problèmes de traduction en kabyle*, publié in : Actes du 2eme colloque International sur : La langue amazighe, de la tradition orale au champ de la production écrite, parcours et défis, Université de Bouira, 2014, sous la direction du professeur Mohamed Djellaoui.

Oussalem M.O, *Quelques éléments sur les problèmes de l'expression en tamazight dans des usages modernes*, in Anadi n°03/04, Université de Tizi Ouzou, 1999.

Bibliographie

Salhi Mohand Akli, *Regard sur les conditions d'existence du roman kabyle*, in Studi Magribini, Nouva Série, Volume 04, Napoli, 2006.

Slimani Mourad, *Traduction en tamazight d'un recueil de poésie arabe*, El Watan du 07/04/2008.

Mémoires et thèses :

Ameziane Amar, *Tradition et renouvellement dans la littérature kabyle*, thèse de doctorat, Inalco, Paris, 2009.

Bala Sadek, *Essai d'application de la théorie de la sémiotique subjectale à la traduction d'une écriture sur soi du français au berbère, cas de l'œuvre de Fadhma Ait Mansour Amrouche « histoire de ma vie »*, mémoire de magister, université de Béjaia, 2002.

El-Mounayer Nejwa, *Traduire l'image poétique : Application au Prophète de Khalil Gibran*, thèse sous la direction de Fortunato Israël, ESIT, Université Paris 3 (Sorbonne Nouvelle), janvier 2005.

Guéorguieva Eléna Hristova, *Traits particuliers à la traduction d'œuvres littéraires en langue étrangère*, thèse sous la direction de Marianne Lederer, ESIT, Université Paris 3 (Sorbonne Nouvelle), 2006.

Laoufi Amar, *Réécriture, traduction et adaptation en littérature kabyle : Cas de Si Leḥlu de Mohia*, mémoire de magistère sous la direction du professeur Mohamed Djellaoui, université de Tizi Ouzou, 2011.

Plassard Freddie, *Place de la lecture dans le processus de traduction*, thèse sous la direction de Marianne Lederer, ESIT, Université Paris 3 (Sorbonne Nouvelle), 2002.

Webographie :

Chachoua Kamel, *Radiographie de trois traductions du Coran en kabyle*, tiré du site : <http://remmm.revues.org/6924>, consulté le mardi 29 mai 2012.

Hébert Louis, *Méthodologie de l'analyse littéraire*, livre disponible sur internet, sur le lien : <http://www.signosemio.com/documents/methodologie-analyse-litteraire.pdf>, consulté le lundi 7 mai 2012.

Lakhous Amara, *Biographie*, consulté sur le site internet de l'auteur : www.amaralakhous.com

Vinay Jean-Paul, *La traduction littéraire est-elle un genre à part ?* in journal des traducteurs, vol. 14, n° 1, 1969, p. 5-21, tiré du site internet : <http://id.erudit.org/iderudit/004570ar>, consulté le mercredi 16 mai 2012.

Sources en langue arabe :

عبد الله أبو هيف، صورة الآخر و الحوار بين الحضارات في الرواية العربية، مجلة جامعة دمشق ، العدد ٤،٣ ، المجلد ٢٤ ، دمشق ٢٠٠٨

فورطوناتو إسرائيل، الترجمة الأدبية: تملك النص، ترجمة مصطفى النحال، مجلة فكر و نقد، العدد 10، 1998

ماريان لودورير، دانيكا سلسكوبيتش، التأويل سبيلا إلى الترجمة، ترجمة فايزة القاسم، نشر من طرف المنظمة العربية للترجمة، بيروت، 2009

Dictionnaires et lexiques :

Abdenbi Smail, *Amawal awezlan n usisleg, tamaziyt-tafransist*, éditions FCNAFA, Alger, 2012.

Adghirni Ahmed et aliés, *Amawal azerfan, lexique jridique français-amazighe*, Tizrigin Imprial, Rabat, 1996.

Agraou Fatima et aliés, *ⵍⵔⵉⵎⵉⵙ ⵉⵎⵓⵏⵉⵙⵓⵏⵉⵙ (lexique scolaire tamazight, arabe, français)*, éditions IRCAM, Rabat, 2011.

Ameur Maftaha et aliés, *ⵍⵔⵉⵎⵉⵙ / ⵉⵎⵓⵏⵉⵙⵓⵏⵉⵙ (vocabulaire des médias : Tamazight, arabe, français, anglais)*, éditions IRCAM, Rabat, 2009.

Bouamara Kamel, *Amawal n tunyiwin n tesnukyest (lexique de la rhétorique)*, éditions HCA, Alger, 2007.

Boumalek Abdellah et Nait Zerrad Kamel, *amawal n tjerrumt (vocabulaire grammatical amazighe)*, éditions IRCAM, Rabat, 2009.

Dallet.J.M, *dictionnaire kabyle-français, parler des Ait Manguellat*, éditions SALAF, Paris, 1982.

Dallet.J.M, *dictionnaire français-kabyle, parler des Ait Manguellat*, éditions SALAF, Paris, 1982.

Bibliographie

Dictionnaire de la langue arabe (*Al Mounqed fi al-llugha wa el-aâlam*), éditions Dar El Machreq, Bayrou, 1997.

Dictionnaire *Mounqed de poche : Français-arabe/arabe-français*, éditions Dar El Machreq, Bayrou, 2004.

Huyghe G, *Dictionnaire français-kabyle (qamus rumi-qbaili)*, édition et impression chez Malines I et A. Godenne, 1902-1903.

Mahrazi Mohand, *Lexique de didactique et des sciences du langage-français/tamazight, tamazight/français*, éditions HCA, 2013.

Mammeri Mouloud, *Amawal n tmaziyt tatrart*, réédition Azar, Bgayet, 1990.

Annexes

La traduction kabyle du roman

Amek ara tettded seg tuccent yerna ur k-tsett ara

Ungal n Emara LEXXUŞ

كيف ترضع من الذئبة دون ان تعضك
رواية لعمارة لخصوص

Tidet n Barwiz Menşur Samadi

Kra n wussan aya yer deffir, ssaæa ur tewwið ara ead d ttmanya n tşebhit, nekk lliy qqimey deg umiðru rriy-tt i ukmaz n wallen, ttnayey akked yiðes-nni i d-yettasen s sseba n ubekker. Taswiæt kan ires lbaşer-iw yef yiwet n tlemzît taðelyanit, walay-tt themmej deg tehbult n lpitza annect n ssiwan. Mi tt-walay akken rfiy, qrib usan-iyi-d iriran ; hemdey Rebbi mi tres deg umkan amezwaru iyer newweð. Aha atta yir tagnit ! Tewwi-d ur izeggel ara lqanun s ueaqeb n kra n win yekkaten akken ad işeddeε imdanen işelhen ur nuklal ara, wid yettruğun yal taşebhit yer yixeddim, tameddit ttuyalen yer yixxamen-nsen .

Ahat lemðerra i yes-s d-igellu wučçi n lpitza deg umiðru tugar tin n dexxan. Ttmenniy lukan imðebren ad rren ddehn-nsen yer temsalt-a yuæren, ilaq ad lesqen s læjlan tiplakin yura fell-asent « Megdul wučçi n lpitza », ad tent-rnun yer tid-nni yemwezzaæen deg tewwura d waşas n yimukan deg umiðru, ideg rsen sin n wawalen-nni i d-yessalayan lyec : « Megdul dexxan ».

Bıyiy dayen ad fehmeş : Amek i şean tazmert yiðelyaniyen akken ad ççen akk annect-n n urekti şbeğ tameddit ?

-... ?

Ala ! Meqlubi i tşehha : tamsalt tcud yer lpitza. Nekk kerhey-tt, ur cukkey ara yella win i tt-ikerhen am nekk, maççi nniy-d akka lmeena-s kerhey ula d wid i tt-itetten ! Aya ilaq ad nemsefhamet fell-as seg tazwara : Nekk ur seiş ara kra n teðdawit d yiðelyaniyen.

-... ?

Maççi d tuffya ara fyey i umeslay i d-bdiy maca Amedeo, yur-s akk i yurez wayen akka d-hekkuş. Di leenaya-nwen şebret ciğtuğ akken ad wen-d-

mmeslayey fell-as. Ahat tezram belli ħaca Amedeo i seiγ d amdakel-iw aħeqqani di Ruma, tzemrem ad tinim kter n umdakkel, mačči d asbucceε ara t-sbucceεy ma nniγ-d sersey-t deg umđiq n Σebbas, gma. Amedeo ħemley-t mliħ γas ma itett s waṭas lpitza ! Twalam, γas kerhey lpitza ur seiγ ara kra n leħqed yef yiṭelyaniyen.

-... ?

Zriγ ! zriγ ! Ta d tamsalt-nniđen, ulac akk kra deg-s ma yella Amedeo lašel-is d aṭelyani neγ mačči d aṭelyani. Acu i d-yewwi ad t-xedmey tura, ilaq ad beεdeγ s wayen umi zemrey yef wuguren i d-yettilin s sseba n lkerh-iw i lpitza.

Mačči d azeyyed n lhedra i byiγ, kra kan n ledwart aya γer deffir iyi-d-staxren deg yixeddim anda lliγ wama ssirideγ tiqeslin deg yiwet n rriṣtura i d-iqerben γer umraħ n Navona. Wissen d acu ixeddmen akken ad εelmen belli kerhey lpitza! Dderya n leħram ! Mbeed tawayit-a, amek ara tamneđ win ara k-yinin : tilelli n wučči d umeslay d teflest d tugdut qqamen yes-s di tmurt-a !

Byiγ ad εelmey : Ma ad iεaqeb lqanun win ikerhen lpitza neγ ala ?

Ma yella ih, lmeεna-s d lefđiħa ur yezmir ad yeffer yiwen, ma yella xaṭi, ihi nekk seiγ lħeq ad ten-carεεy akken ad đelbey seg-sen ayen akk i xessrey.

-... ?

Ur tlaq ara lemyawla. Samħet-iyi ad wen-d-iniγ awal-a :

Leib-nwen ameqran d ayiwel. Zzerban tettzuxum yes-s yal ass, tsessem afenğal n lqahwa am akken itess ukubuy afenğal-is n lwiski. Netta ladya lqahwa am ttay, ur ilaq ara ad t-tesweđ yef tikkelt maca tajeyyimt tajeyyimt. ihi ula d Amedeo cubay-t γer ttay aħmayan deg ass semmđen.

-... ?

Mačči kan d aya, Amedeo amzun d lfakya, ssegrayen yes-s mi ara ččen uččiyen-nni i d-yessedmaæen “lantipasti” yecban: *la bruschetta* yemmugen s ɥumaɥic ney s uzemmur, umbeed ad rnun fell-as učči amezwaru umi qqaren *Primo piatto*, ideg llan akk wuččiyen yemmugen s urekti, uččiyen-nni ur zmirey ad waliy ula d tamuylı am: *spagiti, raviolis, fettuccines d lasagnes*,... Lħaşun lejrida-nsen meqqret. Umbeed ad eddin yer wučči wis sin umi qqaren *les secondi* ideg tella lxeđra akked uksum azeggay ney win n uyaziđ ney dayen iselman. Wi akk d kra n yisallen i d-gemrey asmi lliy d axeddam deg rristurat n ɥɥelyan, yas uma ur lliy ara d axeddam imezgi.

Nekk ħemley aɥas lfakya, ihi ur wehmet ara deg-i ma cubay Amedeo yer lfakya.

Lħaşun, Amedeo d azıdan d abninan am tzurin. Ačħal i lhan waman-nkent a tızurin !

-... ?

Netta d aɥelyani ney ala ? Acu n lfayda i yesæa usteqsi-ya, tenniđ-d ihi ney tenniđ-d ala ur d-tettafeđ kra n tıfat. Yerna wi yežran anwa i d aɥelyani n tidet ? D win ilulen di ɥɥelyan ney d win yesæan apaspur d nnekwa n tmurt-a ney d win yesnen mliħ taɥelyanit ney win umi fkan isem d aɥelyani ney win izedyen deg ɥɥelyan ? Tamsalt am wakka tettwalim tekres mliħ.

-...?

Ur d-nniy ara belli Amedeo d timseereqt yettættiben allayen. Nekk cubay-t yer yisefra n umedyaz ameqran Sumer Xeyyam, akken ad tfehmeđ lmeænansen , laqen-ak waɥas n yiseggasen. Mi ara ten-tfehmeđ, imiren ad yeldi wul-ik tiwwura-s i umađal, ad ak-d-ylın yimettawen yef leħnak-ik semmđen. Tura zemmrey ad wen-d-iniy belli Amedeo yessen mliħ taɥelyanit, xir n yimelyan n yiɥelyaniyen yemwezzaæen am ujrada deg umađal.

-...?

Ḥader ad as-tenwum sekrey. Mačči byiy ad şubbey di lqima-nwen mi ken-weşfey yer ujad. Nekk ttqadarey mliḥ ajrad , netta meqqar yessasay-d lqut-is s leetab, yettnadi fell-as mebla ma yettkel yef ḥed-nniḍen. Yerna acu n dnub i seiḡ nekk ma yella iṭelyaniyen ḥemmlen asafer d wunag ?

Taluft i yessewhamen, d tamusni elayen i yesæa Amedeo di tutlayt taṭelyanit. Ar tura mazal tekkat deg-i lwehma yal mi ara sleḡ i lhedra n kra n wudmawen n tsertit n tmurt n Ṭṭelyan mi ara ten-id-seknen di lexbarat d tedwilin n tilibizyu. D amedya Roberto Bossisso.

-...?

Ṣni ur tessinem ara anwa i d Roberto Bossisso? Netta d aqerruy n ukabar umi qqaren "Agafa". Akabar-a yetwassen s lkerh-is i yiminigen imselmen ! Yal mi ara t-waliḡ , ikeččem-iyi-d ccek, izeddeḡ-iyi lḥir, imiren ad muqleḡ akka d wakka, kra n tyawsa walay d tamezwarut zdat-i ad eeddiḡ ad tt-steqsiḡ: " S tidet tutlayt i yettmeslay Bossisso d taṭelyanit ? " Ar tura ur ufiḡ ara lḡawab ara iyi-iqeneen, ḡas akk aya aḥal d tikkelt i yi-d-nnan i nekk : " Ur tessineḍ ara taṭelyanit "ney " Di tazwara ilaq-ak ad tsegmeḍ tutlayt-ik " neḡ " Llah ḡaleb, aswir n tutlayt-ik ixuḡ s waṭas ", ...atḡ. Aḥal d tikkelt i sen-sliḡ i yimeslayen-a n lihana mi ara ttnadiḡ yef yixeddim deg rriṣṭurat uqbel akken ad iyi-ḍeyyren yer tenwalt ad ssirideḡ tiqeslin !

“ Waqila tutlayt i tesneḍ a Barwiz d tarda n tqeslin ”. Akka i yi-d-teqqar Stifania akken ad iyi-d-tessefqee neḡ ticki i tebya ad iyi-d-tqejjem imi tewwet aṭas akken ad iyi-tselmed taṭelyanit nekk uḡiḡ ad lemdeḡ. Nekk ur lliḡ ara d Amedeo, aya iban am yitran n yigenni n Ciraz yesfan. S uşhişsef ara wen-d-iniy belli mačči ala nekk ur nessin ara taṭelyanit di tmurt-a ! Mlaleḡ yakan deg rriṣṭurat n Ruma aṭas n yilmezyen iṭelyaniyen i d-yusan seg Napl, Kalabriya, Sardinya d Sisilya akked Bari d temdinin-nniḍen n unḡul, ufiḡ-d meḥsub kifkif aswir-nney di tutlayt.

Yesεa lḥeq Mario, aṭebbax-nni n tmersit Tirmini, netta yezga yeqqar-iyi-d: ” ilaq ad zrey qbel Napl syin yas ma mmutey ! Cfu mliḥ a Barwiz belli akk-nney d iberraniyen i nella di temdint-a ”. Di leεmer-iw zriy argaz i t-icuban, itess ccrab am waman yerna ur t-id-yettawi ara. Yiwet n tikkelt...

-...?

Ih tesεam lḥeq, ad wen-d-meslayey yef Mario n Napl di teswiεt-nniḍen. Ayen i ken-yecqan tura d Amedeo, tebyam ad tissinem kra yellan fell-as.

Ugay tebyam ad tebdum učči n yimensi srid s lfakya ! Wa d azref-nwen. Yak qqaren, amectari d netta i d sselṭan!

Ar tura mazal-iyi ttmarktayey-d tikkelt-nni tamezwarut ideg t-zriy. Yella yeqqim-d deg yimukan imezwura i qerben yer tfelwit, ruḥey qqimey deg umkan-nni ilem yellan tama n umkan-is, εedday ḍsiy-as-d, mi εedday akken ad qqimey nniy-as-d awal-nni n ttelyanit i sney akken : Ciao ! Dya ala awal-a i ssney . Yerna awal-a yeṣleḥ mliḥ i lemqadra, qqaren-t lawan n temlilit ney lawan n umfareq.

Yella dayen yiwen n wawal ula d netta s wazal-is, wa d Cazzo ! Ssexdamen-t mi ara yili yiwen yefqεε yebya ad yessufey reffu-s, yelha mliḥ wawal-a i wesrusay n leεqel, qqarent-tt tlawin d yirgazen.

Ula d Benedetta tamyart-nni yetteassan tawwurt, tezga teqqar-it mebla leḥya. Tamyart Benedetta d nettat i yettqamen s lumur n lbaṭima ideg yezdey Amedeo deg umraḥ n Vittorio . Settut-agi i d-nebder, d lḥeml-is ad teffer seddaw n usansur akken ad tennay d kra n win i t-yesxedmen. Ačal i ḥemley asansur, mačči d tifynyent ay deg-i meεna d lferḥ-iw mi ara rekbey deg-s ad ttmuquley akka d wakka. Ad tennaled s uḍad-ik yiwet n teqfilt atan tulid dasawen ney ad tadred daksar, akken dayen yezmer ad yettwiy kečč zdaxel-is tselqed.

Asansur icuba mliḥ yer tudert ula d nettat tettwayay, tikkelt ad tilid uwsawen, tikkelt uksar : Lliy uwsawen...di lḡennet...di Ciraz, lliy thennay akked tmeṭṭut-iw d warraw-iw, ma d tura aqlin da sedaw n temda...di ḡahennama reqqey deg tmes n lxiq d lefraḡ. Segmi sēdday da aṭas n lewqat, teqqel-iyi d tanumi turart n tudra d taluyt yef usansur.

Akka i derribey leeqel-iw, am win ixeddmen lyuga, meēna yefka-d Rebbi Benedetta tetteassa deg-i amzun d tamcict-nni yessden, ḡaca kan ara sersey aḡar-iw deg usansur nettat ad tsuy : Guaglio ! Guaglio

-...?

“ Guaglio ”, awal-a d leḡḡeb i t-tessexdam Benedetta, ahat tezram belli ” Guaglio ” yebya ad d-yini “ cazzo ” s tnapulitanit. Akka iyi-d-nnan waṭas n yinabulitaniyen id wi xedmey. Yal mi ara yi-d-tzer ēdday yer usansur ad tserreḡ i ugerjum-is : Guaglio ! Guaglio ! Guaglio ! Di leewayed-nney nekni di Iran, nettqadar imyaren d temyarin, d lmuḡal ad sen-d-neswiḡ lhedra, yef aya ur as-d-ttarray ara lehdur ayen tebyu tini-t-id nekk zgiḡ qqarey-as : ” mirsi! ” syin ad wtey ad ēddiy ur tt-ttmuquley ara ula d amuqel.

iḡeqqa ! Wis ma tēlmem belli “ merci ” d awal n tefransist lmeēna-s tanemmirt? D Amedeo iyi-d-yennan akka, netta yessen mliḥ tafransist.

-...?

Ssney-t deg yiwen n uyerbaz ideg syarayan baṭel tutlayt taṭelyanit i yiberraniyen i d-yezgan deg umraḡ umi qqaren Piazza Vittorio, ussan-nni kan i d-wḡey yer temdint n Ruma. Amedeo ixulef akk yef wiyad, netta yezga iḡedder timsirin i d-tettak Stefania mebla ma ibeṭṭel ula tikkelt. Mačči imiren i ēlmeḡ acu i t-yeḡḡan yeqfez akk akken. Meēna leēceq amzun d itij icerqen, ulac win ur netṭus ara s teryi-s, leēceq d iken n temzi am akken qqaren ifarisiyen di lemtel : Ssekra n temzi tugar tin n ccrab !

Kra n waguren aya yer deffir, yefra-tt Amedeo d yiman-is akken ad iεic akked Stefania deg uxxam-is yetwelhen yer wurti n umrah n Vittorio , yuḡal imiren ur d-yettas ara akk yer uḡerbaz, ur yuḡwaḡ ara am nekk ad yelmed timsirin timezwura netta dayen iεedda-yasent. Meεna nezga nettemplil, meḡsub yal ass ntess akken l'*cappucino* neḡ ttay di lbar n Sandro.

Sandro d amdan n lεali meεna yeshel akken ad t-id-isefqεε yiwen, icaḡ-ak ad as-tiniḡ : ” Taḡya Lazio ! “, imiren ad tesleḡ i wayen umi ara d-yebbru yiles-is. Ma yezra-d ḡur-k kra n limara i d-yeskanayen belli kečč tḡemleḡ tarbaεt n Ruma, ad k-iεamel amzun d amdakkel-is n sḡeḡ.

Yiwet n tikkelt yesteqsa-yid ma yella llan di Iran wid yettnaḡaren tarbaεt n Ruma? Nekk nniḡ-as : Ih. Seg yimiren yuḡal irfed-iyi .

-...?

Labud, nella nettemplil ula deg uxxam-is, aḡal i ḡemley tanwalt-is tameḡyant. Ala din i yettnecrah wul-iw yettwajerḡen. Aḡal i ḡezzneḡ mi ara d-mmektiḡ arraw-iw imeḡyanen ḡḡiḡ ; Cadi d Ssaεid d Suhrab d Σumer d tmeḡtut-iw Zineb. Qqareḡ weḡdi : Anda i d-gran tura ? Ahat uḡalen d imeεraf di kra n umkan. Xaqeḡ fell-asen mačči d kra, aḡal i mennay ad iliḡ yid-sen ad ten-id-ḡummey akkit ad ten-sudney yiwen yiwen. S yimeḡḡi d teqreetin n Kyanti i snusayeḡ times n lxiq d ccuq iceelen deg-i. Ttruyeḡ aḡas, tessey aḡas akken kan ad ttuy taluft yeḡran yid-i.

Uḡeḡ tanumi akka, yal ass tḡyimay zdat n tfewwart iqublen ligliz n Santa Maria Maggiore, tikkelt ad fkey irden i yitbiren, tikkelt ad tt-rrey i yimeḡḡi.

Sennig Amedeo , ulac win izemren ad iyi-yekkes seg yifassen-iw taqerεet-nni n Kyanti. Ala netta iyi-d-yessufuḡen seg lhem-nni iyi-ttayeḡ. Yetḡyama-d yer tama-w u netta yessusem, ad iyi-yeḡḡ ad ttruy ad rnuḡ ad sweḡ kra kan n dqyeq, ad yekker imir s lxeffa amzun d kra i t-id-yeqsen, ad iyi-d-yini s tteqlaq:

A tawayit, iruḥ lḥal ! Yerna ilaq ad nheyyi učči, ass-a d tameyra n Stifania, eni tettud a Barwiz?

Yezga yettawad-d i lhedra-ya yerna akken s tteqlaq d lxeffa. Mi ara yi-d-yini akken nekk ad t-muqley, ad tṛedqey imiren d taḍsa. Ačal iyi-tettawaw taḍsa akken ad tnefsey,tettekkes fell-i ttiq. Mi ara ḍsey akken, ad yebdu imiren Amedyo ad d-yettawi timeayin-is yesduşayen kter n wakken, ad ttner i taḍsa di sin yid-neḡ akken ttmuqulen deg-neḡ yiḥewwasen amzun d imexlal.

Qbel ad nruḥ yer uxxam-is, nettēdday yef tḥanut n iqbal Abengladaci yellan din deg umraḥ n Vittorio akken ad d-naḡ ayen iwulmen tameyra am : rruz, ayaziḍ, leeqaquer akked lfakya d teqreetin n lbirra akked ccrab. Mbeed mi ara ssirdey ad rnuy ad beddley lqecc-iw, ad iyi-d-yeldi Amedeo tawwur n tenwalt ad iyi-d-yini : ” Ansuf yis-k yer tgelda-k ay agellid n yifarisien ! ” Umbeed ad yeyleq tawwurt ad iyi-yeḡḡ din weḥdi aṭas n tsastin. Ad seddiy imiren ad ttrrey i usewjed n wučči. Sewwayey-d aṭas n leşnaf n lmakla i tetten di Iran am *Gurma Sabzi, Brah Kabab* neḡ *Kack Badimğal d Burani Kadu*. Mi ara teum rriḥa n wučči di tenwalt, tettuyey iḡeban-iw d wayen akk ieddand fell-i, yettcabi-yi Rebbi am akken lliy deg rristura-w di Ciraz. Kra n dqayeq mbeed, ttuyalen-t rwayeḡ-nni i d-ttaken leeqaquer d lebxur ; lawan-nni trekkeb-iyi liḥala , ttarray-tt i jdeb d ucewweq am uderwic : Hey ! Hey ! Hey !

Akka i tettuyal tenwalt di kra kan n dqayeq amzun d lemqam !

Mi ara fakey asewwi, ad ldiy tawwurt, ad waliy inebgawen ttrajun-iyi deg uşalu, imiren i tbeddu tmeyra.

-...?

Yal amdan yesea amkan anda yettsertih lxater-is, wa yettaf iman-is di ligliz, wa di lḡameε neḡ di kra n ufakan, neḡ di ssinima, wa di leştad neḡ di ssuq. Nekk ttafey iman-iw di tenwalt ; fiḥel ma yewhem yiwen deg-i, acku ssney

mliḥ ad niwley, axxam-nney akk-nsen snen ad niwlen baba-s u jeddi-s. Limer i d-yefka Rebbi, nekk mačči d win yessiriden tiqeslin am akken heddren di rristurat n Ruma. Zik, lliy seiḡ yiwet n rristura di Ciraz ; kelfey-asen Rebbi i wid yellan d sseba n letlaf-iw ! Qemceḡ allen-iw, ldiy-tent-id, ufiḡ-d kullec iruḥ ; sruḡey tawacult-iw, axxam-iw, rristura-w rniḡ cci-w.

Nnan-iyi-d aḥal d tikkelt, ma tebyiḍ ad txedmed d akwizinyi di Ṭṭelyan ilaq-ak ad t-lemdeḍ asewwi n yiṭelyaniyen.

A tawayit-ik ay ul ! Nekk tasa-w tettergigi mi ara waliḡ lpitza d spagiti d wayetmaten-nsen. Yerna, acu n lfayda i seiḡ ma lemdeḡ asewwi n yiṭelyaniyen! Axi nekk ur ttiḡmay ara aṭas di Ruma, mazal-iyi ad rnuy kra kan n lweqt ad uḡaley ḡer Ciraz, akka ih, ad uḡaley.

-...?

Byiḡ ad ḡrey, ayḡer imḍebren n tmurt n Ṭṭelyan, ttefren tidet i d-wekkden ṭṭebat imeqranen : Lmaklat akk yemmugen s urekti, snernayent deg lmizan, ttsebbibent-d ṭṭaqqa i yessegmayen tassemt ḡef ul, tassemt-nni tqeffel iḡuran ideḡ teddun yidammen, akka i iḡebbes wul ur iteddu ara. D ta swa swa i yeḍran d Elvis, acennay-nni n Rock. Tecfam fell-as asmi i yella d amuḍeif yerna yecbeḡ, imiren i yettyenni tizlit-nni ideḡ yeqqar : *papa Bluma, papa Blu* ? Di tallit-nni, d ṛṛuz i itett yal ass, syin yuḡal yettketir deg-s, yuḡal dayen yetthawal učči n lpitza i yas-d-ttawin seg rristurat tiṭelyaniyin di Hollywood. Ixeddem akka, axaṭer ur yesēi ara lweqt akken ad iniwel i yiman-is neḡ ad yeqqim ḡef ṭṭabla lawan n yimensi ad yečč am netta am medden, netta yezga mecyul Llah ḡaleb ur yesēi ara akk lweqt.

Di taggara ixelleḡ-itt akken ilaq, yuḡal seg ṭṭaqqa anec n lfil, yemmut meskin segmi i tekcem tassemt ḡer wul-is d turin-is, tekcem akk ḡer leḍdam-is, ḡer wallen-is, ḡer lmuḡ-is, ula d amkan ur teḡḡa-t. Σni yella win i izemren ad iḡerr taḡemmalt n tassemt ?

Açhal d tikkelt i yas-nniy i txeddant-nni tahendit Maria Cristina, beeed-as i wučči yemmugen s urekti .Zik asmi akken tt-sney, tella d tamuđeft, tura attan tebzeg seg ttaqqa amzun d taylut-nni yettafgen deg yigenni⁽¹⁾ seg ayen akken tetthawal seg spagiti d wayetma-s. Yiwet n tikkelt, nniy-as : Yak d rruz i tetten yimezday n Asiya, ayyer kemm ur t-tsetted ara, ney tnekred lašel-im ? Ih, meskint Maria Cristina, açhal iyi-tettyid ! Deg ussan ieddin i nejmaen fell-as, fran-tt , gezmen-tt di rray belli ur tettuyal ara ad tessexdem asansur ney ma ulac ad terrez-it ; nnan-as : ” Kemm bezzaf zżayed, twezned kter n wayen weznen tlata n yimdanen ! ”. Imi yella wakka, ayyer aylif n tezmert n Ttelyan ur d-yettaru ara yef tculdin n yisufar yemmugen s urekti sin-a n wawalen: Yettdurru tazmert?

-...?

Amedeo icuba yer lmerša icebhen, seg-s nezga nettruđu akken ad d-nuyal yur-s. Mi ara yi-d-đebben seg yixeddim, ttħussuy i yiman-iw am akken yerqey di lebher, ala Amedeo i ttafey, yal tikkelt yettak-iyi-d afus-is akken ad iyi-d-yessufey, ” Ur ttagada ara a Barwiz, yyan ad nmuqel ma yella kra i d-yeddin deg uymis n udellel “Porta Portizi ”. Yal tikkelt mi ara nili neqqim di lbar n Sandro ,ad ieddi Amedeo ad yeldi ayms-nni n udelel ideg d-teddun yiskanen n yixeddim, yettarra azamul i yal askan i iwala iwulem, umbeed ad ndakel akken yer uxxam-is, ħeddrey din mi ara sen-yessawal s tilifun. Nekk ad ttmuquley kan deg-s, am ugrud amezyan yettmuqulen yer uzarig n tmeyra n wuccen. Awah, Amedeo am acek-it, yettedda, d leğeb i ħemley ad as-sley mi ara sen-yettmeslay akken s ttelyanit di tilifun ; mbeed mi ara isiwel yer kra n yimukan, ad yeddem imir amnir n Ruma, ad imuqel s lxeffa di kra n yisebtar akken ad yetħeqqeq yef kra n yisemawen n yizenqan. Ad ieddi imren ad yaru kra n tezmilin deg yiwet n tkarnit tamezyant, umbeeed ad imuqel yur-i, ad iyi-d-yini:” Rristurat n Ruma, ttarajunt-k a Sinyur Barwiz! ”.

⁽¹⁾ المنضاد . Montgonflère en français

Lwaħid i nettruħ ad nmager imawlan n rriřturat , d netta i iheddren deg nnuba-w, ttewehhimey deg-s mi ara ihedder, yettfeřřil ameslay, d leęęeb i yettqennię win id wi yettmeslay. Aħal d tikkelt i bdiy ixeddim d amęiwen n umniwel deg ass-nni yakan ideg nruħ ad nzer imęellem ; akka i yella lħal weqbel ad iyi-rren kra kan n wussan yer zdat, ad ssiridey tiqeslin.

-...?

Ugur amęqran i seiy d wa : ur zmirey ara ad qebley ad iyi-d-yefk yiwen lamer mi ara iliy di tenwalt. Kerhey ad xedmey d imęiwen n umniwel, smenyafey ad sirdey tiqeslin, emdey leqriħ n wammas d lemfařel wala ad iyi-yessendeħ yiwen yer kra n cęyel:

“ Seqbec lebřel a Barwiz! Seħmu-d aman a Barwiz! Heyyi-d arekti a Barwiz! Ddem-d řrudia seg ufrijidir a Barwiz! Sired iselman a Barwiz! “.

Yur-i tanwalt tcuba yer lbabur, Barwiz Menřur Samadi d lmuħal yezmer ad yili di lbabur ma mačči d netta i d lqebtan ! Akka i yella lħal.

Yezga Amedeo iteddu yid-i, ticki seiy cęyel di kra n lbiru n tedbelt, am uęiwed n lkarta n tmezduyt, ney asufey n kra n lkayed yeęnan tadbelt. Asmi akken ttruħuy weħdi yer tyiwant, ulac tikkelt ideg ur iyi-d-yuli ara wurrif, ttarray-tt din i leęyađ, nutni umbeęd ad iyi-d-đebeen amzun akken d aqjun amsuđ i ikecmen yur-sen, ad rnun dayen ad iyi-d-sđefren imeslayan-a : ” Lukan ad teqlęd yer da, ad ak-d-nawi imsulta ! ”. Ar tura ur řriy ara ayęer iyi-ssagaden yal tikkelt s yimsulta.

-...?

Anida-t tura ? Ur elimey ara, ełmey kan belli Amedeo ad d-yeęę lweħc di tudert-nney, yerna, d lmuħal zemrey ad waliy Ruma, mebla Amedeo.

Mazal-iyi, ar tura ttmaktayey-d ass-nni amcum ideg ruḥey yer uxxam n yimsulta i d-yezgan deg uzniq n Genova akken ad d-awiy leḡwab n Tesqamut Tunnigt n Yimerwula. Yewwet-iyi usekkir mi yi-d-tmuger temsaltut-nni i yufiy din s yimeslayen-a : ” Asuter-ik ur yettwaqbel ara, ilaq-ak ad trajid arida ! ”.

Din din, ččiy-tt-id deg lbar amezwaru i d-mlaley deg ubrid-iw, uḡay-d aṭas n teqrestin n “ *Kyanti*” ur cfiy ara aḥal i d-uḡey, rriy qsada yer tezniqt n Santa Maria Maggiore, qqimey am leḡwayed-iw, rrif n tfewwart yellan din, bdiy imir tessey, tettruyey. Iqreḡ-iyi mliḡ lḡal, imi ur d-qbilen ara asuter-iw, ḥesben-iyi skiddibey.

Rewley-d seg Ciraz, acku ttnadin fell-i ad iyi-nyen, lukan uḡaley yer Iran, tili ufiy tamrart i yes-s ara iyi-xenqen tettraju-yi. Ad ten-yexzu Rebbi ! Ḡeelen-iyi, ssexdamey-asen-tt, skiddibey fell-asen. Nekk, d lmuḡal xemmey akken ad ḡḡey Iran. Di ṭrad-nni magal Leiraq, lliy ttnayey deg leḡfuf imezwura, mačči d tikkelt ney d snat i ttwajerḥey. Yerna, eni zemrey ad ḡḡey arraw-iw d tmeṭṭut-iw d rriṣtura-w d Ciraz alukan mačči d tarewla i d-rewley i lmut ! Nekk d amerwal mačči d iminig.

-...?

Ala ! Taluft-a ḡur-s azal d ameqran, tesea assay akked umdakel-inu Amedeo. Nniy-awen-d yakan, aṭas i ttruy, aṭas dayen i swiy, umbeed tusa-yi-d di lbal yiwet n tikti tessewham. Uḡaley din din yer uxxam n tyiwant n tama ideg zedyey, dmey-d tisegnit d lxiḍ, xedmey yes-sen tikti-nni yedewwiren deg uqerruy-iw. Mazal ar ass-a ttmaktayey-d leḡyaḍ n teqcict-nni ixeddmn di tmawast timettit: ” A tawayit i yeḍran, Barwiz ixad imi-s ! ”

“A tawayit yeḍran, Barwiz ixad imi-s ! ”. Mačči d yiwen ney d sin i d-yuzlen ḡur-i akken ad iyi-d-sreḍben ad fsiy i yimi-w, maca nekki uḡiy. Ruḡen dayen, wwin-d lambilans, yeereḍ ṭbib d-yeddand yid-s ad iyi-iqennee akken ad iyi-awin yer sbitet, nekk uḡiy. Wwin-d akken aṭas n tsaetin, nutni d aḡhellel deg-i,

armi walan ugiy ad asen-d-fkey rda, sawlen i yimsulta. Nutni dayen eerden ad iyi-awin s dree yer sbiter, maca nekk ttfey di tikti-w, s wayen akk seiγ d tazmert akken ur tedduy ara yid-sen. Qemcey allen-iw, xuyley iman-iw am akken lliy di Ciraz, qqimey zdat n lemqam n Hafed am akken xeddmey asmi lliy d aqcic amectuh. Wwtey akk s wayen umi zemrey akken ad qeneey iman-iw belli ayen akk iyi-yuyen ass-a d targit, d ajafjef kan i ttjafjafey s sseba n ccrab-nni i swiy s waṭas.

-...?

Mi d-ldiy allen-iw, ufiy-d amsaltu ibedd nnig uqerruy-iw, yettwehhi-d fell-i s tēzzagt-is, yettēyyid yeqqar :

” Yama ad tedduḍ s lebyi-k yer sbiter, ney ad ak-narez , ad ak-nawi yer sbiter n yimexlal ! ”. Nekk nniγ deg ul-iw : ” D lmuḥal ad ḥerkey sya arma kan ddiy di neac. Uḡaley dayen qemcey allen-iw uḡaley amzun akken d lḡetta yelleywin, kra kan n lweqt ḥusseγ i ufus yeḥma yettef-d afus-iw , ldiy-d allen-iw s tmara, walay zdat-i Amedeo yettettruy. D ta akk i d tikkelt tamezwarut ideg t-walay yettru. Iēdda idum-iyi-d ḡur-s s lqewwa am akken i txeddem tyemmat i mmi-s i d-yuḡalen seg uḡerbaz tesčummex-it lehwa, i t-yerran yettergigi seg usemmid.

Aṭas i ttruy deg yirebbi-s, tteḡlayen-d seg yizri-iw d ttiḥemmalin n yimeṭṭawen, armi dayen fukey aḡundeγ, yedda yid-i Amedeo ḡer lambilans, nruḡ akken lwaḥid ḡer sbiter. Din fsin-iyi-d lxiḍ-nni yellan deg yimi-iw, s tmara i d-rriy nnefs .Mi iyi-iwala akken Amedeo, iḡettem fell-i ad nsey id-nni deg uxxam-is.

Tidet kan, ala Amedeo iyi-iḡemlen di temdint-a.

-...?

Wa d lmuḥal ! Amedeo yenya ! D lmuḥal ad amney ayen i d-teqqarem akka. Nekk i t-yessnen am akken sney teqseḥ n *chianti* ney lbenna n Gurma Sabzi, s uqerruy-iw ar yexḍa. Acu akka eni i izemren ad yezdi Amedeo akked yimḍellel-nni i yettwanyan, win akken i yettḍeyyiren s waman n tasa deg usansur ? Yiwet n tikkelt zriy-t yettbeccic deg usansur, eedday luεay-t : ” Wa d asansur mačči d abduz azayez!” Netta ixezzer-iyi-id, yenna-d : ” Lukan ad tēiwdeḍ i lheda-ya tikkelt-nniḍen, atan ad beccey deg uqem muc-ik ! Σni tettud belli aqli-k deg uxxam-iw, ur tēsiḍ ara akk lḥeqq ad d-thedreḍ ! Tfehmed tura ay aberrani ur nesēi lqima ? ”. Ieedda imiren iεeyyeḍ-d fell-i : ” Tamurt n Ṭṭelyan i yiṭelyaniyen ! Tamurt n Ṭṭelyan i yiṭelyaniyen ! Tamurt n Ṭṭelyan i yiṭelyaniyen ”. Ur byiy ara ad t-εandey akken ad nneyy yid-s acku netta d amehbul. Tezram kra n wass akka yiwen yettbeccic mebla leḥya deg usansur, yerna ad yessawal i yimani-is Gladyatur ?! ”.

Tidet kan, nekk ur ḥasfey ara yef tmenyiwt-is. Mačči ala Gladyatur i nesēa d amehbul di lbaṭima, tella dayen tḡaret n Amedeo, tin akken yesēan aqjun d amecṭuḥ tessawal-as: Amore, yeeni : aḥbib-iw ! Tetteamal-it amzun akken d mmi-s ney d argaz-is, sliḡ-as akeyya tikkelt thedder, tenna belli yeggan yid-s deg yiwen n wusu ! Mačči d ta i d timexlelt n tidet ! Anay ixleq-d Rebbi iqjan i teesast, d uḥareb yef tqeḍεa n lmal akken ur d-ttasen ara yur-sent wuccanen, d iqjan dayen i yettbeεiden imukar, maca d lmuḥal ttwaxelqen-d akken ad ṭṭsen deg yirebbi n tlawin !

-...?

Ruḥet yer wanda ara tnadim yef tidet. Nekk cukkey deg yilemzi-nni amellal, win akken yettilin akked Gladyatur deg yiwet n tmezduyt. Iban-ak lḥal cyel-is yettawi tixebbirin ney ahat ixeddem yer lebeaḍ n srabes uffiren. Aḥal d tikkelt i t-zriy, netta ad iyi-d-yetṭafar, yettεassa-yi-d yef libeid mi ara iliy seččayey itbiren deg umraḥ n Santa Maria Maggiore.

Yiwet n tikkelt, yeyli-d fell-i s yisteqsiyen armi iyi-yessexleε : Acu-t sser n leħmala-k i yitbiren ? Acu-t sser n leħmala-k i usansur ? Acu-t sser n leħmala-k i ccrab “ *kyanti*” ? Acu-t sser n leħmala-k i Amedeo ? Acu-t sser n lkerh-ik i lpitza ? Sedday imiren berħeγ fell-as : ” D acu i tettqellibeđ ħur-i a bu txebbirin ?! ”. Mačči d wid yettawin lexbur i yeqqazen ħef lesrar n yimdanen?! Netta ibedd kan akken tečča-t lwehma, yenna-yi-d :” Waqila ur tefhimeđ ara belli uħwağeγ mliħ isallen yeenan tudert-ik akken ad xedmey usaru ! ”. Mi d-yenna akka, ula d nekk tečča-yi lwehma, εedday rriγ-as:” ħef acu i d-tettmeslayeđ ? ”. Ikker imir yessefhem-iyi-d amzun akken iheyya-d uqbel acu ara yi-d-yini :

” Nekk ttmeslayeγ-ak-d ħef usaru i ssewjadeγ ad d-yeffeγ, kečč a Barwiz ad tilid d yiwen ger wid ara d-yuraren deg-s bašel ”. Dya mi yi-d-yenna akka i nħeyyareγ kter, rriγ-tt i umesteqsi akked yiman-iw qqareγ-as : i umellal-a tura amcum d acu-t, d bu txebbirin neγ d amehbul ?

Mi yas-ħkiγ fell-as i Amedeo, yecmumeħ d tađša yennay-id : ” Ur tesseiđ acu ara tugadeđ seg Umellal a Parviz, netta targit-is, yebya ad yuħal yebbas d amsufey n ssinima. Yak amdan yettuħwağ ad yargu, am akken yettuħwağ uslem

aman ”. Ur fhimeγ ara mliħ ayen iyi-d-yenna Amedeo, lmuhim nekk seiγ mliħ laman deg-s.

-...?

Yella kra n leylad. Aten-id zdat-wen wařas n yimediyaten. Segmi i tædda taluft-nni, asmi akken xedmey lagrif ħef umeslay, iqenneε-iyi Amedeo, akken ad kemley araju arma qeblen-d adusyiw. D netta i yettkelfen s tedrimt ilezmen d tazliwin ħef lekwağeđ-iw. Kra kan n wussan mbeed, εawden-as tazrawt i udusyiw, ufan-d belli ur skadbey ara fell-asen, iřeħħa akk wayen i yasen-nniγ ; kra kan n wussan mbeed, fkan-iyi-d azref n umerwalu asertan.

Nniy-asen kra yellan d tidet, ur seiḡ acu ara ffrey fell-asen, segmi nekk dayen, xessrey arraw-iw d tmeṭṭut-iw d uxxam-iw d rristura-w. Tura, ur seiḡ kra-nniḍen ara xessrey. Samḥet-iyi ad wen-d-iniy yiwet n lḥaḡa : ” Ur seiḡ ara mliḥ laman deg yimsulta n Ṭṭelyan ; aḥal d tikkelt iyi-yewwin yer wammas-nsen, εumlen-iyi am akken i tteamalen kra n umcum aweeran ”

-...?

Ur ffiḡey ara i umeslay ! Di leenaya-nwen, errt-d yef usteqsi-w :

“ Ma yella win yefkan irden i yitbiren, yettusemma yexdem tawayit iḡef ara t-iaqeb lqanun n tmurt n Ṭṭelyan ?

Tura ad awen-d-sfelmey tamsalt akken iqwem :

Am akken tezram, azniq n Santa Maria Maggiore, zgan ttrusen-d deg-s yitbiren. Nekk dayen ḥemley s waṭas itbiren, ttafey iman-iw mi ara ten-seččayey. Ttwehhimen deg-i ula d iḥewwasen mi ara yi-d-walin zzin-d felli yitbiren, nutni ttarran-tt umbeed i uṣewwer. Nekk tteawaney deg unegmu n uḥric n tmerrit di Ruma ; seg akka yakk yerna ur ufiḡ ara lehna ! Aḥal d tikkelt iyi-gguman yimsulta ad qerbey yer yitbiren. Ssutrey-asen ad iyi-d-inin, acu-t lqanun-a i yettagin tukci n wučči i yitbiren ? Kkes-d s wacu ur wwritey akken ad ten-id-sfelmey belli itbiren d izamulen n talwit yer yigduden merra n ddunit, ula d agraw n tmura yedduklen d nutni i yegga d azamul !

Kksen fell-i sser, ḡas akken ur lliy ara d amednub, nnan-iyi-d : ” Σni kečč tebyid ad terred Ruma, tamdint-nney icebḥen, d tazebbalt ? Ruḥ yer tmurt-ik, xdem din ayen i k-yehwan ! ”. Acu kan, nekk ur ten-ugadey ara, ugiḡ ad asen-ayey awal. Fkiḡ lēhd i yiman-iw, ad qqimey d amdakel n yitbiren, d lmuḥal ad ten-ḡḡey ad mten seg laḡ. Yuḡal iger-d iman-is Amedeo, yefra-tt gar-i akked yimsulta-nni, nemtafaq ad ttawiy irden ara sen-ttakey i yitbiren seg uxxam n tyiwant.

Ur fhimey ara lmeena n lemtafqa-ya, maca seg yimiren, uyalay thennay seg lħers i xeddmn fell-i yimsulta, yerna ttawiy-d irden baṭel, ur ten-ttxelliṣey ara seg lğib-iw.

-...?

Yirbeḥ ! Anef-ay seg yir lmuεamala-nni n yimsulta, tura ad d-nemmeslay yef Benedetta, taεessast-nni n tewwurt ; tin akken umi yezzif yiles. Segmi ara d-tekker nettat d rregmat deg-i, tettserriħ-d i uqemmuc-is fell-i s wayen ur iqebbel leεqel. Mi ara tent-tħiwel, qqarey-as : ” D lēib fell-am, kemm d tamyarṭ yerna teqqareḍ Guaglio (yeeni Katsu) mebla ma tessethaḍ ! ”.

Yir lhedra iyi-d-tettak temcumt-a, ur tseı la tazwara, la taggara. Yiwet n tikkelt testeqsay-id s ustehzi: ” Eni tsettem aksum n yiqjan d yimcac di Albaniya ? ”.

S tmara i ṭṭfey iman-iw mi iyi-d-tenna akka, εedday rriy-as : ” Tesneḍ anwa i d Σumer Xeyyam ? Tesneḍ anwa i d Seedi ? Tesneḍ anwa i d Ḥafed ? Ur nelli ara d lewħuc akken ad nečč imcac d yiqjan ! Yerna, acu iyi-yezdin akked Albaniya ? ”. Ur as-swayey ara ameslay am akken txeddem nettat, nekk tturebbay-d seg asmi lliy d amezyan, yef lemqadra n yimeqranen, nniy-as : ” Mirsi a Sinyura ! ”. Σedday ruħey ḡḡiy-tt akken.

-...?

Di taggara ad ken-weṣṣiy ad truħem ad tnadim yef tidet anda-nniḍen. Amedeo, ur yenyi ara, d lmuħal yesεa assay akked twayit yeḍran. Amedeo yexḍa i yidammen n Gladyatur. Ḥezney aṭas segmi akka ur d-iban ara, ur zriy ara acu i yeḍran yid-s, εelmey kan s yiwet n tyawsa : Seg tura d tasawent, ur seiy ḥed ara afey yer tama-w mi ara ttruy, mi ara swey deg uzniq n Santa Maria Maggiore. Wi ara yi-yekksen seg ufus-iw taqerεet-nni n Kyanti ?

Aqlin ttemxemmamey amek ara ruḥey sya ma ur d-yuḡal ara Amedeo deg ussan-a i d-iteddun. Ad hajrey seg Ruma, yerna d lmuḡal ad d-uḡaley ḡur-s. A medden ; Ruma mebla Amedeo, ur teswi uma d kra. Amedeo, d lemleḡ i yas-yettaken lbenna i wučči nsett.

Askiew amezwaru

Larebɛa 05 meɣres, ɣef 22 :45

Taɣebhit-a, yessawel-iyi-d mass Binardi bab n rriɣtura umi qqaren *Capri* i iɣerben ɣer umraḥ n Navona ideg ixeddem Barwiz d imeiwen n umniwel. Yenna-yi-d : Barwiz ur d-ixeddem ara ayen i yas-ssuturen acku ur ifehhem ara taɣelyanit ; ur ixeddem ara akeyya amɣired ger uɣebbax d tkastrunt neɣ ger lebɣel d zrudiya neɣ ger leḥbeq d lemɛednus. Segmi aɣas n wid i yeccekan fell-as, sliɣ yessefren-it yemɛellem ger utixxer seg yixeddim d tarda n tqeslin. Netta yextar asumer wis sin.

Ttlata 18 meɣres, ɣef 23 :49

Yessawel-iyi-d mass Binardi i tikkelt-nniɣen, yenna-yi-d belli netta yeɣhassef ɣef ustixxer n Barwiz acku ur txeɣtu ara imi-s tqerɛet n ccrab kra yekka wass ; yas yenbeh fell-as yemɛellem aɣal d tikkelt maca netta yugi ad as-yaɣ awal.

Aha i Barwiz meskin ! Yenwa staxren-t-id imi yekreh lpitza mačči ɣef sseba n tutlayt d tissit n ccrab lawan n yixeddim. Tura mi yeqqim akka ur ixeddem ara yuɣal d aybel n sɣeḥ acku ttnernayen lehmum-is, yettuyal ites aɣas n ccrab kter n wayen itess mi ara yili d axeddam.

Ma d azekka ilaq-iyi ad d-ɛeddiɣ ɣef umraḥ n Santa Maria Maggiore mi ara d-uyaleɣ ɣer uxxam. Zriɣ ad afey din Barwiz itess ccrab yerna yettruy tama n tfewwart am leɣwayed-is, ilaq-iyi dayen ad xebbrey Stefania s tmeyra ara d-yilin azekka, akken ad as-tettunefk tegnit ad teɣreɣ kra n yimdukul.

Ssebt 24 yulyu, yef 23 :57

Nnernay cwiṭṭuḥ di lmizan. Waqila yesea lḥeq Barwiz mi yi-d-yenna :

« Kečč weḥd-k akk a Amedeo ! Mačči d ladṛug i k-ineṭṭden, maca d lpitza ! ». Armi d taggara-ya i rriy ddehn-iw yer temsalt-a n lpitza. Mebla ccek, ala nettat i ḥemley ad ččey, ur zmirey ara ad as-tixrey. Iban belli tenṭeḍ-iyi, texleḍ akked yidammen-iw am akken i ixeddem ccrab i win idewmen fell-as. Qrib ad fsiy deg urekti, ad uyaley ula d nekk d lpitza !

Lexmis 21 unbir, yef 22 :15

Yesea lḥeq Barwiz i yennan, belli yal amdan yesea amkan ideg yettaf iman-is. Icaḍ-ak ad tmuqleḍ deg-s mi ara yili di tenwalt, yettcabi yer ugellid mi ara yili di tgelda-s ; mi ara yili din di kra kan n lewqat, yettuṛyal yerked, yeşfa wudem-is. Ma d nekk tsertiḥey deg ubduz-a amecṭuḥ, yuy lḥal yur-ney, ssawalen-as i ubduz : « lbiterraḥa » !

Abduz, d netta akk i d amkan ideg ttafey rraḥa n tidet, d netta i d taxelwit-iw ideg ssiziḍey iyimi! D amkan-a i d læecc-iw, d aqessul-a amellal iyef ttiyimay akken ad ssifsey, d netta i d akersi n tgelda-w !

Ssebt 03 yunyu, yef 23 :04

Mačči d tikkelt ney d snat i ɛerḍey ad qeneey Barwiz akken ad yelmed asewwi n Ṭṭelyan, maca netta yezga yugi. Tamsalt-a, tessekfal-d aṭas n yisteqsiyen, imi teffel akkin i tenwalt.

Cukkey Barwiz yugad ad yettu aniwel n Iran ma yella yelmed win n Ṭṭelyan. D ta i d sseba n lkerh-is i lpitza d wayen akk yemmugen s urekti ; am akken qqaren waɛraben di lemtel : « Ur ttemplilin ara sin n lesyuf deg yiwen n wagus⁽¹⁾ ! ». Barwiz, yettwaqenneɛ belli d lmuḥal ad ddaklen yiniwlen n snat-a n tmura yemxalafen. Yur-s, aniwel n Iran s leeqaquer-is akked d rwayeḥ-is,

⁽¹⁾ غمد fourreau en français

Di taggara, tres-d talwit ger Barwiz akked yimsulta ! Aṭas i yekka ccwal yef lḡal n yitbiren n umṛaḥ n Santa Maria Maggiore.

Yuæer mliḥ akken ad iqenneε yiwen Barwiz, ney ad t-iqerree yef usečči n yitbiren. Leeceq-is i yitbiren ur yesei ara tilisa, acku netta yumen dakken yebbas ad t-id-yass kra n yitbir d lmersul, ad d-ires yef tayet-is netta yewwiyas-d tabrat n tmeṭṭut-is d warraw-is. Netta yezga yettraju melmi ara t-id-tawed tebrat-a, ladya segmi i yesla s lmuεḡiza-nni i d-yedran aseggas n 356 deg umṛaḥ n Santa Maria Maggiore, asmi akken i d-yeyli udfel deg wagur n yuct.

Di lawan ideg yettraju lmersul ad as-d-yass, imḍebren n tyiwant qesden-d ad sneqsen seg yitbiren i d-yettrusun s lketra deg yimṛaḥen imeqranen n temdint n Ruma, acku yennerna s waṭas umḍan-nsen, yerna ttšeddiεen imezday akked yiḥewwasen.

Ihi, gedlen asečči n yitbiren deg yiraḥen izuyaz, mačči kan d aya, maca sxelden i yirden ideg ten-seččayen kra n yieqqaren ara ten-yerren d iεiqren , ur ttefruruxen ara.

Ssutrey seg umaswad n yimsulta Bitarini, akken ad yeqbel ad iqam Barwiz s usečči n yitbiren n umṛaḥ n Santa Maria Maggiore, ad asen-yettak irden ara d-yettawi seg uxxam n tyiwant. Di tazwara yesmeεdez, umbeεd yuḡal yeqbel. Ma d Barwiz mi yas-ssawdey lexbar yeqbel s shala, labud nekk ur as-sfhemey ara acu yellan deg yirden ara d-yettawi baṭel seg uxxam n tyiwant !

Deg aṭas n teswiεin, tif xir ma ur yeεlim ara umdan s tidet wama ma yeεlem. Nekk, fkiy-asen lḥeq i ṭebba i yettefren tidet n lehlak yef yimuḍan-nsen. Yella εni kra n ṭbib yeεugnen akken ad as-yini i umuḍin-is : « Mazal-ak cehrayen ad temted ! ». Ad k-yexzu Rebbi ineεl-ik a wa ara s-t-yinin, eḡḡ-it meqqar ad iεic

Tidet n Benedetta Esposito

Nekk lašel-iw seg Napl, ad t-id-sbeggney s leɣyaḍ mebla leħya. Yerna, i wacu ara ssetħiy? Yak Totò ilul di Nap! Netta d yiwen seg yinażuren imeqranen n ddunit, yewwi araz n Orscar xemsa n tikkal. Nekk d yiwet seg tulawin i iħemmlen Totò, di leɣmert zegley ula d yiwen seg yisura-s i d-yettēddayen deg tilibizyu; ħefḍey-ten akken ma llan, cfiy fell-asen akkit. D netta kan iyi-d-yesḍusayen, ula ticki lliy ħezzney, ur zmirey ara ad qqimey ur ttaḍsay ara mi ara ttferrigey deg-s; ladya anda akken i yas-yezzenz tala n Trevi i uħewwas-nni aeggun! Ahat tecfam fell-as usaru-a i icebħen s waṭas?

Isem-iw Benedetta, maca aṭas iyi-yessawalen Massa Tanabulitant. Ala kerhey ad sley i yisem-a. Σelmey belli aṭas seg yimezday n lbaṭima iyi-ikerhen kan akka mebla sseba, ɣas ma nekk ħemmley tidet yerna ttqamey s yixeddim-iw akken ilaq. Ma ur tuminem ara, steqsi-t medden ɣef anta lbaṭima zeddigen deg umraħ n Vittorio. Nutni mebla ccek ad wen-d-inin: « D lbaṭima n Benedetta Esposito! ». Ur d-qsidey ara ad d-iniy lbaṭima-ya d ayla-w, ilaq ad nemsefham acku ur byiy ara ad seuy uguren d bab n lbaṭima n tidet, Sinyur Carnivale. Nekk d taessast n tewwurt d aya. Sēdday nnig n rebēin n yiseggasen di lbaṭima-ya, d nekk akk i d taessast n tewwurt ixedmen aṭas di Ruma; limer d lebyi-k ay ul, ad iyi-d-fken yimḍebren n temdint cciea imi stahelley-tt.

Maca da ɣur-ney deg tmurt n Ṭṭelyan, ntettu kra n win iqamen s ccyel-is akken iwata, nħemmel wid yesseɣwajen di leɣyal mačči wid ineğmen. Wali-t kan di taluft i yeḍran d Giulio Andreotti, segmi i yexdem d iseggasen i lmašlaħa n ddula, ēddan lesqen-as ttehma belli netta d amafya. Σfu fell-ay a Lla Meryem a Taēzrit! Mačči kan d aya, rnan sbubben-as taluft-nniḍen, nnan-ak yetṭef s tqemmuct ameqran n lmafya Riina! Ur ttsetħin ur ttneħcamen! Anwa ara yammen lekdeb yecban wa?

Andreotti d amasihi aheqqani, ulac ass ideg ur yezzul ara. Giulio Andreotti d Sidi n tidet, yuklal ad t-iseyyed yiwen, yerna netta ilul-d d Sidi mačči d tuyalin i yuḡal (Signori si nasce) am akken i yeqqar Totò.

Atan nekk wejdey ad ruḡey ad d-cehdey fell-as d tamezwarut deg uxxam n ccreε n Palirno, din ad d-iniy s leḡyaḡ : « Giulio Andreotti di leemert isuden yiwen ala afus n Sidi Lpap ».

Yeεwej meskin wammas-is seg tudet n leḡtab d yiḡebban, ula d nekk am netta, yerreḡ wammas-iw seg tuget n yixeddim. Yezga fell-i lqerḡ di lemfašel-iw armi i uḡaleḡ ur zmireḡ ara ad ḡebrey i lecḡal n tarda d usizdeg. Ur ḡriḡ ara acu ara xedmeḡ seg mesya ḡer zdat laḡya ma yella lantrit-iw ur iyi-d-tkeffu ara ula i tiḡin n ddwa .

A tawayit i yeḡdran, rḡan akabar amagday amasihi segmi i nḡan aqerruy-is Aldo Moro.

Zik asmi i yella, ttbuḡiy ḡef wid i d-yesbedd ukabar-a, ma d tura texleḡ akk, armi ur ḡriḡ ara i wanwa umi ara fkeḡ ḡḡut-iw di lawan n lbuḡ. Mmi, Gennaro iweḡḡa-yi akken ad buḡiy ḡef ukabar n Berlusconi , yenna-yi-d belli yesla-yas mi d-yemmeslay di tilibizyu, yeggul s uqerruy n warraw-is akken ad aḡ-yerr d imerkantiyen am netta.

Acu akka i d-teqqarem ? Sinyur Amedeo d aberrani ! Awah, ur umineḡ ara belli ur yelli ara d aḡelyani. Di leḡqel-iw i lliḡ, mazal-iyi zemmrey ad ferrzey ger uḡelyani d uberrani. D amedya, ma neddem-d anelmad-nni amellal, mebla ccek yeshel ad t-id-naf belli netta n tmurt n Ssewid, icaḡ-aḡ ad nmuqel ḡur-s, ad as-nseḡ mi ara yettmeslay akken ad t-neḡqel belli d aberrani i yella. Netta ur yessin ara taḡelyanit, mi ara ihedder ixeddem aḡas n tucḡḡiwin yeḡḡusayen, yezga yeqqar-d deg umeslay tafyirt-a : « Nekk ur lliḡ ara juntili ». (Io non soro gentile !).

Awal « gentile », yettwassen ħur-neḡ s unamek-is i yebyan ad d-yini : uḍrif, win yetturebban neḡ umein. Σni d lmeεqul ad d-yini umdan ħef yiman-is dakken ur yettwarebba ara, neḡ ur yemein ara ? Nekk, yessawal-iyi Anna Magnani ! Aḥal d tikkelt i as-nniḡ, tanazurt n ssinima Anna Magnani tlul di Ruma, yeeni nettat d tarumanit, ma d nekk lašel-iw seg Napl, ttmeslayeḡ tanaplit.

Isuter-d seg-i ad zeddiḡ deg yiwen n usaru i yebya ad yexdem, sfehmey-t belli nekk ḥemmley aḡas isura ladya wid n Totò, maca ur ssineḡ ara amek ara d-urareḡ ledwar, nekk ħef yiman-iw d taesast n tewwurt mačči d tanazurt ! Imiren iεedda yetḡef-iyi-d deg ufus, yebda icetḡeḡ yes-i, idewwer yes-i armi qrib ḡliḡ ħer lqaea, yekker imir yemmuqel-iyi-d mliḡ, yenna-yi-d : « Kemm d Anna Magnani tamaynut ! ».

Ilemzi-ya amellal, yettban fell-as d aberrani, seg uqerruy-is armi d lqae n yiḍarren-is, acku yedderwec, yeεuggen.

Aḥal d tikkelt i d-mlaley iḥewwasen imellalen teddun deg yizenqan n Ruma, di tlemmast n tegrest nutni lsan imayuten n unebdu . Mi ara ten-waliḡ akken tekkat deg-i lwehma, qqareḡ-as deg uli-iw : « Σni imehbal-a ur ttugaden ara ad ten-yewwet ubeḡri ! ».

Uḡaley ur fehmeḡ tigert. Atan ad eneel Rebbi temyer !

Ih, ma išeḡḡa wayen i d-teqqarem, Sinyur Amedeo d aberrani i yella, anwa ihi i d aḡelyani n tidet ?

Cukkeḡ seg-wen, rniḡ cukkeḡ seg yiman-iw, ad d-yaweḍ wass ad tinim Benedetta Esposito d talbanit neḡ d tafilipinit neḡ akeyya d tapakistanit, i nezra, i mazal ad nzer !

Wellah ar yettmeslay taḡelyanit xir n mmi Gennaro, yif ula d aselmad-nni n tesdawit n Ruma Antonio Marini i izedyen di liḡaj wis rebea, tamezduḡt uḡḡun
16.

Ssney kra yellan yef yimezday n lbaṭima-w, yef aya iyi-sbabayen asdeḥwes di tyawsiwin-nsen d usufey n txebbirin. D aya eni i stahelley ?

Yak nekk tṭharabey yef lmaṣlaḥa-nsen, fkiy akk tazmert-iw fell-asen.

Init-iyi-d ma d tidet, ma zgiy qeddcey fell-asen, lmeena-s ggarey iman-iw di lbaḍna-nsen ?

Σfu-t fell-aḡ a lawliyya n Napl !

Ttmaktayey-d ar tura, ass-nni di tefsut d win i d ass amezwaru ideg tezriy. Seddan yakan xemsa n yiseggasen segmi i iyab. Tikkelt tamezwarut ideg twalay, idher-iy-d yer tewwurt n lbaṭima iteddu ad d-yekcem, ḡḡiy-t armi yerra metwal asansur, εedday yur-s steqsay-t : « Yer wanda tleḥḥud a Guaglio ? ».

Netta yerra-yid : « Yer liṭaj wis sin a Sinyura ».

Σerḍey imir ad d-awiy ugar n yisallen, ufiy-t-id iteddu yer Stefania.

Mi iεedda akken ad yeldi tawwurt n usansur, luεay-t nniy-as : « Di leenaya-k ssexdem asansur s leεqel, muqel mliḥ ma tẓekker tewwurt akken iwqem, ur tekkay ara s lḡehd yef tiqfilt-nni ! ». Mi yas-d-nniy akka, yecmumeḥ-d yer wudem-iw, yerra-yid : « D ayen beddley řray, ad aliy yef uḍar ».

Nwiy d asqecmeε i yesqecmiε fell-i, ttrajuy-t melmi ara yi-d isub am akken xeddmn wiyad, maca netta yerna-d acmumeḥ kter n umezwaru-nni, yenna-yi-d : « Ass-im d aseedi a Sinyura ! ».

Mi iyi-d-yenna akka, tečča-yi lwehma, ur uminey ara, nwiy d ayen kfan di tmurt-a yiṭelyaniyen yettqadaren tulawin !

Ass-nni ḥussey belli nekk d tamednubt i lliy zdat-s, ḥussey-as i tasa-w teqqur. Seg yimiren gulleḡ ur uḡaley ad iqsiḥey fell-as, ar d-qamey yes-s akken ilaq ma yuyal-d tikkelt-nniḍen.

Ilaq ad tæelmem belli di lbaṭima, ala Sinyur Amedeo ur nessexdam ara asansur, ixeddem-itt akken metæemmed, d leqder i nekki ; netta yeḫra acu iyi-yettayen mi ara yerrez. Lehmum n usansur-a d lmuḥal ad kfun : Llan kra ttbeccicen deg- s s tuffra akken ad iyi-ḍebbeen seg lxedma ! Mačči d yiwen n lejmaε ney d sin i nexdem yeḫf temsalt-a tawεrant, ar tura ur nessawed ara ad as-d-naf tifrat.

Xemmey ula ad ruḫey ad d-εeddiy deg wahil-nni n tilibizyu tis xemsa « rrif n yisalli “ (striscia la notiza), i d-yettawin yeḫf wuguren n yimezday d tiffin n tifrat-nsen, maca kkukray ad smesxey tteswira n lbaṭima-w.

Tusa-yi-d dayen tikti-nniḍen, ta mi lliy ttferriḡey yiwen n usaru n James Bond, ufiy-d tlaq-iyi yiwet n lkamira tuffirt, yelzem ad tili d tamezyant maḍi, ad tt-sersey deg usansur, akken ad ṭṭfey amcum-a yettbeccicen deg-s.

Qley briy i tikti-ya, acku ad iyi-d-tesqam ḡlayet, yerna ma xedmey-tt, zemren dayen ad iyi-sbaben ttehma n usufey n txebbirin d utεeddi yeḫf tudert tabaḍnit n yimdanen.

Lliy ttmeslayey-d yeḫf Sinyur Amedeo, yak akka ?

Mbeed kra n wussan i iεeddan yeḫf wasmi akken i t-zriy i tikkelt tamezwarut, yuḡal-d akken ad yezdey akked Stefania. Ačḡal i ferrḫey s umezday-a amaynut. Awwah, ziy tudert mačči yeḫf lḫeq i tbedd, d lmuḥal dayen ad tbedd fell-as.

Di leenaya n Rebbi ma testahel yiwet am Stefania Massaro akken ad tekseb aqcic n leali am Sinyur Amedeo ?

Tajenniwt-a i d-bedrey, tekreh-iyi amzun akken d nekk i yenyan baba-s. Ula d nekk kerhey-tt, ttbeεidey iman-iw fell-as s wayen umi zemrey, akken ur as-heddrey, ur d-iyi-thedder.

Amek ara ttuy tilufa iyi-txeddem asmi tella d tamezyant ? Segmi ara d-tekker nettat d asčernen deg nnaqus n lbaṭima, tessewsax metæemmed skalyi akken

ad iyi-bhedlen yimezday amzun akken d nekk i yettağğan lewsex. Tewwet akk s wayen umi tezmer akken ad iyi-stixren seg yixeddim-iw, ɣas uma ur tewwid ara yer lmerɣub-is.

Nekk d lmuħal ttugadeɣ ccer n yimdanen, madam tɛfey di leenaya n Sidi Gennaro şşellaħ n Napl. Yak d isem-is i yas-fkiɣ i mmi awħid n tasa ! Ur icad ara waya akken ad sbeggney tutɛfa-w di leenaya-s !

Ala ! Ulac acu i d-yegren Sinyur Amedeo di twayit-a yeɗran.

Ur ɣriɣ ara anwa i yenɣan Lorenzo Manfredi ?

Ufiɣ-t zdaxel n uasansur yemmut, rran-t d agelgal n yidammen.

Da deg umraħ n Vittorio, ulac win iħemmlen Gladyatur am akken i yas-sawalen, nekk ɣriɣ acu i t-yessufɣen i ubrid ,d tiɣimit-nni yettyima akken ur ixeddem ara. Aħas i yellan am netta seg yilmeɣyen iħelyaniyen, ticki ur ufin ara ixeddim n lisser, tettarra-ten tmara ad ruħen ad akren neɣ ad ɗeffren yir iberdan.

Ilaq ad nɗebbeɛ ixeddamen iberraniyen seg tmurt-nney, akken ad tɛfen imkan-nsen warrac-nney messakit.

Ruħet anda ara tqelbem ɣef uqettal n tidet, cukkey ahat d amdakel-is albani i tt-ixedmen. Nekk ur fhimeɣ ara acu-t sser n tdukli i yezdin Amedeo d wuɛwij-a n walbani ?

Tenna-yi-d Elisabetta, aħal d tikkelt i tezra albani-nni isess ccrab yettaɗsa arma qrib ad yettru, yettyama akken di liħala-nni deg umraħ n Santa Maria Maggiore, tfferriğen deg-s yiħewwasen !

Σερδεγ achal d tikkelt ad neşhey Sinyur Amedeo akken ad ibeεεed i şşenf-a n yiberraniyen yeffyen i yiberdan n lewqam, maca yugi ad iyi-d-isel, yeldi-yas akeyya tawwurt n uxxam-is armi atan ihi tettwalim zdat-wen acu işaren yid-s.

Qqarey-awen d albani-nni i d aqettal.

D amcum i d yefka Rebbi deg-s, ur yetturebba ara. Nekk ssawaley-as : Guaglio ! (Sawaley-as akka, acku ur ssiney ara isem-is, di leewayed-nney nekni di Napl, ma ur nessin ara yiwen nessawal-as : Guaglio i yebyan ad d-yini : « Ay aqca ! »).

Mi ara s-ssiwley akka, netta ixezzu-yi-d, yerna yettbehdil-iyi. Ur cfiy ara yef wawal-nni n leqbiḥ i yezga yeqqar-iyi-t-id, ah mektay-t-id : Mirsa ney Mirsi ! Awal-a n tutlayt talbanit, yebya ad d-yini : « cazzo », ssexdamen-t di Albaniya akken ad subben yes-s !

Iyi-yerran cukkey mliḥ deg-s, imi netta yenker tamurt-is taneşlit ; achal d tikkelt i yebya ad iyi-iqenneε belli netta n tmurt-nniḍen mačči n Albaniya.

Mačči ala netta i yellan akka yenker tamurt-is akken ur t-ttḍebbiεen ara seg Ṭṭelyan. Tella dayen am akka txeddamt-nni tafilipinit, Maria-Cristina, tin akken i yas-yettuyalen i lmendad i temyart Rosa. Nettat tezga teqqar-iyi-d, belli laşel-is mačči n Filipin, maca n tmurt-nniḍen ur tecfi ara fell-as !

Ur zriy ara amek i yasen-ttsemmiḥen yimsulta i wuεwijen-a ?!

Aṭas seg-sen i ssney akken iwqem, ur ttbeεidey ara aṭas yef umraḥ n Vittorio, ma nniy-awen ma tesnem anwa i d Iqbal Apakistani ? Win yeεan akken taḥanut deg ubrid n Via La Marmora, netta dayen akka yenker tamurt-is Pakistan. Yezga yeqqar-iyi-d, akka : « Kerhey Pakistan ».

D lmeεqul ad yenker yiwen tamurt-is annect-a akk ?!

Cfiy mlih fell-as asmi i d-yusa yer da, yella ixeddem d aħemmal, yettēbbi sselēa i medden di ssuq n umrah n Vittorio. Ma d tura atan yuḡal d ttajer ameqqran !

Init-iyi-d : Ansa i d-yessas ayen akka akk yekseb ?

Ansa i yas-d-kkan yidrimen i yes-sen yuy taħanut d ṭumubil i yes-s yettēbbi sselēa i d-yettay seg lberrani ?

S ta kan i nezmer ad tt-id-nessefru :

Yeznuzay ladrug, yerna yella ḡef uqerruy n yiwen n użetṭa ameqran n usexdem n tmattakin !

Wis anda i ttarran-t tbezrin i nettxelliṣ i ddula, eni mačči i lemħadra-nney seg twuḡa i ixeddmen wi yeffyen i yiberdan ?

Ayyer ur ttawin ara ḡer lħebbs Iqbal d walbani-nni d yiberraniyen-nniḡen i yeffyen i yiberdan, neḡ xersum ad ten-ḡebēen seg tmurt ?

Ur zmireḡ ara akk ad waliḡ taxeddamt-nni tafilipinit Maria-Cristina, nettat tezga tesserkac-d deg-i, ayen iyi-txeddem mačči d ayen akk i zemreḡ ad d-weṣfey.

Kerheḡ d leḡḡeb ifanyanen. Ar tura ttmarktayey-d asmi i d-tusa i tikkelt tamezwarut akken ad as-tuḡal i lmendad i temḡart Rosa, nettat tcuba di ṭṭēafa ḡer ufus n ubali s sseba n laḡ d lixṣaṣ n wučči.

Ar ass-a, mazal llan di Tefriqt d Brizil d yimukan-nniḡen deg umaḡal, yimdanen i itetten deg uzebbal.

Kra kan n wayyuren i iēddan, tuḡal teṭuqqet segmi i terwa rraħa d wučči. Yerna teggan aṭas, d lmuħal ad teffey seg uxxam ala ticki akeyya i tt-terra tmara ; nettat xḡan-tt yiḡebtan n tbezrin d lekra d tfakturin n lgaz d trisiti d

waman d ucuƒaj d wayen akk yerzan amesruf n yal ass. Kulci baṭel i yas-d-yettas, tuƒal amzun d nettat i d lal n uxxam !

D ṣwab akk waya ?

Anda-t ubrid n lḥeq di tegnit yecban ta : Nekk yellan d taṭelyanit , aqlin tura d tamƒart tamuḍint seg akken mazal-iyi ttenεettaƒeƒ, nettat d taberranit, attan teṭuqqet, tettnernay di tezmert, nettat tečča terwa yerna teggan melmi i yas-yehwa, teḍra yid-s am temcict-nni yetturebban s uskelkel !

Σelmey belli ur tessei ara lekwayeḍ, maca ur zmireƒ ara ad cetkiƒ fell-as ƒer yimsulta acku ma xedmey-tt, ad as-d-awiƒ lada i twacult n Rosa , ugadeƒ day ad rren deg-i ttar .

-... ?

Nniƒ-awen, d yiwen seg yiminigen i yenƒan Lorenzo Manfredi. Yelzem ƒef udabu ad d-iger iman-is s lεejlan, ma neƒƒa-ten akka, atan ad aƒ-ssuƒƒen seg tmurt-nney.

Win yeƒyan ad iƒer, iruḥ tameddit n wass ƒer wurti n umraḥ n Vittorio, tuget n warrac ara yaff din d iberraniyen, lašel-nsen seg Lmerruk, Rumaniya, Ccinwa, Lhend, Puluniya, Sinigal d Albaniya.

D lmuḥal ad nizmir ad nidir akk id-sen. Nutni seƒan d d d leewayeḍ xulfen wid-nney. Di tmura-nsen zeddyen di lexlawi neƒ deg yiqiḍunen, tetten s yifassen-nsen, rekkben ƒef yiƒƒal d yileƒman, tulawin-nsen tteamalen-tent am taklatin.

Mačči d rrasizm ay seiy, maca d ta i d tidet ! Yerna ayƒer i d-ttasen ƒer Ṭṭelyan ?

D ta ur fhimeƒ ara, yak ccumaj isay ƒur-neƒ mliḥ, atan mmi Gennaro ar tura ur ixeddem ara. Limer mačči d tameṭṭut-is Mariana i ixeddmen d taxeyyaḍt d

wayen i as-ttakey nekki, tili yuyal d amattar yef tewwurt n ligliz n San Domenico Maggiore yellan di Napl !

Di leenaya n Rebbi, amek i nezmer ad nmager iminigen-a i d-yettasen deg atas yid-sen, at tmurt messakit ur ufin ara anda ara xedmen ?

Ulac taswiēt ideg ur d-skinen ara deg tilibizyu l baburat n yiminigen-a yeffyen i lqanun, yerna ttawin-d yid-sen aṭṭanen iweeren am tiffis d lmalarya !

-... ?

Nekk ttwaliy tawayit tædda tilas, ladya segmi akka i yas-yeereq uqjun-is i Elisabetta Fabiani, taḡḡalt-nni tameybunt i izedyen deg liṭaj wis sin. Tewwi aqjun-is Valentino am wakken tuy tannumi yer umrah n Vittorio akken ad yessifes, mi tewwed , tædda teqqim yef yiwen seg yikersiyen yellan din akken ad tezzizen itij ; armi kan i tmuqel akka d wakka , tufa aqjun-is ulac-it. Truḥ-d yur-i, tsuter-iyi-d ad tt-id-εiwney deg unadi, nqelleb fell-as di yal amkan, ur t-nufi ara.

Açhal meskint i tettru segmi akken i as-iruh Valentino, medden mi tt-zran akken nwan d mmi-s Alberto i iruḥen, mačči d aqjun-is imkelkel !

Ur yezmir ara Valentino ad yeereq kan akka, labud ilaq ad tili kra n sseba. Yas ulamma ur seiḡ ara kra n tbut, maca isallen i d-jemmæy sya wesya, ttaken-d limara belli d takerḡa i yettwaker.

Tamezwarut :

Deg yiseggasen-a ineggura, atas n rriṣurat n Ccinwa i yeldin deg umrah n Vittorio d yimukan i yas-d-yezzin.

Tis snat :

Urti n umrah n Vittorio, yeeni anda i yettwaker Valentino , zgan tturaren deg-s yigerdan icinwaten.

Tis tlata :

Sliḡ belli icinwaten, tetten aksum n yimcac d yiqjan.

Mbeed annect-a akk n yisallen, iban belli d icinwaten i yukren Valentino ,
ččan-t !

Sinyur Amedeo yexda i twayit-a i yas-tesbubbem. Ruḡet ad tetṭfem amdakel-
nni-ines albani, ad tezrem amek ara yesteeref s wayen yexdem. Nekk s
timmad-iw, ṭṭfey-t ačhal d tikkelt yetturar s usansur ; i t-yettawin yer liṭaj wis
sin , i t-id-yettarran yer umezwaru ; ferrḡey deg-s armi i tḡeqqey belli d turart
i yetturar, eeday imiren cctekay fell-as yer yimsulta.

Mmeslayey-as-d yakan yef tedyant-a i Sinyur Amedeo, nekk byiy ad t-id-
jebbdey fell-as akken ur yettuḡal ara deg yiḡebnan n yimsulta.

D Albani-aya i d amcum n tidet, aqlin nekk wejdey akken ad greḡ afus-iw fell-
as yer tmes.

Mačči d lmukun ad iruḡ Amedeo d asfel yef twayit xedmen kra n
yiberraniyen ? Mačči akk d leedel ad as-nesbab i umezday aṭelyani iṣelḡen,
tadyant ur yexdim ara !

Di leenaya-m efu-yay a Lla Meryem a Tæezrit !

Ayyer akka mazal-iken tetṭfem di lyelṭa ?

Yak nniḡ-awen-d, Sinyur Amedeo d aṭelyani n tidet. Nekk s timmad-iw, ačhal
d tikkelt i t-steqsay yef lašel-is d wansa i d-yefruri. Netta yenna-yi-d : « Seg
unzul ».

Steqsay-t ula yef yimawlan-is d twacult-is d umkan ideg d-ilul, steqsay-t yef
aṭas n tyawsiwin , ur zmirey ara ad tent-id-mmektiy merra.

Netta yezga yettarra-yi-d s yiwen n wawal « Anzul ». Ur byiḡ ara ad t-ṣeddeḡ s yisteqsiyen-nniḡen, neḡ ad ḥettceḡ ɣef tffaṣil i t-yeenan netta kan iman-is. Nniḡ-as deg ul-iw : « Aqcic-a, ad d-yeṣbeḡ n Sisilya neḡ n Kalabriya neḡ n Sardinya ».⁽¹⁾

Yerna ulac kra n lxilaf ger Katan d Napl neḡ ger Bari d Potenza, akk-nney d at Unzul i nella. Ulac deg-s kra n lɛib ma yella wa n dihin neḡ n da, acku di taggara akk-nney d iṭelyaniyen i nella ! Ma d Ruma nettat d tamdint iyer d-ttunagen akk wi i d-nebder.

Ihi berkat-aḡ tura, anfet-as i Amedeo ur t-ḥettbet ara d aberrani.

Akka kan i d nekni : Di lweqt n cceda wa ur iɛeqqel wa, ɣas ma ilaq imir ara nemeawan way gar-aneḡ, nekni ala, nekkat s wayen akk umi nezmer akken ad nḡur iman-nney !

Σni akka i yura fell-aḡ ad nettemyexdaε way gar-aneḡ ?

Deg tṭrad amaḡlan wis sin, nennuḡ ɣer yidis n Lalman umbeεd nezzi-d fell-asen, nɛedda nedda d Marikan. Ar tura ttmaktayey-d asmi akken ileḡḡun yiserdasen n Marikan deg yiberdan n Napl. Di tallit-nni, nekk lliḡ d tilemzīt, mazal-iyi s cbaḡa-w akked lḡehd-iw.

Nekni d agdud yeswehmen leḡnas merra ! Nenyā Mussolini d texḡibt-is Claretta deg uzniḡ azayez di Milan, nerna nḡebbee agellid-nney netta akked twacult-is ɣer lberrani, neggul deg-sen ur uḡalen ad d-qlen. Neffey-as-d d aεquq i Lpap imqeddes, negla ula s ligliz tucbiḡt.

Asmi akken tbuṭi tuḡet n yiṭelyaniyen ɣef uzref n yinebran, ur nettaki armi i nwala deg tilibizyu aselway aqdim n udabu Giulio Andreotti yeqqim ɣef ukersi ad iεeddi di ccreε.

⁽¹⁾ Di tsuqilt n wungal ɣer tefransist amsuḡel yura-d am akka : « Je me suis dit : Qui sait, il doit être sicilien, calabrais, ou des Pouilles.

Ur yriy ara am kunwi, maca d lħeq-iw ad fehmeḡ ma d tidet Andreotti ixeddem akked lmafya. Ma d tidet, lmeḡna-s nekk buṭiy ama srid neḡ akken-nniḡen i lfayda n lmafya mebla ma wwiḡ-d s lexbar ?

Lmeḡna-s ihi d lmafya i iħekkmen Ṭṭelyan i teyzi n yiseḡḡasen yezrin ?

Nkemmel taggara-ya s yisallen-nni i d-yeffḡen, belli akabar asduklan n ugafa i yellan yessawal s berru i unḡul n tmurt, yeslul-d yiwet n ddula d tamaynut isem-is : « Badanya » ! Aha atta tmurt ideḡ d-negra ?!

Σfu fell-aḡ a lewli ameqran n Napl ! Leefu a Sidna Σisa Lmasiħ, leefu !

Uysey melmi ara d-yuḡal Sinyur Amedeo. Imiren ad tezrem lyelṭa i txedmem. Nekk ad wen-d-iniy : Tamurt-a d tamurt m leḡḡuyab.

Seg ass-a d tasawent, ur ttuḡaleḡ ad wehhmeḡ ma sliḡ-as i ħed yenna , belli Giulio Andreotti d albani neḡ d apakistani neḡ d afilipini !

Seg yimezday n lbaṭima, ala Sinyur Amedeo i d-yettbeddayen ḡur-i akken ad nemmeslay.

Yezga yessawal-iyi : Sinyura Benedetta, yerna yekreh ad yali ḡef usansur ; ixeddem-itt akken metḡemmed d leqder i nekki ḡef ayen akk ttenḡettabey ḡef yimezday n lbaṭima !

Taqsiṭ n lyiba n Sinyur Amedeo akked lbaṭel i d-sbubben fell-as belli d netta i yenḡan ilemḡi-nni aṭelyani, d aya akk ara yilin d sseba akken beḡdeḡ ḡef Ruma, di taggara ad uḡaleḡ ḡer Napl. Akka, yessawel-iyi-d yimḡeddes n Gennaro ! Ad ruħeḡ ḡer ligliz n San Dominique yellan di Napl, din ad ḡalleḡ, ad as-dḡuḡ s lxir i Sinyur Amedeo.

Askiew wis sin

Lexmis, 04 furar, yef 23 :14

Açhal d tikkelt i eerdëy ad sfehmeɣ taëssast-nni n tewwurt Benedetta, belli Barwiz ur yelli ara d albani, yerna « mirsi » d awal n tefransist yebya ad d-yini : Tanemmirt, s unamek-a i t-ssexdamen di Iran, maca nettat tugi ad tefhem.

Tameddit-a mi d-uɣaley ɣer uxxam, teħbes-iyi-d am leewayed-is ; mbeed mi tessayzef yid-i ameslay, tweeked-iyi-d belli teudd-iyi am mmi-s awħid n tasa, tweşša-yi ad as-beedey i walbani-nni, tenna-yi-d : « Netta yeffey i yiberdan, atan ad ak-d-yawi atas n yiğeban, llan yinigan i t-yežran yeznuzay ladrug deg umraħ n Santa Maria Maggiore, anda akken yettyima yesteemil yecečay itbiren. Anay ħebsen-t yimsulta açhal d tikkelt ». Acu kan nettat ur tefhim ara amek armi i yas-d-serrħen s lemyawla.

Ttlata,04 yulyu, yef 22 :57

Ad twehmed acu-t wassay i yellan ger Bendetta akked usansur.

Taşebħit-a, terfa mliħ yef Barwiz, ass kamel nettat d lhedra fell-as, tenna : « Albani-nni (akka i yas-tessawal i Barwiz), yeswayay metemmed asansur akken ad iyi-stixxren seg yixeddim, nutni ad as-inin nettat d tamɣart ur tezmir ara ad tqam s lumur n lbaħima ».

Nekk weedey-tt belli ad žrey Barwiz akken ad nefru aybel-a.

Kerhey atas asansur, acku yesmektay-iyi-d s użekka. Kerhey akk imukan ideyqen, ala abduz-agi, wa d læecc-iw. Yriy ass-a di tesɣunt « Focus » yiwen n umagrad yef ufrux n lhudhud, waqila ala netta i yellan seg leɣyur ixerra deg læecc-is ! Yella dayen yiwen n ufrux-nniđen, ula d netta yessewham am lhudhud ; wa d tagerfa tin akken i yas-yesseknen i uqettal-nni n Qabil amek ara

yerbu lğerra n lğetta n gma-s Habil i yenya. Qqaren-d d Qabil i d aqettal amezwaru di ddunit.

Ma yella tagerfa seg zik-is d tamusnawt deg umḍal n Imeytin, nekk dayen d tagerfa n ššenf-nniḍen, cyel-iw d amḍal n yismektiyen yumsen d idammen.

Lğemεa 06 cutember, yef 22 :35

Yennejla uydi n tğaret-nney Elisabetta deg umraḥ n Vittorio. Tameddit-a,tuṣer deg-i Benedetta akken ad as-d-iniy anti timura ideg tetten aksum n yiydan, nekk nniy-as ; ur zriy ara. Taswiεt kan tserreḥ-as-d i yiwen n usteqsi : « Wissen amdakel-nni-inek albani ma itett aksum n yiydan d yimcac ? ». Gguley-as-d s wayen ssney d limin, belli Barwiz di leemer-is yeereḍ la aksum n uydi la win n umcic ! Aha atta temyart, tetthawal lekluf amzun d taqcict tamecṭuḥt.

Larebea 17 unbir, yef 23 :27

Ass-a txebber-iyi-d Benedetta s yiwet n lbaḍna yuεren nezzeh. Tenna-yi-d s usbecbec akken ur as-d-sellen ara wiyad : « Aydi-nni amecṭuḥ Valentino ur yennejla ara kan akka, d tuṭṭfa i t-ṭṭfen warrac-nni icinwatan i d-yettasen ad uraren deg umraḥ n Vittorio ! Ššyada n yimcac d yiqjan d turart yer uqcic acinwi, tcuba yer turart n warrac-nney mi ara d-ttaṭafen ifertεṭta ! ». Tuyal tweṣṣa-yi akken ad beεdey i rriṣurat n yicinwatan, acku učči i ḥemmlen ad sewwen d rruz s uksum n uqjun ! Ṭṭfey mliḥ iman-iw akken ur ttaḍṣay ara zdat-s, ḡḡiy-as sslam s lemyawla, εedday fkiy-tt d tazla uliy skalyi. Mi ldiy tawwurt n uxxam, yliy-as d taḍṣa iman-iw am umexlul, taswiεt akka tusa-yi-d yiwet n tikti am acek-itt :

Nniy-as deg ul-iw ; lukan ad ruḥey tura ad as-wtey deg tewwurt i tğaret-nney Elisabetta, mi ara d-teffey ad as-iniy ; aqlin uḡaley-d seg yiwet n rriṣura tacinwat i d-yezgan zdat-ney, ččiy-d deg-s rruz s uksum d abninan, mi εedday ad d-fyey syin, steqsay bab n rriṣura yef uksum-nni i ččiy, yenna-yi-d : « D

aksum n yiwen n uydi d amec̣tuḥ, nufa-t yiwet n ṭsebḥit zdat n rristura-nney, aydi-ya yeṣea taqlaḍt deg umgerḍ-is yura fell-as Valentino ! ».

Açhal-aya ma ḍ̣ṣiy am akka! Σla kuliḥal, ttmenniy ad d-yuḡal uydi-nni amec̣tuḥ akken ad selley deg yiḍ i useg̣lef-nni-ines ḥlawen.

Ssebt 07 yennayer, yeḥ 23 :48

Segmi ara d-tekker Benedetta, nettat d acetki, tettcekti yeḥ kra yellan : Yeḥ yimezday n lbaṭima, yeḥ udabu, yeḥ yikumirsiyen n umraḥ n Vittorio, yeḥ lix̣sas yellan yeḥ srabes n tezmert, yeḥ leyla n dwawi, yeḥ tbezrin, yeḥ ugeffur, yeḥ yiminigen.

Ass-a, mačči am leewayed-is, ṭcetka-yi-d yeḥ temsalt n mmi-s Gennaro ur nxeddem ara ; tsuter-d seg-i ad as-d-afey ixeddim, tenna-yi-d : « Wid i yefka ḥal cuban yeḥ yisebbaḍen ideyqanen, win i ten-yelsan ṭṥeyyiren-t ! ». Inzi-ya, yettcabi yeḥ win i ttawin waeraben : « Ayawen cuban yeḥ tyirdmawin ! ».

Mi tella tettmeslay-d yeḥ Gennaro, taswiṭ taswiṭ ad ṭcetki am leewayed-is yeḥ yiberraniyen ixeddimen di lefsad deg umraḥ n Vittorio. Tettmesteqsay ayyer insulta ur ḥbisen ara wid yeḥfyen i yiberdan, timital n Iqbal Apakistani, win akken yeznuzayen ladrug yerna yessexdam tulawin timattakin.

Ayen i yes-s ur teelim ara, ney ur tebyi ara ad teelem yes-s, dakken Iqbal Abengladaci mačči d apakistani, ur yettjar ara di ladrug, d lmuḥal yeṣea assay akked usexdem n tmattakin !

Iqbal, netta d aeggal deg yiwet n temyawast i iqeddcen deg tjara ; tanyawast-a zeddin deg-s xemsin n yieggalen, akken ma llan lašel-nen seg Bengladac.

Xemmey ad as-hedrey fell-as i Benedetta, ad as-fkey isallen n tidet i ssney yeḥ Iqbal, qley nniḡ-as : « Acu n lfayda i yellan ma hederey-as ? ». Tif win yeqqimen

deg yifri wala ma yeffey-d seg-s. Ur telli kra n lfayda di tmusni n tidet. Tixxer ad nşebber iman-nney s uskieew-a n yiđ. Uwuuuuuuuuuuuuuuu...

Ttlata 26 tuber, yef :22 :53

Taşebhit-a, tenna-yi-d Benedetta : « Ass-a ara d-ibin wamek ara feşşlen di temsalt n Giulio Andreotti. Nekk ur seiğ ara laman deg wi d-yuğalen yer ubrid, nutni i yettarran ttehmat yef yizedganen am Andereotti, ttcehhidden-d fell-asen s zzur akken ad mcubbakent temsal ugar ».

Tetraju s utqelleq lehkem i yes-s ara d-teffey teğdemt, nettat tebya ad tissin tidet yef wassay yellan ger ddula akked lmafya.

Tameddit-a, bdiy tayuri deg yiwen n ungal, isem-is : « Ass n Bururu », i yura Leonardo Sciascia. Ungal-a yettuşennef ger wufrinen seg wayen akk yettwarun yef lmafya. Teeğeb-iyi deg-s tseddart-a tamezyant : « Tidet attan di lqae n lbir : Mi ara tmuqleđ deg lbir, ad twaliđ iğij neğ ayur, maca lukan ad tdeyyređ iman-ik yer daxel, ur tettafeđ la iğij la ayur, i yellan din ala tidet weğdes ».

Tidet n Iqbal Amir Llah

Sinyur Amedeo, d yiwen seg cwiṭ-*nni* n yiṭelyaniyen i yettaye*n* fell-i isufar n wučči. Qlil-it yimectariyen i t-ye*cban*, yettxelliş ayen i yeq*da*, di leemert yewwi kra fell-i s ukridi. Ixulef imectariyen-*nni*den, ibengladacyen d yipakistaniyen d yihendiye*n*, nutni ur iyi-d-ttxellişen ara alamma d taggara n wayyur. Nekk fehme*y*-ten, imi ssney iyeblan-*nsen*; ala lqella seg-*sen* i ixeddm*en* d imezgiye*n*, ttaye*n* ccehriyya, wiyad te*dra* yid-*sen* am yifrax, yal ass wissen deg wacu ara qewwten la*z*-*nsen*. Tuget n yibengladacyen, taşeb*hit* ad ten-tafed znuzayen tiskert di leswaq, deg yid znuzayen ijeğğige*n* di rrişurat, deg ussan n ugeffur ad ten-tafed znuzuye*n* ssiwanat...

... ?

Sinyur Amedeo, ixulef iṭelyaniyen-*nni*den, netta ur yelli ara d afacist, yeeni ur yeşei ara rrasizm akken ad yekreh iberraniyen am Gladyatur-*nni* i yetteddayen fell-*asen* s tuksiwin n s*ser*. Ula d netta atan ixelleş-*itt* akken ilaq.

Taessast-*nni* n tewwurt Benedetta, nettat dayen teşea rrasizm, tekreh-*iyi* kan akka mebla s*seba*, ula d sslam tetta*gi* ad t-id-terr mi ara sellmey fell-*as*, nettat ticki i te*bya* ad iyi-d-tmeslay, te*y*yar-*iyi*-d: « Ay Apakistani ! ». Txeddem-*itt* akka metemmed akken ad iyi-tcemmet !

Nni*y*-*as* a*çal* d tikkelt : « Nekk n Bengladac ulac kra n wassay iyi-yezdin akked Pakistan, yerna nekk kerrhey mli*h* ipakistaniyen ». Deg t*trad* n uzaru*g* n useggas n 1971, te*ddan* yiserdasen ipakistaniyen yef l*herma* n waşas seg tlawin-*nney*; mazal-*iyi* ar ass-*a*, ttaktayey-*d* emti tameybunt, asmi i tenya iman-*is* akken ur t*dellu* ara le*er* i twacult-*nney*. Ah lukan i neşea lbumbaşumik !

Nekk ad d-*iniy*, ipakistaniyen stahellen ad m*mten* s lbumbaşumik am akken i te*dra* d yijapuniyen deg t*trad* ama*đlan* wis sin !

... ?

Mi ara waliy Sinyur Amedeo, yeqqim akked umdakil-is ayirani di lbar n Dandini, ney mi ara ten-id-mliley akken deg umrah n Vittorio, tthussuy s lferh d talwit; heddrey iman-iw, qqarey: « I yecbeḥ lhal mi ara twaliḍ amasihi akked yimeslem myezgen-d amzun d atmaten, ur yelli kra n lxilaf la ger Sisa d Muḥammed, la ger linḡil d leqran ! ».

Segmi nekk aṭas i ddrey di Ruma, uḡaley ferrzey s shala ger uṭelyani yesεan rrasizm d uṭelyani ḥninen yef wiyad: Amezwaru ur yettaḍṣa ara, mi ara sellmey fell-as, ur iyi-d-yettarra ara sslam; ma nniy-as, tcaw ney bunjurnu ney bunaṣira, netta ur yeelim ara akk yes-i, yur-s amzun akken ur lliy ara. Limer yufa, ad iyi-yerr d tabaεuct, akken ad iyi-yezzeḍ s yiḍarren-is mebla rreḥma !

Ma d aṭelyani yettsemmiḥen, ad t-tafeḍ yezga yennecrah wudem-is, d netta i yezggin yer sslam am Sinyur Amedeo, yezga yeqqar-iyi-d: « Salamuεlikum ! ».

Netta yessen mliḥ tineslemt, yiwet n tikkelt yenna-yi-d: « D Nnbi Muḥammed i yennan, win i yas-yedṣan i gma-s amzun d ssadaqa i iseddeq ! ».

-... ?

Sinyur Amedeo, ala netta i ssney d aṭelyani ur iyi-yesseεwaq ara s yisteqsiyen yerzan lḥijab d yizerfan n tmeṭṭut d wayen iḥerrmen, cukkey-t isufer yer waṣas n tmura timselmin ladya imi tameṭṭut-is Sinyura Stefania tesa yiwet n tkebbanit n tmerrit, tama n ubrid n Via Nationale.

Iṭelyaniyen, ur ssinen ara lislam akken iwata, nwan-t d ddin n ugdal: Teḥrem tissit n ccrab ! Yeḥrem wučči n uksum n yilef ! Teḥrem tuzzuft ma mačči d zzwaḡ ! Yiwen wass yenna-yi-d Sandro bab n lbar Dandini: « Aḥal n tlawin i tesaḍ ?! ». Nniy-as: « Seiḡ yiwet kan ». Ixemmew cwiṭ, yuḡal day yenna-yi-d: « Kečč ihi ur telliḍ ara d imeslem n tidet, ur tkeččmeḍ ara yer lḡennet acku

imeslem n tidet , ilaq-as ad yettzalla xemsa n tikkal deg ass, ad yettzummu deg ayur n remdan, ad yezweğ akked rebɛa n tlawin ».

Σerɗey ad t-id-sfehhmey belli nekk d igellil, ur lliy ara d amerkanti am yigeldunen n Lxaliğ akken sekrey rebɛa n tlawin, maca netta ur yetqenneɛ ara s lhedra-w.

Di taggara yenna-yi-d : « Nekk ttqadarey irgazen imselmen acku hemmlen aɗas tilawin, ttcabin yur-ney nekni s lefɥul n Ruma, yerna dayen ttheqqiren wid yettafaren ddker am nekni swa swa ».

Mačči kan d Sandro iyi-d-yeqqaren : « Kečč ur telliɗ ara d imeslem n tidet ! ». Yella dayen waɛrab-nni n Σebdu, win akken yeznuzayen iselman deg umrah n Vittorio. Segmi ara d-yekker netta d acqirrew deg-i, yezga yessalay-iyi idammen s aqerru. Tikkelt ad ak-yini, imeslem n tidet d win yettmeslayen taɛrabt, tikkelt ad yessenqed isem-iw « Amir Llah » i yettwali d lekfer, d ayen yexdan i tneslemt ! Yeqqar-iyi-d : « Lukan di tesneɗ taɛrabt, ad tezreɗ lxilaf yellan ger Læebd d Lamir ».

Mi ara yi-d-yini akka, nekk ttarray-as : « Kečč d lkafer i telliɗ, acku terriɗ iman-ik d ageldun yef Rebbi ». Aɛrab-a d amɗarfu, iles-is yestahel ad as-t-yegzem yiwen.

-... ?

Sinyur Amedeo, yexdem tawayit yerna yerwel-as i teydemt ? Ur zmiɛy ara ad amney ttehma-ya. Iyi-iɥeyren, d isalli-nni i zerrɛen yiɥmisen n tilibizyu : Sinyur Amedeo mačči d aɗelyani maca d iminig am nekki !

Ur seiɣ ara laman deg yineymasen n tilibizyu, nutni zgan kkatén amek kan ara d-xelqen ddiɛayat d yiɥebdan. Mi ara sen-sley, qqaren-d yir isallen yef umrah n Vittorio, ttwehhidey kan, qqarey deg ul-iw : « Yef acu i d-ttmeslayen wi, yef

umraḥ n Vittorio ideg zedyey azal n εcra n yiseggasen-ya, ney yef Le Bronx-nni i nettwali deg yisura n yimsulta ?! ».

Sinyur Amedeo, zid am waman n lmunga, yezga yetteawan-aḡ di tira n tebratin n ucetki, yettak-aḡ-d nnaṣayeh ilezmen i yes-sent nettqabal uguren ibiruqraṭiyen i d-nettmaḡar di tedbelt.

Mazal-iyi ar tura, ttmaktayey-t-id asmi i d-ibedd yer yidis-iw, iεawen-iyi akken ad fruy ugur-nni i d-yeḡḡan deg-i lehlak di lemεedda-w, i yugin ad ifak fell-i aḡal.

Yebda wugur-iw akked yimsulta, asmi i ruḡey yur-sen akken ad d-ssufyey lekwayeḡ-iw. Din iban-iyi-d belli sxerrben isem-iw, sxelden ger nnekwa-w akked yisem-iw.

Σerḡey ad asen-d-sfehmey belli isem-iw : Iqbal, ma d nnekwa-w : Amir Llah, yeeni isem n baba ; acku di leewayed-nney nekni di Bengladac, nrennu isem n ubabat i yisem n uqcic ney n teqcict i d-ilulen. Kkes-d acu ur xdimey, akken ad asen-d-sfehmey tamsalt, nutni ugin ad fehmen.

Yal ass, nekk d rḡil d tuyali yer wammas n yimsulta, armi i yeεya deg-i umaswaḡ-nni yellan din. Netta yenna-yi-d : « Nekk isem-iw akemmali Mario Rossi, nenna-d Mario Rossi ney Rossi Mario kifkif ur yelli kra i ibedlen, am akken dayen i ulac lxilaf ger Iqbal Amir Llah d Amir Llah Iqbal ! ».

Yuyal yeddem-d takerda-nni n tmezduyt, imuqel-d yur-i, yenna-yi-d :

-D teswira-k ta ?

-Ih.

-D wa i d astenyi-k ?

-Ih.

-D ta i d tansa-k ?

-Ih.

-D wa i d azemz n tlalit-ik ?

-Ih.

-Ihi ulac kra n wugur, anay akka ?

-Ala ! Yella wugur annect ilat, nekk isem-iw Iqbal Amir Llah mačči Amir Llah Iqbal !

Mi as-d-nniy akka, yerfa ieyyed-d fell-i : « Lukan ad tuyaled yer da tikkelt-nniđen, atan ad cerrgey takerda-k, yerna ad ak-zuhbey arma d anafag n Fiumicino, ad k-srebey deg tmesrifegt tamezwarut ara iruhen yer Bengladac ! Ur uħwağey ara ad ak-waliy da tikkelt-nniđen, tfehmed ? ».

-... ?

ħkiy-as-d yef temsalt-a i Sinyur Amedeo, nniy-as-d belli yessagad-iyi yisem-a n Amir Llah Iqbal. Ĥesbey-as-d akk uguren i zemrey ad d-mmagrey di tudert-iw s sseba n umcabi-ya n yismawen.

Wi yežran, ahat win umi qqaren akka Amir Allah Iqbal ad yili d aqettal ameqran ney d ttajer n ladrug ney d lebeađ n yirebraben iweeranen, am upakistani-nni i ttfen ussan ieddadan yiyallen uffiren n Marikan ?! ».

Ma qebley isem-a, amek imiren ara d-fkey ttbut dakken arraw-iw di tlata yid-sen, d arraw-iw n tidet ?

Amek ara d-fkey ttbut dakken tameřtut-iw, d tameřtut-iw n tidet ?

Acu ara yeđrun lukan ad muqlen yer leeqed n zzwağ-iw, ad afen mačči d nekk i d argaz n tmeřtut-iw, maca d amdan-nniđen isem-is Iqbal Amir Llah ?!

Amek ara d-sufyey idrimen-iw i jemmey deg lbanka ?

Di taggara yeweed-iyi Sinyur Amedeo akken ad d-iger iman-is, ad iyi-d-yessufey seg tegnit-a taberkant.

-... ?

Kra n wussan kan i ieddand, ata Amedeo yettef di lweed-is, yedda yid-i yer wammas n yimsulta i d-yezgan deg ubrid n Via Genova. D tin akk i d tikkelt tamezwarut ideg iyi-skecmen srid yer lbiru, wama uqbel ttawiy-d ssaεa ney snat nekk d araju yef uṭaburi.

Yesteqbel-aḡ umdakel-is, amaswad Bettarini. Yessuter-iyi-d lkarṭa-w n tmezduyt, fkiḡ-as-tt, iruḡ imiren yeffey seg lbiru, yewwi-tt yid-s.

Mbeed kra n dqayeq kan , ata yuḡal-d, ur umineḡ ara mi iyi-d-yenna : « Attan lkarṭa-k n tmezduyt tamaynut a Sinyur Iqbal Amir Llah ! ».

Ueqbel ad t-snemmrey, muqley s uxḍaf yer sin-nni n yijerriden imezwura :

Isem : Iqbal, nnekwa : Amir Llah. Rriḡ-d imiren nnehta, ḡussey am akken d kra n teekemt zḡayen i deyyrey seg yiri-w. Mi d-neffey seg wammas n yimsulta, tusa-yi-d yiwet n tikti tessewham, nniḡ-as i Sinyur Amedeo : « Tameṭṭut-iw s tadist i tella, qrib ad uḡaley d ababat i tikkelt tis reba, atan friḡ-tt deg uqerruy-iw, mmi ara d-ilalen ad as-semmiḡ Roberto, isem-is akemmali ad yli akka : Robirto Iqbal ! ». Gulley ur ḡentey ma d aqcic i d-terba tmeṭṭut-iw, ar akken kan ara d-ilal, ad as-semmiḡ Robirto. D wa kan i d abrid i yes-s zemrey ad beedey i lmuḡiba n usexleḍ ger yisem d nnekwa. D lmuḡal akka dasawen, ad yili leylaḍ, acku Robirto d Mario d Francesco d Massimo d Giulio d Romano, akk-nsen d ismawen mačči d nnekwat. Ilaq ad wwtey s wayen akk umi zemrey, akken mmi Robirto ur d-yettemplil ara d wuguren ibiruqraṭiyen.

-... ?

Ur zriy ara anda i d-yegra tura, hşiy kan yef yiwet n tyawsa : Sinyur Amedeo ur yelli d aberrani, ur yelli d bu twuğa ! Selmey belli yexda i yidammen n yilemzi-nni atelyani, win akken iyef tuqa deg wudem-is tađsa.

Ssney-t asmi akken xeddmey d aħemmal deg ssuq n uznig n Vittorio, yeeni uqbel akk ad d-neslal tamyawast-nney n tjara. Ssney dayen tameřtut-is Stefania, nettat d tamdakelt n tmeřtut-iw.

D netta iyi-iεawnen akken ad seuy axxam ideg zedyey tura, wama yugi bab-is ad t-yessekru i yiminigen. D netta dayen iyi-iqeneen s tixuřert n uselmed n tutlayt tařelyanit i tmeřtut-iw.

Ttmenniy ad yuğal mmi Roberto am Sinyur Amedeo. Aqlin ttemxemmamey ad t-grey yer lakric tařelyanit wala ma ceyey-t yer lğameε ad yehfeđ leqran d tutlayt tabengladcit.

Askieew wis tlata

Ttlata 24 furar, yef 22 :39

Tasebhit-a, yesteqsa-yi-d Iqbal : « Tezriđ acu n lxilaf yellan ger win yesεan rrasizm d win yettsemmiḥen ? ». Nniy-as : « Win yesεan rrasizm yezga yettwali wiyad d aedawen-is, acku netta yettamen belli ur ssawden ara yer uswir ideg yella ; ma d win yettsemmiḥen, yettemεamal akked wiyad mebla ma yessamyer iman-is fell-asen ney ad ten-iḥeqqer ». Mi as-d-nniy akka, iεedda iqerreb-d armi d yur-i akken ur as-d-isel yiwen, amzun akken d kra n lbađna iweeren i yes-s ara yi-d-ixebber ; yenna-yi-d : « Win yesεan rrasizm ur yettađsa ara ! ».

Fkiy-tt ass kamel nekk d axemmem yef umdan-a i yesεan rrasizm iyef tuqa tađsa. Ufiy-d dakken Iqbal, yessefel-d yiwet n temsalt yur-s azal d ameqran. Amdan i yesεan rrasizm, mačči akked wiyad i yesεa ugur, maca yesεa-t akked yiman-is. Ur yettađsa ara i wiyad acku ur yettađsa ara i yiman-is, iṣeḥḥa yenzi-nni ttawin waeraben : « Win yesruḥen taγawsa, amek ara yefk seg-s ».

Letnayan 26 yennayer, yef 22 :05

Tameddit-a, mlaley akked Iqbal zdat n uzniq n Vanezia, yenna-yi-d belli yuđen, teqreḥ-it lemεedda-s ; yuγal yemmuqel-iyi-d s leḥzen yenna-yi-d : « Ad iyi-iney Amir Llah Iqbal ! ».

Tayect-nni i yes-s iyi-d-yemmeslay, terra-yi umney ayen iyi-d-yenna. Di tazwara, nwiγ s tidet Amir Llah Iqbal, d amdan i yettnadin fell-as ad t-iney ; yef aya i sutrey deg-s ad iyi-d-yessefhem ugar yef temsalt-a.

Nruḥ neqqim deg lbar amezwaru iyi-d-iđehren yer wallen, din nniy-as : « Tcetkađ yer yimsulta ? ». Yerra-yi-d : « Mačči d tikkelt ney d snat i cetkay yur-sen, maca nutni đebεen-iyi-d ».

Aħun Rebbi mačči aħas i qimey akken wehmey, imi yejbed-d seg lġib-is lkarta-s n tmezduyt; yessefhem-iyi-d yef wugur n usexleđ ger yisem d nnekwa. Yemmeslay-iyi-d aħas yef temsalt n umcabi n yismawen. Yehka-yi-d taqsiđt n yiwen n urgaz n Bengladac yettwanyan di leyłađ, acku isem-is icuba yer yisem n yiwen n umcum aweeran.

Di taggara imuqel-d yur-i, netta akken yettef iman-is faħ ad as-d-ylin yimeđtawen i d-yettmeocruruqen yef wallen-is, yenna-yi-d : « Yak tesneđ-iyi a Sinyur Amedeo, isem-iw Iqbal Amir Llah, ulac acu iyi-yezdin akked Amir Llah Iqbal ! Da di tmurt n Ttelyan, ala kečč i seiħ d inigi, d kečč kan i izemren ad iyi-d-tselkeđ seg ttehmata ara d-sbabben fell-i deg yimal ».

Iħuza-yi aħas s lheda-s, weđey-t dakken ur tteđtiley ara ad d-grey iman-iw ad as-d-fruy ugur-is.

Azekka tašebħit n wass, ad as-ssiwley i umaswađ Bettarini, win iyi-iəawnen s waħas akken ad nefru ugur n yitbiren n umraħ n Santa Maria Maggiore , d netta i yesbeeden yef Barwiz aħas n yiħebban i yezmer ad yesəu akked yimsulta.

Lexmis 19 yennayer,yef 23 :19

Tašebħit-a, rufqey Iqbal yer wammas n yimsulta. Yessaweđ umaswađ Bettarini ad as-d-yefru ugur-is di kra n dqayeq kan. Aħal i yefreħ Iqbal !

Mbeəd mi nesnemmer amaswađ Bettarini, iħettem fell-i Iqbal ad nruħ ad iyi-ixelleš ttay deg lbar i d-iqerben yer wanda akken i nella. Din ixebber-iyi-d s rray i yegzem ur yeqqil deg-s yer deffir. Yenna-yi-d belli yeqsed-d ad as-isemmi Roberto i mmi-s ara d-ilalen, akken ad tishil yef yimsulta temsalt n umeyyez ger yisem d nnekwa ; yerna ad ibeəeđ yef mmi-s lmeħna n umcabi n yismawen, ladya imi d netta akk i d amezwaru deg umezruy n Bengladac ara yesəun isem n Roberto.

Yuyal dayen yenna-yi-d : « Σelmey belli ismawen-nney ttaæren-awen akken ad ten-id-tneṭqem, ma d mmi Roberto, ttwaliy ad asen-yeḡgeb s waṭas i yiṭelyaniyen ! ».

Ur byiy ara ad as-gezmey ameslay, ḡḡiy-t armi i yekfa lhedra steqsay-t : « Lukan ad d-terbu tmeṭṭut-ik taqcict ? ». Ixemmew cwiṭ, yerra-yi-d s ucmummeḥ : « Ad as-semmiy Roberta ! Isem-is akemmali Robirta Iqbal ! Atan ad ak-d-galley lukan ad tnadiḍ merra tamurt n Bengladac ur tufiḍ taqcict umi semman Roberta ».

Ur zmirey ara ad ṭṭfey taḍša iyi-d-yusan. Neḍša i sin yid-ney, nettu ula d tamuyl i wid yellan di lbar i d-yettferriḡen deg-ney.

Ay imejjayen n ddunit ddaklet !

Snulfum-d ddwa tamaynut ara yesseḥlun imdanen yesæan rrasizm seg waṭtan n leḥqed akked lekruhiyya. D Iqbal i d-yufan aṭṭan-nsen : Nuḥwaḡ tikaciyin am tid n laspirin ara ieiwnen imdanen akken ad ttnecraḥen.

Ttlata 19 unbir, yef 23 :39

Tameddit-a, ddiy akked Barwiz akken ad d-nay rruz d kra n yiæeqqaren yer Iqbal. Din, nerra-tt i umeslay yef twerqatin-nni i ilesqen yef leḥyuḍ, tid ideg d-kkaten seg yiminigen. Iwehha Iqbal yer ukajun n tteffaḥ yellan zdat-s, yenna : « Mi ara waliy tatteffaḥt tettway, ttekksey-tt-id s leyṣeb ney mulac lukan ad tt-ḡḡey, ad teswiy akk titteffaḥin-nniḍen ! Ayyer ur xeddmew ara akka yimsulta i yiminigen yeffyen i yiberdan ? Acu n ddnuw i yesæan yiminigen izedganen i yettenættaben akken ad d-awin taxbirt-nsen ?! ».

Imeslayen i d-yenna Iqbal, wwin-iyi ad rrey ddehn-iw yer temsalt n uṣṭaæay n twuṣa yef yiminigen akken llan d tirni, anay aṭas i sæeddan yiṭelyaniyen di Marikan. Ula d nutni akka dayen seṭæen-awen ttehma n lmafya ; acu kan waqila ur d-lmiden ula d kra seg temsirin n yizri.

Lğemea 30 tuber, yef 23 :04

Ass-a, yenna-yi-d Iqbal s zzux belli mmi-s ameqran Meħmud, yettmeslay taṭelyanit akken ilaq. D netta i yettrafaqen yemma-s mi ara truħ ad texdem lecyal-is di berra am rħil yer tṭbib. Nniy-as : « Tettmeslay tmeṭṭut-ik taṭelyanit ? ». Yenna-yi-d : « Xaṭi ! Ibengladaciyen ur sent-ttserriħen ara i tilawin-nsen ad ruħent yer uyerbaz, acku lislam iħerrem fell-aħ asexleḍ ger yirgazen d tlawin ».

Mi d-uħaley yer uxxam, mmeslayeħ-as-d yef temsalt-a i Stefania, ssutrey seg-s ma ad teqbel ad asent-id-tettak timsirin di tutlayt taṭelyanit i tilawin tibengaladaciyin.

Testerħeb Stefania s tikti, tenna-yi-d : « Ilaq di tazwara ad tqeneḍ Iqbal d yimdukal-is ».

Ttlata 26 meħres, yef 23 :49

Mbeḍ mi yesmeḍez aħas, yer taggara iwufeq Iqbal yef uħeyyi n temsirin n uselmed n tṭelyanit i tilawin, ideg ara tettekki tmeṭṭut-is ma d Stefania, d nettat ara iqamen s uselmed.

Ssutrey seg Iqbal ad iqenneħ wid akk i yessen seg yibengladaciyen-nniħen akken ad serrħen i tlawin-nsen ad d-asent yer uyerbaz ; yewḍed-iyi dakken ad yewwet s wayen akk umi yezmer akken ad ten-iqenneħ.

Lğemεa 09 furar, yef 23 :12

Tameddit-a, beddeɣ aṭas nekk ttmeyyizeɣ di tseddart-a i d-yeddand deg udlis n Segmend Freud « Ṭuṭem d uṭabu »⁽¹⁾ : « Isem i yettawi umdan d aferdis agejdan di tilawt-is, neɣ akeyya d amur seg yiman-is ».

⁽¹⁾ الطوطم و المحرم s tefransist : « Totem et Tabou »

Tidet n Elizabitta Fabiani

Ruḥey yer ubugaṭu akken ad ccektiy yef yiwen n uterras. Labud ad yettwaεaqeb win i as-ixedmen kra i umecṭuḥ-iw Valentino. Ayen akken iyi-d-tenna tεessast n tewwurt Benedetta yef yicinwaten yerra-yi cukkey deg-sen. Fkiy-as i ubugaṭu-nni yiwen kan n usteqsi : « Ma yella ad iεaqeb lqanun win itetten aksum n uqjun ? ». Netta akken yewhem deg usteqsi-inu, yerra-yi-d : « Di leṣmer xemmey yef temsalt yecban ta ». Yessuter-d seg-i ad ṣebrey cwiṭ n lweqt seg leḍḍil ad yemmuqel deg zzmamat n lqanun n twuḡa, yerna dayen ad iciwer imendiden-is n lxedma.

Nekk ur rjiy ara , meṇa ruḥey ttnadiy yef tdukliwin yettdafaεen yef yizerfan n umdan yef yixef-nsent tudssa n Amnesty International, meṇa tessexleε-iyi tririt-nsent mi yi-d-nnan : « Nekni nettdafaε yef umdan mačči yef lḥiwan ».

Ad d-iniy kan, tamurt-a ur tetqeddem ara. Ilindi mi ruḥey yer Laswis, walay s tiṭ-iw amek i ttemεamalen d yiqjan, limer ad teẓrem ad twehmem seg leḥsan i sen-xedmen : xedmen-asen tiḥuna n useṭṭel, sbiṭrat d rristurat, walay xedmen-asen ula d timeqbort di Genève ! Wis melmi ara tetqeddem Ṭṭelyan am Laswis ?

-... ?

Sinyur Amedeo, ala netta i nesea d amḍaweī di lbaṭima-ya. Ur yetteclae ara deg Valentino mi ara yesseglaf, netta yettemεamal yid-s s leḥnana. Ma d tametṭut-is kan Stefania, nettat d tidet tekreh iqjan aṭas, aḥal d tikkelt iyi-d-teccekta yef useglef n Valentino, nekk sfhemey-as belli aseglef d tin kan i yesea d lluyā-s, yes-s kan i d-yesneflay lferḥ-is d leḥzen-is akked reffu-s d wayen akk i yetthulfu. Ur ilaq ara ad nḥettem fell-as akken ad yessusem, mačči d lḥeq fell-ay ad t-nlum mi ara ibecc deg usansur, ilaq ad t-neḥseb am uqcic amecṭuḥ. Yella eni win yekaten aqcic amecṭuḥ mi ara ibecc deg usu-s ? Yerna ẓran akk medden belli iqjan ttemsawalen way-gar-asen s usraḥay n yibeccicen,

d ibeccicen i ssexdamen d ttawil n taywalt. Σni nebya ad nekkes i yiqjan izerfan i sen-yefka ccreε n ugama ?

Yiwet n tikkelt ur as-wwiy ara i Stefania, mi ttwalay akken treggem amecṭuḥ-iw Valentino, εedday berrḥey fell-as nniy-as : « Kemm tessid rrasizm, kemm d tamtarfut, ur kem-ttağğay ara ad tregmed Valentino ! ». Nettat imiren teččeh fell-i, tekka atas n yiseggasen ur yi-d-tetlaei ara, ma d Sinyur Amedeo, netta yeqqim akken i yella, yezga yettsellim fell-i am akken kra ur yeḍri.

Ad kkrey ad ruḥy yer tmesqadt n Ccinwa yellan di Ruma, ad sutrey seg-sen ad d-gren iman-nsen deg unadi yef Valentino yettwakren.

-... ?

Yelzem yef ddula n Ṭṭelyan ad d-tbedd yer yidis-iw, anay nekk d taṭelyanit inefeen tamurt-is ? Anay ttxellişey tabzert yerna di lawan , di leemer sēedday ttiead n lexlaş ?! Σni mačči d lḥeq fell-i ad sutrey izerfan-iw iyi-d-tefka temendawt ?! Σni nekk mačči d takatulikt işehḥan, eni ur xdimey ara ayen i d-yenna ddin-iw ?!

Uray tlata n tebratin n ucekti : tamezwarut uriy-tt i Lpap, tis snat uriy-tt i uselway n tegduda ma d tis tlata, uriy-tt i uselway n udabu. Akka tura, yal yiwen seg-sen kelfey-t s wayen i d-yewwi ad t-yexdem.

-... ?

Limer ad amney ayen iyi-d-tenna tēessast-nni n tewwurt tanapulitanit yef uttekki n yicinwaten deg takerḍa n Valentino, tili taṣawsa akk isehlen i yes-s ara yi-ṭeiwen ddula n Ṭṭelyan, d agzam n wassayen idiblumasiyen akked tmurt n Ccinwa, yerna icinwaten yesēan rrişurat ad kecmen akk yer lḥebs !

Ala, aya drus-it maḍi. Ilaq ad ttważeen seg Ugraw n Tmura Yedduklen, yerna ad εezlen tamurt-nsen, ad xedmen fell-as lḥers adamsan d usertan !

Mazal arida ur tt-qqidey ara ! Ilaq ad nexdem lgerra mgal Ccinwa, anay Ttelyan d taeggalt deg Tdukli Taserdast n Ugafa n Waṭluntik NATO i yettkelfen s uskar n lgerrat ?! Anay amur seg tbezrin i ttxelliṣey tettawi-t tdukli-ya taserdast i d-bedrey ?! Yak d tidet llant lkazirnat n læsker n Marikan deg wakal-nney ?!

... ?

Cukkey dayen deg Marina tislit n tæssast-nni n tewwurt Benedetta, nettat tezga teqqar-as i Valentino yal mi ara t-twali : « Kečč d agerruj ! Kečč d agerruj ! ».

Σelmen akk medden belli tameṭṭut-a lašel-is n Sardinya, tamnaḍt-a mechuret s uxḍaf n yimdanen, eni ur tecfam ara yef wasmi i yettwaxḍef ucennay Fabrizio Dé André d yimællem Giuseppe Soffiantini ?

Mebla ccek wi ixetṭfen imdanen bedlen tasetratijit, uyalen tura xetṭfen iqjan, segmi zran imdanen ḥemmlen iyersiwen ladya imcac d yiqjan. Aqlin tura ttrajuy kan melmi ara yi-d-ssiwlen yimexḍaf akken ad sen-fkey tadrimt ara yi-d-cerrḍen, ur sseelamey ara imsulata akken ara ḍemney ur yettay wayra Valentino. Wejdey ad fkey kra n wayen kesbey, awi-d kan ad d-yuḡal yur-i.

Segmi iruḡ Valentino, qqimey-d weḥdi. D lmuḡal zemrey ad idirey mebla ma yella yid-i.

-... ?

Ḥerrmen-iyi akken ur tetteffey ara targit-iw, nwiḡ ad rrey Valentino d anazur n ssinima mechuren am lanspaktur Rex, win akken yesqerqiren incumen at twuḡa arma yetṭef-iten-id. Yessuter-d seg-i yilemzi-nni ahulundi Johan akken ad ttekkij deg usaru i yebya ad iṣewwer deg umraḡ n Vittorio. Nekk cerḍey fell-as ad yetteki dayen Valentino s wamek ara qebley ad ttekkij nekk. Di tazwara yesmeēdez, taswiēt akka yuḡal yeqbel. Lliy ttḥebbirey i uzekka n Valentino segmi i qeḍeey layas seg mmi awḥid Alberto.

Yenna-yi-d Alberto uqbel ad iruḥ seg uxxam war tuyalin akken ad yernu yer yimduk-al-is imḍellen am netta : « Axxam-a d lḥebs, kemm deg-s d timḥebbest ma d nekk d amehbus, byiy ad idirey di tlelli berra i yizebgan ! Axxam-a d ssuq, kemm deg-s d tamzenzut ma d nekk d amectari, byiy ad idirey berra i tmetti n lbiε wecra ! ». Ar tura ur zriy ara acu-t wassay iyi-yezdin akked lḥebs d ssuq ?! Ma drus iḥelley deg-s ad yeqqim ur yettruḥ ara, meεna netta iruḥ mebla ma yexdem ccan i yimeṭṭawen i ttruy fell-as d tasa-w igezmen.

Targit-iw tamezwarut, nwiḥ ad yuḥal mmi Alberto d anazur mechuren n ssinima am Marcello Mastroia ney Alberto Sordi, maca ur ssawḍey ara ad tegrey deg ubrid n wid mucaεen, yerna nekk kerhey facal, ur qebbley ara ayelluy d yir tudert, yef aya i ḥezzmey akken ad derrbey Valentino yef tikliwin iweεren. Aṭas n tlufa i as-slemdey, lliy qrib ad awḍey s anda ara ayey lḥeq n lestab-iw.

-... ?

Amedeo d iminig ! S tidet ta d tamsalt yessewhamen ! Taswiεin ttilint-d deg umraḥ n Vittorio tikliwin n usuter n yizerfan n yiminigen : Azref deg yixeddim, azref deg tmezduyt, azref deg tdawsa, azref deg tefranin..atg. Nekk ad d-iniy ilaq-ay ad nezwir qbel deg at tmurt ineṣliyen, wid ilulen di Ṭṭelyan, iqjan dayen ula d nutni ttuneḥsaben d arraw n tmurt-a. Ala nekk ur seiḥ ara laman seg yiminigen !

Yriy ussan iεeddan deg yiwen n uymis yef yiwen n ufellaḥ d iminig yetεedda yef lḥerma n yiwet n temyart i as-yefkan kulci : lkarṭa n tmezduyt, ixeddim, tamezduyt,...atg. D wa i d leḥsan ara as-yerr ? Yella kra n wass ideg teslam yef uqjun i yetεeddan yef lḥerma n lal-is ?

Tessnem ajiṭan-nni i d-yettasen yer uxxam n Amedeo, yerna yettyima yid-s di lbar n Dandini, yeznuzay dayen ladrug di Santa Maria Maggiore netta yesteemil yeceččay itbiren ? Yiwen n wass yenna-yi-d :

« Nekni di tmurt-nney nettağğa iqjan berra n uxxam ». Nniy-as : « Sfhem-iyi-d amek akka ? ». Netta yerra-yi-d: « Iqjan mmugen akken ad εassen axxam yef yimukar ! ».

Xemmey ad cektiy fell-as, ad t-tehmey s rrasizm d urgam, qley snagzay i wudem n Amedeo. Ajiṭan-agi a i yeffyen i yiberdan yerna yesεa rrasizm, yestahel ad t-zεen s lεejlan seg wakal n Ṭṭelyan, meεna yer wanda ara yerr, ijiṭanen ur sεin ara kra n tmurt iyer ara ten-yezzeε yewen !

-... ?

Tidet kan, nekni ur nuḥwağ ara iminigen. Sliy qqaren lukan ad ruḥen yiminigen ad teyli tdamsa n Ṭṭelyan ! Wi d lekdubat i d-ssufuyen yisertiye isduklanan. Yeshel fell-aγ ma nebya ad sen-nebru i yiminigen-agi, icaḍ-aγ ad nderreb iqjan-nney akken iwata. D amedya, llan yiqjan-nni i yettwaderben akken ad ttrafaqen ideryalen, d nutni i ten-yessufuyen yer berra ticki i byan ad ruḥen ad sewwqen ney ad d-qḍun kra n tyawsa n yal ass. Llan dayen yiqjan i yetteawanen deg uqelleb yef wid yetyebban, ttselliken-d wid i termel znezla s ddaw n tmurt. Ur ntettu ara dayen iqjan ixeddmen deg yinafagen, d nutni i d-yettaṭafen wid yesserwalen ladrug. Ur nuḥwağ ara iminigen i wumi ara nesselmed taṭelyanit ad nernu ad sen-nefk tamezduyt d yixeddim umbeεd ad ten-naf znuzayen ladrug deg wurtiyen izuyaz , rennun tεedayen yef lḥerma n teqcicin-nney. Wagi mačči d lmukun, d lmuḥal !

-... ?

Wi yenyan ameybun n Lorenzo Manfredi ? Nekk ur d-wwiy ara s lexber anwa. Ruḥet steqsit insulta ad wen-d-inin. Sney-t umeybun-a yemmuten, netta d mmi Alberto llan d indukka am wasmi mezziyit am wasmi meqrit, nutni akken kan i ddukulen amzun d ayetmaten. Netta yusa-d yer da ad yidir yer temyart n setti-s segmi i msebran yimawlan-is, wten aḥal nutni d amcareε yef lğal n beṭṭu n lwert d wanta tama iyer ara d-yegri mmit-sen.

Setti-s ur tessi ara tazmert akken ad d-telhu yid-s, d ayen i yeğğan Lorenzo ad d-yettixer seg leqraya yef zik, yerna netta yettxalađ wid yefyen i yiberdan. Mebla ccek sseba n lmut-is, d rħil i iruħ d asfel n yimenyan yekkren ger trebbae n wid yeznuzayen ladrug. Tecfam yef wamek i tella Chicago deg yiseggasen n tmanyin ?

-... ?

Yelzem yef udabu ad d-yerr s ddhen-is yer temsalt n lemēica n yimdanen, ur telli ara tifat deg usali n wazal n tbezrin d uxnaq n yitelyaniyen, maca ilaq ad setēinen s yiqjan imi ur seın ara aħas n lexšara, yerna mačči d yiwen ney d sin n lecyal i d-xeddmen baťel. Ilaq ad ten-nderreb akken iwqem yef kulci : Ad senselmed amek ara d-ttaťafen imcumen, amek ara tteawanen imyaren, amek ara selħuyen timacinin n trisiti, amek ara sewwayen lqut,...atg. Ah, ttuy yiwet n temsalt tessa mliħ azal : Zemren yiqjan ad xedmen di lluzinat imeqranen, yerna iqjan mačči d wid ara as-tiniđ ad xemmen akken ad ħebesen ixeddim ney ad gribin, iqjan d lmuħal ħebesen ixeddim. Yak tebya ddula ad tekkes ssandikat n yixeddamen, yak ddula tettnadi yef yixeddamen yettayen awal, melmi i as-yehwa ad ten-testixxer mebla ma ruħen ad cektin yer teydemt !

Nekk qeneey s wayen iyi-d-yeqqar uselmad Antonio Marini : « Ugur-nney agejdan d atxellef, yettyiđ lħal imi tamurt n Tťelyan ur telli ara d tin yetqeddmen ». Ad d-iniy s leyađ : « Yewweđ-d lawan ad neğğ tikti-nni n teuggent tikti-nni izelgen i aħ-yerran nettwali iqjan řelħen kan i teesast ! ».

-... ?

Di taggara, ttwaliy d lwağeb fell-i ad welhey ddehn-nwen yer temsalt-a : Tettemcabi aħas tuffra n Amedeo d tin n Valentino. Balak Amedeo, netta dayen d axđaf i t-xedfen. Yelzem yef yimsulta ad d-tťfen tarbaet-a n wid ixetťfen imdanen deg umraħ n Vittorio. Labud ad yili kra lufať uffir ger at Sardinya d yicinwaten. D ta i d tidet iyer ssawđey segmi i xemmey aħas.

Ur sɛiy ara aṭas n ttbut, meɛna aṭas n lekkuk iweɛranen i yellan yef temsalt-a. Ma ur d-yuṭal ara Valentino akken i yella yakan s sseḥa-s, nekk , ur ttuṭaley ara ad xellṣey tabzert i udabu . Seg ass-n d tasawent, ad ruḥey ad hajrey yer Laswis, ur sɛiy acu izemren ad iyi-iqerreɛ, yerna d lmuḥal ad d-uṭaley yer Ṭṭelyan.

Askiew wis rebæa

Ttlata 23 meyles, yef 22 :48

Tağaret-nney Elisabetta Fabiani, tettketir deg snat n leḥwayeğ : tḥemmel iqjan, tḥemmel dayen ad tferreğ isura n yimsulta. S kra n wayen iyef ara d-temmeslay, labud ad d-yettwabder deg-s uydi ney Hitchcock ney Agatha Christie ney lanspaktur Columbo ney Derrick ney Montalbano ney Poirot. Yal ass tetabæ di tilibizyu isura n yimsulta, tḥemmel s waṭas asaru n « Rix », win akken i d-iḥekkun yef tlufa n yiwen n uqjun yetteawanen amaswad n yimsulta, aqjun-a yeḥrec nezzeh, yerna yesæa kra n tikliwin ney mi ara yettḥerrik iman-is yessewham kra n win i t-yežran. Yuklal ad as-yewwet yiwen afus i uqjun-a.

Ssebt, 16 yennayer, yef 23 :28

Aseglef n uydi n Elizabetta yettcabi yer uskiew, yessekcem-iyi-d yer wul-iw liḥsas s lferḥ, ma d Stefania nettat tekreh ad as-tsel. Taṣebḥit n wass-a, tennuy d Elizabetta, tessaged-itt, tenna-yas ad cektiy fell-am yer yimsulta ma yella ur yeḥbis ara uqjun-im aseglef di tsætin tineggura n yiḍ. Tenna-yas-d Elizabetta : « Kemm tesæiḍ rrasizm yerna d tamṭarfut i tgiḍ acku tkerheḍ iyersiwen ». Terfa fell-as mliḥ Stefania, nettat akken tḥar tewhem, truḥ-d yer yur-i testeḡsa-yi-d niya niya kan : « D tidet eni nekk seiḡ rrasizm yerna d tamṭarfut imi i kerhey ad sleḡ i useglef n yiqjan deg yiḍ ? ». Nekk ḡawbey-tt nniy-as : « D tidet ih kemm d tamṭarfut meena di tayri kan ! ».

Mi as-d-nniy akka tetṭerdeq d taḍsa, tetṭef-iyi s tqemmuct aḥal tugi ad yi-tserreḥ.

Ttlata, 14 unbir, yef 22 :57

Tweşsa-yi tameddit-a tğaret-nney Elizabetta akken ad ḥadrey iman-iw seg yijiṭanen-nni i d-yettasen yer umraḥ n Vittorio akken ad zenzen tiyawsiwin i d-ukren. Tenna-yi-d, d iyersiwen i imeenen wala ijiṭanen , ifen-ten di kra yellan. Mbeed mi tezzi i wawal akka d wakka, tuḡal tekcem yer wul n umeslay : « Ur as-leddi ara tawwurt n uxxam-ik i ujiṭan-nni asekan, win akken i yessexdamen itbiren akken ad yezzenz ladrug ». Fehmey belli nettat teqsed-d Barwiz, eerdex ad as-d-sseytiḡ, ad as-iniy : « Barwiz d ayirani mačči d ajiṭan », maca nettat tkemmel awal-is tenna-d : « Ur aḡ-tewqiε ara ma yella n Iran neḡ n Marikan neḡ n Laswis neḡ n kra n tmurt-nniḍen, lmuhim di lefεayel-is d ajiṭan, yef waya ad d-yezg yuḡal d ajiṭan s lefεayel-is ḡas ur d-ilul ara d ajiṭan ». Nekk ḡḡiy-tt akken, ur as-d-rniy uma d kra.

Lexmis, 23 meḡres, yef 23 :45

Taṣebḥit-a, tsuter-d seg-i Elizabetta Fabiani ad beddey yer tama-s deg umennuḡ-is aḡerman ideḡ tettdafεe yef yiqjan n umaḍal. Tenna-yi-d atan imezday n lbaṭima byan ad buṭin yef yiwen n lqanun ara igedlen i yiqjan asexdem n usansur, lqanun-a xedment-id yef lḡal n umeybun-iw Valentino. Tuḡal dayen tessefham-iyi-d amek i d-yebda rrassizm di tmurt n Marikan, mi akken i gedlen i yiberkanen ad qqimen yef yikersiyen n luṭubis. Di taggara, tsuter-d seg-i ad ssteniyiḡ yiwen n lkayed ideḡ d-tejmuεay istenyiten akken ad tdafee yef Valentino d yiqjan merra n umaḍal akken ad seun azref n usexdem n usansur d umiṭru, ad seun azref n urkab n tmesrifegt d lbabur rnu ḡur-s azref deg lwert d tuzzuft, azref deg tdawsa d uzref deg tmezduyt,...atg. Stenyay lkayed-nni mebla ma ḥewsey ad fehmeḡ.

Larebea, 27 yuct, yef 22 :49

Taşebhit-a mlaley-d Elizabetta, nettat teħzen mliħ, tenna-d mazal-itt arida tesseħmac ad d-yuƷal Ʒur-s Valentino, yerna tesa ttbut belli ttekkint deg uxđaf-is kra n trebbae n yimexđaf n Sardinya. Mebla ccek aqjun-nni amecđuħ d netta i tt-yessedhuyen segmi i yas-d-teğġa lweħc tmettant n urgaz-is akked mmi-s yeffƷen seg uxxam akken ad yidir d aƷrib anda-nniđen. Valentino ur yelli ara d aqjun, meena d amwanes yetteksen lweħc i win yellan d awħid.

Lħed, 20 tuber, yef 23 :08

Seg wass Ʒer wayeđ, tettzid cceda yef Elizabetta Fabiani. Tameddit-a zriƷ-tt tleħħu ileħfa deg umraħ n Vittorio, nettat akken tetteddu tessawal-as i uqjun-is ierqen. TƷađ kra n wi tt-iwalan akken di liħala-nni. D lewhayem amek ara yesu umdan annect-nni akk n tasa yef yiƷersiwen. BdiƷ yakan ttcukkuƷ ma d tidet aqjun-a amecđuħ d aƷersiƷ i yella neƷ d ayen yugaren aya.

Tidet n Maria Cristina Gonzaliz

Asmi ara zewğey ma ssey-d aqcic ad as-semmiy Amedeo ! Akka i euhdey iman-iw seg açal n ssna-ya. Şhasfey mliħ imi ar wass-a d wussan mazal ur eřiđey ara ead tizeđt n tarrawt, ęas ulamma açal d tikkelt i swiy lemrrar n ureffud s tadist. Zriy belli ipappasen d lecyax imeqqranen n ligliz llan akk-nsen mgal aseyli n tadist, meena i wacu ala tidisa i d-sekren d ccyel ? I nekk eni ur ten-cqiy ara, eni ur stahelley ara cwit n leħsan d yisseę ? Wi ara ixemmen ęef tmeybunt n Maria Cristina Gonzaliz ?

-... ?

Ala Sinyur Amedeo i d-yettuħnanen fell-i, ttafey-t ęer yidis-iw di teswięin n cceda. Ur nekkrey ara belli nekk diri-yi yerna d taęeggunt, s kra n wi yi-yesnen ad yewhem yerna ad iħir deg-i : Tilawin d lferħ-nsent mi ara refdent s tadist, ma d nekk ttarray-tt i yimeřřawen s sseba n lxuf : ttugadeę ad sruħey ixeddim-iw, ttugadeę lmazirya, ttugadeę imal, ttugadeę imsulta, ttugadeę kulci. Segmi ara d-krey nekk d imeřřawen ęef skalyi, sseyfaley Sinyura Rosa, qqareę-as ad ruħey ad fęey ad d-aęey kra n tęawsa, nettat limer ad yi-d-tzer akken ttruy ad yi-tezżee seg uxxam-is. Açal d tikkelt yakan iyi-d-tenna, belli nettat tettereięic seg yimeřřawen acku smaktayen-as-d tamettant. Di tazwara lliy ttruyey deg ubduz, maca abduz yessewħac, yesseħzan, yerna ulac win izemren ad d-yass ęer din akken ad iyi-d-isellek. Smenyafey skalyi syin i d-yettek Sinyur Amedeo, netta yekreh asansur. Ala netta i d-yettsalen fell-i, nekk ħekkuy-as ięeban-iw, ttruyey ger yiyallen-is.

-... ?

Sinyura Rosa, tesęa tmanyin ssna di lęemr-is, eęcra ssnin-aya segmi i tekref tuęal tetteddu s ukersi n yimeęđar, d lmuħal tettrus-d seg-s ala ticki i tekcem ęer ubduz neę ma tebya ad teđleq ęef usu-s. Tesęa rebea n dderya, ttasen-d s nnuba ęur-s yal ass n lħed akken ad tt-zuren yerna ad qqimen yid-s kra n

lewqat i teyzi n wass. Mi ara d-yass yiwen seg-sen, ass-n i ibeddu usteɛfu-w n ddurt : seg tlemmast n uzal alamma d talemast n yiḍ ! Ur ẓerrey ara d acu i ilaqen ad t-xedmey akken ad sɛeddiy akken iwqem amaris-a amezyan ? S utqelleq i ttmuquley yer ureqqas-nni n ssaɛa, limer ttafey ad yeḥbes lweqt tikli-s akken ad tdum tlelli-w. Kkatey s wayen umi zemrey akken kan ur ttḍeyyiɛey ara lweqt, yal tikkelt xeddmey yiwet n læfsa, meɛna yal tikkelt ttuɣaley yer leɛwayed-iw : Ttruḥuy srid yer tmersit n Tirmini, ttarray yer umkan anda ttemplin yiminigen n Lpiru, ẓerrey din udmawen yetteksen fad i yizri-w, din selley i lhedra yesseḥmayen imezzuyen-iw semmḍen. Ttḥussuy amzun akken uɣaley yer uxxam-nney di Lima, ttsellimey rennuɣ ttemsalamey d wid ssney akked wid i leɛmer ẓriy uqbel, umbeed ad ɛeddiy ad qqimey yef utrutwar n tmersit, ad tt-rrey imiren i wučči n wuččiyen n tmurt n Lpiru am rruz s uyaziḍ, *lomo saltado* d *sibice*. Sɛedayey aṭas n tsaetin deg umeslay, fiḥel ad as-yini yiwen ttmeslayey nnig n wayen i selley i wiyad, yef aya dya iyi-ssawalen : Maria Cristina tabelheddart.

-... ?

Mi ara yebdu yetteylay yiṭij, yettnernay deg-i tteqlaq, ttḥussuy qrib ad tekfu tikli-nni n tlelli, tteksey imiren leḥzen s teqreɛtin n lbirra, xeddmey-d ifadden s tissit n teqreɛtin n *pisco*. Tessey s waṭas akken ad ttuy ddunit d wayen yellan deg-s. Mačči ala nekk i yettraju lḥebs n tewser akked lmut i d-yettqaraben s leeqel. Aṭas i yellan am nekk ama d irgazen ama d tilawin, yezdi-yay lmektub n ulawi n yimɣaren imuḍan i wumi ḥemmun waman i iḥettben deg ussan-nsen melmi ara ten-id-tass tmettant. Nettuyal am yeqjan irehjen mi ara nwali d ayen ɛeddan fell-ay aṭas seg lewqat ezizen, llan kra seg ayen akk rehjen, ur zmiren ara ad ṭṭfen ilsawen-nsen, ttarran-tt imiren i rregmat d ttsabil s tespenyulit d tṭelyanit. Llan wiyad neḡḡeen wid i d-yeqqimen rrif-sen, taswiɛt kan ad tekker gar-asen d amenyi, ad tt-yewqeɛ imir umcubbek n yifassen d tyitwin s lbunyat d rrkul mebla ma yeṣra yiwen seg-sen anda ara as-d-yeṣbeḥ

tiyita i uxšim-is. Ma d nekk ttbeidey iman-iw yef ccwal, ttymay i t̄tlam beede yef tmuyli n yimdanen, ttruḥuy anda ara afey tasusmi d talwit. Ttawiy yer din kra n yilemzi i walay nekk yid-s nettemcabi di kulci, yal yiwen seg-ne y ad yesmir yer tfekka n wayeḍ ccehwa-s d utqelleq-is d leḥzen-is d ufeqqiε-is d lḥeqd-is d unuynu-s, nxeddem-it s uyiwel am yiḡersiwen yettugaden ad tenifat lweqt n urfad. Neṭṭalaq yef yiwen n ukersi n usyar d aqdim ney taswiεin nettessu-d yef lqaea tiwriqin n lḡernan. Aṭas n tikkal i ttuy ur wwi y ara yid-i tikaciyin-nni iḥebbsen tarrawt, sya i ibeddu uybel-iw akked tadist, ttaysey s tmexlelt melmi ara tt-id-sseyli y. Zri y belli lezment-iyi tkaciyin n uḥbas n tarrawt, ur ilaq ara maḍi ad tent-ttuy, meena yal tikkelt tettuyey-tent s sseba n waṭṭan n sker...

-... ?

Aḥal i mennay ad temmet temyart-nni n Rosa, ya s zri y ad ndemmey yer taggara mi ara xemmey yef zzher-iw nekk anda ara d-gri y. Ugadey lmut-is d lmut-iw day nekk : Anda ara rrey ? Amek ara εiney tawacult-iw tigellilt yellan di Lima ? Amek ara uyalay umbeed ? Tudert-a d lmuḥal tella d taḥeqqit, d lmukun ad sēddiy temzi-w d tameḥbust ger at laxxert ? Byi y limer ad seuy ula d nekk axxam d urgaz d dderya, ad d-kkrey taṣebḥit am nekk am tlawin irebḥen ad awiy arraw-iw yer lakric ney yer uyerbaz syin ad ruḥey yer yixeddim-iw. Deg yid ad as-grey iyalen i urgaz-iw, ad nemyelsaq i sin tifekkiwin-nney deg usu n leḥrir. Mačči am akka, yef ukersi yerkan deg wurti azayez ney di tmacint taqdimt iḥebbsen ur tleḥḥu ara ney ddaw n ttejra d-yemyin deg kra n umkan yeffren !

-... ?

Byi y ad yertih lxater-iw, meena aqlin di twayit, ur sei y ara lekwayeḍ, teḍra yid-i am uyerrabu-nni abeṣṭuḥ umi irez yifer-is yuyal yegra-d ger yizra d

lemwaji. Limer seiγ lekwayeḍ, ur ttağğay ara taæssast-nni n tewwurt tanapulitane ad tkellex fell-i neγ ad iyi-d-teayer s wayen i as-yehwan.

Nettat tezga teγyar-iyi : « tafilipinit ». Açal d tikkelt i as-nniγ nekk mačči n Lfilipin meena n Lpiru, nekk n temdint n Lima, ur zriγ ara akk amek i yezmer ad yessexleḍ yiwen ger Lfilipin d Lpiru ! Ur zriγ ara i wacu i tettεemmid ad yi-d-tqejjem am akka. Mi walay iḍaq deg-s wul-iw, εedday nniγ-as : « Acuγer iyi-tettεeqqireḍ ? Yella wass ideg i am-xedmeγ kra mebla ma faqey ? ». D amedya, nekk εelmeγ belli nettat seg Napl meena di leemer εuyrey-tt neγ qejjmeγ-tt, ur iyi-yefki ara wul-iw ad as-ssiwley ulamma tikkelt « tanapulitane ». Açal d tikkelt i as-nniγ : « Acuγer iyi-tettεamaled s wayen n dirr γas ma nekk yid-m nettamen s yiwet n tesreḍt, tezdi-yay i snat tayri n umidag d Meryem Taεezrit⁽¹⁾ ? ».

-... ?

Ttugadeγ taæssast-nni n tewwurt acku tezmer ad tcekti fell-i yer yimsulta, ad ten-txebber belli ur seiγ ara lekwayeḍ. Lukan ad d-γliy ger yifassen-nsen ur iyi-reḥmen ara, ur d-ttakiγ ara arma ufiγ-d iman-iw deg unafag n Lima, ad uγaley dayen yer ḡahennama-nni n Imazirya. Ur byiγ ara ad uγaley yer Lpiru uqbel ma wwḍey yer tlata-ya n tγawsiwin iγer ssarameγ: Ad seuy axxam d urgaz d dderya. Mi ara seuy lekwayeḍ, ad as-iniγ ayen iyi-yehwan mebla ma ugadeγ-tt, imiren ur as-ssawaley ara am akka xedmeγ tura « Sinyura Binidetta », meena ad tt-qejmeγ s tlata-agi kan n wawalen : « taæssast n tewwurt tanapulitanit ! ». Ihi yeqqim-iyi-d kan tura ad stitrey yer Meryem Taεezrit, ala nettat i izemren ad tbeεed fell-i imcumen.

-... ?

⁽¹⁾ مريم العذراء yer yimasihien n temnaḍt n Leqbayel ssawalen-as : « Meryem Taεezrit », am wakken dayen i yella wawal-nniḍen yeqqim-d deg tesmadegt (tponymie), wa d : Tamguṭ, γef wakken i ay-d-yenna mass Kamal Nait Zerrad, awal-a « Tamguṭ » d anamek n « la vierge » s tefransist.

Twehħicey atas , d tawħidt i lliy, ur seiγ hed yer tama-w, aħal d tikkelt i qrib hebley seg tuget n lweħc i d-iyellin fell-i. Ass kamel nekk d aferreġ n tilibizyu, ttarray-tt ħaca i wuċċi, yal ass tettey kan akken d agejdur n ccakula. Am akka tettwalim deg-i, uγaley bezzaf tuqtey, γas ma byiγ ad sneqsey i yiman-iw di lmizan , meena ur yi-tsued ara teswiēt. Maca yewqem, tamsalt-a n usenqes di lmizan teshel, asmi ara zewġey imiren ad yertiħ lxatey-iw, tassemt-agi rebbay ad truħ iman-is. Ĥerrmen-iyi seg yimdukkal-iw, ttagin ad ten-id-necdey yer uxxam segmi i sen-d-cektan lġiran. D taedawt n Rebbi n tēssast-nni n tewwurt i as-yessawden taxebbirt i Sinyura Paola yelli-s n temyart-nni n Rosa. Tesxubbet fell-i, tenna-yas ttawiy-d irgazen yer uxxam sēedayey yid-sen uđan ma d tamyart-nni tamuđint ur d-lhiy ara yid-s. Qlen dayen sbubben-d fell-i taruži n usansur, nnan-as d nettat i t-yerzan imi d nettat i iweznen kter-is ! Nnan-iyi-d : « Senqes qbel i yiman-im di lmizan s wamek ara tesxedmeđ asansur ! ».

-... ?

D lħeq waya, ad ttwaħermey nekk deg usexdem n usansur, ma d aqjun n Sinyura Fabiani ad as-ēemden ad yettbeccic deg-s ? D aqjun-a i yethennan wala nekki, netta meqqar yetteffey seg uxxam kter n ēecra n tikkal deg ass, yetthēewis yef yiman-is yettekkes lxiq deg wurti n umraħ n Vittorio amzun d ageldun amecħuħ ney d kra n uqcic yetturebban di leħsan . Ma d nekk ur zmirey ara ad fyey seg uxxam ula dqiqqa acku ur zmirey ara ad ġġey Sinyura Rosa iman-is , nettat tehlek lehlak n wul, acu ara yeđrun yid-i imiren, lukan d lebeid ad fyey seg uxxam nettat ad yeħbes wul-is ? Ur byiγ ara akk ad xemmey yef yir taswiēin. Nekk iyi-yerħan d aqjun-nni amecħuħ, aħal d tikkelt i mennay ad iliy deg umkan-is. I nekk eni d amdan i lliy akka ? Taswiēin ttcukkuy deg yiman-iw ma dya ziy d tidet d amdan i lliy. Ur seiγ ara lweqt ulamma akken ad ħedrey tazallit n wass n lħed di ligliz ney ad beddey zdat n lebeađ n yipappasen imeqqranen n ligliz akken ad cehdey ney ad ħelbey leefu

yef dnuhat-iw. Ma qimey akka, ad fyey seg rreħma n Rebbi, d ġahennama iyi-yettrajun di laxxert !

Sinyur Amedeo d aqettal ! Mačči d ayen iqebbel leeqel. Nekk umney belli yexda i wayen akka i d-tesubben fell-as. Yerna amek dayen i uyalen tehmen-t belli d iminig i yella ? I win yunagen eni d lsej i yexdem ? Ur zriy ara i wacu annect-a akk i kerhen iminigen , yak aselway aqdim n Lpiru Alberto Vojimori d iminig, lašel-is n Japon ! Ah annect n lekduhat i nsel deg tilibizyu yef yiminigen, yas aya ur zmirey ara ad as-beedej i tilibizyu. Yiwet n tikkelt terrez tilibizyu-nni ideg ttferrigey, hussey imir i yifassen-iw ttergigin, ul-iw yekkat s lqewwa, edday ssawley-asen i warraw n Sinyura Rosa, sawley-asen akken llan i reba yid-sen, sutrey seg-sen ad d-asen s laejlan. Nutni yilen d yemmat-sen i yewden lefu n Rebbi armi Sinyur Carlo uqbel ad d-yass, yessawel yer yiwet n takebbanit yetkeflen s temdelt n lmeytin. Mi d-wden ufan-iyi-d akken di yir lihala, tella rrif-i Sinyura Rosa tetthellil deg-i akken ad hebsey imettawen. Sedday imiren sekkrey-d ifadden, nniy-asen : « Ma ur d-texdimem ara tura yakan tilibizyu-ya, nekk ur rennuj ara dqiqa dagi ». Tekker imiren Sinyura Lawra tessawel-as i urgaz-is ad d-yawi tilibizyu tajdidt. Ruħen warraw n Sinyura Rosa i reba yid-sen, nutni d urgaz n Sinyura Lawra segmi kksen aybel wwin-iyi-d tilibizyu, ġġan-iyi akken nekk ttferrigey s utmeen yiwen n uħric seg usaru « Beautiful » i d-yetteddajen deg umaṭṭaf wis reba. Tilibizyu d nettat i d amdakkel-iw, d gma, d argaz-iw, d mmi d yemma d Meryem Tæezrit. Tilibizyu d lhawa s timmad-is, eni yezmer umdan ad yidir mebla lhawa ?

-... ?

Yal ass nekk ttferrigey isura n Miksik d Brizil, ssney akk ttfasil n tudert n yinazuren i d-yetturaren deg-sen. Fiħel ma nniy-d belli yal asaru mi ara t-waliy yewwed-d yer uħric-is aneggaru ikeččem-iyi leħzen yer wul amzun akken d yemma i yemmuten ! Ur ttwaliy ara iman-iw d tin kan yettferrigen maca nekk

keččmey yer dixel n usaru ula d nekk tturarey deg-s kra n dduur yesean azal. Ačhal d tikkelt i eydey yef lebead seg wigi d-yetturaren deg yisura, taswiein ttakey-asen nnaşayeh :

« Hader iman-im a Marina, ur kem-ihemmel ara Alijandro, d akellex i yettkellix fell-am yebya ad yawi cci-m umbeed ad kem-yesqerqer seg yiğrem n baba-m ! ». Ney dayen : « Hder-as a Pablo, ini-as hemmley-kem yerna tebyid ad tayed-tt ».

Ney : « Ur ttiqsih ara yef urgaz-im a Caterina ney ma ulac atan ad d-yegri deg yirebbi n temdakkelt-is tajdidt Suzana ». Zgiy ttiyiden-iyi yigellilen d yimeyban d wid akk yettwađelmen, eyiy kkrey-d seg ufutay ideg qqimey ruhey dyarey arma d tilibizyu, imiren ad xezrey amcum-nni ney tamcumt-nni i yeteeddan fell-asen, qqarey-as : « D acu i tşesbed iman-ik ay afuħan, aha kan limer ad tezređ ayen i k-yettrajun ay amcum, di taggara ala lxir ara irebhen mačči d ccer ! ». Ney dayen akka : « Ačhal i i tcemteđ a Carolina, i wacu i tettqabaheđ taqcict tagujilt ? Ad kem-yexzu Rebbi, d ğahennama ara yeččen iysan-im ». Ney am akka : « Ur tettuyaleđ ara ad d-tmagređ talwit a Julio, kečč d bu twuħa, aha kan leħsab-ik ad ak-d-yekk s ufus n yilemzi ucbiħ Alfonso Rodriguez ! ».

-... ?

Idelli ferrğey yiwen n wahil i d-yewwin yef yięiqren deg umađtaf n tilibizyu wis tlata . Nekk lliy ur elimey ara belli atqelleq yezmer ad yerr amdan d ięiqer. Nniy deg ul-iw : « Atan ziğen yenfee useyli n tadist : yes-s kan i eellmey belli ur lliy ara d tięiqert. Lmeena-s waya, mazal zemrey ad şhemcey ahat kra n wass ad uyaley ula d nekk s dderya d urgaz d uxxam yerna ad neqsey deg lmizan ad matley tid-nni i d-yeskanayen iselsa, am Claudia Chiffer d Eva Herzikova d Naomi Campbell d Laetitia Casta d tmeđtut n unazur n ssinima Richard Gere umi iyi-yeereq yisem-is. Mačči d lmuħal ad uyaley azekka d tanazurt mucaen n ssinima, ladya segmi i iħettem fell-i yilemzi-nni ahulundi akken ad ttekkiiy

deg usaru i yessewjad ad yexdem deg wussan i d-itteddun. Nniy-as belli nekk ur seiγ ara lekwayeḍ, maca netta ur yeclie ara. Uγaley sutrey seg-s ad iyi-yefk kra n lweqt seg leḍdil ad sneqsey seg lewzin-iw, mi as-d-nniy akka yerfa iberreh-d fell-i : « Mačči d ssinima n Holly Wood i xeddmey, nekk kerhey ssinima i irreglen γef tidet, ur ssenqas ara meqqar lewzin-im, s ṭaqqa i tcebḥeḍ ». Mi as-yekkes reffu, yessuter-d seg-i smaḥ s ḍrafa d trumansit, yerna dayen yenna-yi-d : « Nekk mgal akk leṣnaf n *l’Catinaccio* ! ». Ur fhimey ara lmeena n yimeslayen-is, steqsay iman-iw nniy-as « : « D acu i d lmeena n *l’Catinaccio* ? Sliy i kra n medden di lbaṭima, qqaren Amellal-nni yehbel, maca nekk ur yelli wayen ideg-iyi teena temsalt-a, anay ur t-ttayey ara, ur d-seey ara yid-s dderya, ayen iyi-yeenan nekk, byiy ad uγaley d tamumetelt mucaen d aya kan. Ass-n ulac win ara d-yazen γer Sinyura Maria Cristina lal n lqedd d ṣṣifa, tin akken izewḡen tesea-d aqcic tsemma-yas Amedeo amezyan (Amedeo jenior), ulac win izemren ad sen-yini ur ssexdamet ara asansur ?!

Askieew wis xemsa

Ssebt, 23 mayu, yef 22 :55

Yriy ass-a, yiwen n umagrad deg uymis *Corriere della serra*, azwel n umagrad-a yessewham atas : « Wis ma atelyani kifkif-it am udinuzur ? ». Mmeslayen-d deg-s yef wugur n unqas n umdan n wid i d-yettlalen di Ttelyan. Ziwen amdan n tlalit di tmurt n Ttelyan d netta akk i d amezyan di ddunit. Yenna fell-as win i d-yuran amagrad : “di lqern i d-iteddun ad negren yitelyaniyen, leslak yella yer tissin n yiminigen ney ma temsefham ddula akked tmurt n Ccinwa akken ad ay-d-zenzen imdanen. Ah annect n yimyaren i tesa tmurt-a “!

Lhed 26 tuber, yef 23 :29

Zriy ass-a, Maria Cristina deg tmersit Tirmini, walay-tt teqqim akked waṭas n yimdanen n tmurt-is, tban-iyi-d gar-asen tezha, yennecraḥ wul-is. Nettat teḍra yid-s am thitiwt, mi ara tuyal yer temda segmi i d-teffey seg waman i cwiṭ kan n lweqt. Taqcict-a tettyaḍ, tectaḥ meskint ad teffey seg uxxam, yettṣiḥ-itt-id kra kan n lweqt, azal s ara truḥ yer ssuq ad d-teqḍu. Tesseya-tt atas tyimit weḥed-s ger reba n lehyuḍ.

Lareba 23 yunyu ,yef 21 :58

Tameddit-a, ferrḡey di tilibizyu yiwen n usaru yelha atas, uraren-d deg-s sin n yinaḥuren : Alberto Sordi d Claudia Cardinale. Asaru-a iḥekku-d yef yiwen n yiminig atelyani isem-is Amedeo d axeddam di tmurt n Lustrali.

Tudert n yiminigen itelyaniyen n zik-nni tettecabi yer tin n yiminigen iberraniyen yettidiren ass-a di Ttelyan. Iminig kifkif-is, d win i d win am zik am tura, i tebyu tili tmeslayt-is ney ddin-is ney nnul n uglim-is.

Ttlata 26 tuber, yef 23 :44

Azekka ad truḥ Maria Cristina ɣer sbiṭer akken ad d-tesseyli tadist. Ta mačči d tikkelt tamezwarut ideg ara d-tesseyli tadist-is, tesεa lḥeq Stefania i d-yennan, ilaq ad tekcem Maria Cristina deg zzmam n Gneiss n umyezwer εlaḥsab n umḍan n tdisa i d-tesseyli. Ula d nekk ttmesteqsayey d yiman-iw, qqarey-as : Wis nekk ma sseylayey-d tidisa ? Ih nekk ḥemley aṭas ad d-sseyliy tidet uqbel lawan n tlalit-is.

Askiew d aseyli n n tidet uqbel lawan-is.

Uwuuuuuuuuuuuuuu...

Lexmis 03 yunyu, yef 22 :09

Yriy tameddit-a yiwen n yinaw i yura ufilusuf Karl Popper yef umkan i tesεa tilibizyu di tudert-nney n yal ass. Popper, yettwali tilibizyu tuyal d aεeggal di twacult, d awal-is i yettεeddayen ugar n win n ubabat d tyemmat ney win n umyar d temyart. Awal n tilibizyu yugar win n twacult akken ma tella s lekmal-is. Yiwet n tikkelt tenna-yi-d Maria Cristina : « D tilibizyu i d tawacult-iw tajdidt ».

Ssebt 20 yebrir, yef 23 :52

Nnuzey tameddit-a d Lorenzo Manfridi. Gulley deg-s ad as-yefk lehna i Maria Cristina. Tameybunt-a tettidir meskint deg lḥebs n ṭṭlam. Xemmey ad as-ssiwley i lanspaktur Bitarini maca ugadey ad as-d-xedmey uguren-nniḍen imi nettat ur tesεi ara lekwayeḍ. Wagi yeffyen i yiberdan, ur yestahel ara ad t-ttlaqaben medden « Gladyatur », tagi d lihana i Spartacus i d-iselken tamegreḍt n wachal d akli !

Tidet n Antonio Marini

Taşebhit-a, lliy di tmersit n ubrid n Via Giolliti i iqeṛben yer umṛaḥ n Vittorio, wwtey-tt din azgen n ssaea nekk ttrajiy deg luṭubis uṭṭun 70. Kra n dqayeq mbeed, atan ussan-d tlata n lkiraan wa deffir n wa. Tečča-yi lwehma mi walay ulac lyaci i d-yersen seg-sen, walay ala inaharen, nutni segmi d-rrsen rran qsada yer lbar i d-iqublen tamersit. Dinna qqimen yef tṭabla yellan di berṛa akken ad swen lqahwa, ad keyfen dexasan yerna ad mmeslayen !

Seg yimir nekni s wid yettrajun, nerna azgen n ssaea-nniden d araju melmi ara yeqlɛ luṭubis-nni ara ay-yawin. Taggara nwala inaharen-nni kkren-d yef tikkelt, yal yiwen seg-sen yerra yer luṭubis-is, qelɛen yef yiwet n deqqa !

Di leenaya n Rebbi ini-t-iyi-d anda i nella : Ma di Magadicu ney di Adis Abiba ? Ini-t-iyi-d ma di Ruma i nella ney di Bombay ? Deg umaḍal yetqedmen ney deg win yetxelfen ? Anda i nella ? Atan ma nkemel-as akka, ad ay-d-sezɛen seg tejmaet n tmura timerkantiyin.

-...?

Tilufa am tigi d lmuḥal deṛṛunt deg Ugafa n tmurt. Yur-ney di Milan ur nxeddem ara am akka. Nekni nettqadar lweqt, d lmuḥal ad tafed d amedya win ara k-yinin : “ Ad nemlil ger lxemsa d setta!”, am akken i xeddmn dagi di Ruma. Nekk mi ara yi-d-yini yiwen akka qqarey-as : “ Ad nemlil swa swa yef lxemsa ney swa swa yef setta, ulac gar-asent! “ Eni d lmukun ad tmesxiṛen yimdanen s lewqat yerna ad rnun ad ak-qqaren : lweqt ylay am ddheb ?

Mačči d nekk i yebyan ad gḡey Milan akken ad d-asey yer Ruma. Ddiy-asen kan di lebyi i yimawlan-iw, nutni zgan qqaren-iyi-d : “ Ilaq-ak ad tṛuḥed yer Milan a Antonio, din ara tafed ixeddim, lxedma a mmi d taḥbibt n Rebbi !” S wakka i qebley ad uyalay d aselmad deg usuddu n umezruy n tesdawit n Ruma. Di tazwara nwiḡ ad xedmey aseggas ney sin syin ad uyalay yer Milan.

Di taggara, segmi iyi-tṭfen d aselmad imezgi, qqimey armi d tura, aqlin qrib ad ffey lantrit. Yas akk annect-a, ndemmey yef yiseggasen i sɛedday da di Ruma.

Ruma tamdint n lebda ! Ruma tamdint icebhen ! Ruma tamdint n tayri ! Ruma tamdint iyef şhasfey atas ! Nekk ur ttwaliy ara Ruma am wakken i tt-yettwali uħewwas ara d-yasen ħur-s i teyzi n dduřt ney snat. Aħewwas ad d-yezzi i umraħ n Navona d umraħ n Di Spagna d tala n Di Trevi, ad tt-yerr i uşewwer d wučči n lpitza d spagiti, syin ad yuçal ħer tmurt-is. Nekk ur ttidirey ara di lğennet n yiħewwasen, nekk ttidirey di ħahennama ideg iεum usexřeb d uswiyi ! Ĥur-i ulac lxilaf ger Ruma d temdinin n Unzul am Napl d Palirma d Sirakuza ! Ruma d tamdint n Unzul ur tcuba ara ħer Milan d Turin ney Fluruns. Imezday n Ruma d ifenyannen kerhen ixeddim, d ta i d tidet ur yezmir yiwen ad yeffer : Ttidiren seg wayen i d-yeggar uħric n tmerrit ; seg latrat n Rřuman d tmezgidiwin d yiřij i d-ijebdden iħewwasen n tmura n Luřup n Ugafa.

Ruma ur teswi kra limer ad as-nekkes akulizyu d tqubbet n Sain-Pierre d tala n Di Trevi d usalay n Lbatikan. Imezday-is ttidiren s tfinyent, ula d tantala-nsen ttmeslayen-tt s leedez, zgan tteksen-asen isekkilen i wawalen. Zgiy reffuy mi ara yi-d-ssiwlen yimendiden-iw di tesdawit “Anto”, qqarey-asen s lyecc “ Nekk isem-iw Antonio”. Akken ad tissinem udem n tidet n yimezday n Ruma, icađ-awen ad twalim isura n unazur Alberto Sordi am *Le Compte Max* ney *Le marquis del Gorilo*, ney *aburjwa amezyan mađi*. Nutni zgan ttzuxxun s leeyub-nsen yerna mebla ma ssetħan : Ttzuxxun s tmeřřut ixedεen argaz-is s wayeđ, ttzuxxun s umdan irewlen i ddula ur ixelleş ara leyřama-s ney s umencuf yugin ad ixelleş itiki-s di luřubis !

-...?

Yak d tuccent i d azamul n Ruma ! Ihi nekk ur seiş ara laman seg tarwa n tuccent, acku ula d nutni d lewħuc am yemmat-sen i ggan. Nutni s thila i setten tidi n wiyadı ! Akka ihi i yella lħal, at Ugafa ttenεettaben, yerna ttxellişen leyřamat ma d at Unzul ttıyelliten, adrim-nni akk i d-gren wat Ugafa ttawint-tt trebbaε n yimukar d yimcumen am lmafya n Sisilya d lakamura n Napl d landrigita n Kalabriya d trebbaε n Sardinya yettakren imdanen

Yerna ɣas ma Agafa meqquer ccan-is di tdamsa maca di tsertit ur yesɛi ara awal-is ! D tagi ihi i d tidet qerrihen i byiy ad d-iniy.

-...?

Zgiy ssuturey seg yinelmaden-iw akken ad ɣren s telqay adlis n Carlo Levi “*Lmasih ibedd-d di Napl*” akken ad gzun tidet n Unzul i tt-yebnan ɣef tfinyent d utxellef. Seg zik akka i yella lhal, ulac kra i ibeddlen, d ttexmam-nni n zik i yellan ass-a. Ihi ur ilaq ara ad nerwel ɣef tidet, ilaq ad nesteɣref dakken tadukli taɣlyanit d tucɗa n umezruy i nettxelliş ass-a.

-....?

Amedeo d iminig ! Nekk ɣur-i ulac lxilaf ger yiminigen d yimezday n Unzul n tmurt, acu kan ur fhimey ara assay i yesɛa Amedeo akked Unzul. Nekk ttarray s ddhen-iw atas, ttmeyyizey s shala ger umdan yellan d afenyan d win iqefzen.

D amedya, taɛessast-nni n tewwurt tanabulitanit, tella nettat d Sandro Dandini akked Elisabetta Fabiani, akken ma llan d izumal n Unzul. Akk-nsen fazen di tfinyent d usɗuqqet n umeslay. Akk-nsen ufraren-d deg utxellef d tyiti di medden, yerna dayen ttammen s yihekucen d thamağit. Maççi imi d-nniy akk aya seiş ɣrasizm, ayen i d-nniy nekk, yemmeslay-d fell-as umazray ameqqran Giustino Fortunato, yak ula d netta n Unzul, yerna yenna fell-asen : “ A tawayit n wat Unzul ur nettamen s uzekka, daymi i gğan uzu d lxedma, uyalen ur sseftayen uma di kra “.

-...?

Asmi iyi-d-tenna taɛessast-nni n tewwurt dakken Amedeo laşel-is seg Unzul ur tt-uminey ara. Ur tt-uminey ara, acku mi ara yettmeslay ney mi ara yerr sslam ɣef hed, ney mi ara ilehhu ad as-tinið d lebeað seg yimezday n Milan ney Turin. Nekk ur t-steqsay ara ɣef laşel-is ney ansi d-yusa acku timsal-agi d ayen i t-yeenan netta kan iman-is, ilaq tudert tabaɗnit n yimdanen ad tettwaqadeɣ.

Sliş-as yiwet n tikkelt yenna : “ Nekk usiş-d seg Unzul n Unzul !” Seg yimiren i faqey dakken d Ruma i d Anzul ma d Palirma nettat d Anzul n Unzul !

Mlaley yid-s açal d tikkelt di temkerdit n usuddu n umezruy n tesdawit n Ruma. Dinna mmeslayey yid-s yef waṭas n yisental icudden yer umezruy n Ruman, ufiy-t-id yessen aṭas yef temhersa tarumanit di Tefriqt. Ttwaliy-t yeqqar s utmeēen d umeyyez adlis n Salluste “*Ttrad n Yugerten*”. Ayen iyi-yeswehmen deg-s, d tamussni-s talqayant n tmeddurt n Saint Augustin. Iban kan akka belli netta d akatuliki n tidet i yettammen s wazalen n ligliz yecban lemqadra n yixeddim akked twacult, rnu dayen yessen linḡil. Mazal-iyi ttmaktayey-d ameslay yezzen i d-newwi nekk yid-s yef yiwet n tefyirt i d-yeddin di linḡil n Mata : “ Ad t-terr tidet d ilelli”. Netta ur yetqennee ara dakken tidet tettara-yay d ilellyen, yettwali tidet d lqid i ay-yettarran d aklan. Zriy dakken ixeddim-is d tasuqilt, acu kan ur t-steqsay ara yef tutlayin iseg ney iyer yessuqul. Awah, ur cukkey ara d netta s tidet i d aqettal.

-...?

Tella dayen yiwet n taluft iyef ur ilaq ara ad nessusem : Teelmem belli imezday n lbaṭima-nney tbeccicen deg usansur ! Aya mačči d ayen iqebbel leqel. Ar tura ur d-nufi ara anwa-t wagi i yettbeccicen deg usansur, Amedeo meelum yexda acku netta ur yessexdam ara akeyya asansur, iḥemmel ad yali yef skalyi. Açal d tikkelt i yas-nniy ad sent-ibeēed i skalyi, acku eḥsab n yiwet n tezrawt i xedmen yimejjayen n usuddu n Pasteur, taluyt d tudra zemren ad as-ḥebesen ul-is i umdan, acu kan netta ur iyi-d-iḥess ara. Mačči d tikkelt ney d snat i eṛṛdey ad d-jemēey akk imezday n lbaṭima akken ad sen-d-naf tifat i wuguren i yay-yezdin gar-asen tamsalt n usansur.

Nniy-asen, asansur d yiwen n uybel ayerman ilaq ad t-nesselḥay s leqwanen yerna yelzem yef yal yiwen seg-ney ad ten-iqader : Megdul ad ideyyer yiwen deg-s lbuntat n dexxan; megdul ad yečč yiwen zdaxel-is; megdul ad yaru deg-s yiwen awalen iqebḥen; megdul ad ibecc deg-s yiwen; ...atg. Nniy-asen dayen, ilaq ad nelseq yef tewwurt-is taplakt yura fell-as : “ Di leenaya-nwen, ḡḡet

asansur d azedgan !” Maca rray-agi i sen-d-fkiy ur t-wufqen ara akkit ladya segmi i yekker seg lejmaε uhulundi-nni amellal Van Martin . Qbel ad iruħ, yenna-d : “ Taplakt-agi iyef d-tettmeslayeđ teşleħ ad tt-yexdem yiwen yef tewwura n yibduzen izuyaz !”

-...?

Mi ara yerrez usansur d tin akk i d tawayit, yettarra-yay lħal akken ad nuyal am zik, ad nessexdem skalyi. D ta akk i d lihana yettcemmiten tatrara d utqeddem n talsa d tallit n tafat ! Aħal d tikkelt i εerdey ad ten-id-sfehmay yef wazal i yesεa usansur maca nutni ugin ad iyi-d-ħessen. Nniy-asen:

“Asansur d yiwen n ttawil ayerman iswi-s d arbaħ n lweqt d ucuħħu i tezmert, azal-is d ameqqran am netta am umiħru ney timesrifegt”.

Nekk d lmuħal ad qebley tikli yef yidarren d udeyyeε n lweqt di taluyt d tudra n skalyi. Ussan iεeddan yriy yiwen n udlis i yura yiwen n umusnaw amarikani yettnadin di tayult n tussna n tmetti. Amusnaw-agi yenna-d deg udlis-is :

“Imdebbren n temdint n Los Angeles byan ad kksen itrutwaren deg yiberdan, acku ur ten-ssexdamen ara yimdanen”. Ihi ula d nekk aqlin ttemseqsayey d yiman-iw, melmi ara nekkes ula d nekni skalyi ! ?

-...?

Amedeo d amdan yuεer mliħ akken ad t-yefhem yiwen : Yezga yettruħu yer temkerdiyin anda i ixeddem inadiyen d tezrawin, maca yesεeday dayen atas n lewqat di lbar n Sandro. D ta i d yir leada i εεan wat Unzul : D lferħ-nsen ad qqimen di ttbernat akken ad tt-rren imiren i lqil ulqal d umeslay d usfuti yef yimdanen. Yelzem ad ttwazekrent ttbernat, yerna yewwi-d ad ruħen s ddreε yer yixeddim yimdanen-a yettyiman deg-sent.

Ur yesεi ara zzher Amedeo, limer di Milan i yezdey tili yella xir n wakka. Acu ara txedmeđ ! Labud imi yettxalađ Sandro, ad yelmed yur-s yir leεwayed, yuy lħal qqaren di lemtel yur-ney deg Ugafa : Dirit sennig n mmi-s n Ruma (*Peggio di un romano*).

Ula d anelmad-nni ahulundi Van Martin iħuza-t uttwiyi-agi iħuzan idles d tmetti, i iħuzan ula d tutlayt. Dya aħal d tikkelt i yas-sliy ihedder mebla leħya, yeqqar : Nekk ur lliy ara juntili ! (*Io non sono GENTILE !*). Di tazwara ur t-εundey ara acku netta d aberřani, ur yessin ara akken ilaq tutlayt taťelyanit, ihi eerđey ad as-d-sseytiy tuccđiwin-is di tutlayt. Labud ad as-d-sseytiy, imi nekk d aselmad d ta i d lxedma-w. Ihi ħazey-t-id weħdes akken ur yettneħcam ara, nniy-as s leeqel : “ Ur ttuyal ara ad as-d-tεiwdeđ i tefyirt-agi i teqqaređ, acku s anamek-is s tewzel, dakken kečč ur tettarebbađ ara , ur tetqeddmeđ ara yeeni kečč d ahamađi i tellid !” Netta imiren imuqel-iyi-d s nniya i yesbur i wudem-is, yenna-yi-d: “ Zriy dakken deg yimawalen awal GENTILE anamek-is d uħdiq ney win yetturebba, maca nekk qesdey-d s yes anamek-nniđen”. Ur řbirey ara ad qqimey yid-s ad sleq akk i yimeslayan-is acku aswir-iw nekk yellan d aselmad asdawan yettwaqadaren ur iyi-isumeħ ara ad mğadaley akked unelmad aberřani yef temsalt icudden yer tutlayt taťelyanit !

-...?

Nekk ad d-iniy, dayen tamurt-agi tŗuħ deg-sent, teyreq deg lebħer bu leğuyab. Tuqal teqbuct n ddunit d tagnit ideg d-ttafen yiťelyaniyen dakken d iťelyaniyen i llan. Tteelliqen tiellamin n tmurt yef tŗiqañ d yibalkuyen ney zdat n tewwura n tħuna. A tawayit i yay-yuřen, ziyen d takurt n uđar i d lsas n tmagit ! Ihi ula iwumi-t dđin d tutlayt i yay-yesdukklen d umezruy akked yimal i yay-yezdin. D acu n lfayda i tesεa ihi tdukli taťelyanit ? Anida-yay nekni? D tidet ur tetqeddem ara tmurt-nney ? Di lecnaya-k a Rebbi εfu-yay, tcafeđ-d deg-ney...

-...?

Ilaq ad setεerfey dakken cukkey cwiť seg Amedeo imi i yettagi ad yessexdem asansur d luťubis akked umiŗru. Ugadey izeddi deg umussu n “yizegzawen i yugaren deg umihi tanazit d tfacit akked teťalinit. Nekk ur ttqadarey ara wigi akka yesteemilen tħaraben yef tewnadt. Ssawaley-asen ihamađiyen

imaynuten, acku kkatn s wayen umi zemren akken ad ḥebesen tayerma d tiknulujija, byan ad rren imdanen yer yifran n tallit n yizra. Akken ad awḍen yer yiswi-nsen, zgan ssawalen-d i uḥareb yef ttjur, yer uylaq n lluzinat imeqqranen ney yer ugda n şyada, ney dayen yer uyunzu n yisufar n tkebbanit Nestlé d McDonald's ! Ssney mliḥ amezruy n yihamağiyen-agi imaynuten. Eni nekk mačči d amazray di tesdawit n Ruma ? Aḥar-nsen wigi, yettuyal yer tegrawla n yinelmaden n useggas n 1968. Tagrawla-nni ur newwiḍ ara yer yiswi-s segmi i tsenned yer udlis azeggay n Mao Tsé-Toung d yidlisen n Herbert Marcuse i d-yeffyen mgal tiknulujija. Aḥas seg ynelmaden-agi yentellalen i yesburen tacḍaḍt n uḥareb yef tewnaḍt akken ad awḍen yer leḥkem. Akken ad tezrem belli d tidet wayen akka d-nniy fell-asen, ad wen-wen-d-fkey amedya. Yiwen seg-sen d Daniel Cohen-Bendit, win yellan zik yef uqerḥu n umussu n yinelmaden di Fransa, yessawed yewwi-d amkan di tejmaet n tmura n Luḥup. Ur tettuyet ara dayen belli izegzawen-agi wwḍen yer leḥkem di tmurt n Lalman ! Fkiy-as i Amedeo yiwen n usteqsi d amezyan maḍi, sutrey seg-s ad iyi-d-iğaweb s ih ney xaṭi. Nniy-as : Kečč seg wid yetabaen amussu n yizegzawen ? Netta yerra-yi-d : Xaṭi. Imiren ḥemdey Rebbi yef rreḥma-s, eedday ldiy tawwurt n usansur akken ad xzuḡ yes ihamağiyen iqdimen d yimaynuten !

-...?

Ur iyi-d-steqsayet ara yef win yenyan, nekk yef yiman-iw d aselmad n tesdawit ur lliy ara d lanspaktur Columbo ! Iḥeqqa, tezram amek i yas-ssawalen i yilemzi-nni yettwanyan ? “Gladyatur” ! D wa i d tbut i d-yeskanayen belli imezday n Ruma txelfen, s tmexlelt i eecqen izri. D lmuḥal ad tafed di Milan win ara yefken i yiman-is isem yecban wagi ! Annect-a ala deg Unzul i iḍerḥu.

Askiew wis setta

Ttlata 04 dujember, yef 23:08

Iḍ-a ddiy d Stefania yer ssinima n Tibur yellan di San Lorenzo, nwala-d asaru “Akka i ttaḍsan” n umsufey Gianni Amelio. Asaru-agi yelhan s waṭas, yestahel ad yawi araz amezwaru n tfaska n Venice. Iḥekku-d yef yiminigen i d-yunagen seg Unzul d tirebbae yer Ugafa n tmurt di tallit mbeed ttrad amaḍlan wis sin. Iminigen-a ḡḡan deffir-sen timdinin-nsen d tudrin-nsen, usan-d yer Ugafa akken ad nadin yer uyrum-nsen d yimal igerrzen. Tanekra d-yedran deg Ugafa deg uḥric n sṣenea d unerni n lluzinat n Fiat, tella-d s sseba n yiminigen-a n Unzul. Ur zriy ara i wacu i ten-yettwali Antonio Marini d ifanyanen ur nettamen ara s yimal ?!

Lḡemea 04 yunyu, yef 22:50

Ass-a mlaley akked Antonio Marini di temkerdit n tesdawit n Ruma. Nemmeslay nekk yid-s aṭas yef tgelda tarumanit, nesqerdec s umata tamsalt n temhersa . Nniy-as dakken igduden i iqebblen ney isehlen i temhersa ilaq ad qebben kra n wayen yedran yid-sen seg lmuṣibat d lehmum. Uḡaley xemmey yef lmeena n “uwulem i temhersa” iyef d-yemmeslay Malek Bennabi. Awulem-agi i temhersa, sseba-s d lexdeε i d-yettilin zdaxel n ugdud : D lexdeε-nni i d-yettilin ger watmaten ! Ad ak-yexzu Rebbi a Buxus i ixedeen Yugerten d wid merṛa yeddand yid-s ! Lεezz d lebda i jeddi Yugerten. Uwuuuuuuu....

Lexmis 15 unbir, yef 22:48

Antonio Marini, segmi ara d-yekker netta d asfuti yef yinaharen n lkiran, yettwali-ten ur as-ssinen ara i lxedma-nsen. Ela ḥsab-is netta ilaq-asen ad ruḥen yer Milan akken ad lemnden yer yinaharen yellan dinna. Mi ara d-yettmeslay yezga yettεawad i umeslay, yeqqar dakken tadukli taṭelyanit d tawayit i yeččan azref n Ugafa n tmurt. Yeqqar dayen Anzul yedḥa-d d taekemt zṣayen i bubben yimezday n Ugafa.

Limir ttamney s ddiyana tabudit tili nniy-as argaz-agi yezdey-it rruḥ n uyazid n lḥara, acku yetthawal leɣyaḍ d uberreh !

Letnayen 09 yebrir, ɣef 23:44

Tessa lḥeq Stefania i yas-yessawalen aḡadarmi i Antonio Marini ! Aḥun Rebbi nekk ur ssexdamey ara asansur, menɛɛy seg-s ur t-id-ttmagarey ara deg ubrid-iw. Argaz-agi yuḍen yiwen n waṭṭan d amaynut, isem-is “aṭṭan n usansur” icuban ɣer tmexlelt. Segmi ara d-yekker netta d leɣyaḍ, yeqqar : Asansur d tayerma, lxilaf yellan ger umdan yetqeddmen d uhamaḡi yettbin-d deg lemḥadra n usansur.

Ssebt 12 ɣuct, ɣef 22:54

Tameddit-a yenha-yi-d Antonio Marini akken ad uɣaley ad ssexdamey asansur. Yenna-yi-d dakken skalyi zemrent ad as-ḥebsent ul-is i umdan, yerna zemrent dayen ad ilint d sseba n terzi. Yessuter-d seg-i ad ḥedɣey i lejmaɛ i d-iteddun i ara d-yilin ɣef temsalt n usansur. Yuɣal yemmuqel-iyi-d mliḥ, yettef afus-iw, yenna-d : “ Zriy dakken ala kečč i nesca di lbaṭima d amdan yetqeddmen, eiwen-iyi ihi deg umennuy-iw mgal ihamaḡiyen-agi amaynuten”.

Nekk nniy-as, ur ttagad, ad wwtey lmeḡhud-iw ad qeneɛy akk imezday n lbaṭima akken ad ttḥadaren asansur.

Lexmis 23 meyles, ɣef 23:49

Taṣebḥit-a yesteqsa-yi-d Antonio Marini ma nekk seg wid yetabaɛen amussu n yizegzawen imi i ttagiy ad sxedmeɣ asansur d luṭubis yerna smenyafey tikli ɣef uḍar. Nekk nniy-as xaṭi, ur lliy ara seg-sen. Imiren yerra-d nnehta yenna-yi-d: “ Wi i yesteɛmilen akka ttḥaraben ɣef tewnaḍt d nutni i d ihamaḡiyen imaynuten. D aɛdawen imeqqranen n tɣerma, byan ad ḥebsen tikli i utqeddem d unadi usnan akken ad rren talsa ɣer tallit n yizra”. ɣer taggara, yekfa awal is yid-i s lewṣaya-agi : “ Ḥader iman-ik seg yizegzawen, amihi ara d-yekken

Tidet n Johan Fan Martin

Baba ur yeclie ara atas seg usenfar-iw, yeereḍ s wayen akk i yezmer ad iyi-iqennee akken ad beddley rray : « Anef-as a Johan i Ṭtelyan, ur tessid d acu ara d-tlemdeḍ seg yiṭelyaniyen, mmekti-d dakken d tamurt-agi i d-yesnulfan *l'catinaccio* ». Tarrayt-agi n turart qrib tessenger takurt n uḍar limer ur d-snulfan ara yimyuraren ihulundiyeen takurt n uḍar timezdit (foot total), imyuraren ideg yella yer zdat yizerzer Johan Gruyff.

Mazal ttmaktayey-d imeslayen-is imezwura is iyi-iweddeε deg unafag : « Mmekti-d a Johan dakken tarbaεt n AC Milan tufrar-d ger trebbaε n Luṛup d tid n umaḍal s sseba n tlata n yihulundiyeen : Gullit, Van Basten d Rijkaard mačči s sseba n tedrimt n Berlusconi ! ».

Baba, ur iyi-isumeḥ ara imi ur s-uḡey ara awal, yessawel-iyi-d s uskeerer *Gentile*, acku yettwali-yi ur uklaley ara isem n Johan, yellan daḡen d isem n umyurar ameqqran Gruyff.

.... ?

Gentile, d awal n tutlayt taṭelyanit i yeḃyan ad d-yini : « uḡdiq » neḡ « win yetturebban », s yes i tllaqaben amyurar aqdim n tarbaεt n Juventus d tarbaεt taḡelnawt n Ṭtelyan i irebḥen lmundyal n usegga n 1982 di tmurt n Lispan. Tura akka d netta i d asleymay n tarbaεt taḡelnawt n Ṭtelyan (B).

Claudio *Gentile*, yella yetwassen s ddree-is d wamek i yettdemmir imenṭagen n tarbaεt taxṣimt. Baba yettwali-t d aεdaw amezwaru n waddal-a. Ula d tafidiralit tagreylant n tkurt n uḍar, tegdel-as turart i lebda segmi akken i yessawed yessettru-d Maradona yerna icerreg-as amayu-s i Zico di lmundyal n Lispan. Yeḥ wannect-agi akk i uḡaley ttṣebbireḡ ul-iw, qqareḡ-as: “Nekk ur lliḡ ara *Gentile*!” (Io non sono GENTILE!). Wi yeḡran ma yella *Gentile* d tteṣwira n tidet n tmurt n Ṭtelyan ? “

Usiy-d yer Ruma akken ad lemdey ssinima, ad sufyeḡ targit-iw icebhen, targit i izedyen allay-iw seg wasmi lliy d amezyan. Nekk hemley atas ssinima taṭelyanit yerna ur zmirey ara ad ffrey fell-awen dakken nekk ttmiley atas yer ssinima i d-yeskanayen tilawt tamaynut (néoréalisme). Şşenfa-agi n ssinima i d-ibanen taggara-ya, yekkes-as amkan i ssinima n Hollywood. Nekk hemley isura n Rossellini d De Sica. “Ruma tamdint yeldin” n Roberto Rossellini d « Imukar n tbişikliḡin » n Vittorio De Sica, sin-a n yisura ttwuneḡsaben ger yisura yufraren atas deg umezruy n ssinima. Asaru « Imukar n tbişikliḡin i d bedrey » kra seg yisuyas-is ttwaşewren deg umraḡ n Vittorio. Yeḡ waya-agi i kriḡ ula d nekk taxxamt di lbaṭima ideḡ yezdeḡ Amedeo i d-yezgan deg umraḡ n Vittorio.

-... ?

Ihi, mazal-iyi ttmaktayey-d timlilit-nney tamezwarut. Ass-n walaḡ-t yewwi-d ddaw n ṭṭabeq-is asaru « Inebnan am wakken d-ttilin di ṭṭelyan ». Steqsay-t yeḡ yisem n umsufey n usaru-ya, yerra-yi-d: “ D Pietro Germi, d yiwen seg yisura yufraren n ssinima taṭelyanit”. Nniḡ-as: “ Nekk smenyafey isura n tilawt tamaynut”. Iedda yemmuqel-iyi-d s ucmummeḡ yenna-d: “ Asentel-a tewwi-yas-d tyimit di lbar n Sandro”. Nruḡ lwaḡid yer lbar, dinna nemmeslay atas yeḡ liḡala ssinima taṭelyanit i iruḡen d asfel n wuguren ibiruqraṭiyen. Yenna-yi-d: “Lkumidya taṭelyanit tewweḡ yer uswir aelayan deg usnulfu acku tefessi timukrisin yerna tesemtaway ger trajidya akked lkumidya, tessemtaway ger usqecmeḡ d usenqed alqayan, ger taḡsa yeḡ wiyad d usenqed n yiman”. Seg wassen i fehmeḡ dakken Amedeo d amdan i wumi yeldi wallay yeḡ tmussni, ur yelli ara seg wid-nni yettcehhiden s l’*catinaccio*.

-...?

Ala, l’ *catinaccio*-agi dayen yella deg umeslay. L’ *catinaccio* mačči kan d tarrayt n tmentaght di turart n tkurt n uḡar, maca dayen d ṭṭbiḡa, d axemmem, d tudert

yebnan yef thamağit d uħizi n yiman. Di Ruma llan atas n yimediyaten i d-yeskanayen amek i isay yidles-a n l'*catinaccio* ger yimdanen. D amedya, di lawan n usfuggel n tfaska taneggarut n umulli, nekk yuy-iyi lħal uyalay-d seg Amsterdam wwiğ-d yid-i kra n lehdiyat i yimdukal-iw iħelyaniyen. Mi d-wwđey yer tmersit n tmacint n Termini, ħebsen-iyi-d yimsulta, wwin-iyi akken ad eeddiğ di lbeħt. Yas akken ur fhimey ara i wacu iyi-wwin, nniğ-as deg ul-iw, ahat wissen acu n lyelħa i xedmey ur as-d-faqey ara! Mi iqelben tabalizt-iw, ufan kra n yigramen n *marixwana*, nnan-iyi-d:

-D acu-t wa?

-D lehdiya i kra n yimdukal

-Eni teskeeriređ fell-ağ a yiwen n mmi-s n leħram?

-Ala d tidet i wen-d-nniğ, ur efisey ara lqanun

-Eni kečč d amehbul ?

-Nniğ-awen, ta d lehdiya i kra n yimdukal. Ax-t ad wen-d-sekney lbun iss tt-id-uyey yer umzenzu n lħaba di Amsterdam.

-D ahulundi kečč?

-Iħ

-Tura tferzed-ağ-d tamsalt! Ruma mačči d lğennet n yizħayliyen am Amsterdam ! Da di Ĥħelyan, meğdul uznuzu n ladrug. Tfehmed ? Win iyer nufa yas kra n yigramen n *marixwana*, ad t-iaaqeb lqanun!

Di taggara, serħen-iyi-d mbeed mi sen-gulley ur uyalay ad d-skecmey ladrug yer Ĥħelyan, yerna ula d nekk ur ttuyalay ara ad keyfey marixwana. Ar tura ur fhimey ara acu-t wassay yellan ger marixwana d ladrug yecban *liħuwin*. D tidet tella tdukli n tmura n Lurup ? Tella s tidet tlelli n ukeyyef d teflest akked uxemmem di Ĥħelyan ? I Ĥħelyan d tamurt yetqeddmen ?

Iyeban-iw akked yimsulta mačči kan yer da i hebsen. Yiwen n yid ruheḡ yer uzniq n Via Giolitti i iqerben yer tmersit n Termini anda akken llant tid yeznuzayen tuzzuft.

Teḡgeb-iyi yiwet n teqcict tafriqit, mbeed mi msefhameḡ yid-s, neftafaq ad nruḡ yer texxamt-is i d-yezgan deg usensu i d-iqerben yer umraḡ. Haca i nedda kra n yisurifen, atan leḡqen-d yimsulta, ḡlin-d fell-i s yisteqsiyen. Segmi iyi-sfeclen s yisteqsiyen-nsen, eedday ula d nekk nniḡ-asen: “ Ur fhimeḡ ara i wacu iyi-tḡebsem, anay zewreḡ-as lexlaḡ; xellḡey-tt uqbel ad d-nass yer da. Nniḡ-awen nekk ur ffiḡey ara I lqanun, yak Azniq-a yemmug yeḡ demma i tid yeznuzayen tuzzuft am ukartyi n “ Tafat Tazeggayt” yellan di Amesterdam “.

Lḡaḡsun, id-nni qrib seedday-t di lḡebs.

... ?

Amedeo d aberrani ? D lmeḡqul ad yili d aberrani win yettmetilen tamurt n Tḡelyan yetqedden ?

Ala ḡur-s i ttafeḡ tiririt yeḡ yisteqsiyen-iw yerzan tutlayt taḡelyanit, tasertit, lmaḡya d uniwel, ssinima,...atg. Yerna dayen, aqlin wehmeḡ amek akka i t-tehmen s tmenḡiwt n Gladyatur. Gladyatur-agi, sneḡ-t mliḡ, nella akken di sin deg yiwet n tmezduyt. Netta iḡemmell aḡas iqejan. Icaḡ-ak ad tmuqleḡ yer leḡyuḡ n uxxam-is, ad ten-twaliḡ yeččur-iten akk d ttḡawer n yiqjan. Lḡaḡsun, win iḡemlen iqjan am akka, ur yestahel ara ad yemmet yir lmut, s tyita n lmus n yimcumen. Zriḡ ur t-ḡmilen ara yimezday n lbaḡima s sseba n yir leḡeayel-is, netta yezga yeqqar-iyi-d : “ Nekk d aqjun ur nesei imawlan, ur seiḡ ḡed d lwali ! “

-....?

Wis ma tella teedawit gar-as akked Amedeo ? Ur seiḡ ara tiririt yeḡ usteqsi-ya. Tella yiwet n tyawsa kan ur cukkeḡ ara deg-s: Tifin n win yettwanyan deg

usansur tettak-d kra n ttbut. Tuget n yimenyan ger yimezday n lbaṭima ttilin-d yef sseba n usansur-agi. Ula d inejmuεen-nsen ttilin-d yef ddema n usansur. Yiwen n wass, iḍaq wul-iw armi ur zmirey ara ad ṭṭfey iman-iw, εedday berḥey fell-asen: “ Wis ma tezram belli lberlaman ahulundi yebuṭi yef lqanun i isumḥen i yimdanen ad nyen iman-nsen ma byan? D lqanun amezwaru di dunnit i yefkan azref i yimdanen akken ad nyen iman-nsen (ney ayen umi qqaren Euthanasia). Asmi akken lberlaman ahulundi yesqerdic lqanun-a ajdid, nekni nettnay yef wamek ara nessexdem asansur !”. D wagi umi qqaren atxellef ! εedday imiren, ruḥey akken s ufeqqiε, ḡḡiy-ten deg unejmuε-nsen. D asansur i d sseba n kra n uybel yellan, di leemer msefhamen fell-as yimezday n lbaṭima. Wa yebya ad as-yexdem ttawil akken ad d-yettak tasmuḍi deg unebdu d leḥmu di tegrest, llan wid i yebyan ad lesqen deg-s amidag d kra n ttṣawer n yimdanen yesεan ccan di teṣreḍt tamasiḥit. Llan dayen wid yugin lecyaal-agi i d-yernan d zyada imi cudden yer uṣerref n tedrimt. Lḥaṣun, asansur-agi d lbabur ideg ṭuqten rriyas!

-....?

Kra kra, uyaLEY armi i sqerbey iman-iw yer yimezday n lbaṭima, sxedmey di temsalt-a lesrar n tilawt tamaynut (néoréalisme). Ufiy-d dakken asansur-agi iyef ttnayen, ad yelhu d asentel i usaru. Xemmey akken ad xedmey yiwen n usaru ara yesdakklen tilawt tamaynut akked ssinima n umsufey almani Fassbinder. Usan-d yer wallay-iw atas n yizwal yelhan i iwulmen asaru-agi: “Amcenqer n tyermiwin yef usansur deg umraḥ n Vittorio”, ney “ *Catenàccion*”, ney : “ Asansur n umraḥ n Vittorio”, ney dayen: “ Amcenqer n tyermiwin am wakken i d-yettili di tmurt Ṭṭelyan”.

Mennay deg usaru-ya, ad fkey dduur n wassaḍ i telmanit Hanna Schygula tin akken i d-yuraren deg waṭas n yisura i yexdem Fassbinder. Ad yerr fell-as d amedya ma turar-d dduur n lal n uqjun Elisabitta Fabiani. Yeeḡeb-iyi dayen atas

urgaz-nni n Iran, Barwiz acku yesmakta-y-iyi-d s Anthony Quinn deg yisura-s imezwura. Ma d taessast-nni n tewwurt tanabulitanit umi qqaren Benedetta, nettat d awadem agejdan n usaru-nniḍen ara xedmey, acku ttwaliy deg-s tudert tayerfant am wakken yella lḥal yer Anna Magnani deg usaru “*Campo de fiori*”. Sutrey seg Amedeo ad iyi-ɛiwen ad qeṛṛey imezday n lbaṭima akken ad uraren deg usaru. Di lemer tḥemsey am wakka akken ad xedmey asaru-agi, ladya segmi i teḍra twayit deg usansur. Wagi d assisen amezwaru i usaru-agi. Lḥaşun nekk ur ttuyaley ara yer deffir, ɛewley-d ad kemley tikli-w.

Askicew wis sebca

Ssebt 07 unbir, yef 23 :43

Ass-a ssney-d yiwen n yilemzi ahulundi isem-is Johan. Netta d anelmad n ssinima i yettmilen yer sşenf n tilawt tamaynut (néoréalisme). Nemmeslay nekk yid-s atas yef lihala i tettidir ass-a ssinima tačelyanit. Nekk dufey atas deg wawl-iw yef lkumidya tačelyanit, i d-yettawin yef yisental igerrzen yerna di tuget-nsen ttawin-d yef wuguren n tmetti s wudem n nnecraha. Açal iyi-yeğeb usaru n Pietro Germi “Inebnan am wakken i d-ttilin di tmurt n Tčelyan”. Asaru-agi εawdey-as aferreğ açal n tikkal war ma eyiğ deg-s. Ihekku-d yef yiwen n urgaz i yebyan ad iney tameččut-is akken ad yaf abrid ad yağ yiwet n tlemzit. Qqaren-d dakken d asaru-agi i yeldin abrid i tefranin yef yinebran di tmurt n Tčelyan deg useggas n 1974.

Lğemea, 15 meyles yef 23:55

Ruħey i tikkelt tamezwarut yer lħebs n Mamertino i d-iqerben yer umrah n Vittorio. Mi wdey yer din ħussey i yiman-iw cuēebney. Deg umkan-agi i yemmut Yugerten seg laž di zzman n uqbel tallit n Sidna Eisa. Qbel ad yessufey rruħ, ġğān-t setta n wussan i laž akked fad. Akka, ad yenēel Rebbi yir tagmat i yettaken afus deg wayla. Mi d-uğaley yer uxxam, mlaley-d ahulundi-nni amellal, mmeslayey atas yid-s yef Yugerten d umennuğ-is mgal Rruman. Netta yenna-yi-d: “Ala kečč i d ačelyani i yessnen amezruy n Ruma. Taqšidť n wasađ-a afriqi, testahel ad tuğal d asaru ameqqran am usaru n Spartacus n umsufey Stanley Kubrick”.

Larebea 25 mayu yef 22: 53

Yessuter-d seg-i Johan akken ad uğaley d amnir-is di temdint n Ruma. Azekka ad ndakel nekk yid-s yer Campo dei Fiori anda akken i yemmug yiwen n usaru mucaēen atas ideg turar Anna Magnani akked Aldo Fabrizi.

Di tlemmast n umrah n Campo dei Fiori i seryen akken d amidur afuluzuf Giordano Bruno. Tura xedmen-as deg umkan-agi amcum yiwen n lmeşnue iss rran tajmilt.

Ssebt 20 unbir, yef 22:39

Tameddit-a ddiy d Johan yer usuddu n Goethe almani akken ad d-nwali ussan n ssinima n umsufey Fassbinder. Nwala-d asaru: “ Wiyad akk ssawalen-asen Eli”. Asaru-ya ihekku-d taqşidt n yiwen n yiminig amerruki isem-is umi qqaren Lhadi, yetwassen yer medden s yisem “ Eli”, netta yuy yiwet n telmanit d tuzzya n yemma-s. Sin-a n yiwadmen ddren deg yişeban, i sen-d-yekkan seg yimdanen-nnişen id wi ttidiren: lşiran, irfişen n yixeddim, rnu dayen tawacult n tmeşşut-nni. Fassbinder, yesken-d deg usaru-s akken ilaq yir lişala ideg yettidir Eli ; imi aneggaru-ya texleş-as ger lebyi n tuşalin yer tmurt akken ad yerşwu seksu akked umennuy-ines akken ad sen-yeşşeb i yilmanişen.

Letnayen, 20 yebrir yef 23: 35

Mlaley-d tameddit-a Johan Van Martin, walay-t yeşzen aşas s sseba n wuguren ibiruqraşiyen neş lşeqliyya n l'catinaccio am wakken i as-yessawal netta ; i as-yessaşeren abrid akken ad yexdem asaru-s: “ Timlilit n tyermişwin yef lşal n usansur deg umrah n Vittorio”. Yenna-yi-d : “ Ttwaliş asaru-agi-inu ad yenşşeh seg yal lşiha imi ad xedmey deg-s titiqnişin n umeşgun ara yeşnun yef yiwen kan n umkan ideg ara şrun yisuyas. Amkan-agi d tawwurt n lbaşima i iqublen asansur. Yerna dayen ad qenşey merra imeşday n lbaşima akken ad d-uraren ledwar-nşen am wakken i ten-dren di tilawt. D ta i d-tilawt tamaynut neoréalisme. S wakka Benedetta ad tuşal mechuret am tnaşurt tameqqrant Anna Magnani !”.

Lğemsa 30 unbir, yef 23 : 16

Mazal amellal-nni n Johan yettef di tikti-s akken ad yexdem asaru-ines yef yimezday n lbařima d wassay i sean akked usansur. Sutrey seg-s ur yi-d-isedday ara deg wid ara d-yuraren acku nekk ur ssexdamey ara asansur la deg walluy la deg trusi. Asansur-agi yur-i d ddikuř n yir tirga iyi-d-yettasen di lemmam seg teswiēt yer tayeđ. Ttwaliy-t d ařekka deyyiqen ideg ulac řwiqan.

Tidet n Sandro dandini

Nekk d bab n lbar Dandini i d-iqublen ssuq n umraḥ n Vittorio. Tuget n wid i d-yettasen ad swen ɣur-i d iberḥaniyen, yerna ssney-ten akk akken ilaq. S shala i ferrzey amgirred yellan gar-asen: ger ubengladaci d uhendi; ger walbani d upuluni ney ger utunsi d umaṣri. D amedya icinwaten ssexdamen mi ara ttmeslayn asekkil “L” deg umkan n usekkil “R”, ma d imaṣriyen neṭṭqen s usekkil n “B” deg umkan n “P”. Am wakken twalam ihi, ur yeshil ara fell-i ad amney wid i d-yeqqaren dakken amdakkel-iw Amed mačči d aṭelyani.

-...?

Amed d Amedeo ! Di leewayed-nney dagi di Ruma, nettekkes i yismawen isekkilen imezwura ney wid n tlemmast ney isekkilen ineggura. D amedya nekk sawalen-iyi Sandro maca isem-iw n tidet Alessandro. Uletma isem-is Giuseppina maca nekni nessawl-as Giusy. Akken dayen mmi-s n uletma, netta isem-is Giovanni maca sawalen-as akk Gianni. Mmi awḥid isem-is Filippo maca deg uxxam nuɣ tannumi nessawal-as Pippo, llan aṭas n yimediyaten ma nebder-iten-id akk ur nettfakka ara.

-...?

Ssney-t asmi i d-yusa ad yezdey deg umraḥ n Vittorio. Ar tura ttmaktayey-d timlilit-nney tamezwarut. Ass amezwaru ideg d-yusa ɣer da yesuter-d yiwen n *l'cappuccino* akked ukerwaṣu, iɛedda imiren yeqqim ɣef ṭṭabla yeqqar aymis n l' *Corriere della sera* . Walay-t mi yeqqar amagrad n uneymas Andro Montanelli. Di leemer-iw akk walay acinwa ney amerruki ney ahendi ney arumani ney ajiṭan ney amaṣri yeqqar l' *Corriere della sera* ! Iminigen ttmuqulen ala aymis n Porta Portes ideg d-teddun yiskanen n yixeddim. Mi i yekker ad yeffey, luɛay-t nniy-as : “ Nekk yeḡeb-iyi aṭas Montanelli ilmend n tebyest i yesɛa, yerna

şfant tikiwin-is rnu ħur-s ihedder arma ifuk. Yeşġeb-iyi dayen wamek i iqubel irebraben asmi i t-wten s rşaş, netta iqubeġ-iten ar wudem-nsen s leeyad :
“ Ad ken-yenel Rebbi ay imehbal, a dderya n yir tilawin !”

Qley dayen mmeslayey-as-d ħef wawal-nni mechuren i d-yenna Montanilli :
“ Agdud aġelyani ur yesei ara ccfawa n umezruy”.

Nekk nniy-as Montanelli yeyleđ deg wawal-is . Ayen akka i d-yenna d tidet, işehġa di yakk tamiwin n Tġelyan ala di Ruma. Imezday n Ruma tġfen deg umezruy-nsen i yettuyalen ħer tallit n Rruman. Icađ-ak ad tcaliđ deg yiberdan n temdint akken ad twaliđ s wallen-ik lġerrat tiqdimin, neġ ma tmuqleđ ħer usenġaq n terbaet n Ruma akken ad twaliđ deg-s tteşwira n tuccent yessuđuden arraw-is Romulus d Remus. Di taggara qley mmektay-d nnaşihā iyi-d-yefka baba akken ad d-jebbdey imectariyen, nniy-as: “ Nekk isem-iw Sandro i kečč ?

Netta yenna-yi-d: Amed

Nniy-as: Ihi kečč seg Ruma ?

Yenna-yi-d: Ala, nekk seg Unzul.

Mi yewweđ ħer umnar n tewwurt nniy-as: Ar azekka a Amedeo. Mi as-nniy akka, yerra-yi-d s yiwen n ucmummeġ d amesrar.

...?

Amedeo yekcem ħer wul-iw seg temlilit-nney tamezwarut, maca ur rtaġey ara mi akken iyi-d-yenna nekk seg Unzul! Mačči d rřasizm i seiġ, maca nekk ur sraġayey ara inabulitaniyen. Ssarmey aġas ad yili Amedeo ur yesei ara kra n wassay akked Napl. Mazal-iyi ur ttuġ ara tiyita i ččiġ s ufus n yimferřġen n terbaet n Napl. Taluft-a iġef eeddan kra n yiseggasen, teđra-d asmi akken i nemeadal yid-sen deg unnar-nsen. Nekk ad d-iniġ : “ Ur stahellen ara ad seun yiwen am Maradona d amyurar”. Yerna težram acu yeđran yid-s umeġbun-a ?!

Segmi sen-d-yewwi ačhal n teqbucin, sbubben-d fell-as lekdeb dakken yettemεamal akked tuddsa n “Lakamura”⁽¹⁾ i yetwasnen s tmenya. Rnan dayen rran-t d aztayli armi i t-tentēđ lkukayin, yuyal iħemmel-itt ugar n wakken i iħemmel ddabex ! Limer yurar Maradona di terbaet n Ruma, tili imdanen ad t-qadren, ad t-qeddsen am Lpap. Nekk ur ttsetħiy ara ma nniy-d : « Nekk ur seiγ ara laman deg unabulitani alukan ad yili d netta i d San Gennaro ! ».

-...?

Yebda Amedeo yettas-d yer lbar yal taşebħit, netta ur t-ttfaraqent ara tlata-nni n tyawsiwin i yettqeddis: l’Cappuccino, Kurnitu , d uymis n *Carriere della sera* !”. Eerđey ad d-awiy γur-s ttfasił yef lašel-is d wansa i d-yefruri d wacu n waddal i iħemmel neγ tasnakta n tsertit iyer yettmil; maca Amedeo ur yelli ara d win yessagaten ameslay. Dya d annect-a iyi-yessaeren abrid akken ad awđey yer wayen ttnadiγ. Ayen iyi-yessaeren tamsalt, imi nekk ur ssineγ ara ansi ara s-kkey i wakken ad t-id-sseyliγ deg lhedra. Seg wakken ur sbireγ ara εedday steqsay-t srid: Sameħ-iyi a Amedeo, byiy ad ak-d-fkey sin n yisteqsiyen d imezyanen ad iyi-d-terred fell-asen s “ih” neγ “xaři” !”

Asteqsi amezwaru: Ma yella kečč lašel-ik seg Napl ?

Yenna-d: Xaři

Asteqsi wis sin : Ma kečč seg wid yetabaen tarbaet n Lazio ?

Yenna-d : Xaři.

Imiren rriy-d s nnehta, εedday greγ-as iyallen am wakken xeddmn yimferřgen-nney mi ara d-tawi terbaet n Ruma iswi n ternawt yerna di lweqt iđaen. Ass-n gulley s wayen ssney d limin ur tħifey deg-s lexlaş.

-...?

⁽¹⁾ La camorra

Segmi d-wwiy tbut dakken netta ur yelli ara n Napl yerna ur yetabaε ara tarbaεt n Lazio, ldiy-as tiwwura n wul-iw nuḡal nekk yid-s d imdukkal. Akken armi tuḡal tdukli yellan gar-aney tennerna aṡas laḡa seg wasmi i uḡeḡ axxam deg lbaṡima anida yezdeḡ.

-Ur t-steqsay ara ḡef wanda i ilul d melmi i d-yusa ḡer Ruma. Segmi i εeddan wussan, ufiḡ-t yessen Ruma xir-iw. Mebla ccek yusa-d ḡer da d amezḡan, am wakken i d-yusa jeddi asmi akken i d-yunag seg Sisilya, qrib lqern-aya tura fell-as.

Di kra kan n lweqt, yuḡal Amedeo d yiwen seg wid yetabaεen tarbaεt n Ruma, d lmuḡal izeggel timliliyin i d-yettlin deg unnar ulampik. D nekk i t-yerran akka. Ula d nekk d imceyyeε am Bulus, drus n lxilaf i yellan gar-aney: Nekk ssawaleḡ ḡer tayri n tarbaεt n Ruma ma d netta yessawal ḡer tayri n tmezgida ! Yal yiwen yesεa tarbaεt-is.

-...?

Ala ! Amedeo ur yelli ara d ameṡṡarfu, ḡas yetabaε ddabex maca ur ixeddem ara ccwal. Ḳriḡ deg yiwen n uḡmis dakken Gladyatur-nni i ufan yettwanḡa deg usansur, netta yetabaε tarbaεt n Lazio. Ḳer taggara win yuran amagrad ideḡ d-yedda yisalli-ya, yenna-d dakken ilaq ad inadi yiwen ḡef win yenḡan Gladyatur ger wid yetabaεen tarbaεt n Ruma acku tella teεdawit gar-asen akked wid yetabaεen tarbaεt n Lazio ! S tidet eni d taεdawit- a ara yilin d sseba akken ad teḡru twayit ?

Tarbaεt n Ruma texḡa i twayit-a i byan ad as-sbabben. Qesdeḡ-d ad d-iniy Amedeo yexḡa i twayit-agi tamcumt. Amedeo d amdan n lεali, netta d imbeddi, am wakken neqqara di Ruma “ D lεali-t am uḡrum”. Amedeo ḡnin aṡas, d amedya : D netta i yetteawanen ayirani-nni akken ad yaf ixeddim, yerna daḡen yettxelliḡ-as tissit.

Ayen i yessewhamen deg-s, d amek akken i iħemmel tiyitwin n upinalti. Iħemmel ad iwali tiyita n upilanti ugar n yiswi ! Netta yezga yettergigi mi ara iħeddi umyurar ad yewwet apinalti. Tħeyyer-iyi aħas temsalt-a, ariħa ur tt-fhimey ara.

-...?

Yuħer fell-i ad amney ayen i d-teqqarem ! Amedeo d iminig am Barwiz ayirani d Iqbal abangladaci d txeddamt-nni tabubult Maria Cristina d win akken yeznuzayen iselman umi qqaren Ĕebdu d uhulundi-nni amellal, win akken iyi-d-yessedħayen mi ara s-yettħawad i wawal amzun d babayayu: nekk ur lliħ ara juntili ! (Io non sono Gentile !).

Kunwi ur tessinem ara Amedeo am wakken t-ssney nekki. Netta yessen amezruy n Ruma d yiberdan-is akter-iw. Yessen-iten kter n Riccardo Nardi win akken yettzuxxun s twacult-is umi ttuħalen yizuran-is ħer tallit n Rruman. Riccardo ħur-s ĩecrin n yiseggasen aya netta ixeddem d acifur n uħaksi, yal ass netta d acali deg yiberdan n Ruma. D ayen i t-yeħħan dħa ad yissin mliħ tamdint n Ruma. Yiwen n wass xedmen amyezwer netta akked Amedeo akken ad ibin wanwa i yessnen ugar n wayeħ iberdan n Ruma. Nekk ttakey-asen-d isteħsiyen amzun akken d winna i d-yettħeddimen timsizzliyin di tilibizyu, d amedya : Anda i d-yezga ubrid n Sandro Veronese ? Anda i d-yezga ubrid n Valsolda ? Ansa ara tekkeħ ma truħeħ seg uzniħ n Del Pòpolo ħer ubrid umi qqaren Spartacus ? Anda i d-yezga uzniħ n Trilussa ? Anda i d-yezg uħlif n tyawsiwin n berħa ? Anda d-tezga tmesqadt n tmurt n Fransa ? Anda d-tezga ssinima n Mignon ? Yezga Amedeo d netta i d-yezeggirin s tririt Riccardo.

Ma terriħ-t dayen ħer umezruy n Ruma, steħsi-t ħef wayen i k-yehwan netta ad ak-d-yefk tiririt iseħħan. Yessen ula d ssebat iħef sen-semman i yizenħan d yinumak n yismawen-nsen. Lħasun di leħmeħ zriħ amdan am netta. Yiwet n tikkelt iluħa-t Riccardo s nnecraħa segmi akken i t-yeħleb di temsizzelt am

leɣwayed-is : “ Kečč tesneḍ Ruma am wakken i yessen urgaz tabbuct n tmettut-is. Tidet kan, kečč tettḍeḍ seg tebbuct n tuccent. Amkan-ik deg yirebbi n Ruma, ger wakniwen Remus d Romilus !”

...?

Ur d-qqaret ara Amedeo d iminig. Tamsalt-a tettawi-yi-d leqriḥ n uqerruy. Ḥader ad as-tenwum nekk kerhey iberraniyen : Yak amyurar ameqqran n terbaet n Ruma Roberto Falcao d aberrani !?

I Cerezo d Völler d Linn d Holm, eni mačči d iberraniyen i llan ?

Ericsson d Hasler nutni dayen d iberraniyen ! ? D iberraniyen i d-yessulin di ccan n terbaet n Ruma, stahellen leqder d læez. Yella lxilaf annect ilat ger Ruma d Napl ger dayen Ruma d Milan, ger Ruma d Turin. Nekni di Ruma netteamal iminigen s tayri d umsamaḥ.

Kerhey imdanen n Ugafa acku d nutni i yettffen ttrika d sseaya n tmurt, xedmen yes-s ayen i sen-yehwan; arraw n leḥram ttxemmimen ala yef lmaṣlaḥa-nsen. D amedya, Antonio Marini win akken iḥesben imezday n lbaṭima amzun d arrac ney amzun d imdanen n teqbilt n Zulu ! Ass kamel netta d awelleh d usendeh n yimezday. Yusa-d seg Milan akken ad yeselmed di tesdawit n Ruma amzun akken Ruma d tamdint n yiyyal ur tesei ara iselmaden isdawiye.

Dderya n yir tilawin ! Ssnen-as i lpistū d tmussniwin. Nutni uḍnen aṭṭan n tteḍbir d usseddi n rray yef wiyad.

...?

Yewwet akk s wayen umi yezmer Antonio Marino akken ad aḡ-yerr ur nessexdam ara asansur, yebya ad t-yerr d ayla-s netta weḥdes. Amek i yexdem, yefk-yay-d kra akken n yisummar yeffyen i tilawt, yenna-k ma nexdem-iten ad

iwenneε usansur-agi : Azekker n tewwurt n usansur s lmeftēh; Agdal n usexdem-is syur n yinebgawen d yiberraniyen d-yettasen yer lbaṭima, Agdal n ukeyyef n dexxan d ususef zdaxel-is ; Asfaḍ n yisebbaḍen qbel ad yekcem yiwen yer usansur ; Asrusi n lemri zdaxel-is d ukersi ideg zemren ad qqimen sin n yimdanen,...atg.

Nniy-as deg yiwen n lejmaε segmi iyi-d-yessuli urrif : “ Asansur-agi nettayal akk deg-s, ur yelli ara d amur deg uxxam-ik. Ta d lbaṭima-nney mačči d taqbilt n Zulu ! Ruḥ yer Milan din xdem ayen i k-yehwan ! ». Segmi i as-nniy akka netta yugi akk ad yessusem, imiren i d-yerna kra n yimeslayen s tantala tmilanit : “ Nekk d lmuḥal ad iliy seg-wen ay ihamaḡiyen, madam ddrey ad dafεey yef tyerma di lbaṭima-agi. Asansur d netta i d tilist ger thamaḡit d tyerma”.

Amdan-agi yestahel ad t-awin yer lḥebs s sseba n war aqader-is i lḥerma n yimdanen, ney axi yakan ad yettwazεε berra i leṣwar n temdint n Ruma yerna ad tettwagdel fell-as tuyalin tikkelt-nniḍen.

Tilufa n wat Ugafa d lmuḥal ad kfunt fell-aḡ. Tuḡ tefḍeḡ-iten-id yakan taluft-nni n “ Yifassen izedganen” (Mani pulite) iḡef llan i lmendad yirgazen n uzref . Taluft-a tesban-d annect ssayent tjuεal di temdinin n Ugafa yef yixef-nsent tamdint n lefsad Milan. Seg wannect-a akk, mazal llan wid yesteqṣayen i wacu tarbaεt n Ruma terbeḡ ala snat n telyuyin ma d tarbaεt n Milan d Inter akked Juventus wwint-d tuget n ccieat ama zdaxel ama berra n tmurt ? Tiririt yef usteqsi-ya

teshel : D tjuεal.

...?

Nekk ur wufqey ara wid yettwalin takurt n uḍar d urar yessedhuyen imdanen ney i yes-s sεeddayen lweqt ! Takurt n uḍar d aḡerbaz i as-

yesselmaden i umdan twala akked şşber d tayri n ternawt d uḥareb . Takurt n uḍar tesselmad-as i umdan amek ara yetṭef di şşber akked uḥareb arma d tassint taneggarut n temlilit. Tecfam yef temlilit n taggara i d-yellan ger Bayern Munich akked Manchester United deg uraren n teqbuct n tmura n Lurup ? Di tazwara d Bayern Munich i irebḥen s yiwen n yiswi yer ulac, teḥrez aghemmuḍ armi d ddqayeq tineggura n temlilit. Yas akken, tarbaet n Manchester Uneted tewwi-d iswi n umɛadal, yerna qbel ad iṣeffe unefray yer taggara n temlilit terna-d iswi-nniḍen i yes-s terbeḥ tarbaet n Bayern Munich !

Açḥal d tikkelt i nnuḡey akked tmeṭṭut-iw yef lḡal n mmi-tney awhid Pippo. Nettat tettwali d nekk i t-yessefrayen yef uyerbaz. Nniḡ-as : “ A taeggunt, mazal-ikem tettammed s uyerbaz ? Eni ur twalaḍ ara acu iderrun deg yiḡerbazen ? Eni ur tesliḍ ara s tmenḡa d tteɛdiyat i d-iderrun deg-sen, rnu yer waya axḍaf n yigerdan ? Nettat terra-yi-d s lyec dakken annect-a iderru ala deg yisura neḡ kra n yiḡerbazen n yiberkanen n tmurt n Marikan ! Imiren ɛedday nniḡ-as : Mmekti-d a taɛzizt-iw belli nekni netteanad Marikan di kra yellan. Qrib ad twaliḍ srid di tilibizyu tiwuyḡa n tmenḡa i xedmen yinelmaden n Ṭṭelyan deg yiḡerbazen-nsen.

Yak imusnawen n tnefsit nubhen-d yef umihi n tiḡin di Ṭṭelyan n taluft umi semman : « Lewḥuc imezḡanen » ? Lḥaṣun, nekk seiḡ azref ad rebbiḡ mmi akken byiḡ, ala nekk kan i yezran imal-is. Yerna, imyuraren n tkurt n uḍar ssasayen-d kan akken d imelyaren di teswiɛt anda wid d-yetteffḡen seg tesdawiḡin ṣedren d leṣfuf ttrajun wi ara ten-yesxedmen !

Ur telli ara lfayda deg uyerbaz, d aḍeyyee kan n lweqt.

-...?

Ih, ur nekrey ara dakken ula d nekk nnuḡey d Gladyatur am wakken nnuḡen akk yid-s yimezday n lbaṭima. Ulac win ur d-yesserkec ara s leṣayel-is n diri. D amedya, netta yezga yeṣṭaɛay deg usansur unuḡen yetteksen sser ; yettaru

imeslayen n leqbiḥ akked rregmat mgal tarbaet n Ruma. Eeydey fell-as aḥal d tikkelt maca netta yeqqur uqerruy-is, yugi ad ibeddel.

Ulac acu d-yegren Amedeo di twayit-a yeḍran. Nekk ttwaqenɛey dakken Amedeo yexḍa i tmenyiwt n Gladyatur. Wejdey akken ad sersey afus-iw yef tergin yerna ad galley s wayen ssney d limin dakken Amedeo yexḍa.

Askicew wis tmanyà

Lexmis 27 meyles, yef22:39

Taşebhit-a ssney-d bab n lbar Dandini. Isem-is Sandro, ad yesu akken rebeyn n yiseggasen di lemer-is. Yenna-yi-d dakken Ruma d nettat i d ccfawa n talsa, d tamdint i yay-yesselmaden yal taşebhit dakken tudert d tafsut n lebda ma d tamettant nettat d asigna n unebdu yekkatèn kan yettedday. Ruma teyleb tamettant ! Yef waya i as-ssawalen tamdint n lebda. Tella dayen yiwet n tyawsa yewwi-d ad tt-id-yebder yiwen ; mi akken iyi-d-yesteqsa Sandro yef yisem-iw, nekk nniy-as qqaren-iyi Hmed. Netta mi d-yenteq isem-iw, yekkes-as asekkil n “h”, yenna-t-id : “Amed”, acku agemmay n tutlayt taṭelyanit ur yesi ara asekkil-agi. Taggara, yessawel-iyi-d “Amedeo”, yellan d isem ttsemmin-t di Ṭṭelyan, yezmer dayen ad t-yessiwzel yiwen ad t-yerr “Amed” s tukksa n sin n yisekkilen ineggura.

Lğemεa 27 yennayer, yef 23:42

Uyaley seg wid yettamnen i yeckenṭden di tlata-nni n tyawsiwin yettwaqedsen : Cappuccino d Kurnitu, d uymis n Corriere della sera ! Hemmley atas Kurnitu. Kurnitu yettemcabi yer ukerwaşu umi ḍlan tamemt ney kunfitur ney lakrim.

Yal ass qbel ad ruḥey yer yixeddim, zeggiriyey deg lbar n Sandro. Assay seiḡ akked l’cappuccino am wassay yellan ger tumubil akked lisans. S wakka i tt-nayey mgal εeyyu n was n yixeddim. Yriy tameddit-a deg tesyunt n l’ Espresso yiwen n umagrad i yura yiwen n umusnaw yettweşşi deg-s imdanen akken ad ttbeddilen ismawen-nsen seg teswiēt yer tayed. Elaḥsab n umusnaw-agi, abeddel n yisem yessemsaway ger wudmawen i yettnayen zdaxel n yiman-nney. Yenna-d dayen dakken abeddel n yisem yetteawan amdan akken ad yidir di tudert n lisser, acku yessufsuy-it seg tazayt n ccfawa-s. Ihi nekk ur yiyetthaz ara waṭṭan n “ Skizufrini” s sseba n yisem-iw aṭelyani.

Ssebt 22 tuber, yef 23:44

Taşebhit-a yemmeslay-iyi-d Sandro yef wugur n unqas n umdan n wid i d-yettlalen di tmurt n Ṭtelyan. Netta yettwali sseba n waya d adabu imi ur yetteawan ara yerna ur yessebyas ara imdanen akken ad d-arwen. Yuḡal dayen ikemmel yexdem-as tasleḡt i wugur n “ lewḡuc imezyanen”, neḡ ayen umi qqaren : arrac ineqqen imerrawen-nsen d wayetmaten-nsen d yimdukkal-nsen. Di taggara yenna-yi-d : “ Asefti di tarrawt am win ixeddmen di lexšara, dderya amzun d tigawin⁽¹⁾ n lburša, ulac win i tent-yettaḡen mi ara yader watug-nsent. Ass-a ulac wid i yettaḡen awal n lpap i inehhun yef tarrawt acku tarrawt ad sen-d-tesqam ḡlayet yerna ḡur-s aḡas n yimihiyen, ma d lfayda drus tesεa”.

⁽¹⁾ Tigawin « actions » s tefransist, deg uḡris أسهم

Tidet n Stefania Massaro

Anwa i d Amedeo n tidet ? Aha ata yir asteqsi ! Eni sin n yimdanen i yellan deg-s, yiwen n tidet wayeḍ n lekdeb ? Sɛut leɛqel, yiwen n Amedeo kan i yellan: Amedeo-nni yessewhamen, win akken iyi-ıecqen i ɛecqey dayen nekki. Yiwen n wass yriy yiwet n tbadut d tamezyant maḍi yef tayri, ata wamek i yura deg-s: Tayri d win ney tin ara yefken iman-is d asfel. Amedeo isebbel kra yellan yef lǧal-iw. Yef lǧal-iw yeǧǧa tamurt-is d tutlayt-is. Yeǧǧa dayen idles-is d yisem-is akked ccfawa-s. Yewwet s wayen akk i yezmer akken ad iyi-yessefreḥ. Yef lǧal-iw yelmed taṭelyanit, iḥemmel asewwi n yiṭelyaniyen, yef lǧal-iw dayen isemma i yiman-is Amedeo. S tin n tewzel: Amedeo yuḡal d aṭelyani i wakken ad iyi-yessefreḥ. Amnet-iyi, fiḥel ad tqarnem ger teqsiḍt-iw akked Amedeo d teqsiḍt n tayri (love story) n Erich Segal !

-...?

Yur-i xemseṭṭac n yiseggasen, nekk d taxeddamt deg yiwet n tkebbanit n tmerrit yella deg umraḥ n Republica. Seg zik-iw ḥemley kra n tyawsa yesɛan assay akked usafer. Asmi lliy d tamezyant, sufrey yer waṭas n yimukan nekk akked gma Roberto d yimawlan-nney baba akked yemma. Ar ass-a ugiy ad ttuy tirza i nexdem yer Şşehra, dya d tin akk iyi-ıeǧben s waṭas. Ɛeǧben-iyi s waṭas yimucaḡ, uḡaley ḥemley-ten am wakken i iḥemmel lṭufan tabbuct n yemma-s. Asmi i nekker ad nuḡal yer Ruma, rriy-tt i yimeṭṭawen, byiy ad qqimey din i lebda am wakken i texdem Isabelle Eberhard.

Ixeddim-iw di tkebbanit n tmerrit ur iyi-iḥeṙṙem ara akken ad xedmey lxir i medden, imi yal dduṙt sselmadey-asen baṭel tutlayt taṭelyanit i yiminigen.

-...?

Ih, cfiy fell-as mliḥ. Zriy-t yeqqim deg umkan amezwaru, yettmuqul-d yur-i, netta akken yettḥessis i wayen i d-qqarey. Amedeo, yesseḥres mliḥ yef

temsirin. Ur zriy ara i wacu iyi-d-yesmekta s Şşehra, yerna yessewhem-iyi wamek i d-yettarra yef yisteqsiyen-iw s leyşeb:

- Melmi d-tusiđ yer tmurt n Ttelyan?
- Yur-i aggur-aya.
- Tlemdeđ tačelyanit di tmurt-ik?
- Ala.

Seg wasmi bdiy sselmadey tačelyanit i yiberraniyen, di leemer-iw zriy anelmad iqefzen am Amedeo. Tella dayen yiwet n taluft tesea azal, ilaq ad tt-id-ħkuɣ: Ddurt kan i ieddadan segmi t-ssney, yusa-yi-d di lemmam amzun akken lliy di Şşehra zdaxel n uqiđun, qqimey deg yirebbi n yiwen n urgaz yeffren udem-is s uşjar. Refdey allen-iw yur-s, nniy-as: “ Valentino amezuz !”; netta yerra-yi-d:

“Nekk mačči d Valentino !”. Edday kksay-as aceđđiđ-nni yeffren udem-is, walay udem n Amedeo, yekker imiren yebda yessudun-iyi s leeqel, nekk ħusseɣ i yiwen n leħmu d aqeshan amzun akken d lğetta-w i yersen yef řřmel yehman deg uzal qayli. Ačal i ferħey ! Mennay limer ad tdum targit-nni i lebda. Azekk-nni mi t-mlaley snemrey-t yef tqemmuct iyi-d-yefka deg yiđ-nni ieddadan. Edday imiren ħkiy-as-d targit i urgay akken i tella s lekmal-is, mi fukey ameslay yenna-yi-d: “ Ačal i yelha mi ara teffey targit yas alukan kra deg-s kan i yeffyen”. Nniy-as: Tqebled ad nruħ yer Şşehra ad neqqim weħd-nney deg uqiđun ad nkemmel i wayen i d-yegran deg targit-nni ? Yenna-yi-d: Nekk ħemmley ad ffyent tirga-w s leeqel mačči yef tikkelt, d lmital icađ-iyi ma sudney-kem tura akken ad amney belli sersey ađar-iw di targit-im”. Iedda imiren, yettef afus-iw yessuden-it, umbeed yeger-iyi iyallen s yiwet n leħnana ur yezmir ad d-iweşşef yiwen.

Kra n wussan kan mbeed, tuyal texxamt-iw d aqiđun, teffey targit-iw...

-...?

Ḥettmey-as i Amedeo ad d-yass ad yezdey yur-i deg uxxam-iw i d-yezgan deg umraḥ n Vittorio. Di tazwara yekkukra, yer taggara yuḡal yeqbel. Aḥal d tikkelt iyi-d-tusa tikti akken ad beddley tamezduyt, ad ḡḡey amraḥ n Vittorio, d ayen eyiy seg t̄essast-nni n tewwurt Benedetta. Nettat tetthawal lehduḥ d uqejjem, yerna tekreh-iyi seg wasmi lliy d tamezyant. Tezga tettarra-d fell-i kra n twayit yeḍran di lbaṭima. Teqqar-iyi-d, d kemm i yettṣunin di nnaqus akken ad tsed̄eḍ imezday ; ney : d kemm i yettaḡḡan tawwurt n usansur teldi, amzun akken ala nekk i yellan d taqcict tamezyant deg umraḥ n Vittorio !

Kerhey dayen aselmad-nni umi qqaren Antonio Marini, yuḡal fell-aḡ d aḡadarmi, segmi ara d-yekker netta d awelleh d usendeh n yimdanen, yezga iferreḡ tibratin n leyramat yer yal tama. Ur zmirey ad frey yeḥ hed dakken ur tris ara yeḥ wul-iw tḡaret-iw Elisabitta Fabiani. Taeggunt-agi ur nettsethi ur nettneḥcam, tefka i uqjun-is isem-nni ttqeddisent tlawin “ Valentino”. Iḍ kamel netta ad yesseglaf fell-aḡ amzun d uccen n lexla mi ara yeskieiw. Yiwet n tikkelt, tenna-yi-d : Kemm tes̄eḍ ṛrasizm. Ruḥ tura ad tfehmed ! S kra n win ara idafeen yeḥ uzref-is di tmurt-a, ad t-rren d aṛasist ! Wis kan amek ur d-tenni ara d kemm i yesnejlan aqjun-iw ? Di teswiet-a ur d-tenni kra.

-...?

Zriy dakken Amedeo yessen taṭelyanit xir n yiṭelyaniyen imi yur-s leḥṛara d lebyi akken ad tt-yelmed. Aṭas i yenwan d nekk i yellan d sseba akken ad teḍru lmuḡgiza-agi. Amedeo, weḥdes i yeqqar, icad-iyi ma nniy-awen-d tabibrunt i yas-yessawal i usegzawal Zingarelli ! S tidet, teḍra yid-s am lṭufan mi ara itt̄eṭeḍ seg uyefki n yemma-s aḥal n tikkal deg ass. Mi ara yeqqar, yeqqar s lecyad akken ad iseggem anṭaq-is i yimeslayen, yerna dayen ur t-yettyid ara lḥal mi ara s-d-sseytiy ayen ideg yeyleḍ. Ur īeddez ara i unadi deg usegzawal akken ad yefhem awalen iweḗren. S tidet, itt̄eṭeḍ yal ass seg t̄elyanit.

-...?

Mbeed tlata n wagguren segmi i nemyussan, nger-d akken ad nezweğ. I wumi ara nerju ugar ? Netta iħemmel-iyi, nekk dayen ħemmley-t. Qbel ad nezweğ yessuter-d seg-i Amedeo dakken ur testeqsayey ara yef wamek yella zik. Ar tura ttmaktayey-d ayen akken iyi-d-yenna : “ A taɛzizt, ccfawa-w am usansur yerrzen, izri am ubulku yegnen, eiwen-iyi akken ur t-id-ssakayey ara, akken ur d-tteffayent ara tqucac-is yecban Ğahennama”. Nekk nniy-as : “ A Amedeo aɛziz, nekk mečči d izri ay byiy ħur-k, byiy amha akked yimal.” Armi d tura i ldiy allen-iw i wakken ad waliy tidet : Ziyeu ur ssiney ara Amedeo ! Acu i yella uqbel ad d-yass yer Ruma ? Ayyer i yeğğa tamurt-is ? Ayyer i yextar Ruma ? Acu i yeffe di ccfawa-s ? Acu n lbađna yellan deffir n ujafjef yezgan fell-as ?

Yella wayen ur fhimey ara seg-s, ayen akken yeffren tudert-is taqdimt uqbel ad t-issiney, ahat yef waya i t-ɛecqey. Ačal i tecbeħ tayri mi ara myussanen wid yemħemmalen, mi ara ħușšen akken deg lebħer n leɛceq war ma fkan-asen azal i ttfasił n tudert-nen, ney i umesteqsi-nni d uħettec yef ttfasił n tudert i d-igellun s ɛeyyu.

-...?

Setɛerfey dakken assay yellan gar-aney ur yeffil ara akkin i umnar n umyussan iyef yebɛed ɛeyyu d layas. “ Leɛceq d asenduq yeččuren d tunčicin” am wakken i yella deg yiwet n tezlit icebħen. Kra akken n yimeɛcaq ħemmlen ad issinen kulci yef win akken i ɛecqen. D ta dya i d-lyelța-nen, imi aya yesnusay s leejlan tacemmaet n tayri. Win iɛecqen s tidet, ur d-ikeččef ara iman-is s lekmal. Tezram ayyer i ssewhamen yimucaħ, ayyer i zgan ɛeğğben-asen i medden ? Acku xedmen leħjab i wudmawen-nen. Leħjab d sser n trebbanit ! S kra n wayen yessewhamen tetțafar-it tbađnit. Ttyident-iyi temdukkal-iw d tullas-nniđen mi ara sent-sley qqarent : “ Nekk ssney mliħ argaz-iw, nekk tteassay axđib-iw, allen-iw zgant fell-as ! ”. Taswiɛin tthirey yef wassay i yesɛa leɛceq am wagi akked tsestant n yimsulta d yisteqsiyen-nen ?

Tidet kan, nekk kerhey aħettec yef ttfašil lkerh ur nessi lmital. Acku d ttfašil-agi n tudert i yağ-yettaġin ad nargu ney ad nessugen.

-...?

D tidet Amedeo ur iħemmel ara izri. Yiwet n tikkelt yenna-yi-d: “ Izri am rħmel iteddun, d taqfet iseg ur yezmir ad d-yessenser win teħtef. Amedeo yessewham am ŐŐħra. ŐŐħra mačči d ayen isehlen ad yissin umdan lesrar-is. Yiwet n tikkelt tenna-yi-d yiwet n temyart n tmurt n Nijer kra n yimeslayen i yuɣaley ɛellqey deg yimezzuɣen-iw am tmengucin : “ Ĥader i as-tettakeđ laman i umnir n ŐŐħra, netta icuba yer Yiblis ad t-yexzu Rebbi ineel-it. ŐŐħra a yelli ur tħemmel ara wid yessumyuren iman-nsen. S kra n win yerran iman-is yessen lesrar n ŐŐħra, yerju acu d-iteddun yur-s, ad yemmet seg fad. Ihi ŐŐħra a yelli, tħemmel ala wid yessamzayen iman-nsen”. Kra n yiseggasen aya yer deffir, ssney yiwen n uħewwas n Islanda, yemmeslay-iyi-d yef yiwet n tyawsa iyi-yeswehmen aħas. Yenna-yi-d yur-sen, iŐeyyaden ur ssinen ara ad ɛummen ; acku zran belli leslak seg uyrağ ur yeqqin ara yer tmussni n leum maca leslak yeqqen yer usteslem d tiyın n wawal i lebħer. Ihi ulac amgirred ger lebħer akked ŐŐħra.

-...?

Ur ssetħay ara imi ur ssiney ara mliħ Amedeo, yağ akk iseggasen-nni i sɛedday yid-s. Amedeo d yiwet n tirza yeččuren d tunħicin yessewhamen, yezga yettili yid-s umaynut, amaynut ur ssiney uqbel. Xedmey aħas akked yiħewwasen n yal tamurt di dunnit, ufiy-d kifkif-nsen akk. Leib i ɛan, akk-nsen reyben ad walin kra yellan d tayawsa di kra kan n wussan. Ačal d tikkelt i ten-nhiy ad ilin d iŐebbaren, ur yeŐŐben ara. Tikli icebħen d lmuħal tettefakka, acku tettawi yid-s lweed n tikli tamaynut ara yebdun mbeed. Amzun d timucuha n Cahrazad ur nettfakka, timucuha i yezgan beddunt, ur ɛaint taggara.

-...?

Seg wasmi ssney Amedeo, netta yuđen lemæedda-s, mkul leeca uqbel ad yettes, yettawi-d atas n lweqt netta deg ubduz-nni-nney amezyan. Yezra-d atas n yimejjayen, maca yugi ad yeħlu. S kra n umejjay iyer ara iħuħ, ad as-d-yini: Lemæedda-k ur tt-yuy wayra ! Di leewayed-is, yal id mi ara iæeddi yer ubduz, yettawi yid-s yiwet n temseklest tamezyant yecæulay-itt akken ad isel i lmuſiqa. Yenna-yi-d, s yes i ttekksey leqriħ n uqerruy-iw, yerna tesettuy-iyi leqriħ n yizerman-iw. Yriy deg yiwet n tesyunt tussnant yiwen n yisalli, nnan-d deg-s dakken amejjay Ibn Sina yettdawi imuđan-is s lmuſiqa. Amedeo yettjafjaf seg teswiæt yer tayed. Ur t-steqsay ara akken ad iyi-d-yini d acu i t-yessexlaæn di tirga-s acku am wakken i as-yenna deg wawal-is yiwen n umyaru afransis: “ Ajafjef d ttaq iseg d-ikečcem yizri yer tlabā n umakur”.

-...?

Sliy-as aħal d tikkelt mi ara igen, iheddeř s wawalen ur frihen ara. Yiwet n tikkelt yedduqes-d seg yiđes, walay-t yexlee yettergigi, yeqqar: Beđa, Beđa, Beđa ! Walay tawenza-s tseqqa d tidi amzun akken yerwel-d seg Ğahennama. Azekk-nni ſbeħ, ħaca kan i d-yekker seg yiđes, steqsay-t ad iyi-d-yini d acu i d lmeena n “Beđa” awal i yezga ibedder-d mi ara yettjafjaf. Netta yugi ad iyi-d-yerr s wawal, d axežzer iyi-d-ixežzer s wallen-is amzun akken yebya ad iyi-d-yesmekti s lemæahda i as-fkiy uqbel ad nezweğ : Izri am ubulku, ħader i yastettekseđ ayummu i yimi-s ! Seg yimir, yeqqim wawal “Beđa” deg wallay-iw akken ur t-fhimey ara. Eerdey ula ad nadiy fell-as anda-nniđen maca ur d-ufiy ara lmeena-ines. Steqsay ula d kra akken n waeraben seg yimectariyen n tkebbanit n tmerrit ideg xeddmey, maca ur ssinen ara lmeena-ines.

-...?

Ala, nekk ad d-iniy ur yelli ara kra n wassay ger tmenyiwt n Lorenzo d unejli n Amedeo. Nniy-t-id, ad t-id-ewdey : Amedeo yexda i twayit-a n tmenyiwt, ur yessei acu ara t-yawin ad tt-yexdem. Ur yelli ara Ugladyatur d amdan ħemmlen

yimezday n lbaṭima, aya ulac win ur neelim ara s yes. Ulac win ur yeqqubeḥ, ur yeḡḡi ḥed yerna di lemer yessuter smaḥ seg yiwen. Ur yelli d lmukun ad tesbubbem taluft yef Amedeo am akka. Ruḥet steqsit imezday n umraḥ n Vittorio ad twalim acu ara wen-d-inin fell-as. Imiren ad tezrem aḥal i meḥbub Amedeo yer yimdanen. Ulac anwa ur iṣawen, yerna ur yetṭammae seg ḥed akken ad as-d-yefk kra. D amedya, yewwet lmeḡhud-is armi i iqennee ibengladaciyen akken ad ceyyeen tilawin-nsen ad yrent.

-...?

S tmara i yessawed iqennee-iten akken ad serḥen i tlawin-nsen ad ruḥent yer uyerbaz. D netta i sent-yefkan tagnit i tlawin-a akken ad ttemplint, ad mbadalent ameslay. Yufa-yasent-id sseba i s ara d-ffiyent seg yixxam-nsent, ideg ttwaḥesent. Ayerbaz d netta kan i d tifrat akken ad yettwakkes lekmin yef teqcicin tibengladaciyin. Aṭas seg-sent messakit i turez lyerba. Smenyifent ad qqiment di Ṭṭelyan aḥal d aseggas wala ad rzunt yer tmurt-nsent, imi ḡlay ubeyyi n tmesriffegt. Aṭas seg yibengladaciyen rezzun yer tmurt-nsen abrid i xems ssnin ney kter. Ameslay d lṣali-t, yettekkes leḥzen d tteqlaq akked lxiq, yerna yesettuy leyab n wid ezizen. Irgazen ibengladaciyen ṭbiea-nsen diri-tt, nutni n yiman-nsen kan amzun akken di Daka i ttidiren. Učči-nsen ala rruz, llebsa-nsen d iselsa n Bengladac, ttnezzihen isura n tmurt-nsen deg tesfifin n ubidyu i d-ttayen. Aḥal d tikkelt i as-nniy deg ul-iw : Ma d tidet wigi di Ruma i ttidiren ?

-....?

Ur zriy ara anda d-yegra, ugadey yella kra i t-yuyen. Nuday fell-as di yal amkan, ar tura mazal-iyi nekk ttnadiy, mennay ur t-yuy wayra. Aṭas n yisteqsiyen i d-yettasen yer wul-iw yef unejli n Amedeo d twayit n tmenyiwt i as-d-sbubben. Nekk yur-i assirem akken ad d-iban, yerna ttwaqensey belli yexda i twayit-a. Gulley ar d ḥamiy fell-as arma d taggara.

Ssebt 24 tuber, yef 22:45

Tugi akk ad teɣyu Stefania deg usaru n “ Ccix” ideg d-yurar unazur Rudolph Valentino. Mi ara tettefriğ deg-s, ačhal d tikkelt i ttwalay tettru mi ara d-seknen kra n usayes yessehzanen deg usaru-ya. Ahat d amekti i d-tettmektay baba-s i yečča lbir n lpiṭrul di Ṣṣeħra n Libya, ačhal n yiseggasen tura fell-as. Baba-s yella d umusnaw deg unadi yef lpiṭrul. Stefania tettewali dakken baba-s iṛuħ d asfel n wawal amcum : “ Amusnaw”. Nettat tezga teqqar deg wawal-is : “ Ṣṣeħra ur treħħem ara imdanen yessumyuren iman-nsen fell-as”.

Lexmis 24 yunyu, yef 22:57

Mazal yettuɣal-iyi-d ujaɣfjef-nni amcum . Ṣbeħ-a, tenna-yi-d Stefania dakken id ieeddan eeydey ačhal n yiberdan, ttadrey-d isem n “ Beħa” ; mebla ccek “ Behħa” i tebya ad tini nettat. Nekk ur byiy ara yakk ad as-d-mmeslayey yef tffašil yerzan ajaɣfjef-iw. D acu n lfayda i seiğ ma ttekkay-tt deg turart n ujaɣfjef? Nekk ccfawa-w tejreħ, tetteqitir d idammen. Ilaq-iyi ad qqdey leğruħ n yizri iman-iw kan. Ula d lfutuħ ulac, Behħa tetta-d yur-i ala deg ujaɣfjef, tetta-d tettel di lekfen yumsen d idammen ! Ah a lğerħ-iw ineddfeñ, yugin ad yeħlu ! Ur ufiy acu ara yi-d-yefken ṣṣber, ala askiew : Uwuuuuuuuuuuuuu....

Lħed 30 meyrès, yef 23:48

Ṣbeħ-a eawdey-as tayuri i wungal-nni icebħen n Ṭaher Ġaεut “Asnulfu n Ṣṣeħra”.⁽¹⁾ Ĥebsey aħas n lweqt mi d-wwdey yer tefyirt-a : “ Imdanen iseediyen ur sein leemeṛ, ur sein ccfawa. Nutni ur uħwağen ara izri”. Ayen i d-yeqqimen seg yiḍ-a, ad t-rrey i uskieew ahat ad afey ṣṣber : Uwuuuuuuu.....

⁽¹⁾ L'invention du désert.

Tidet n Ebdella ben Qeddur

Ayyer i isemma i yiman-is Amedeo ? D wa i d asteqsi iyi-iḥeyren. Netta isem-is n ššeḥ Ḥmed, d isem yesean ccan acku d yiwen seg yismawen n Nnbi, yettwabder-d di Leqran akked Linḡil. Tidet kan, nekk kerhey wid yettbeddilen ismawen-nsen ney wid inekṛen lašel-nsen. D amedya, nekk isem-iw Ebdella, zriy dakken isem-a yuēer-asen i yiṭelyaniyen akken ad t-id-netṭqen, maca yaş akka nekk grey-d lemsahda, madam mazal-iyi ddrey, ur ttbiddiley ara isem-iw s wayeḍ. Nekk ur byiy ara ad eşiş imawlan-iw iyi-yefkan isem-iw, Rebbi Şebḥanu iweşsa-yay yef ṭṭaea n lwaldin. Ma d wid i ten-ieuşan ddnub-nsen d ameqqran rnu-t yer tmenyiwt d zzna akked cchada n zṣur d wučči n wayla n yigujilen. Aṭas seg yiṭelyaniyen i ssney i iēerḍen ad iyi-qenēen akken ad beddley isem, sumren-iyi-d akeyya kra n yismawen am: Alessandro, Francesco, Massimiliano, Guido, Mario, Luca, Pietro,...atg. Maca nekk ugiy ad beddley isem.

-...?

Mačči yer da i yeḥbes wugur, llan kra ufan-d yiwen n ttawil i yetwasnen mliḥ dagi di Ruma. Amek xeddmn, tteksen-asen i yismawen-nsen amur n tazwara ney n taggara ; ula d nekk llan wid iyi-yessawalen “Ebd” ney “Llah”! Ilmend n waya, ssutrey aṭas smaḥ seg Rebbi, ala netta kan i izemren ad ay-yeşfu ddnubat-nney, netta ur yettsemmiḥ ara ala i wid icerken yes-s. Seg wakken s tmara i ṭṭfey iman-iw akken ur d-sebganey ara reffu i rfiy fell-asen. Sfehmay-asen-d dakken Imdanen merṛa, ula d lanbiya akked yimceyēen akk-nsen d aklan n Rebbi. Ma d isem-iw nekk ur yesei ara assay akked waklan-nni n zik yettnuzun di leswaq ladya di tallit n *Kunta Kinte*. Akka i d-ufiy iman-iw ger sin n yihḡuḡa n tmes : Yama ad ttwaṭṭfey deg teqfet n ccirk ad ay-yenḡu Rebbi yal mi ara sley i lebeaḍ yessawal-iyi-d “ Llah” ! Ney ad dayen ad şebrey i lihana n wid iyi-yessawalen “Ebd” ! Di taggara ufiy-d tawwurt akken ad d-ffiyeg seg

temseḥselt-agi. I d yellan d sseba n tifrat d amdakkel-iw amaṣri umi qqaren Mitwalli . Yenna-yi-d dakken yur-sen di Maṣer, ssawalen “ Eebdu” i wid meṛṛa yesaan ismawen ibeddun s “Eebd”, am: Eebderreḥman, Eebdelkrim, Eebdlqader, Eebderrahim, Eebdlğebbar, Eebdlḥakim, Eebdssabur d Eebdessamiε. Qebley tifrat-agi iyi-d-yefka Mitwalli akken ur yelliḡ ara deg uguren i d-bedrey yakan. Acu kan ṣḥasfey aṭas imi mazal ttwaliḡ wid i yefkan i yiman-nsen ismawen yumsen s ccirk akked lekfer, am wakken yexdem Iqbal abengladaci. Wagi, nniḡ-as aḥal d tikkelt dakken yecrek s Rebbi imi isemma i yiman-is “ Amir Llah”. “Amir Llah” d ta i d tajaṛa-s, anamek-is yisem-a : “Ageldun n Rebbi”. Limer di yessen taεrabt, ad d-yawi s lexbar dakken ulac lxilaf ger “Amir Llah “ neḡ “Ageldun n Rebbi” akked “ *Amir εala Llah*” neḡ “ Ageldun yef Rebbi” ! Ad ak-yexzu Rebbi a Cciṭan ineel-ik !

-...?

Nekk d lmuḥal ad beddley taglimt-iw, ur ttbeddiley ara ddin-iw neḡ tutlayt-iw. Ayen yebḡun yeḍru yid-i ur ttbeddiley la tamurt-iw la isem-iw. Nekk zgīḡ ttzuxxuy s yiman-iw mačči am yiminigen-nni yettbeddilen ismawen-nsen akken ad sen-εeḡben i yiṭelyaniyen. Ma neddem-d seg-sen amedya, yella utunsi-nni i ixeddmn di rriṣtura umi qqaren “Luna” i d-yezgan di tmersit n Tirmini. Netta isem-is n tidet “Muḥsin” maca isemma i yiman-is, neḡ semman-as wiyad “Massimiliano” ! Wigi byan kan, wama yenna-d Rebbi Ṣebḥanu di Leqṛan : “ Ur k-qebblen ara wuwayen d yimasīḡiyen alamma tetebeεeḍ ddin-nsen”, *sadaqa Llah Leadim*. Nekk ur yettawi ara wul-iw kra n win inekṛen laṣel-is. Tesnem taqṣiḍt-nni n uyyul asmi i t-steqsan anwi i d baba-s, netta yenna-yasen d aserdun i d xali ? Neḡ tecfam yef temεayt-nni i d-ttawin yef tgerfa asmi i tebya ad teaned tikli n tsekkurt tufa-d ur tezmir ara, mi teεreḍ ad teddu tikli-s n zik tufa-d iman-is tettut-tt?

-...?

Ḥmed d mmi-s n lḥuma-w, ssney-t nnetta, ssney dayen tawacult-is. Gma-s amezyan Farid yella d amdakkel-iw, akken i neyra deg uyerbaz, akken dayen i nurar asmi nella mezziyit. Ḥmed d amdan ḥemmlen medden, ttqadaren-t akk di lḥuma. Leemer-iw zriy-t yennuy akked ḥed-nniḍen, yaṣ ma yezga yettekkar yimenyi ger warrac n lḥuma-nney d lḥumat-nniḍen i d-iqerben. Amenyi-yagi ger lḥumat d yiwen n wansay isayen s waṭas di Lezzayer Tamanayt. Lmeḥna n Ḥmed tebda asmi temmut texḍibt-is “Behḡa” yellan d taḡaret-is di lḥuma. Ḥmed iḥemmel-itt seg wasmi yella d amezyan ayen i t-yeḡḡan ad tt-yexḍeb yef zik, yuyes melmi ara myezwaḡen. Acu kan yeḍra wayen yeḍran.

Imi tt-id-bedrey, “Behḡa” dayen d isem n temdint n Lezzayer.

-...?

Ywen n wass truḡ Behḡa yer uxxam n uletma-s yellan di Bufarik. Mi akken d-tuḡal, ḥebesen-d yirebraben lkaṛ ideg d-tedda. Irebraben, zlan kra d-yeddān deg lkaṛ-nni, ḡḡan ala tiqcicin tilmezyin. Teereḍ Behḡa ad sen-d-terwel i yimcumen-a akken ad teslek ur ttæddayen ara yef lḥerma-s, mi teereḍ ad terwel, nutni smaren fell-as æbaṛ n rraṣaṣ, nyan-tt. Ur yeqbil ara Ḥmed ayen akka iṣaren, yuḡal yezeḷ iman-is deg uxxam yebæed yef tmuyli n yimdanen armi i teereḡ lḡerṛa-s ula i yimezday n lḥuma. Llan wid i yenwan yekcem yer læsker akken ad d-yerr ttar deg yimselḥen islamiyen yenyan taxḍibt-is, llan wid i as-yennan yuli yer udrar, yedda akked yimselḥen akken ad d-yerr ttar di ddula. Llan dayen wid i as-yennan yezeḷ iman-is yef lyaci, yedda akked yiwet n terbaet n yixuniyen, yettidir yid-sen di Ṣṣeḥra, yesbur æjar yef uqerṛuy-is am wakken xeddmen yimucaḡ. Llan ula wid i as-yennan yemxel, yuḡal iteddu æeryan deg yiberdan. Yiwen seg lḡiran-is yeggul dakken iwala-t deg tmersit n tmacint n εennaba, yezeḷ-it mi yuli yer tmacint ara iṛuḥen yer Tunes. Ur zriy ara i wacu ur ruḥen ara yer tilibizyu yimawlan-is, akken ad nadin fell-as di tedwilt-nni mechuren umi qqaren “*wa kullu cay’ mumkin*”.

Yiwet n tikkelt steqsay xalti Faṭma Zzehra yemma-s n Ḥmed, sutrey seg-s ad iyi-d-tini anda yella. Nettat terra-yi-d s tewzel n umeslay: Yeffey ! Awal “yeffey” ḡur-neḡ, yesεa aṭas n yinumak : Yeffey i lεeql-is ; yeffey seg Lezzayer ; yeffey i lqanun ; yeffey i ṭṭaεa n lwaldin ; yeffey i ubrid n Rebbi. Ula d nekk ur uṣireḡ ara deg-s s usteqsi-w, nniḡ-as deg ul-iw, axir ur as-tteksey ara aḡummu-s i lbir am wakken yella di lemtel...

-...?

Zriḡ-t di ssuq n umraḡ n Vettoio di rriḡba anda znuzayen iselman. Mi t-walaḡ, sawley-as s yisem-is : A Ḥmed ! A Ḥmed ! Maca netta yugi ad iyi-d-yerr awal, yerra iman-is amzun akken ur yi-yessin ara, ḡer taggara yuḡal yeεqel-iyi-d ! Isellem fell-lisennig wul-is, akken teḡder tmeṭṭut-nni taṭelyanit i d-yeddand yid-s, umbeεd εelmey belli d tin i d tameṭṭut-is. Seg wassen, nemlal aṭas n tikkal di lbaṛ n Dandini. Netta ur yelli ara d win yethemsen akken ad yeεlem s yisallen n Lezzayer. Ula d nekk fehmeḡ-t, uḡaleḡ ur as-ttmeslayeḡ ara ḡef yisental yerzan tamurt n Lezzayer akken ur t-ttṣeddiεeḡ ara. Nḡiḡ-t ula akken ad yeḡḡ isem-nni n “ Amedeo”, ad yuḡal ḡer yisem-is n ṣṣeḡ Ḥmed, yellan d isem n Nnbi fell-as tazallit d sslam , yak qqaren di lemtel : Tuḡalin ḡer laṣel d ayen yelhan !

-...?

Ḥmed neḡ Amedeo am wakken i as-tessawalem kunwi, zik-is yella ixeddem deg uxxam n cεreε aεlayan n temdint n Lezzayer. Ixeddim-is d tasuqilt seg tefransist ḡer taεrabt. Di tallit-nni yuḡ axxam di Bab Zzewwar akken ad yidir deg-s akked txḡibt-is Behḡa mbeεd mi ara zewwḡen, maca lmektub iqedder ayen-nniḡen. Am wakken teẓram, taqṣiḡt n Ḥmed Salmi d tasehlant ulac kra ur nefrih ara deg-s. Tidet mačči d ayen i tenwam kunwi, ulac kra n sser yettwafren ḡef tudert-is n zik, uqbel ad d-yass ad yezdeḡ di Ruma.

-...?

Nekk xeddmey deg uzenzi n yiselman. Ur walay ara amgirred ger tudert n yiselman d tin n yimdanen. Yella yiwen n lemtel qqaren-t s waṭas dagi di Tṭelyan : “ Inebgi am uslem yettwayay mi ara εeddin fell-as tlata n wussan”. Iminig d inebgi ur izad ur yenqis , am wakken i yettweččay uslem d azegzaw, i yettwaḍeggar yer uzebbal ticki i yesruḥ ini-s aneṣli ; akken dayen ula d iminigen i yebdan yef sin n leṣnaf: Seg-sen ṣṣenf azegzaw, wigi ssexdamen-ten deg lluzinat n ugafa akked lfirmat n unḥul, ssexdamen-ten am yizgaren arma sseylin-asen akk tazmert-n sen. Seg-sen dayen ṣṣenf ijemden i ggaren deg yifrijidiren, tetten deg-sen ticki i ten-terra tmara.

Tezram amek i sent-yessawal Gianfranco bab n tḥanut ideg xeddmey i teqcicin n Luṛup n Usammar yeznuzayen tifekkiwin-nsent s rrxax ? Yessawal-asant iselman izegzawen ! (pesce fresco !)

-...?

Gianfranco d argaz iεedda settin ssna di lεemṛ-is, yezweḡ, arraw-is ugaren-iyi di leεmert. D lḥemmel-is aḥewwes s tḥumubil deg yiḍ uqbel ad yekcem yer uxxam-is yellan deg uzniq n la Via Appia anda ttṣeddirent d leṣfuf i teyzi n ubrid teqcicin-agi i d-yettasen seg Luṛup n Usammar akked Nijirya. Yerna akk-nsent mezziyit ur εeddant ara εecrin n yiseggasen, seg-sent ula d tid ur newwiḍ ara εecrin n yiseggasen. Yal iḍ, Gianfranco yesεeday ssaεa n lweqt akked tḥitiwt tazegzawt am awkken i sent-yessawal i teqcicin-nni timeyḅunin , syin ad yekcem yer uxxam-is, yer tmeṭṭut-is umi yessawal mi ara tt-id-yebder ger yimdukkal-is : “taḥitiwt ijemden”. Yeqqar-asen mi ara ttqeṣṣiren : “ Tettuḥwaḡ aṭas n lweqt akken ad teḥmu s wamek ara temmečč ”.

Gianfranco ney “Ilef ” am wakken i ḥemmlen ad as-ssiwlen yimdukkal-is id wi yettyima yal ṣbeḥ yettqeṣṣir yef umnar n tḥanut-is, mi ara iwali nnejmaεen-d akk imiren ad yebdu ad sen-d-iḥekku acu i yexdem deg yiḍ iεeddan. Ula d leḥya teffey udem-is, ur yettneḥtam ara zdat n yimectariyen i d-isellen mi ara

yettqeşşir akken akked yimdukkal-is. Netta ad d-iḥekku nutni ad as-serrḥen d taḍsa. Mi ara ttaḍsan akken, selley-asen mi ara as-qqaren: Kečč d Ilef a Gianfranco ! D Ilef i d-yefka Rebbi deg-k a Gianfranco ! Ur yeclie ara seg-sen mi as-ssawalen Ilef acku ilef d azamul n trugza di Ruma. Netta yettzuxxu s yiman-is mi ara as-ssawalen akka, yetteεğab-as lḥal !

-...?

Ur ffiyey ara i usentel, Ḥmed atan deg ul n umeslay. Nekk limer ad as-sley i ḥed yessawel-iyi-d ay Ilef ad as-gezmeḡ iles-is acku ilef neḡ aḥelluf am wakken i as-ssawalen dayen ḡur-neḡ d aḡersiḡ kerhen medden imi ur yeḡei ara assaḡ akked tfulit d trugza. Ilef ḡur-neḡ d azamul n tecmat d lihana. Ilef ur zeddig ara, yettidir di lewsex. Ar ass-a ur fhimeḡ ara ayḡer mazal ur d-yeffiḡ ara waṭṭan n “ tmexlelt n yilfan” ? Ayḡer aṭṭan-agi n tmexlelt iḡuza ala abeqri ? Tamsalt-a tḡeyyer-iyi aṭas.

-...?

Teḡram annect n umgirred yellan gar-aneḡ ? Ḥmed mazal-it ur yefhim ara mliḡ amgirred-a ameqqran yellan ger ddin-nneḡ akked ddin n Gianfranco. Ar tura ttmaktayey-d tugdi-nni iyi-ikecmen asmi i sen-sliḡ i medden ssawalen-as: “Amedeo”. Ugadeḡ yeffey seg ddin n Lislam. Ur ḡbireḡ ara ad qqimeḡ ur t-steqsayey ara ḡef temsalt-a, ugadeḡ, tqelqey fell-as ma yexdem-itt akken ibeddel ddin-is, nniḡ-as : Tuḡaled d amasiḡi a Ḥmed ? Netta yerra-yi-d s rzana: Ala. Imiren kan, rriḡ-d s nnehta, ḡemdeḡ Rebbi s leḡyaḍ : “ Lḡemdu Lillah ! Lḡemdu Lelleh ! “. Seiḡ lḡeq ad ugadeḡ acku di leḡwayed n wid ikeččmen ḡer ddin ajdid, tbeddilen ismawen-nsen iqdimen s yejdiden am wakken i yexdem ucennay agnizi Cat Stevens i isemman i yiman-is Yusef Islam segmi i yuḡal d ineslem.

-...?

Ur tezram ara annect n lekduḅ i d-ttarun yiymisen yef Ḥmed ? Asmi i d-ufan belli d iminig i yela mačča d aṭelyani din din sbubben-as tawayit n tmenyiwt. Yeyleḍ aṭas Ḥmed asmi akken iṛuḥ ad iεum beṛra i temda. Anejli-agi i yennejla, yerra-d tuttra-nni taqdimt i iḥeyren aṭas arraw n lḥuma-nney: Anda yerra Ḥmed ney Amedeo am wakken i yas-teqqarem kunwi ?

Askieew wis εεcra

Ssebt 25 meyrès, yef 22:56

Acu n umgirred i yellan ger tsekkurt d tgerfa? I nekk ma d tagerfa i lliy byiy ad εandey tasekkurt? D acu i d askieew ? Askieew deg-s sin n leşnaf: Askieew n lqerħ d uskieew n lferħ. Aţas seg yiminigen yuţalen di rrif , zgant deg yifassen-nen teqreetin n cçrab d lbirra deg urti n umrah n Vittorio. Nutni ur ħebbsen ara akk askieew-nen n leħzen s sebba n ukerric qerħiħen n tuccent i isuden deg-sen. Ttwaliy tikwal askieew amzun d imeţţawen. Ma d nekk skiεiwey seg tuget n lferħ. Nekk tteţţdey seg tebbuct n tuccent akked sin-nni n yiħđad Remus akked Romulus. Nekk εecqey deg tuccent, ur zmirey ara ad qqimey mebla ayefki-s.

Letnayan 21 yennayer, yef 23:15

Mi iyi-d-yessawel a Ĥmed ! Ur teeqiley ara bih nfih, ħussey i ufus-is mi t-id-yessers yef tayet-iw, acu kan s tmara i t-id-mmektay. Yenna-yi-d : “ Nekk d εebdella, mmi-s n lħuma-k ! D amdakkel n gma-k Farid .” S tmara i d-mmektay lħuma, i d-mmektay Farid-nney, i d-mmektay ula d Lezzayer. Yenna-yi-d, netta akken yebya ad iruħ : “ Nezmer ad nemlil ass n lğemea di lğameε ameqqran, umbeed ad nruħ ad nečč seksu deg yiwet n rriştura n yimerrukiyeen i iquerben yer lğameε”. Mi d-yenna akka, mmektay-d yiwet n taluft tessēħzan: Yiwet n tikkelt am akka mennay-d seksu, εedday ruħey yer yiwet n rriştura n waeraben, ħaca i εerđey tayenğawt tamezwarut, rriy-d. Assen i ssalzey iman-iw, nniy-as deg ul-iw ziyen seksu am uyefki n tmeţţut, rriħa-s weħdes.

Larebca 05 cutember, yef 23:27

Açal i yuær ad tesæddið agur n remðan di Ruma, d ayrib yef Lbehğa ! Acu n lfayda i yellan ma yeqqim yiwen i laž d fad ass kamel, syin ad irež remðan iman-is ? Anda-t ššut-nni n ccix mi ara yedden ? Anda-t lburak? Anda-t seksu i d-fetlen yifassen n tyemmat ezizen ? Anda-t qelbelluz ? Anda-tt zlabiya ? Anda-tt teħrirt ? Anda-t lmeqrud ?

Amek ara ttuy uðan n remðan d wamek i ten-nesædday deg yizenqan n tmurt, nettæzzir, ur nkeččem ara yef zik yer uxxam ? Anda-t ššut n tyemmat yeččuřen d tayri d leħnana, mi ara d-tass sennig n uqerruy-ik, ad ak-d-tini s leeqel yer umezžuy : « A mmi d lweqt n sshur, kker ad tsehred ! »

Agur n remðan, leid amežyan d leid ameqqran d leeyud-nniðen mi ara d-awðen gellun-d s leħzen i izeddyen ul-iw. Nnan-iyi-d : « Ayyer ur tettruħud ara yer lğameε ameqqran n Ruma akken ad tžalleð deg ass n leid ? ». Nniy-asen : « Ala, tanemmirt-nwen. Nekk ur byiy ara ad waliy anejmue-nni n yimdanen iyi-yecban, wid-nni yettwaħermen seg rriħa n wid ezizen fell-asen !”.

Lğemca 25 tuber, yef 23:22

Azekka d leid ! Mebla ccek yemma ad tettru imi ulac-iyi deg uxxam. Deg wass yecban ass-a, yettzid uħussu n lefraq, iyelli-d usemmið, yettnernay lxiq ger yeħbiben. Azekka ad as-ssiwley am wakken xeddmey yal tikkelt mi ara d-asen leewacer. Zriy dakken di tazwar ad tettru am wakken i txeddem yal tikkelt, yer taggara ad iyi-d-tedeu s lxir. Açal i xaqey akken ad ssley seg yimi-s imeslayen-a : ”Mebruk leid-ik a Ĥmed a mmi, ncallah kul aseggas ad k-id-yaf bxir !”.

seddaw n tmiṭ-*iw*. Imiren terra-*d* s nnehta. D ayen yeqbel-*d* Rebbi d Lawliyya dduɛat-*is*. D aqcic ! D aqcic ! D aqcic !

Yu yu yu yu yuuuuuuu yu...

Akka i mmugrey ddunit s yimeṭṭawen ɣas nettat tmuger-*iyi-d* s uslelewlew. Nutni ur cliɛen ara ma yecbeḥ ney yecmet uqcic d-ilulen. Ur ten-tewqie ara ma iṣeḥḥa ney yuḍen ney...Lḥaṣun ɣur-sen ilul-*d* uqcic, d aya kan i ten-yeenan. Di taggara mačči d nekk i ten-yecqan, ziɣen d aynat-*iw* !

Ttwaliy...Twaliy aynat-*iw* ney aynat n twacult yettumɣur armi kan i d-yusa lawan n “ṭṭhara”. Imiren ad waliy idammen-*iw* mi ara azzlen, imiren ad xzuy aslewlew n tlawin i yettkemmimen isuyan-*iw*. I tikkelt-nniḍen ad d-mmektiy aslewlew n talalit nekk akken ttmuquley deg yidammen-*iw* ttqiṭṭiren ɣer lqaea. Di lecnaya n Rebbi, iwumi zlan aynat-*iw* ? “ Tameɣra n ṭṭhara” akka i as-qqaren! Nutni ad ferḥen, ad ceḍḥen ad ɣennin, ma d nekk iṣaḥ-*iyi-d* lqerḥ d yimeṭṭi. Iyaḍ-*iyi* lḥal imi ur iyi-cawṛen ara. Sɛeddan řray-nsen dehren-*iyi* mebla ma cawṛen-*iyi*. I uynat-*iw* d ayla-*w* ney d ayla-nsen ?

Ttwaliy aynat-*iw* yettumɣur s tuffra, ixeddem lecɣal-*is* s tuṣra. Akken armi kan ata yewweḍ-*d* lawan n zzwagḥ. Imiren ara tekcem tqerṛuyt-*is* tazeggayt ɣer umezruy, ad d-yeffey uynat-*iw* seg tbaḍnit, ad yexdem ccɣel-*is* einani i tikkelt tamezwarut. Akka ara yezweḥ uynat-*iw*, nekk ad dduy yid-*s* d aqfaf. Deg wass-nni n zzwagḥ ara yennerni lkerḥ-*iw* i wid akk yeskiddiben fell-*i*.

Ttwaliy...Ttwaliy iman-*iw* beddey weḥdi zdat n uɣalad-nni n lḥerḥma. Amzun akken d ṣṣur n Ccinwa ! D adrar n Lhimalaya ! D acu ara iyi-itettun akk iseggasen-nni iṛuḥen di rrayee !

Nnan-*iyi-id* dakken win yeznan ad as-fken meyya n tyitwin. Ḥurben-*iyi* s kra n leslaḥ i ufan deg yifassen-nsen: Rebbi, Lanbiyya d Lawliyya, ddin , leɛwayed, tterbiyya, lhedra n medden akked waṭṭan n Sida. Akka ara nekcem nekk yid-*s*

Tidet n Mauro Bettarini

Seg wayen akk i xedmey d amaswad n yimsulta, lemdey-d dakken tidet tcuba yer tepyast n yidrimen. Tesea sin n wudmawen yemgaraden, udem amezwaru yezga yettili d akemmel i wudem wis sin.

Tidet : Udem amezwaru

Yur-i, tamsalt teddez tebrez, d Hmed Salmi umi qqaren Amedeo i yenyan. Anejli-ines i d-yellan kan akka deg yiwet n teswiēt mebla ma yebna fell-as hed yettak-d tbut dakken izeddi di tmenyiwt n yilemzi Lorenzo Mnfridi umi qqaren Gladyatur. Iqettalen zgan regglen mi ara xedmen taxazabit. Hader ad as-tenwum taluft teshel am wakken i yella lhal deg yisura n ssinima. Ala lanspaktur Columbo iyef teshel tuṭṭfa n yimcumen mebla ma yenεetta abaku d nutni s timmad-n sen i d-yettasen yur-s s shala mebla ma dufeen yef yiman-n sen. Acu kan nekk ur lliy ara d lanspaktur Columbo. Nekk iḥettem fell-i lhal ad εasey imcumen arma ṭṭfey-ten-id yer lḥebs.

-...?

Ttwakelfey ad xedmey tasestant yef twayit-a yedran acku ssney mlih tamnaḍt-a. Scedday atas n yiseggasen deg wammas n yimsulta i d-yezgan deg umrah n Bitrarca ayen iyi-yeḡḡan ad waliy yef liqrib iyeban ideg ttidiren yimezday n umrah n Vittorio, d yimukan i yas-d-yezzen. Ssney Hmed Salmi umi qqaren Amedeo asmi i d-yusa yesuter-d seg-i ad εiwney ameddakel-is ayirani akken ad d-naf tifat i wugur n tsekrin n umrah n Santa Maria Maggiore. Mebla ccek iminig-agi ayirani d amehbul. Yiwet n tikkelt yenna-yi-d: “ Ayyer ara iyi-tettfem mebla sseba, ad teḡḡem wid-nni yeffyen i yiberdan itetten lpitza deg umiṭru yerna ttsheddiεen imdanen ?” Ur d-tewwi ara i win ara d-yinin imeslayen am wi ad t-awin yer sbiter n yimexlal ? Waḥed n useggas aya, Amedeo-yagi, yessuter-d seg-i dayen ad εiwney yiwen n yiminig asyawi ur cfiy ara seg anta tamurt, akken ad as-d-seytiy kra n lyelṭat di lekwayeḍ-is.

Nekk nwiḡ Amedeo d aṭelyani yettɛawan ɣef wudem n Rebbi iminigen laɣya di temsal yerzan tazmert-nsen d unadi n yixeddim. Ur zriḡ ara ayɣer llan yimdanen i yettenɛettaben am akka ɣef lḡal n yiminigen. Aṭas seg yiṭelyaniyen i yebyan ad tḍebbeɛ ddula iminigen-a yeffɣen i yiberdan ɣer tmura-nsen laɣya imi azgen n wid iɛemɣen leḥbus n Ṭṭelyan d ibeɣraniyen. Aqlay akka tura negra-d ger tefdist d zzebɣa, ger tama tayeffust d tama tazelmaḍt : Iymisen n tama tayeffust ttwalin nefka aṭas lwi i yiminigen. Ma d iymisen n tama tazelmaḍt ttwalin-aɣ bezzaf njuɣ fell-asen nettɛamal-iten mebla ɣreḥma. Ur yeshil ara ad nḍebbeɛ iminigen-a yettwayen acku ur nessin la tamurt-nsen taneṣlit la ismawen-nsen n tidet. Di leɛwayed n yiminigen yeffɣen i yiberdan, ttbeddilen ismawen-nsen, lekwayeḍ-nsen ak d ṭrafik.

-...?

Nekk ad d-iniy yelzem fell-aɣ ad neḥbes isura n yimsulta ur ten-id-nesɛedday ara di tilibizyu acku uɣalen d aɣerbaz i d-yessufuɣen iqettalen. Isura-ya skanayen-d : Amek ara iney yiwen tameṭṭut-is ney taḥbibt-is ; amek ara iney yiwen imɛellem-is yerna ad yeffer lḡetta-s; amek ara yerwel yiwen i tadduyin d tsestanin n yimsulta ...atg. Setɛerfey dakken ixeddim-nney yuɣal taggara-ya yuɛer mliḡ acku sseriya-nney n yixeddim-agi ssnen-tt akk tura medden. Ur tufiḍ i aɣ-d-yegran ! Ad kem-yexzu Rebbi a tilibizyu !

Kra n wussan aya kan, yusa-d uhulundi-nni amellal ɣer wammas n yimsulta akken ad ay-iɣer. Nekk setreḥbey yes-s, skecmey-t-id ɣer lbiru-w. Di tazwara nwiḡ ɣur-s isallen ɣef twayit-nni yeḍran deg usansur. Ur ttakiḡ armi iyi-d-yenna: “ Bɣiḡ a mass ad d-sutreɣ seg-k ad tzeddiḍ deg usaru-w amaynut ! “ nekk imiren zdiḡ-d lqedd-iw ɣur-s, s tmara i ṭṭfey iman-iw seg lyec i d-yulin fell-i, ɛedday ɛeyḍey fell-as : Ffey-iyi sya ! Ffey-iyi s ya ! Limer ṭṭfey-t-id di teswiɛt-nni tili nyiḡ-t.

-...?

Tawayit n tmenyiwt d unejli n yiwen seg yimezday drant-d deg yiwen n lweqt. Labud ad yili wassay ger tmenyiwt n Lorenzo Manfredi d unejli n Amedeo. Asteqsi i yezgan yettuyal-d d wa : Ma yella Amedeo yexda i twayit-a am akken i d-qqaren lğiran-is di lbařima, ayyer ihi ur d-yettas ara ħur-neħ netta s timmad-is akken ad aħ-d-yini xdiħ ? Isallen i d-nejmeħ ħer yinigan rnan-aħ-d ccek ayen i yaħ-yeğğan ad nenadi s telqay ħef lařel n uterras-agi yettwatehmen. Ur neççtel ara armi i d-nufa ziħen netta d iminig isem-is n tidet Ĥmed Salmi. Nniħ-awen-d yakan, di leewayed n yiminigen yeffħen i yiberdan, ttbeddilen ismawen-nsen rennun tteřrafikin lekwayeđ-nsen. Akka i d-nufa iman-nneħ nekni s yimaswađen zdat n snat n temsal : Yiwet ilaq ad d-nejmeħ ttbut akk i d-yettwekkiden dakken netta d iminig, tayeđ, nufa-d ilaq ad d-nwekked dakken yesea assay akked twayit n tmenyiwt.

-...?

Nezzi ařas ħef temsalt n yisem-is. Ur nufi ara isem n Amedeo deg lekwayeđ-is unřiben am upaspur, leeqed n zzwağ neħ lekwayeđ n tmezduyt,...atg. Meelum, lqanun isemmeh i yimdanen akken ad beddlen ismawen-nsen acu kan ur sein ara lħeq akken ad beddlen lekwayeđ-nsen unřiben. Ĥmed Salmi umi qqaren Amedeo, akk lekwayeđ-is unřiben řehħan, ur ten yeřrafiki ara. Ayyer ihi i yennejla?

Anejli-s yella-d kan akka neħ d tarewla i yerwel ħef teydemt? Llan yinigan i tiwalan yennuħ akked winna yettwanyan deg yiđ uqbel ad teđru twayit s yiwen n wass. Ulac wi yežran ħef acu n sseba i nnuħen. Llan wid i yas-yeslan yennayas i winna yettwanyan : “ Tikkeltnniđen ma teqleđ ħer din, ad ak-nħey! “

ħur-i tasestant d ayen tekfa, Amedeo d netta i yenyan. Amedeo d aqettal, yerwel i teydemt. Mennay ad d-isellem iman-is ħur-neħ mebla leeđil.

Tidet : Udem wis sin

Tasestant werɛad ur tekfi. H̄med Salmi umi qqaren Amedeo mačči d netta i yenyan Lorenzo Manfredi umi qqaren Gladyatur. Segmi d-yessufey yiwen n uymis tadiwennit i iga yid-i anda i d-tedda tteswiɾa-w akked tteswiɾa n Amedeo, tessawel-iyi-d seg sbiɛer n San Camillo tmejJayt Simonetti, tsuter-d seg-i ad tt-waliy s l̄ejlan. Ruheɣ s lemyawla yer sbiɛer, mi wwɛɛy yer din tewwi-yi armi d usu anda yeɛreɣ Amedeo. Tenna-yi-d: “Taɛebhit n wass n lareba 21 meyres, (yellan dayen d ass ideg yettwanya Lorenzo), amuɛin-a ideg tetɛallayed tewwet-it tumubil mi iɛedda ad yezger i ubrid i iqerben yer ukulizyu. Wwin-aɣ-t-id s l̄ejlan yer sbiɛer, atan mazal ɛad ur d-yuki ara segmi i yettwajreɣ mlih deg uqerɾuy-is ayen i t-yeɣɣan ad yesruɣ ccfawa-s “. Sutrey deg-s ad iyi-d-tefk ssaɛa ideg teɛra laksida-ya, tenna-yi-d ad tili akken d ttmanya d uzgen mi tewweɛ lambilans yer umkan. Aya yessebgan-d dakken laksida teɛra ɛcra dqayeq akken uqbel ad d-telheq lambilans.

-...?

Mačči d Amedeo i yenyan ! Yenna-yi-d t̄tib i yas-ixedmen luɛpsi i Gladyatur dakken tawayit teɛra seg lweɛda n uzal d tasawent am wakken d-wekkden yinigan dakken zran wagi yettwanyan taɛebhit n wass-n ger ttesa d t̄nac n uzal. Ihi mebla ccek : H̄med Salmi umi qqaren Amedeo mačči d netta i yenyan.

...?

Seg yimiren, neawed tamuyl di tsestant-nney, nerra di rrif asteqsi-nni yezgan niqal deg yimi : Menhu-t Amedeo? Di kra kan n lweqt nejmeɛ-d atas n yisallen yesaen azal yeɣ Lorenzo Manfredi. D amedya, nufa-d belli kerhen-t yakk yimezday n lbaɛima. Yezga ikečcem-asen-d deg yiɛ yesker yerna yettbeccic deg usansur. Yennuy akked Sandro Dandini, yennuy dayen akked Antonio Marini. Yetɛedda yeɣ lherma n txeddamt Maria Cristina i yettef aɛal d tikkelt s ddree. Seg wayen akk i yas-yexdem, ur t̄ruɣ ara ad tecekti fell-as yer yimsulta acku

tugad ad tt-ḍebēen yer tmurt-is imi nettat ur tessei ara lekwayeḍ. Acu kan tessuter lemɛawna seg Amedeo, netta din din iruḥ yenbeh yef Lorenzo yerna yeggul deg-s. Dya d ta i d sseba n umennuy ger Amedeo d Lorenzo i d-yedran leeca n wass ideg ara teḍru twayit. Menhu i yenyan Lorenzo Manfridi ? Win yenyan ur d-yeḡḡi ara kra n lḡerḥa deg umkan ideg teḍra twayit, d ayen i yay-yeḡḡan ad nefhem dakken aqettal-agi mačči d abujad. Mebla ccek, iɛawen-ay aṭas yisem Gladyatur i yes-s tettlaqaben akken ad naweḍ yer uqettal ney taqettalt n tidet.

-...?

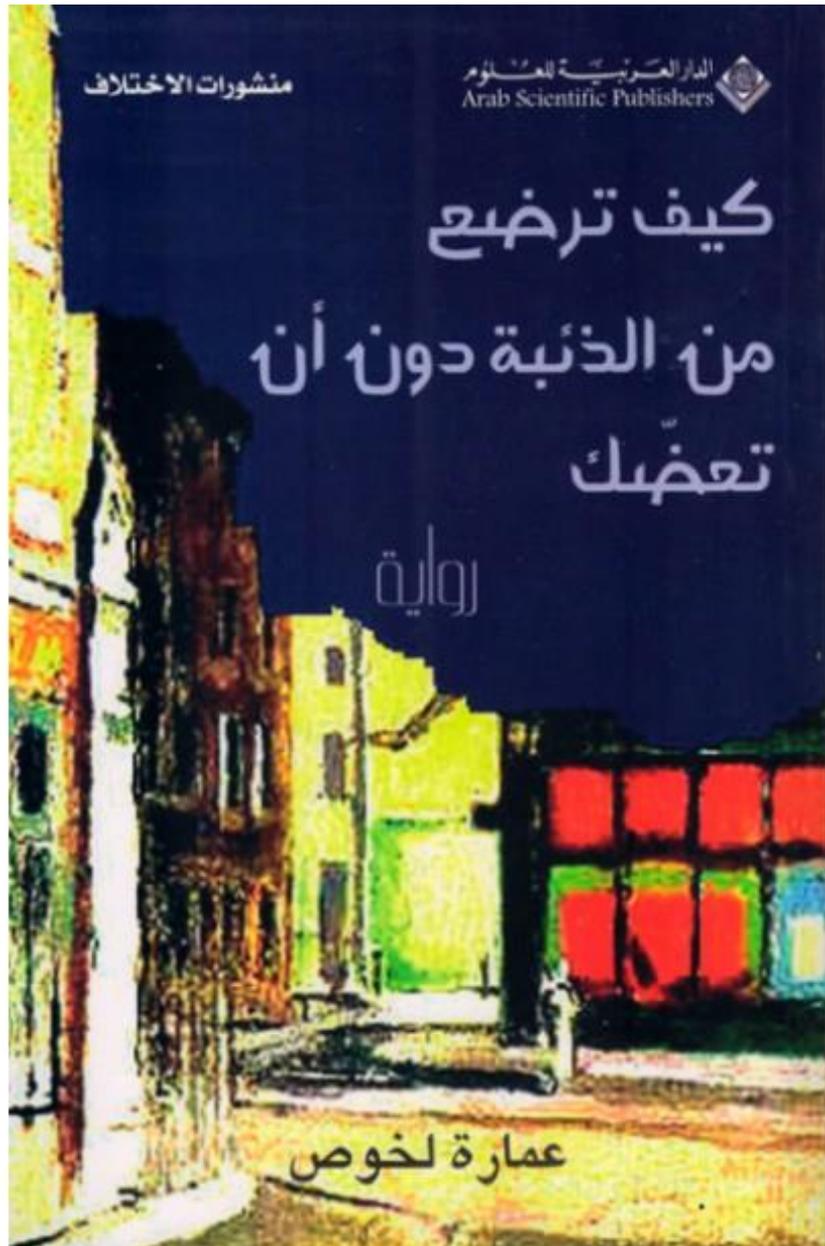
S yinadiyen i nexdem yef wagi yettwanyan, nessaweḍ ad nefhem sser yellan deffir n yisem “ Gladyatur”. Lorenzo Manfridi yella seg wid iḥemmlen imenyiyen yettfakkan s tmettant n yiwen seg wid yettemberrazen. Di tallit n Rḥuman, ssawalen Gladyatur i umehbus ney akli yettemberrazen akked lewhuc ama d izem ney nnmer netta akken ad ttferrighen deg-s d luluf n yimdanen deg ukulizyu. Lorenzo d yimdukkal-is, snulfan-d yiwet n turart d tamaynut , tcuba yer yimeniyen-agi n zik i d-yettlin deg ukulizyu. Acu kan d iqjan i d-ttawin s tuffra, ssendahen-ten ad nnayen deg umkan n yimdanen. Tecfam yef unejli n uqjun-nni amezyan Valentino di kra n ledwart kan uqbel ad d-teḍru twayit ? D Lorenzo i yellan deffir n unejli-s. Segmi i tnuda aṭas fell-a lal-is Elisabetta Fabiani , tessaweḍ tufa-d win i yas-t-yesnejlan. Yer taggara tewwi-d s lexber dakken aqjun-is yemmut yir lmut, seg yimiren tger-d limin ur terkid arma terra-d ttaṛ-is.

-...?

Tufa-d amek ara d-terr ttaṛ n uqjun-is yerna ur as-yettfiq hed. Tessexdem ayen akk i d-telmed deg yisura n yimsulta i tettferriḡ yal ass. Textaṛ asansur, acku d netta i yezgan yettili d sseba n yimeniyen yettekaren yal tikkelt ger yimezday n lbaṭima. Textaṛ dayen lmus, acku lmus d ttawil n tmenyiwt i ssexdamen

yirgazen s wakka ulac wi ara tt-yecakten nettat. Tṛuḥ umbeɛd tekkes ileḥfa, tleḥḥu deg umraḥ n Vittorio, akken ara s-nwun medden temxel, tesṛuḥ leεqel-is s sseba n uqjun-is i iεerqen ney i yennejlan. Tessawed ad texdem tawayit n tmenyiwt war ma teyled yerna ur d-teḡḡi ara kra n lḡerṛa deffir-s. Texdem ala yiwet n lyelṭa : Teḡḡa yur-s lmus-nni i yes-s tenya. Nettat tebya ad tejmeε-it akken ad tt-id-yesmektay dakken win yenyan Valetino yemmut, ixelleṣ-itt akken i yas-d-tewwi. Ney ahat tenwa-yas, d lmuḥal yezmer ḥed ad yerr ddehn-is yur-s yef waya i ur tecliε ara di lmus-nni. Segmi i nenuda s telqay, nessawed nufa lmus-nni, yerna nufa deg-s later n yiḍuḍan-is d yidammen n winna yettwanyan yes-s. Ihi tasestant d ayen tekfa, d Elezabitta Fabiani i yenyan Lorenzo Manfredi umi qqaren Gladyatur.

Page de couverture du roman



Résumés

Agzul s tmaziyt

Tazrawt-nney umi nefka isem : « Tazrawt yef usuqel n wungal seg taɛrabt yer tmaziyt. - Amedya n wungal : كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك n Emara Lexxuṣ » ; newwi-d deg-s yef usemres n tarrayin n tussna n tsuqilt ilmend n usuqel n tsekliwin tiberɣaniyin yer tmaziyt.

Tarrayt i s d-nsuqel ungal n Emara Lexxuṣ seg taɛrabt yer tmaziyt, newwi-tt-id seg tezri n tussna n tsuqilt umi qqaren : Tizri Timsefsert n Tsuqilt⁽¹⁾, i d-yennulfan deg Uyerbaz Unnig n Yimetreğmen d Yimsuqal (ESIT) n tesdawit Sorbonne Nouvelle (Lpari). Tizri-ya i tt-id-yeslulen d snat n tselmadin n uyerbaz-agi i d-nebder : Marianne Lederer akked Danica Selescovitche.

Snat-a n tmusnawin deg tayult n tussna n tsuqilt⁽²⁾, urant atas n yimagraden ussnanen ideg jerrdent imenzayen addayen n tezri-ya. Imagraden-a, yer taggara ttwajemɛen deg yiwen n udlis, umi yettunefk uzwel: Afesser ilmend n usuqel⁽³⁾.

Tizri Timsefsert n Tsuqilt, tefka-d tlata n yinurar iyef ilaq ad d-iɛddi umsuqel akken yer taggara ad d-yawi yer tutlayt iyer yessuqul anamek n tidet am wakken i yella deg tutlayt-is taneɣlit. Annar amezwaru d “tigzi” n uɣris aneɣli ney i nebya ad d-nessuqel.

Da ilaq amsuqel mačči kan ad yegzu inumak n wawalen, maca ilaq-as dayen ad yegzu anamek n uɣris, ilaq ad yegzu acu i yebya ad d-yini deg-s umeskar.

Annar wis sin iteddu akked tigzi, d taswiɛt ideg anamek yetteffey-d seg talya n wawal⁽⁴⁾, yettuyal d tikti zdaxel n wallay n umsuqel ara d-yessenfali yer taggara s tutlayt iyer yessuqul.

⁽¹⁾ Timsefsert : interprétative, Afsar : interprétation, wali : Mahrazi Mohand, *Lexique de didactique et des sciences du langage – français /tamazight, tamazight/français*, HCA, 2013, p 145.

⁽²⁾ Traductologie.

⁽³⁾ Interpréter pour traduire.

⁽⁴⁾ Contexte verbal.

Ma d annar aneggaru, d annar n « *tenfalit* » ney « *asenfali* » s tutlayt iyer nessuqul.

Tizri Timsefsert n Tsuqilt, tettweşşi yef uqader n tuddsa n tutlayt n wawađ ney iyer nessuqul d usemres di tira n yiferdisen i tt-yeenan nettat kan, war ma newwi-d arwasen seg tutlayt taberřranit iseg d-nessuqel.

S umata, Tizri Timsefsert n Tsuqilt, tettwali tasuqilt mačči d tiririt n yimegda n wawalen yellan deg uđris aneşli, maca d tiririt n unamek d yiferdisen idelsanen yer tutlayt iyer nessuqul.

S tsuqilt-nney i nga i wungal كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك n umyaru azzayri Emara Lexxuş i d-yewwin yef yisental yerzan tudert tatrart, nessawed ad d-nawi d agemmuđ, dakken: S uđfař-nney i tarrayt i d-newwi seg Tezri Timsefsert n Tsuqilt d yiwellihen-is, nufa-d tarrayt-a twulem asemres deg tayult n tmaziyt ilmend n tifat i d-tettak i wuguren n tsuqilt s umata, d wazal i tettak i tutlayt n wawađ ney iyer nessuqul.

Nwala dayen, yewwi-d ad yili yer zdat usenqed n tsuqilin yemmugen ney ara yemmagen s tmaziyt s tmuyli n Tezri Timsefsert n Tsuqilt, akken ad d-iban wanda i d-wwin yimyura-nsent anamek d wanda i ccđen, akken ad d-iban wayen iqewmen d wayen ixesren deg tsuqilin-a. Aya dayen d ayen ara yesnernin anadi deg tayult n tsekla tamaziyt, imi tizrawin yecban ti d nutenti ara yeggen lsas i tussna n tsuqilt tamaziyt.

ملخص:

إن ترجمة الأعمال الأدبية من اللغة العربية إلى اللغة الأمازيغية تعد عملية ضرورية من أجل المساهمة في تطوير هذه الأخيرة و إثراء أدبها. اختيار ترجمة رواية الكاتب الجزائري عمارة لخص " كيف ترضع من الذئبة دون أن تعضك" يندرج في إطار ترجمة أعمال المؤلفين الأمازيغ الذين ألفوا في الأدب بلغات أجنبية. و من أجل النقل الآمن لأفكار و مقصد المؤلف إستمدنا طريقتنا في الترجمة من النظرية التأويلية لكونها تعطي الأهمية لنقل المعنى و مقصد المؤلف و كذا المحتوى الثقافي للنص المصدر مع احترام خصوصيات لغة الوصول.

كلمات إفتتاحية: الأدب الأمازيغي/ الترجمة الأمازيغية / علم الترجمة/ النظرية التأويلية للترجمة .

Résumé :

La traduction des œuvres littéraires de l'arabe vers tamazight est une démarche nécessaire pour contribuer au développement de cette langue et l'enrichissement de sa littérature. Le choix de traduire le roman de l'écrivain algérien Amara Lakhous intitulé : « *Kayfa tardha 'ou mina al-dhi' bati douna an ta'oudhaka* » s'inscrit dans le cadre de la traduction des œuvres littéraires produites par des écrivains amazighs en langues étrangères. Dans le souci du transfert fidèle des idées et le vouloir dire de l'auteur, nous avons opté pour l'application de la théorie interprétative de la traduction pour sa focalisation sur le transfert du sens et le vouloir dire de l'auteur ainsi que le contenu culturel du texte source avec la prise en considération de la spécificité de la langue cible.

Mots-clés : Littérature amazighe/ Traduction amazighe/ Traductologie/ Théorie interprétative de la traduction.

Summary :

The translation of literary works from Arabic into Tamazight is a necessary step not only to contribute to the development of the language but also for its literature enrichment. The choice of translating the novel of the Algerian novelist Amara Lakhous entitled: « *Kayfa tardha'ou mina al-dhi'bati douna an ta'oudhaka* » fits into the framework of translated literary works produced by amazigh writers in foreign languages. In the concerns of faithful transfer of ideas and the mean of the author, we opted for the application of the interpretative theory of translation because of its focus on the transfer of meaning and the mean of the author and the cultural content of the source text and with taking into account the specifics of the target language.

Keywords: Amazigh literature/ Amazigh translation/ Translation Studies/ Interpretative theory of translation.

RIASSUNTO

La traduzione di opere letterarie dalla lingua araba a quella tamazight rappresenta un passaggio obbligato per lo sviluppo di questa lingua e per l'arricchimento della sua stessa letteratura. La scelta di tradurre il romanzo dello scrittore algerino Amara Lakhous intitolato: “*Kayfa tardha'ou mina al-dhi'bati douna an ta'oudhaka*” s’inserisce nell’ambito della traduzione delle opere letterarie da parte di scrittori amazigh in lingua straniera.

Al fine di riportare fedelmente il pensiero dell'autore, si è scelto di applicare alla traduzione la teoria interpretativa per l'attenzione che questa rivolge all'evoluzione del significato in rapporto sia al materiale culturale del testo d'origine che alle specificità della lingua di destinazione.

Parole chiave : Letteratura amazighe/ Traduzione amazighe/ Traduttologia/ Teoria interpretativa della traduzione.

